

Michel KENMOGNE

LA MARCHE AVEC DIEU

A la lumière de quatorze héros de l'humanité :

Tome 1 : La vie des quatorze héros de l'histoire de l'humanité

1. Adam 2. Hénoc 3. Noé 4. Abraham 5. Isaac 6. Jacob 7. Joseph alias Tsaphnath. Paénéach
8. Moïse 9. Aron 10. Josué 11. David 12. Salomon 13. Joseph le charpentier 14. Jésus-Christ.

Collection « *Lumière des Hommes* »

GESCOM, Edition 2019

LA MARCHE AVEC DIEU

A la lumière de quatorze héros de l'humanité

Tome 1 : La vie de quatorze héros De l'histoire de l'humanité

Dédicace

A toi KENMOGNE NOUNAMO Aaron Christ, pour que tu fasses de l'Eternel Dieu les délices de ton cœur, je te dédie cet ouvrage.

LA MARCHE AVEC DIEU

A la lumière de quatorze héros de l'humanité

Collection « Lumière des Hommes »

Edition GESCOM, Edition 2019

AVANT-PROPOS

Pour tout croyant, la marche avec Dieu est l'une des importantes étapes dans le processus de sanctification. Être sanctifié, c'est être mis à part, choisi comme modèle. C'est-à-dire pris comme un exemple à suivre, à imiter si nous voulons, soit réussir pour nous-mêmes au sein de la société dans laquelle nous vivons, soit devenir un guide pour nos contemporains ou pour les générations futures. Cependant, la question primordiale que nous pouvons nous poser est celle de savoir comment marcher avec Dieu ?

C'est à cette question, aussi bien importante que déterminante que nous allons répondre tout au long de cet ouvrage, en nous servant à la lumière des Saintes Ecritures, des attitudes et comportements de quelques importants personnages dont la destinée a été marquée, par une relation privilégiée et harmonieuse avec l'Eternel Dieu, l'auteur de la création. Ces personnages bibliques réels dont le prestige et la grandeur font l'unanimité aux yeux de tous, ont impacté l'histoire de l'humanité, soit par leurs messages et enseignements, soit par leurs missions salvatrices et salutaires.

Au fait, de qui s'agit-il ? Les personnages dont il est question dans cet ouvrage sont les suivants :

- 1- Adam, l'ancêtre de l'humanité par qui le péché fut introduit dans le monde à travers son acte de désobéissance à Dieu.
- 2- Hénoc, l'homme qui marcha presque toute sa vie avec Dieu et qui fut enlevé par l'Eternel, sans passer par la mort comme le commun des mortels.
- 3- Noé, le seul humain qui survécut au déluge avec sa famille, grâce à l'arche que l'Eternel lui fit construire.
- 4- Abraham, surnommé le père de la foi, à cause de son obéissance aveugle à l'appel de Dieu et à sa demande de lui sacrifier son unique fils légitime Isaac.
- 5- Isaac, appelé le fils de la promesse.

6- Jacob, celui à qui la promesse de l'Eternel a été renouvelée ; l'homme qui lutta avec Dieu face à face et qui reçut sa bénédiction en même temps qu'il changea son nom en "Israël".

7- Joseph alias Tsaphnath-Paenéach, le seul homme, prisonnier et esclave de surcroît, qui réussit à interpréter le songe de pharaon et sauva ainsi l'Egypte, les contrées environnantes et sa famille de la destruction par sept ans de famine.

8- Moïse, l'enfant sauvé des eaux et de la barbarie de pharaon, qui devint par la suite tour à tour, le fils adoptif du Maître d'Egypte et plus tard le libérateur promis au peuple hébreux maintenu en captivité dans ce pays, sous le joug de l'esclavage.

9- Aaron, frère de Moïse, qui lui servit de "bouche" devant le peuple d'Israël durant sa mission divine, de libération de ce peuple de la servitude égyptienne.

10- Josué, fils de Nun et assistant de Moïse, désigné par l'Eternel pour prendre le commandement du peuple d'Israël après la mort de ce dernier, et avec pour mission de traverser le fleuve Jourdain pour conquérir Canaan, le territoire promis.

11- David, le berger du troupeau de son père Isaïe, qui deviendra par la suite, avec la bénédiction de Dieu, roi et berger du troupeau constitué du peuple d'Israël.

12- Salomon, fils héritier du roi David, qui deviendra plus tard le roi le plus sage et le plus riche que la terre ait connu, à cause de sa modestie et de la promesse faite à son père par Dieu.

13- Joseph, appelé le charpentier en raison de son métier, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, le Christ.

14- Jésus-Christ, le messie tant annoncé par les prophètes, et plus particulièrement le prophète Isaïe, le libérateur effectif et ultime de l'humanité, par le moyen de sa crucifixion et de sa résurrection.

Ainsi, à la lumière des pensées, actions, messages et enseignements de ces différents héros de l'histoire de l'humanité relatée par la Sainte Bible, nous disposons aujourd'hui, ainsi que les générations futures d'une large

documentation en matière d'édification et de sanctification dans la foi chrétienne.

Puisse cet ouvrage constituer pour nous une véritable documentation, qui nous éclairera et illuminera nos voies dans notre recherche effrénée de Dieu. Car il est écrit : **« Non, le bras de l'Eternel n'est pas devenu trop court pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos fautes qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous l'ont caché et l'ont empêché de vous écouter. En effet, vos mains sont souillées de sang et vos doigts de crimes, vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre le mal. Personne ne fait appel à la justice, personne ne plaide avec droiture. Ils s'appuient sur le vide et disent des faussetés, ils conçoivent le trouble et donne naissance au crime. » (Isaïe 59 :1-4).** Car chers frères et sœurs bien aimés, le salut est réservé à tous, sans exception ; sans considération de sexe, de race, de classe sociale, de religion, d'âge, ni de l'importance du péché commis. En effet, l'Eternel, notre Dieu nous dit :

« Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez à manger, venez, achetez du vin et du lait sans argent, sans rien payer ! Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas ? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi vraiment et vous mangerez ce qui est bon, vous savourerez des plats succulents. Tendez l'oreille et venez à moi, écoutez donc et vous vivrez ! Je conclus avec vous une alliance éternelle pour vous assurer les grâces promises à David...Recherchez l'Eternel pendant qu'il se laisse trouver ! Faites appel à lui tant qu'il est près ! » (Esaïe 55 :1-6).

L'auteur

TABLE DES MATIERES

Dédicace

Préface de.....

Avant-propos

Introduction

Tome 1 : La vie des quatorze héros de l'histoire de l'humanité

Première Partie : Présentation des quatorze héros de l'histoire de l'humanité

- I. La vie d'Adam
- II. La vie d'Hénoc
- III. La vie de Noé
- IV. La vie d'Abraham
- V. La vie d'Isaac
- VI. La vie de Jacob
- VII. La vie de Joseph alias Tsaphnath-Paenéach
- VIII. La vie de Moïse
- IX. La vie d'Aaron
- X. La vie de Josué
- XI. La vie de David
- XII. La vie de Salomon
- XIII. La vie de Joseph, le charpentier
- XIV. La vie de Jésus-Christ

Conclusion : marche dans la lumière du Christ

LA MARCHE AVEC DIEU

A la lumière de quatorze héros de l'humanité

**Tome 1 : La vie des quatorze héros
De l'histoire de l'humanité**

INTRODUCTION

« Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies ! Tu profites alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères. Ta femme est comme une vigne porteuse de fruit dans ton foyer, tes fils sont comme les plans d'olivier autour de la table. C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel.

L'Eternel te bénira de Sion, et tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie, tu verras les fils de tes fils. Que la paix soit sur Israël. » (Psaume 128).

Refuser de marcher avec Dieu, c'est comme essayer de se séparer de son ombre. Car le souffle de l'Eternel réside en nous, que nous voulons ou pas. En effet, nous étions tous poussière et ne devons la vie qu'à cette brise insufflée dans nos narines par lui. Le livre de Genèse nous éclaire là-dessus lorsqu'il précise :

« L'Eternel Dieu façonna l'homme avec la poussière de la terre. Il insuffla un souffle de vie dans ses narines et l'homme devint un être vivant. » (Genèse 2 :7).

A supposer donc un instant que ce souffle soit retiré de notre être, que deviendrons-nous ? Le problème n'est donc pas la marche physique avec Dieu, mais plutôt le cheminement spirituel avec lui. Marcher avec l'Eternel Dieu, notre créateur, c'est vivre en accord parfait avec lui. Or vivre en accord parfait avec Dieu, revient à marcher dans ses voies. C'est-à-dire respecter ses recommandations et mettre en pratique toutes ses prescriptions. Ceci étant valable pour nos ancêtres qui ont vécu avant la venue du Seigneur Jésus-Christ sur terre. En effet, à notre époque (depuis la venue de Christ), marcher avec Dieu, c'est accepter Jésus-Christ comme fils unique du père créateur, le recevoir comme Seigneur et Sauveur, et mettre en pratique ses enseignements et ses recommandations qui se résument à l'amour de Dieu et du prochain, et à l'annonce de l'évangile pour le rachat des âmes perdues.

L'objectif de cet ouvrage est donc essentiellement de montrer aux lecteurs, frères et sœurs bien aimés éparpillés sur l'étendu du globe terrestre, comment des individus comme nous, issus en majorité de familles modestes,

en raison de la bonne disposition de leur cœur et de leur obéissance à l'Eternel, ont été choisis par Dieu pour participer à l'accomplissement de son plan pour l'humanité toute entière.

Nous avons ainsi résolu dans le tome 1, de procéder à la présentation de la vie de ces quatorze personnalités dont les destinées ont marquées l'histoire du monde. Cette présentation portera sur les portraits physique et moral de quelques uns, leurs habitudes, leurs activités, leurs origines familiales, leurs situations matrimoniales, leurs niveaux d'instructions, pour ne citer que ceux-là.

La seconde partie quant à elle, nous permettra d'apprendre à nos fidèles lecteurs bien aimés, comment certains communs des mortels comme nous, ont obtenus la grâce de marcher avec l'Eternel, en sorte de trouver faveur à ses yeux. Leur obéissance et leur totale confiance en notre Dieu a permis qu'il les utilise puissamment et efficacement, pour la mise en œuvre progressive de son plan pour son peuple. En revanche, en récompense pour leur acte de foi et de piété, l'Eternel Dieu a accompli à leur égard toutes les promesses à eux faites. C'est ainsi qu'au fur et à mesure de l'expérimentation de leur relation étroite et privilégiée avec Dieu, ils ont vu leur foi croître au fil des jours et leur attachement au Seigneur plus grand. L'intervention divine dans tous les compartiments de leur vie (domaine santé, domaine relationnel, domaine des activités professionnelles, domaine conjugal et familial et domaine environnemental et spirituel) les a confortés dans une position et une habitude permanente de prière communiant, de louanges et d'adoration continues et soutenues. C'est dans cette circonstance que l'un d'eux, et plus précisément le roi David, dans une situation de détresse a pu déclarer :

« Je lève mes yeux vers les montagnes : D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait les cieux et la terre. Qu'il ne permette pas à mon pied de trébucher, qu'il ne somnole pas, celui qui te garde ! Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël. L'Eternel est ton ombre et ta main droite. Pendant le jour le soleil ne te fera pas de mal, ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ta vie. « L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours. » (Psaume 121).

Nous souhaitons donc qu'à la fin de ce livre, vous aussi puissiez dire à l'instar du roi David : ***“ Le secours me vient de l'Eternel, qui a fait le ciel et la terre ”***. Oui, que toi en particulier, tu puisses dire : ***« Non, il ne somnole pas, celui qui me garde, celui qui garde mon époux ou mon épouse, celui qui garde mes enfants. Non, il ne somnole et ne dors pas, celui qui garde le Cameroun, les USA, les Antilles, l'Australie, la France, le Sénégal, le Chili, le Brésil et j'en passe. Non il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde l'Afrique, l'Europe, l'Amérique, l'Asie, les Caraïbes et le pacifique. »***

Dans ce même Tome, nous verrons comment Dieu les a délivrés des épreuves tout au long de leur vie, lorsqu'ils l'invoquaient à travers des prières et des supplications sincères. De même, comme tout être humain que nous sommes, ils ont eu à connaître des moments de faiblesses que Satan, toujours aux aguets, cherchant une occasion propice pour les dérouter, a profiter pour les entrainer dans la commission du péché. Alors, Dieu dans sa justice parfaite et suivant sa nature de ***“juste juge”***, leur a, après les avoir mis devant le fait accompli, infligé un châtiment proportionnel à leur péché. Toutefois, dans sa miséricorde, sa compassion et sa bonté infinie, il les a toujours pardonnés et restaurés après qu'ils se soient repentis.

Le troisième tome sera enfin consacré aux enseignements tirés des relations que ces héros ont entretenues avec l'Eternel durant toute la durée de leur existence terrestre. Relations tantôt conflictuelles et parfois harmonieuses. Bien entendu, exception faite des rapports intimes existants entre Jésus-Christ et Dieu ; relation qui ne fut qu'harmonie, pureté et sainteté.

Ces enseignements seront examinés à la lumière du Nouveau Testament, tout comme la marche des quatorze hommes avec Dieu a été analysée à la lueur de l'Ancien Testament. C'est ainsi que nous serons édifiés par la parole de l'Eternel professée par Jésus-Christ à travers les évangiles de Mathieu, Marc, Luc et Jean. Ensuite, nous bénéficierons des leçons induites par le comportement et la manière de vivre des apôtres du Christ ; nous serons par la suite éclairés par les lettres de l'Apôtre Paul adressées aux différentes communautés chrétiennes initiées par lui, ainsi qu'à Timothée et à Tite. Enfin, nous terminerons par les nombreux enseignements tirés des différentes exhortations de Jacques, Pierre, Jude et Jean, tous disciples de Jésus-Christ de Nazareth, mort et ressuscité comme nous le verrons.

En somme, l'objectif principal de cet ouvrage ne sera atteint que si les résultats attendus de ces enseignements sont réalisés. Au fait, quels sont ces résultats escomptés ?

- D'abord, que les non-croyants (Ceux qui n'ont pas encore accepté Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur personnel) se repentent sans tarder, afin de ne pas périr, mais qu'ils reçoivent la vie éternelle en abondance. Confère **Jean 3 :16** : **« En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. »** C'est ce que nous avons appelé **« L'acceptation »**, qui constitue la première étape des sept étapes de la croissance spirituelle étudiée dans notre ouvrage intitulé **« Comment mener une vie de prospérité et d'abondance ? »**.
- Ensuite, que les croyants deviennent véritablement des enfants de Dieu ; chrétiens bénis et prospères en toute chose, et non des **« Chrétiens qui s'inquiètent de leur indigence, ressemblant à des princes qui mendient à la porte de leur propre palais. »** (Jean Pliya dans **Donner comme un enfant de Roi. P 51**) cité dans **« Bonne nouvelle sur l'argent. »** de J. Benoît Casterman. Car la marche avec Dieu est l'une des phases importantes pour parvenir à la croissance et à la maturité spirituelle indispensable pour mener une vie de prospérité et d'abondance. Ceci d'autant plus que **« L'obéissance et la confiance sont les éléments qui nous permettent de trouver grâce aux yeux de Dieu et d'entrer par la même occasion dans ses faveurs. »** (Michel Kenmogne dans **Comment mener une vie de prospérité et d'abondance ? Les sept étapes de la croissance spirituelle. GESCOM Edition 2019, page.....**)
- Enfin, nous espérons que cet ouvrage, grâce aux richesses de ses enseignements, puisse compter désormais parmi la nombreuse documentation évangélique, instrument d'édification et de renforcement des capacités intellectuelles et spirituelles de tout berger ayant à sa charge, non seulement les brebis (qu'elles soient réunies dans l'enclos ou encore égarées), mais aussi toute personne demeurant encore parmi les boucs, dans l'objectif de ramener son âme à l'Eternel, pour un éventuel rachat.

Ainsi donc, éveillés ou réveillés, nous pourrions être à mesure d'entendre cet appel réconfortant et apaisant de notre Dieu, nous chuchotant de sa voix douce mais insistante :

« N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : Tu m'appartiens ! Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi ; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches sur le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera aucun mal. En effet, je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur. J'ai donné l'Egypte en rançon pour toi, l'Ethiopie et Saba à ta place. Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne les hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie. » (Esaïe 43 :1-4).

Oui, tant que nous avons cru et accepté Jésus-Christ le fils de Dieu, mort et ressuscité pour nous ; fidèles et obéissants à sa parole en la mettant en pratique, nous sommes sûrs et certains qu'il écoute nos prières et nos supplications. Mais, si nous agissons contrairement à ceci, en péchant contre l'Eternel, nous sommes sûrs qu'une longue barrière s'érigera entre lui et nous, pour nous empêcher d'entrer en relation avec lui. En effet, il est écrit rappelons-le : ***« Non, le bras de l'Eternel n'est pas devenu trop court pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre, mais ce sont vos fautes qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, ce sont vos péchés qui vous l'ont caché et l'ont empêché de vous écouter. En effet, vos mains sont souillées de sang et vos doigts de crimes, vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre le mal. » (Esaïe 59 :1-3).***

Voilà pourquoi, frères et sœurs bien aimés, cet ouvrage vous est dédié, à chacun de vous personnellement, afin que vous appreniez à marcher constamment, sans hésitation et sans relâche, avec l'Eternel Dieu, votre créateur. Cela avec l'aide de Jésus-Christ, à travers son Esprit-Saint qui demeure en vous. Pour qu'ainsi, vous soyez toujours bénis sur le plan spirituel, matériel et financier, et afin que vous bénéficiiez de la vie éternelle qui donne accès au royaume des cieux, où nous demeurerons éternellement heureux avec Christ et notre Dieu. Ne nous rassure-t-il pas déjà lui-même lorsqu'il nous dit :

« Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y'a beaucoup de demeures dans la maison de mon père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais et vous savez le chemin. » (Jean 14 :1-4).

Tome 1 : la vie des quatorze héros de l'histoire de l'humanité

Comme nous l'avons indiqué dans notre avant-propos, nous présenterons tour à tour dans ce tome 1, la vie des personnages bibliques suivants :

Adam, Hénoc, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph (alias Tsaphnath-Paenéach), Moïse, Aaron, Josué, David, Salomon, Joseph le charpentier et Jésus-Christ.

I

LA VIE D'ADAM

Qui est Adam ?

Adam fut le premier être humain que l'Eternel Dieu a créé sur terre. Contrairement à tout le reste de la descendance humaine, lui et son épouse ne sont pas issus d'une union entre un homme et une femme, où interviennent les rapports sexuels. En effet, première épouse et première maman de l'histoire de l'humanité, Eve a été créée à partir de l'une des côtes de son futur époux Adam. Et ceci grâce à une opération chirurgicale sans faille pratiquée sous anesthésie générale par Dieu lui-même. A ce propos, il est écrit :

« Alors l'Eternel fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. L'Eternel Dieu forma une femme à partir de la côte qu'il avait prise à l'homme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit : “ Voici cette fois celle qui est faite des mêmes os et de la même chair que moi. On l'appellera femme parce qu'elle a été tirée de l'homme ” » (Genèse 2 :21-23).

Quant à Adam lui-même, créé à partir de la poussière de la terre, il ne connut ni parents humains, ni frères et sœurs, ni camarades ou amis. Il vécut d'ailleurs quelques temps seul et triste parmi les animaux, jusqu'à l'intervention divine qui vint mettre fin à cet isolement ennuyeux. Cette première créature qu'est Adam fut le premier humain à recevoir en lui non seulement le souffle de vie, mais aussi la puissance, la sagesse et la capacité de communiquer avec l'être suprême. En effet, voici ce que nous révèle la Sainte Bible :

« Puis Dieu dit : “Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et tous les reptiles qui rampent sur la terre.” Dieu créa l'Homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. » (Genèse 1 :26-27).

Dans quel but Adam fût-il créé ?

Dans le livre de Genèse 2 :15, nous pouvons lire : **« L'Eternel prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde. »**

Ce verset nous fait remarquer que Dieu a voulu que le premier homme soit :

- Agriculteur ;
- Fermier et berger ;
- Conservateur ou gardien du patrimoine divin.

Bref, Adam et son épouse Eve devaient, sur instructions de l'Eternel, s'occuper de sa création et de ses créatures. Ils étaient des intendants et en même temps usufruitiers de toutes les ressources du jardin, excepté les fruits issus de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La Bible précise effectivement :

« L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : "Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas les fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain. » (Genèse 2 :16-17).

De même, Adam reçut de l'Eternel de donner un nom à tous les animaux créés. Ce rôle lui confère en supplément la fonction de zoologiste par excellence. De plus, même s'il n'est pas clairement précisé, nous sommes convaincus qu'il jouait aussi le rôle de berger auprès de ces animaux que Dieu a placé sous sa domination. Jaloux de sa création qu'il a façonnée en six jours d'intense labeur et couronnée de satisfaction à peine voilée, Dieu a voulu qu'une créature semblable à lui en prenne grand soin et lui rende des comptes périodiquement. Tel fut le but principal de l'existence d'Adam. Malheur donc à nous qui détruisons notre écosystème, en posant des actes entraînant la dégradation de l'environnement. A coup sûr, nous rendrons tôt ou tard les comptes à l'auteur de la création.

Homme fort, naturellement parlant, puissant et virile comme nous le verrons par la suite, Adam fut un époux aimant et tendre ; peut-être un peu trop, car il s'est laissé influencer négativement par Eve son épouse, en

désobéissant à l'ordre de Dieu de ne pas consommer le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cette faiblesse de sa part vis-à-vis de sa femme fut sa plus grande faute, car elle permit l'introduction du péché dans le monde. De plus, Adam peut être qualifié d'irresponsable dans la mesure qu'il a été incapable d'assumer ses actes. Au lieu d'assurer, il a préféré plutôt rejeter la responsabilité sur Dieu et Eve, son épouse qui à son tour, esquivait la faute en accusant le serpent.

En effet pris de court, il rétorqua à l'interpellation divine : « ***C'est la femme que tu as mise à mes côtés qui m'a donné ce fruit, et j'en ai mangé.*** » (Genèse 3 :12).

Cette absence d'excuses, cet acte de fuite de responsabilité doublé d'accusations, ont sans doute conforté l'Eternel Dieu dans la prise de décision implacable de chasser le couple ingrat du jardin d'Eden. Ainsi, désormais privés de la présence de Dieu et de sa bénédiction, ils vont s'unir sur la terre rendue aride et faire des enfants "***Maudits***". Car privés à leur tour de l'esprit de l'Eternel, de sa bénédiction, de sa grâce et de sa gloire.

En effet, leur aîné Caïn, jaloux de son petit frère Abel l'assassinat de façon préméditée et grossière. Au fait, de cette injonction divine : "***Reproduisez-vous, devenez nombreux et remplissez les mers, et que les oiseaux se multiplient sur la terre***", le couple exilé engendra plusieurs fils et filles dont nous pouvons citer : Caïn, l'aîné qui deviendra plus tard assassin, Abel la victime de son grand frère meurtrier et enfin Seth, de qui Hénoc, Noé et Abraham, nos ancêtres que nous allons étudier dans les paragraphes suivants furent issus.

Nous terminons l'étude sur la vie d'Adam en rappelant que la terre des humains fut maudite à cause de sa désobéissance à Dieu, et du fait d'avoir plutôt écouté sa femme que l'Eternel, leur créateur ; privilégiant ainsi sa compagne à Dieu. C'est pourquoi le verdict du Seigneur fut sans appel : « ***puisque tu as écouté ta femme et mangé le fruit au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : "Tu n'en mangeras pas", le sol est maudit à cause de toi. C'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira des épines et des chardons, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, et ce jusqu'à ce que tu***

retournes à la terre, puisque c'est d'elle que tu as été tiré. Oui, tu es poussière et tu retourneras poussière. » (Genèse 3 :14-19).

De même, la première preuve de pardon et d'amour fut administrée par Dieu envers ces premiers êtres humains. Car, ayant eu compassion d'eux en raison de leur nudité consciente, l'Eternel résolut de leur fabriquer des habits en peaux de bêtes qu'il avait sacrifiées. En effet, relate la Sainte Bible : ***« L'Eternel Dieu fit des habits en peau pour Adam et pour sa femme, et il les leur remit. » (Genèse 3 :21).***

Malgré cet ultime geste d'amour, il le chassa avec sa femme Eve loin du jardin d'Eden où ils vivaient tranquilles et heureux. Après une existence difficile, car exempte de communion avec Dieu, Adam retourna à la poussière comme prédit par l'Eternel son créateur, à l'âge de 930 ans.

II

LA VIE D'HÉNOC

« A l'âge de 65 ans, Hénoc eut pour fils Matsusalem. Hénoc marcha avec Dieu 300 ans après la naissance de Matsusalem et il eut des fils et des filles. Hénoc vécut en tout 365 ans. Hénoc marcha avec Dieu, puis il ne fut plus là, parce que Dieu l'avait pris. » (Genèse 5 :21-24).

Qui est Hénoc ?

A ne pas confondre avec le premier fils de Caïn le meurtrier de son frère Abel, Hénoc dont nous faisons allusion ici est le sixième de la génération d'Adam et Eve, grand père de Noé qui construisit l'arche.

Nous n'avons pas assez d'informations sur lui. Mais, de l'ensemble de ses contemporains de l'époque, il a été repéré par Dieu en raison de son attitude particulière vis-à-vis de lui. Le verset mentionné en début de paragraphe nous édifie à propos. Il y est précisé à plusieurs reprises qu'il marchait avec Dieu. D'ailleurs, sa détermination et sa persévérance dans cette relation étroite avec l'Eternel (durant trois cents ans) est remarquable ; surtout dans un environnement où le mal avait pris possession du cœur des hommes. D'où cet avertissement de l'Eternel à Caïn ; ***« ...certainement, si tu agis bien, tu te relèveras. Si en revanche tu agis mal le péché est couché à ta porte et ses désirs se portent vers toi, mais c'est à toi de dominer sur lui. » (Genèse 4 :7).***

A une époque où il n'y avait ni loi, ni prescription et même des enseignements à suivre par les hommes, Hénoc réussit durant trois cents ans à marcher avec Dieu. De nos jours, nous savons que marcher avec Dieu c'est lui faire confiance, lui obéir et mettre sa parole en pratique à travers l'amour du prochain, même s'il s'agit d'un ennemi. En effet, si aujourd'hui accepter Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur personnel et faire la volonté de Dieu à travers sa parole, sont les attitudes d'un enfant de l'Eternel Tout-Puissant, au temps de nos ancêtres, il suffisait de mettre en pratique les dix

commandements, tout en sacrifiant de temps en temps des animaux sur l'autel consacré aux actions de reconnaissances et d'expiation des fautes.

Or Hénoc vivait au temps où seul le discernement entre le bien et le mal était le baromètre de la foi. A cette époque, fuir le mal et faire le bien signifiaient que l'on avait la crainte de l'Eternel. Par contre, s'adonner à la méchanceté revenait à se moquer de Dieu ou même à renier son existence en tant qu'être suprême. Pourtant, on pourrait compter du bout des doigts les hommes qui avaient un penchant pour le bien et qui avaient le mal en horreur. Voilà sans doute pourquoi le comportement d'Hénoc, durant presque toute son existence terrestre, plut beaucoup à Dieu. L'Eternel Dieu, étant le maître des événements et des circonstances, décida de répondre à cette attitude de son enfant par une promesse exceptionnelle. En vision, il eut le témoignage qu'il était agréable à Dieu ; ce qui était, comme nous l'avons vu plus haut, une exception à cette époque. Le comportement d'Hénoc permit à l'Eternel de lui accorder une faveur au-delà de son espérance. Il décida que cet être humain ne connaîtra ni la mort ni les affres du tombeau, ni la décomposition de son corps physique. C'est pourquoi l'Eternel l'enleva du milieu de ses contemporains pour qu'il ne soit pas contaminé par leurs actes de méchanceté. Cette graine rare devait absolument être préservée et conservée auprès de lui au grand dam de Satan.

En effet, l'apôtre Paul précise :

« C'est à cause de sa foi qu'Hénoc a été enlevé pour échapper à la mort, et on ne l'a plus retrouvé parce que Dieu l'avait enlevé. Avant d'être enlevé, il avait en effet reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu, car il faut que celui qui s'approche de lui croit que Dieu existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 :5-6).

Si nous faisons abstraction de l'ascension de notre Seigneur Jésus-Christ au ciel, seul le prophète Elie, homme de Dieu rempli d'une foi inébranlable et hors du commun, a connu cette grâce exceptionnelle accordée par l'Eternel à Hénoc. La Sainte Bible relate cet événement de la manière suivante :

« Alors qu'ils continuaient à marcher tout en parlant, un char et les chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre et Elie monta au ciel dans un tourbillon.

Elisée regardait tout en criant : “Mon père ! Mon père ! Char et cavalerie d’Israël ! ” Puis il ne le vit plus. Il prit alors ses habits et les déchira en deux. » (2 Rois 2 : 11 -12).

Ainsi, l’obéissance et la confiance en Dieu, piliers de la foi, permirent à cet ancêtre Hénoc, d’être le premier être humain a expérimenté la splendeur et la gloire de Dieu à travers le phénomène de l’enlèvement, non pas en ayant la victoire sur la mort, mais plutôt en esquivant le passage qui transite par ***“La vallée de l’ombre de la mort”***. Nous avons souvent coutume de dire que nous ne pouvons pas aller au ciel sans mourir, comme pour indiquer que ***“ l’on ne fait pas d’omelette sans casser les œufs”***. Toutefois, nous oublions que rien n’est impossible à Dieu. Par cet acte d’enlèvement d’Hénoc et des siècles plus tard, celui d’Elie, il nous confirme la réalité suivante :

« En effet, vos pensées ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies...Le ciel est bien plus haut que la terre. De même, mes voies sont bien au dessus de vos voies, et mes pensées au dessus de vos pensées. » (Isaïe 55 :8-9). Sans commentaires, n’est ce pas ?

III

LA VIE DE NOE

« Voici l'histoire de Noé. C'était un homme juste et intègre dans sa génération, un homme qui marchait avec Dieu. » (Genèse 6 :9).

« L'Eternel dit à Noé : “Entre dans l'arche avec toute ta famille, car je t'ai vu comme juste devant moi dans cette génération”. » (Genèse 7 :1).

Ces deux versets bibliques résument à souhait qui était Noé. Juste, intègre et marchant avec Dieu dans toute sa génération. Une génération dominée et submergée par le mal et la violence. Au point où l'Eternel, leur créateur décide de les exterminer par un grand déluge. ***« L'Eternel vit que les hommes commettaient beaucoup de mal sur la terre et que les pensées de leur cœur se portaient constamment et uniquement vers le mal. L'Eternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre et eut le cœur peiné. L'Eternel dit : “J'exterminerai de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux, car je regrette de les avoir faits. » (Genèse 6 :5-7).***

Rappelons-nous en passant que du temps d'Hénoc, arrière-grand-père de Noé, sa génération était déjà perverse et adonnée totalement au mal. La question que nous devons nous poser est celle de savoir si, en enlevant Hénoc qu'il avait trouvé droit à ses yeux, Dieu n'avait-il déjà pas prévu la destruction de la terre ? Nous savons qu'à cause d'un seul juste, l'Eternel peut avoir compassion et, au nom de cette unique personne trouvée droite, il peut retenir sa colère et réviser sa décision. Donc, en mettant Hénoc à l'abri à ses côtés, il n'avait plus de raison de revenir sur sa sentence de détruire toute ses créatures. Heureusement, en retardant l'exécution de son verdict d'une génération, il découvrit de nouveau un homme juste et intègre parmi tous ses semblables ; et de surcroît, il s'avéra que cet homme n'est nul autre que le

petit fils de celui qu'il a jadis enlevé auprès de lui, afin de l'épargner de cette fin horrible et inéluctable provoqué par le déluge.

Alors, ce petit fils Noé, trouva grâce aux yeux de l'Eternel et il décida non seulement de l'épargner, lui et sa famille de la catastrophe imminente, mais de le mettre dans la confiance et aussi de faire de lui un partenaire de ce grand projet de destruction et de reconstruction de l'humanité. En effet, la Sainte Bible relate :

« La terre était corrompue devant Dieu, elle était pleine de violence. Dieu regarda la terre et constata qu'elle était corrompue, car tout le monde avait corrompu sa conduite sur la terre. Alors Dieu dit à Noé : “ la fin de tous les hommes est décidée devant moi, car ils remplissent la terre de violence. Je vais les détruire avec la terre. Fais-toi un bateau avec des arbres résineux. Tu disposeras cet arbre en compartiment et tu l'enduiras de goudron dedans et dehors. » (Genèse 6 : 11-14).

Que serait-t-il passé si l'Eternel Dieu n'avait pas trouvé parmi toute la génération concernée un seul juste, marchant, malgré l'imperfection de sa nature dans ses voies ? La terre serait redevenue sans doute “ ***chao et vide***” comme au commencement ; exempte de toute créature vivante. Mais, par un seul homme, celui qui deviendra à cette occasion le second ancêtre de l'humanité après Adam, une nouvelle descendance verra le jour, grâce aux êtres survivants du déluge que l'Eternel épargna par alliance. En effet, il est écrit :

« Pour ma part, je vais faire venir le déluge tôt sur la terre pour détruire toute créature qui a le souffle de vie sous le ciel. Tout ce qui est sur la terre mourra. Cependant, j'établis mon alliance avec toi : tu entreras dans l'arche avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils. De tout ce qui vit, de toute créature, tu feras entrer dans l'arche deux membres de chaque espèce pour conserver leur vie avec toi. Il y'aura un mal et une femelle. » (Genèse 6 : 17-19).

L'importance de l'obéissance et de la confiance en Dieu est encore mise en exergue dans cet épisode de l'histoire universelle. A supposer que Noé eut à raisonner et à se poser des questions du genre « ***comment cela peut-il être possible ?*** », « ***L'Eternel ferait t-il vraiment une chose pareille ?*** » et j'en

passé ; il n'aurait pas, sous les directives de Dieu, exécuter les travaux de conception et de mise en œuvre de l'arche. Mais bien heureusement, ce ne fut pas le cas. La Bible précise : **« c'est ce que fit Noé : il se conforma à tous les ordres que Dieu lui avait donnés. » (Genèse 6 : 22).**

Sa foi, marquée par son attitude de fidélité, de patience, de volonté et d'obéissance à l'Eternel, sauva l'humanité. Car, après l'exécution des instructions de Dieu, l'application et la sentence ne tarda pas à tomber avec une brutalité inouïe. La Bible relate en effet les faits suivants :

« Tout ce qui vivait sur la terre expira, tant des oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui pullulait sur la terre et tous les hommes. Tout ce qui avait un souffle de vie dans ses narines et qui se trouvait sur la terre ferme mourut, Dieu fit disparaître tous les êtres qui étaient à la surface du sol, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux. Ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. La crue de l'eau sur la terre dura 150 jours » (Genèse 7 : 21-24).

Remarquons que dès sa naissance, sa destinée extraordinaire pointait déjà à l'horizon, de part la signification du nom à lui donner par son père Lémec. En effet, la Bible nous relate qu'il appela son fils Noé en disant : **« celui-ci nous consolera de notre travail et de la peine que le sol procure à nos mains parce que l'Eternel l'a maudit. » (Genèse 5 : 28-29).**

Cette bénédiction du père sur le fils nous semble d'autant importante dans la mesure où la Bible nous affirme que tout ce que l'homme décrète avec puissance et avec foi, il le verra s'accomplir.

Après cet extraordinaire sauvetage, Noé ne pouvait que se mettre à genoux pour louer et adorer l'Eternel pour avoir, avec toute sa famille à ce vaste naufrage planifié par Dieu. Par la volonté et la puissante main de l'Eternel son libérateur, ils ont été choisis, mis à part pour rétablir une nouvelle humanité sur la terre donnée en héritage à son ancêtre Adam. Sa reconnaissance, vue les circonstances est sans limite. C'est d'ailleurs pourquoi il est précisé ce qui suit : **« Noé construisit un autel en l'honneur de l'Eternel. Il prit de toutes les bêtes pures et de tous les oiseaux purs et offrit les holocaustes sur l'autel. » (Genèse 8 :20).**

Cette action de grâce en guise de reconnaissance à l'Eternel lui réjouit le cœur. C'est ainsi qu'il eut compassion de l'homme et pris une résolution salvatrice pour l'ensemble de sa créature. Il décida en effet unilatéralement de ne plus jamais maudire la terre à cause de la méchanceté de l'homme, qui, dès sa naissance a un penchant vers le mal. En effet, le livre de Genèse poursuit le récit en nous informant que : **« L'Eternel perçu une odeur agréable et se dit en lui-même : "Je ne maudirais plus la terre à cause de l'homme, car l'orientation du cœur de l'homme est mauvaise dès sa jeunesse, et je ne frapperai plus les êtres vivants comme je l'ai fait. Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas". » (Genèse 8 :21-22).**

Après s'être promis ainsi de ne plus détruire la terre par le déluge, l'Eternel bénit Noé et sa famille et leur ordonna comme jadis à leurs premiers parents, de dominer sur toutes les autres créatures, et de se multiplier pour remplir la terre. De même, il leur ordonna pour la toute première fois, de manger de la viande des animaux. Car avant cette autorisation, le sang, qui représente la vie mise en l'être par Dieu était réservé à lui seul. L'homme avait reçu l'ordre de ne consommer jusque là que les fruits des arbres et l'herbe des champs. En effet, il est écrit :

« Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : "Reproduisez-vous, devenez nombreux et remplissez la terre. Vous serez craint et redoutés de tout animal de la terre, de tout oiseau du ciel, de tout ce qui se déplace dans le sol et de tous les poissons de la mer : Ils sont placés sur votre autorité. Tout ce qui se déplace et qui vit vous servira de nourriture : Je vous donne tout cela de la même manière que je vous ai donné l'herbe verte". » (Genèse 9 :1-3).

Toutefois, tout comme à Adam au jardin d'Eden, l'Eternel Dieu donna aux nouveaux occupants de la terre, l'interdiction formelle de manger de la viande provenant d'un animal étouffé. De même, il promit la sentence de mort à qui oserait ôter la vie à son semblable. Ainsi, pareillement comme Adam fut libre de tout à une seule condition, à savoir ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Noé et sa famille furent à nouveau libres de toute action, à condition de ne point consommer les animaux étouffés. Le récit précise bien ceci :

« Seulement, vous ne mangerez aucune viande avec sa vie, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de votre vie, je le redemanderai à tout animal. Et je redemanderai la vie de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, son sang sera versé par l'homme, car Dieu a fait l'homme à son image. » (Genèse 9 :4-6).

Avec cette nouvelle famille que Dieu utilisera pour repeupler la terre, il conclut avec elle une alliance ; un pacte qui marque enfin le début d'une longue, exaltante et tumultueuse aventure dans la relation entre Dieu et les êtres humains. Et, pour sceller ce serment, l'Eternel établit comme signe de l'alliance conclue entre lui et la terre, un arc-en-ciel, qui lui rappellera son serment lorsque sa colère aura atteint son paroxysme du fait des actes de désobéissance et de méchanceté de la part des occupants de cette planète. Au fait, voici ce que Dieu dit concrètement à Noé et à ses fils :

« J'établis avec vous et avec votre descendance après vous, avec tous les êtres vivants qui sont avec vous, tant les oiseaux et le bétail et tous les animaux de la terre, avec tous ceux qui sont sortis de l'arche. J'établis mon alliance avec vous : aucune créature ne sera plus supprimée par l'eau du déluge et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre. Dieu dit : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour toutes les générations : J'ai placé mon arc parmi les nuages et il servira de signe de l'alliance conclu entre moi et la terre. Quand j'aurai rassemblé des nuages au dessus de la terre, l'arc apparaîtra parmi les nuages et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous, ainsi que tous les êtres vivants de toute espèce : L'eau ne se transformera plus en déluge pour détruire toute créature. L'arc sera parmi les nuages et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance éternelle entre Dieu et tous les êtres vivants de toute espèce qui se trouve sur la terre. » Dieu dit à Noé : « Tel est le signe de l'alliance que j'établis entre moi et toute créature sur la terre. » (Genèse 9 : 8-16).

Or, comme la nature pécheresse de l'être humain ne le quitte pas malgré le degré de sa foi, Noé planta une vigne, en extrayant du vin qu'il but à satiété. Son état d'ivresse l'entraîna à poser un acte inconscient : il se dénuda au milieu de sa tente, s'exposant ainsi au risque d'être découvert dans cet état par ses

enfants et ses petits enfants. Ce fut d'ailleurs effectivement le cas, car comme relate les Saintes Ecritures dans la suite de Genèse : **« Noé commença à cultiver le sol et planta de la vigne. Il bu du vin et devint ivre, si bien qu'il se dénuda au milieu de sa tente. Cham, le père de Canaan, vit la nudité de son père et en parla à ses deux frères qui se trouvaient à l'extérieur. » (Genèse 9 :20-22).**

Ce péché d'ivrognerie commis par cet homme juste et intègre aux yeux de l'Eternel, aura une conséquence incalculable sur l'une des branches de sa descendance. En effet, la colère et le manque de pardon entraîna Noé à prononcer les paroles de malédiction sur son petit fils ; le fils de Cham qui vit la nudité de son papa et s'en moqua. Et comme nous l'avons dit plus haut que ce que l'homme décrète avec puissance par la parole, fini généralement par s'accomplir, le territoire des cananéens, descendant de Canaan, maudit par son grand père en raison de l'acte posé par son papa, sera plus tard dévasté et son peuple asservi par la descendance de Sem, conformément aux propos de malédiction de Noé. Voici ce qu'il décréta à propos de ce petit fils à cause de l'irresponsabilité de son père :

« Maudit soit Canaan ! Qu'il soit le dernier des esclaves pour ses frères ! » Il dit encore : **« bénit soit l'Eternel, le Dieu de Sem, et que Canaan soit son esclave ! Que Dieu élargisse le territoire de Japhet, qu'il habite dans les tentes de Sem et que Canaan soit son esclave ! » » (Genèse 9 :27).**

Voilà donc résumé la vie de notre brave ancêtre Noé qui vécu en tout 950 ans et eut à partir de l'âge de 500 ans, trois fils. A savoir : Sem, Cham et Japhet.

IV

LA VIE D'ABRAHAM

Qui est Abraham ?

Né en deux mille cent soixante-six avant Jésus-Christ dans l'importante ville du monde antique appelée Ur en Chaldée située au-delà du fleuve Euphrate, Abraham, précédemment nommé Abram avant le changement de son nom par l'Eternel, est l'arrière-petit-fils de notre ancêtre Noé étudié plus haut. Sa vie, comme nous le verrons par la suite, est marquée par cinq grands événements. Ces événements, qui ont émaillés toute son existence peuvent être classés comme suit :

1. L'appel de Dieu
2. La promesse historique
3. L'accentuation de la confiance après le doute et le renouvellement de la promesse
4. Le test d'obéissance
5. Le début de l'accomplissement de la promesse.

1- l'appel de Dieu

« L'Eternel dit à Abram : "Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi." Abram parti conformément à la parole de l'Eternel, et Lot partit avec lui. » (Genèse 12 :1-4).

En examinant de plus près cet appel exprimé dans le passage biblique ci-haut, nous pouvons mieux apprécier la pertinence de cette invitation insolite. Mettons-nous un petit moment à la place d'Abraham. Installé paisiblement dans le confort de notre pays de naissance et dans la

famille au sein de laquelle nous sommes choyés et au petit soin (Térach, le père d'Abraham n'avait plus que deux enfants après avoir perdu son troisième fils), nous sommes interpellés un beau jour à quitter cet espace de bien-être familial pour une direction inconnue. Malgré la promesse de récompense attachée à cette invitation étrange, quel serait notre réaction et notre attitude ?

Sûrement, nous nous poserons une foule de questions à l'exemple de celles évoquées ci-dessous :

- Où irai-je ?
- Comment survivrai-je ?
- Que deviendra ma famille ?
- Est-ce vraiment la voix de Dieu ?
- Les promesses faites seront-elles réalisées ?
- Et bien d'autres encore.

Or le passage mentionné ci-haut indique qu'Abraham parti aussitôt conformément à la parole de Dieu. Ce qui sous-entend qu'il était déjà un homme qui connaissait l'Eternel et marchait dans ses voies. D'ailleurs, le contraire nous aurait surpris, dans la mesure où Dieu parle favorablement généralement aux personnes qui le connaissent et le craignent. De plus, il faut connaître l'Eternel pour pouvoir arriver à discerner sa voix. Le fait donc d'avoir répondu et agi immédiatement sans se poser de questions du genre relevées ci-dessus, marque le premier pas vers la confiance et l'obéissance, qui constituent deux importants piliers de la foi en l'Eternel.

Notons cependant en passant que dans son plan, Dieu avait déjà répandu son Esprit sur Térach son père, pour le pousser à quitter cette ville d'Ur en Chaldée et s'installer à Canaan. Mais, vu le poids de l'âge certainement, il fut contraint de s'arrêter à mi-chemin dans la cité de Chara, où il s'installa avec toute sa famille. En effet, il est écrit :

« Térach prit son fils Abram, son petit-fils Lot, qui était le fils d'Haran, et sa belle-fille Sarai, la femme de son fils Abram. Ils sortirent ensemble d'Ur en Chaldée pour se rendre dans le pays de Canaan mais, arrivés à Charan, ils s'y installèrent. » (Genèse 11 :31).

C'est donc en principe dans cette ville située dans la Turquie actuelle, près de la frontière avec la Syrie, que l'appel fut adressé à Abraham. C'est ainsi qu'à l'âge de soixante quinze ans, il quitta Choron, la ville en question avec son épouse Saraï (qui sera par la suite nommée Sara par l'Eternel), son neveu ainsi que les serviteurs et les biens hérités de son père, pour aller s'installer à Canaan, la destination initiale voulue par Térach son papa.

2. La promesse historique

Au fait, la promesse contenue dans le passage du livre de Genèse 12 :1-4 est constituée de plusieurs sous promesses. En effet, en examinant de plus près ces versets, nous pouvons recenser tour à tour la promesse de :

- Faire de lui une grande nation
- Le bénir, rendre son nom grand, et lui permettre de devenir une source de bénédiction
- Bénir ceux qui le béniront,
- Maudire ceux qui le maudiront.

Toutefois, la principale promesse, celle maîtresse qui sous-tend toutes les autres est celle de multiplier sa descendance à l'infinie et de lui donner le pays de Canaan en possession. Lorsque l'Eternel demande à Abraham d'abandonner tout pour aller dans le pays qu'il lui montrera, il ne sait pas encore qu'il s'agit du pays de Canaan, là où il est allé s'installer avec sa famille.

Cependant, une fois sur place, l'Eternel lui apparaît en vision et lui fait savoir que c'est de ce pays dont il s'agit, et qu'il le réserve à sa descendance. En effet, nous pouvons le lire dans le passage suivant : **« Abram traversa le pays jusqu'à l'endroit appelé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les cananéens occupaient alors le pays. L'Eternel apparut à Abram et dit : "C'est à ta descendance que je donnerai ce pays." Abram construisit là un autel en l'honneur de l'Eternel qui lui était apparu. » (Genèse 12 :6-7).**

La promesse à lui faite concernant sa descendance lui sera précisée au fil de sa relation et de son cheminement avec Dieu. Par exemple, après sa

décision de s'installer à Canaan après s'être séparé de son neveu Lot, l'Eternel réapparut à Abraham et lui donna des précisions en ses termes :

« Lève les yeux et, de l'endroit où tu es, regarde vers le Nord et le Sud, vers l'Est et l'Ouest. En effet, tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi ainsi qu'à ta descendance pareille à la poussière de la terre, ta descendance ne sera pas aussi comptée. Lève-toi et parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur, car je te le donnerai. » (Genèse 13 :14-17).

Quelques temps plus tard, observant Abraham de près, l'Eternel remarqua sa tristesse et sa crainte. Les raisons de cette attitude étaient l'état de stérilité de son épouse Sara et le fait qu'ils étaient tous deux déjà bien âgés. Abraham était sans doute perplexe et préoccupé par l'absence d'un héritier qui sera son propre enfant, la chair de sa chair et le sang de son sang. C'est alors qu'il décide de lui apporter son réconfort et aussi de l'assurance quant à ses préoccupations. C'est ainsi que, apparu dans une vision, l'Eternel lui rassura par ces mots de réconfort :

« Abram, n'aie pas peur ! Je suis ton bouclier et ta récompense sera très grande. Abram répondit : "Seigneur Eternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfant et l'héritier de mes biens, c'est Eliézer de Damas." Abram dit : "Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un serviteur de ma famille qui sera mon héritier." Alors l'Eternel lui adressa la parole : "Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais bien celui qui naîtra de toi." Après l'avoir conduit dehors, il dit : "Regarde vers le ciel et compte les étoiles, si tu peux les compter." Il lui affirma : "Telle sera ta descendance." Abram fit confiance à l'Eternel, qui le lui compta comme justice. » (Genèse 15 :1-6).

Rappelons-nous que l'ossature de toute la promesse faite à Abraham est constituée de deux principaux piliers à savoir, la multiplication à l'infini de sa descendance et la possession du pays de Canaan. C'est pourquoi, lorsqu'Abraham a été convaincu et rassuré quant à la reproduction de sa descendance, il était désormais habité par un second souci ; celui de la possession du pays. Ceci d'autant plus que ce territoire promis était habité par les Cananéens. D'où son désir d'être rassuré une fois de plus quant à ce volet de la promesse. La Bible nous dit ceci :

« L'Eternel dit encore "Je suis l'Eternel qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée pour te donner ce pays en possession." Abram répondit : "Seigneur Eternel, à quoi reconnaitrai-je que je posséderai ? " l'Eternel lui dit : " Prend une Génisse de 3 ans, une chèvre de 3 ans, un bœuf de 3 ans, une tourterelle et une colombe." Abram...Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram, et voici qu'il fut assailli par la terreur et une grande obscurité. » (Genèse 15 :1-12).

Abraham veut ainsi avoir la certitude absolue, non pas qu'il n'a pas confiance en l'Eternel, mais surtout pour se donner assez de courage et d'apaisement en vu de l'attente de l'accomplissement de cette promesse. Non seulement l'Eternel va lui donner la preuve tangible qu'il voulait avoir, mais il va aussi lui révéler la destinée cachée de sa descendance. Ainsi, l'histoire qui va marquer à jamais le peuple d'Israël va être exposée dans une vision claire à Abraham. La Bible précise :

« L'Eternel dit à Abram : "Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclave et on les opprimer pendant 400 ans. Cependant, la nation dont ils seront esclaves, c'est moi-même qui la jugera, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Quant à toi, tu iras dans la paix rejoindre tes ancêtres, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. Ce n'est qu'à la quatrième génération qu'ils reviendront ici, car la faute des Amoriens n'est pas encore à son comble." » (Genèse 15 :13-16).

Ainsi, non seulement il va lui révéler cette destinée troublante concernant sa descendance, mais il va aussi lui apporter des amples informations quant aux dimensions et limites du territoire promis. Et cette fois-ci, il le fit par alliance. En effet, il est écrit :

« Ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram en disant : "C'est à ta descendance que je donne ce pays, celui qui va du fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate, le pays des Kéniens, des Kéniziens, des Kadmoniens, des Hittites, des Phéréziens, des Rephaim, des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens." » (Genèse 15 :17-20).

Après une longue période de 24 ans, depuis qu'Abraham eut quitté sa patrie, répondant ainsi à l'appel de l'Eternel, Dieu lui réitère la promesse à lui

faite, en la transformant en alliance passée sous forme de contrat synallagmatique. C'est-à-dire, une convention ou un pacte signé entre deux partis, dans lequel chacun détient des droits et des obligations. En effet, l'Eternel s'oblige envers Abraham et lui impose aussi des obligations sous forme de contrepartie.

Remarquons que c'est après avoir jaugé le degré d'obéissance et de confiance de son serviteur sur une période de vingt quatre ans que l'Eternel décide de transformer la promesse en alliance. Les écrits précisent bien :

« Lorsque Abram fut âgé à 90 ans, l'Eternel apparut à Abram et lui dit : "Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant moi et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai considérablement." » (Genèse 17 :1-2).

Les clauses du contrat de cette alliance sont tellement claires et précises qu'il n'y a pas lieu de se tromper. Dieu détermine de manière sans équivoque ses propres obligations lorsqu'il précise :

« Voici quelle est mon alliance avec toi. Tu deviendras le père d'un grand nombre de nations. On ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je te nomme père d'un grand nombre de nations. Je te ferai beaucoup proliférer, je ferai de toi des nations et des rois seront issus de toi. J'établirai mon alliance entre toi et moi, ainsi que tes descendants après toi, au fil des générations : se sera une alliance perpétuelle en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta descendance après toi. Je te donnerai, à toi et à tes descendants après toi, au fil des générations : se sera une alliance perpétuelle en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta descendance après toi. Je te donnerai, à toi et à tes descendants après toi, le pays où tu séjournes en étranger, tout le pays de Canaan ; il sera leur propriété pour toujours et je serai leur Dieu. » (Genèse 17 :4-8).

De même, la contrepartie, c'est-à-dire ce que Dieu attend de la part d'Abraham et de sa descendance est assez précise et sans aucune ambiguïté ; il s'agit de la circoncision. Tout mâle, à partir du huitième jour de sa naissance sera circoncis, ainsi que tout homme qui avait été né avant cette alliance. De plus, la sanction à infliger en cas de violation du terme du contrat d'alliance est

nette. Il s'agira d'exclure purement et simplement le fautif du milieu du peuple de Dieu.

En effet, s'agissant de la contre partie du contrat d'alliance, Dieu lui-même précise à Abraham : **« Quant à toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi au fil des générations. Voici quelle est mon alliance, celle que vous garderez entre moi et vous, ainsi que ta descendance après toi : Tout garçon parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez et se sera un signe d'alliance entre moi et vous. A l'âge de 8 jours, tout garçon parmi vous sera circoncis, et ce à chacune de vos générations, qu'il soit né chez toi ou qu'il ait été acheté à un étranger, en dehors de ta descendance. On devrait circoncire celui qui est né chez toi et celui que tu as acheté. Mon alliance sera inscrite dans votre chair comme une alliance perpétuelle. Un homme incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans son corps, sera exclu de son peuple : il aura violé mon alliance. » (Genèse 17 :9-14).**

3. L'accentuation de la confiance après le doute et renouvellement de la promesse.

Malgré la grandeur de la foi d'Abraham, il a eu comme tout être humain, ses moments de doute, de crainte et de faiblesse. Par deux fois, il s'est laissé dominer par le mensonge et cela n'a pas été sans conséquences. D'abord, lorsqu'il arrive en Egypte avec son épouse Sara en raison de la famine qui pesait lourdement sur le pays de Canaan, Abraham menti aux Egyptiens en leur disant que son épouse était plutôt sa sœur. Bien que cela soit une demi-vérité (Car en fait, Sara est sa demi-sœur), il n'en demeure pas moins que se fut un mensonge. La raison de ce mensonge fut d'ailleurs la peur d'être tué à cause de la convoitise des étrangers vis-à-vis de sa femme. Cette crainte pour sa vie expose ici son manque de confiance envers l'Eternel qui l'a invité à quitter son pays moyennant une réelle promesse. Ce même mensonge fut renouvelé plus tard lorsqu'il partit pour la région du Néguev en transitant par un séjour à Guérar. En effet, à propos de Sara, sa femme, il disait à **« C'est ma sœur »**, de peur d'être tué à cause d'elle.

Le mensonge dû au rafraichissement dans sa confiance en Dieu a sans doute eu pour effet, le retard dans l'accomplissement de la promesse de

l'Eternel. Car nous remarquons que depuis son déplacement de Charan pour Canaan en réponse à l'appel du Seigneur, dix ans se sont écoulés sans un moindre espoir quant aux perspectives de procréation. En effet, vu leurs âges très avancés (Sara, 75 ans et lui-même 85 ans), ils commencèrent à se préoccuper de nouveau et finirent par laisser le doute les envahir au point que madame le « **Ministre de l'intérieur** » décida de venir en aide à Dieu. Au fait, nous pouvons supposer que Sara, voyant les choses retardées, s'est dit que Dieu était en difficulté et que la réalisation de la promesse faite devenait compromise. D'où sa décision de prendre ses responsabilités de maîtresse du foyer, et de trouver une solution palliative et adéquate.

Voici en effet ce que nous révèle la Sainte Bible à propos : **« Saraï, la femme d'Abram, ne lui avait pas donné d'enfant, mais elle avait une servante égyptienne du nom d'Agar. Sarai dit à Abram : "Voici que l'Eternel m'a rendu stérile. Ait des relations avec ma servante : peut-être aurai-je par elle des enfants." Abram écouta Saraï. Alors Saraï, la femme d'Abram prit l'égyptienne Agar, qui était sa servante, et elle la donna pour femme à son mari Abram, 10 ans après l'installation d'Abram dans le pays de Canaan. » (Genèse 16 :1-3).**

Cette décision prise sur l'initiative de Sara entraîna de lourdes conséquences. Nous pouvons évoquer par exemple le péché d'adultère, la consécration du doute et de l'effritement de leur confiance envers l'Eternel, sans oublier l'acte de concubinage laissé comme exemple à leur descendance. D'ailleurs, quelques mois après, les effets de ces mauvais actes commencèrent à se faire ressentir. En effet, les accusations réciproques, les disputes et les querelles suivies de la séparation surgirent au sein d'un foyer jadis paisible et longtemps considéré comme modèle en la matière. Le passage ci-dessous nous édifie parfaitement sur la situation qui a prévalu dans le couple d'Abraham après que la servante de son épouse soit devenue sur son initiative, la seconde maîtresse de maison. En effet, il est écrit :

« Il eut des relations avec Agar et celle-ci tomba enceinte. Quand elle se vit enceinte, elle regarda sa maîtresse avec mépris. Saraï dit à Abraham : " L'injure qui m'est faite retombe sur toi. C'est moi qui ai mis ma servante entre tes bras, mais quand elle a vu qu'elle était enceinte ? Elle m'a regardé avec mépris. Que l'Eternel soit juge entre toi et moi ! " Abram répondit à Saraï : "

ta servante est à ton pouvoir. Traite-la comme tu le jugeras bon.” Alors, Sarai maltraita Agar, de sorte que celle-ci s’enfuit loin d’elle. » (Genèse 16 :4-6).

Toutefois, malgré cette erreur humaine, Dieu intégra de façon subsidiaire cet enfant ***“Illégitime”*** qui naîtra bientôt, en faisant aussi à sa maman la promesse de multiplication de sa descendance. Ainsi donc, même si Dieu ne modifie en rien son plan initial, il intègre souvent nos erreurs sous forme de mesure d’accompagnement. Etant un Dieu d’amour, détestant le péché mais aimant le pécheur, il a eu compassion d’Agar et de l’enfant qu’elle portait dans sa fuite. Il nous est précisé que ***« L’ange de l’Eternel lui dit : “Te voici enceinte. Tu mettras au monde un fils à qui tu donneras le nom d’Ismaël, car l’Eternel t’a entendu dans ton malheur. Il sera pareil à un âne sauvage. Sa main sera contre tous et la main de tous sera contre lui. Il habitera en face de tous ses frères.” » (Genèse 16 :9-12).***

Comme nous le verrons ci-dessous, la solution préconisée par Sara, loin de perturber Abraham, contribua plutôt à le conforter dans l’idée que le fils qui lui est né d’Agar sera son héritier. Il peut ainsi être satisfait dans la mesure où, ce ne sera plus son fidèle serviteur Eliezer de Damas qui lui succèdera comme il avait peur, mais bien son propre fils, le fruit de ses entrailles. Telle fut donc sa surprise et son incrédulité lorsque l’Eternel lui affirme et insiste que l’enfant de l’alliance sera issu de son épouse légitime Sara, contrairement à ses pensées humaines. Dieu lui révèle que le fils de la promesse sera Isaac, né de Sara et non Ismaël, né d’Agar l’Egyptienne. L’échange de propos entre l’Eternel et Abraham permet comme nous allons le voir, de dissiper tout doute et toutes zones d’ombre quant à l’identité réelle de l’héritier, fils de la promesse. En effet, il est dit de façon très précise :

« Dieu dit à Abraham : “ quant à ta femme Sarai, tu ne l’appelleras plus Sarai, car son nom est Sara. Je la bénirai et je te donnerai même un fils à travers elle. Je la bénirai et elle donnera naissance aux nations, des rois seront issus d’elle.” Abraham tomba le visage contre terre ; il rit et dit dans son cœur : “ Un fils pourrai t-il naître à un homme de 100 ans ? Et Sara, âgée de 90 ans, pourrait-elle mettre un enfant au monde ? ” Abraham dit alors à Dieu : “Si seulement Ismaël pouvait vivre devant toi ! ” Dieu dit : “C’est certain ta femme Sara te donnera un fils et tu l’appelleras Isaac. J’établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa descendance après

lui. En ce qui concerne Ismaël, je t'ai exaucé : Je le bénirai, Je le ferai proliférer et je le multiplierai considérablement. Il aura pour fils douze princes et je ferai de lui une grande nation. Cependant, mon alliance, je l'établirai avec Isaac, le fils que Sara te donnera à cette époque-ci de l'année prochaine.” (Genèse 17 :15-21).

Cette promesse concernant le fils qui devrait naître à Abraham à travers Sara, son épouse, sera une nouvelle fois précisée dans le chapitre dix huit du livre de la Genèse : ***« L'Eternel apparut à Abraham parmi les Chênes de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux et vit trois hommes debout non loin de lui. Quand il les vit, il courut depuis l'entrée de sa tente à leur rencontre et se prosterna jusqu'à terre...Puis. Ils lui dirent : “où est ta femme Saraï ?” Il répondit : “Elle est là, dans la tente.” L'un d'eux dit : “Je reviendrai vers toi à la même époque, et ta femme Sara aura un fils.”Sara écoutait à l'entrée de la tente, derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, d'un âge avancé, et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. Elle rit en elle-même en se disant : “Maintenant que je suis usée, aurai-je encore des désirs ? Mon Seigneur aussi est vieux.” L'Eternel dit à Abraham : « Pourquoi donc Sara a-t-elle ri en se disant : “ Est-ce que vraiment j'aurai un enfant, moi qui suis si vieille ? Y a-t-il quoi que se soit d'étonnant de la part de l'Eternel ? Au moment fixé je reviendrai vers toi, à la même époque, et Sara aura un fils.” Sara mentit en disant : “Je n'ai pas ri”, car elle eu peur, mais il dit : “Au contraire, tu as ri.” » (Genèse 18 :1-2 ; 9-15).***

Cette intervention de l'ange de l'Eternel s'apparente à un défi. Abraham âgé de cent ans et son épouse âgée de 90 ans trouve impossible qu'à ces âges avancés, ils puissent encore procréer. Pour eux, la vieillesse est un grand obstacle à la réalisation de leur vœu et à l'accomplissement de la promesse divine. “Un fils pourrait-il naître à un homme de 100 ans ? ” Pense-t-il. Et Sara, quant à elle, se demande si elle aura encore des désirs “Sexuels”. Or que ce soit l'Eternel lui-même ou son ange, ils sont sûrs et certains que ce qu'ils disent s'accomplira conformément à la loi du Tout-Puissant. C'est pourquoi Dieu lui dit : ***“ C'est certain, ta femme Sara te donnera un fils et tu l'appelleras Isaac.”*** L'Eternel, contrairement au couple, n'a pas l'ombre d'un doute en ce qui concerne l'accomplissement de ce dont il a déclaré. De même aussi, l'ange tout

confiant, précise : ***“Je reviendrai vers toi à la même époque, et ta femme Sara aura un fils.”***

Nos deux héros, dans leur incrédulité, ont-ils oublié que Noé, l’arrière grand-père d’Abraham a eut ses fils Sem, Cham, et Japhet à l’âge de 500 ans ? ***« Noé était âgé de 500 ans quand il eu Sem, Cham et Japhet. » (Genèse 5 :32)*** nous indique la Sainte Bible.

La foi et le doute sont ici mis en concurrence. Le vainqueur sera bientôt connu. La victoire finale reviendra-t-elle à la foi incarnée par l’Eternel et son ange, ou à l’incrédulité mise ici en exergue par Abraham et son épouse Sara ? Nous ne tarderons pas à le savoir, car la Sainte Bible tranche sans équivoque à travers le passage suivant :

« L’Eternel intervient en faveur de Sara comme il l’avait dit, il accomplit pour elle ce qu’il avait promis. Sara tomba enceinte et donna un fils à Abraham à sa vieillesse, au moment fixé où Dieu lui avait parlé. Abraham appela Isaac le fils qui lui était né, que Sara lui avait donné. Il circoncit son fils Isaac lorsqu’il fut âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham était âgé de 100 ans à la naissance de son fils Isaac. Sara dit : “Dieu m’a donné un fils sujet de rire et tous ceux qui l’apprendrons riront de moi.” Elle ajouta : “Qui aurait osé dire à Abraham : “Sara allaitera des enfants ” ? Pourtant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.” » (Genèse 21 :1-7).

Le triomphe de la foi sur le doute vient ainsi d’être démontré. Encore plus, la supériorité de Dieu sur l’homme, sa créature. D’ailleurs, n’affirme-t-il pas déjà : ***« La pluie et la neige descendent du ciel et n’y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l’avoir fécondée et avoir fait germer ses plantes, sans avoir fourni de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Il va de même pour la parole, celle qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire et rempli la mission que je lui ai confiée. » (Esaïe 55 :10-11)***

En effet, il nous a été dit que : “ce que la bouche a dit, sa précieuse main l’accomplit.” Toute femme stérile devrait lire et méditer chaque jour et chaque nuit ces paroles de l’Eternel adressées au prophète Esaïe : ***« Réjouis-toi, stérile, toi qui n’a pas eu d’enfants ! Eclate de joie et pousse les cris de triomphe, toi qui n’as pas connu les douleurs de l’accouchement ! En effet, les***

enfants de la femme délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme mariée, dit l'Eternel. » (Esaïe 54 :1).

Le défi remporté par l'Eternel et son ange ne nous surprend plus après avoir eu connaissance de sa parole et surtout de sa déclaration contenue dans le livre d'Esaïe. Au fait, Dieu, à travers son prophète déclare : ***« En effet, vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies, déclare l'Eternel. Le ciel est bien plus haut que la terre. De même, mes voies sont bien au dessus de vos voies et mes pensées bien au dessus de vos pensées. (Esaïe 55 :8-9).***

C'est d'ailleurs pourquoi l'ange avait répondu à Abraham face à son incrédulité : ***“ Y a-t-il quoi que se soit d'étonnant de la part de l'Eternel ? ”***

Abraham et Sara ont donc expérimenté, par ce miracle qui s'est produit dans leur vie, le Dieu des impossibilités ; le Dieu des miracles.

4. Le test d'obéissance.

Comme nous l'avons dès le début de l'étude de sa vie signalé, Abraham a obéi sans trop épiloguer à l'Eternel. A l'appel d'abandonner sa patrie et sa famille pour un pays inconnu, il s'est exécuté sans tergiverser. De même, l'invitation à la circoncision de tous ceux qui habitaient dans sa maison, ainsi que lui-même, malgré son âge très avancé, fut acceptée et les instructions de l'Eternel furent appliquées à la lettre. En effet, il est écrit qu'***« Abraham prit son fils Ismaël, ainsi que tous ceux qui étaient nés chez lui et tous ceux qu'il avait achetés, tous les hommes parmi les membres de son foyer, et il les circoncit le jour même, conformément à l'ordre que Dieu lui avait donné. Abraham était âgé de 99 ans lorsqu'il fut circoncis. Quant à son fils Ismaël, il était âgé de 13 ans lorsqu'il fut circoncis. Le jour même, Abraham fut circoncis, ainsi que son fils Ismaël, et tous les membres de son foyer, qu'ils soient nés chez lui ou aient été achetés à des étrangers, furent circoncis avec lui. » (Genèse 17 :23-27).***

Cette nouvelle preuve d'obéissance réjouit l'Eternel, mais ne suffit pas à le convaincre de la totale loyauté d'Abraham envers sa personne. Alors, il décide de le soumettre à un autre test d'obéissance, cette fois-ci assorti d'une

épreuve hors du commun. En effet, il lui demande de lui offrir son unique fils légitime, qui de surcroît est son héritier, en holocauste. C'est-à-dire de lui offrir en sacrifice sur le bûché ardent, après l'avoir égorgée de ses propres mains. Terrible n'est-ce pas ? Cela peut paraître invraisemblable, mais il est explicitement écrit :

« Après cela, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : "Prends ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac. Va au pays de Morya et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. » (Genèse 22 :1-2).

Prenons un peu du recul et mettons-nous à la place d'Abraham. Imaginons alors les pensées et les sentiments qui se sont alors bousculés en lui à cet instant précis. Sacrifié son unique fils légitime, seul héritier de sa maison et enfant de la promesse divine. Nous nous aurions sans doute demandé si c'est vraiment Dieu qui nous donne cet ordre **"Prends ton fils, unique, celui que tu aimes, ... et offre-le en holocauste"**. Ce même fils, de qui il a dit il y'a quelques temps : **" J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa descendance après lui."** Comment Isaac, qui n'était encore qu'un jeune homme pouvait donc, une fois sacrifié sur le bûché, avoir une descendance ? Dieu se contredit-il ? Ou bien a-t-il « pété les plombs » ? Tout ceci aurait été notre raisonnement si nous étions à la place d'Abraham.

Toutefois, d'après le passage suivant, tout semble démontrer qu'il prit la chose de façon assez stoïque. Lisons plutôt : **« Abraham se leva de bon matin, scella son âne et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste et partit à l'endroit où Dieu l'avait indiqué. Le troisième jour, Abraham leva les yeux et vit l'endroit de loin. Il dit à ses serviteurs : "Restez ici avec l'âne. Le jeune et moi, nous iront jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous."**

Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac et porta lui-même le feu et le couteau. Ils marchèrent tous les deux ensemble. Alors Isaac s'adressa à son père Abraham en disant : "Mon père !" Il répondit : "Me voici, mon fils !" Isaac reprit : "Voici le feu et le bois, mais où se trouve l'agneau pour l'holocauste ?" Abraham répondit : "Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste. » Et ils continuèrent à marcher tous les deux ensemble. » (Genèse 22 :3-8).

Quatre-vingts kilomètres séparent Beer-Shéba, le lieu où Abraham s'était installé et le Mont Morija où aura lieu l'étrange holocauste. Ce trajet, vu l'âge d'Abraham, pouvait s'effectuer en trois jours. Soixante douze heures de marche silencieuse et pathétique devant aboutir à une fin tragique ; l'assassinat volontaire de l'être le plus aimé que l'on dispose. Quelles pensées, quels sentiments, quelles émotions ont pu traverser ou animer Abraham durant ces trois jours de pèlerinage troublant ? Quel calvaire a-t-il dû endurer durant ce chemin de croix, entre le lieu de séparation d'avec ses serviteurs et l'endroit prévu pour le sacrifice ? Toujours est il que sa décision est prise et irrévocable : Obéir totalement et aveuglement à ce Dieu en qui il a placé toute sa confiance. Décision déterminante qui sera gravée dans l'histoire de l'humanité. En effet, la Sainte Bible poursuit : **« Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham y construisit un autel et rangea le bois. Il attacha son fils Isaac et le mit sur l'autel par-dessus le bois. Puis Abraham tendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. » (Genèse 22 :9-10).**

L'action d'obéissance historique venait ainsi de s'accomplir. Abraham, l'ancêtre de l'humanité, le père de la foi venait de démontrer par cet acte à l'Eternel, qu'il n'existait pas de limite à son obéissance et à sa confiance en lui. Dieu lui imputa cela pour justice et pris la ferme décision de stopper la main de son fidèle et loyale serviteur, avant qu'elle ne s'abatte de façon funeste sur son fils bien aimé. Il échangea, comme nous allons le voir, le fils d'Abraham avec un jeune agneau sans taches entremêlé dans les buissons : **« Alors l'ange de l'Eternel l'appela depuis le ciel et dit : "Abraham ! Abraham !" Il répondit : " Me voici "L'ange dit : "Ne portes pas la main sur l'enfant et ne lui fait rien, car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils unique." Abraham leva les yeux et vit derrière lui un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier pour l'offrir en holocauste à la place de son fils. » (Genèse 22 :11-13).**

Nous pensons que cet acte d'obéissance historique d'offrir son fils unique en holocauste à Dieu, a pu convaincre l'Eternel (bien qu'il soit totalement souverain), dans son intention et son plan de sacrifier des siècles plus tard son propre fils unique Jésus-Christ pour le salut de l'humanité. S'il a

épargné le fils unique d'Abraham il n'épargnera pas le sien pour le rachat de tous ceux qui croiront en lui.

5. Le début de l'accomplissement de la promesse.

Après l'acte d'obéissance le plus marquant de l'histoire de l'humanité démontré par Abraham, l'Eternel eu confirmation de la grandeur de sa foi. Une foi agissante et débordante comme on le verra rarement à cet époque là et même durant les générations avenir. L'Eternel lui-même a été tellement impressionné qu'il décida de transformer l'acte d'alliance formulé sous forme de contrat en un acte de serment. C'est ainsi qu'en réitérant une nouvelle fois sa promesse d'alliance, il jure par ce qui existe de plus grand, de plus haut, et de plus important sur la terre et dans les cieux : Lui-même, l'Eternel Dieu Tout-Puissant, créateur de l'univers. En effet, après l'offrande du béliet pourvu par le Seigneur en holocauste, l'ange de Dieu appela une deuxième fois Abraham depuis le ciel et lui dit : **« Je le jure par moi-même, déclaration de l'Eternel, parce que tu as fait cela et que tu n'as pas refusé ton fils unique, je te bénirai et je multiplierai ta descendance : Elle sera aussi nombreuse que les étoiles du ciel pareille au sable qui est au bord de la mer. De plus, ta descendance possédera les villes de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance parce que tu m'as obéi. » (Genèse 22 :15-18).**

Ces paroles de bénédictions commencèrent à se réaliser lorsque Sara, la femme légitime d'Abraham mourut ; les Hittites lui offrirent leur aide en l'assistant activement et en lui octroyant un champ qu'il disposa comme propriété funéraire. C'est là que sa compagne bien aimée fut enterrée et plus tard lui-même. Sa réputation et le respect que tous lui reconnaissent en tant qu'homme de Dieu, seront couronnés par la loyauté sans pareille de son serviteur Eliezer en qui il place une grande confiance. En plus de ses deux enfants Ismaël et Isaac, Abraham eut encore six autres enfants issus d'un autre mariage contracté après le décès de sa première épouse Sara. Comme promis par l'Eternel, il vécut heureux et longtemps sur la terre de ses ancêtres comme nous pouvons le lire dans les versets qui suivent : **« La durée de la vie d'Abraham fut de 175 ans, puis il expira. Abraham mourut après une**

***heureuse vieillesse, âgé et rassasié de jours et il alla rejoindre le ciel. »
(Genèse 25 :7-8)***

V

LA VIE D'ISAAC

Qui est Isaac ?

« C'est certain, ta femme Sara te donnera un fils et tu l'appelleras Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa descendance après lui. » (Genèse 17 :19).

Le verset Biblique ci-haut nous révèle au moins deux informations importantes sur notre personnage. Premièrement, c'est le fils que Sara a donné à son époux Abraham dans leur vieillesse. Deuxièmement, Isaac est l'enfant de la promesse, le fils de l'alliance que Dieu a faite avec Abraham, son père. En effet, il est le garçon du miracle né dans le foyer du couple Abraham et Sara lorsqu'il avait respectivement 100 ans et 90 ans. Devenant ainsi, par la volonté de l'Eternel, le premier maillon de la descendance promise par alliance à Abraham. Toutefois, pour mieux comprendre l'histoire de la vie d'Isaac, il faudrait parcourir et apprécier au moins quatre événements ayant marqués d'une empreinte indélébile, son existence. Il s'agit notamment de :

1. Sa naissance
2. Son assassinat avorté
3. Son mariage
4. La naissance de ses jumeaux et le renouvellement de la promesse.

1. La naissance d'Isaac.

Vu les circonstances, aucun être humain au monde n'aurait espéré la naissance de cet enfant à travers le vieux couple Abraham et Sara. Et ce, à cause de leurs âges trop avancés, d'après le contexte environnemental de l'époque. Rappelons que le mari avait cent ans et sa femme quatre-vingt-dix. Et aussi qu'à l'époque, Dieu avait limité l'âge de l'homme autour de 120 ans. Si nous prenons 90 ans aujourd'hui comme âge moyen maximal de vie terrestre et 45 ans comme âge maximal de la ménopause pour une femme (c'est-à-dire l'âge auquel une femme ne peut plus en principe enfanter), nous pourrions

estimer l'âge de la ménopause de l'époque d'Abraham, à 50 ou 60 ans au plus. Donc logiquement, à 90 ans, Sara ne pouvait plus normalement faire d'enfants. C'est d'ailleurs pourquoi, à l'annonce de sa future grossesse par l'ange de l'Eternel, Sara a ri, traduisant par là son incrédulité et son scepticisme par rapport à cette éventualité évoquée par l'envoyé de Dieu. Nous pensons qu'il serait intéressant pour mieux comprendre l'identité d'Isaac, de rappeler ce passage de la Sainte Bible. En effet, il y est écrit : **« L'un d'eux dit : “Je reviendrai vers toi à la même époque, et ta femme aura un fils.” Sara écoutait à l'entrée de la tente, derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, d'un âge avancé et Sara ne pouvait plus espérer avoir les enfants. Elle ri en elle même en se disant : “Maintenant que je suis usée aurai-je encore des désirs ? Mon Seigneur est aussi vieux” » (Genèse 18 :10-12).**

Notons qu'Abraham avait aussi ri lorsque Dieu lui avait annoncé qu'il lui donnera un fils à travers Sara sa femme. Non seulement il a aussi fait preuve de scepticisme, il a même tenté de venir au secours de Dieu, en l'orientant vers son fils Ismaël, pour que l'Eternel ne se « casse plus la tête » avec cette affaire de promesse et d'alliance. Lisons plus tôt : **« Dieu dit à Abraham : “Quant à ta femme Sarai, tu ne l'appelleras plus Sarai, car son nom est Sara. Je la bénirai et je te donnerai même un fils à travers elle. Je la bénirai et elle donnera naissance à des nations ; des rois seront issus d'elle.” Abraham tomba le visage à terre, il ri et dit dans son cœur : “Un fils pourrait-il naître à un homme de 100 ans et Sara âgé de 90 ans pourrait-elle mettre un enfant au monde ?” Abraham dit alors à Dieu “ Si seulement Ismaël pouvait vivre devant toi !” » (Genèse 17 :15-18).**

C'est à ce rire de son futur papa que l'enfant qui naîtra quelques temps plus tard devra son nom. En effet, la Bible nous informe dans ses notes explicatives de bas de page, qu'Isaac signifie littéralement **« Il rit »**. L'Eternel Dieu connaissant que Sara, la future maman de l'enfant qu'il enverra dans ce foyer, rira aussi d'incrédulité à l'annonce de sa grossesse imminente, a donc par avance baptisé l'enfant du nom d'Isaac, signifiant **“Il rit”**. Ce nom insolite que porte Isaac est sans doute la façon de Dieu de rappeler à ses parents leur incrédulité et leur scepticisme à chaque fois qu'ils verront ou appelleront l'enfant. De même, l'Eternel veut par ce baptême étrange attirer l'attention permanent de Abraham et Sara, ainsi qu'à sa descendance qu'il est le Dieu des

miracles, le Dieu des impossibilités ; celui-là même qui dit une chose et elle s'accompli conformément à sa parole et à ses désirs.

Cependant, non seulement ce nom leur rappellera qu'ils avaient ri en apprenant qu'ils deviendraient parents en dépit de leur âge fort avancé, mais aussi, il permettra qu'il se souviennent que leur prière et leurs supplications pour un enfant avait été exhaussées ; ce qui constituera pour eux et pour leur descendance après eux, un grand témoignage de la puissance que Dieu déploie pour transformer ses promesses en réalité.

2. L'assassinat avorté.

Dans le but de renforcer sa capacité à lui obéir et façonner davantage son caractère, l'Eternel Dieu demande à son serviteur Abraham comme nous l'avons vu plus haut, de lui sacrifier son unique enfant légitime, Isaac. Lui, comme un bœuf qu'on amène à l'abattoir, suit son futur bourreau de père, ignorant le sort funeste qui lui est réservé dans les instants qui vont suivre. Tout comme Jésus-Christ portera la croix sur laquelle il sera cloué, Isaac se charge de porter le bois sur lequel il sera brûlé et offert en holocauste. Lisons plutôt : « ***Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac et porta lui-même le feu et le couteau. Ils marchèrent tous les deux ensemble.*** » (*Genèse 22 :6*).

Nous arrivons bientôt au bout des quatre-vingts kilomètres au pied du mont Morija, la scène du crime prémédité. Trois personnes, et même quatre (si nous prenons en compte le bélier coincé dans les buissons) sont présents sur ce théâtre où le drame est entrain de se nouer. Il s'agit notamment de :

- L'Eternel Dieu, l'investigateur du crime ;
- Abraham, le père de l'enfant, le bourreau, l'exécuteur, le bras séculier de l'ordonnateur ;
- Isaac, la victime innocente et inoffensive ;
- Le pauvre bélier, qui au dernier moment prendra la place de l'enfant sur le bûché, sur ordre du commanditaire de l'assassinat, le Dieu Tout-Puissant.

Durant tout le trajet jusqu'au mont Morija, Isaac ne comprit exactement ce qui se passait que lorsqu'il fut attaché et mis sur l'autel par dessus le bois. Le complot ourdi avait été savamment préparé et bien gardé par Dieu et Abraham, les complices du meurtre qui était imminent. Les versets suivants montrent comment le père a déjoué l'attention de son fils lorsqu'il a voulu savoir davantage à propos du cérémonial. Nous lisons : **« Alors, Isaac s'adressa à son père Abraham en disant : "Mon père !" Il répondit : "Me voici, mon fils !" Isaac reprit : "Voici le feu et le bois, mais où se trouve l'agneau pour l'holocauste ?" Abraham répondit : "Mon fils, Dieu pourvoira lui-même à l'agneau pour l'holocauste." Et ils continuèrent à marcher tous les deux ensemble. » (Genèse 22 :7-8).**

Ce fut là l'ultime conversation entre le bourreau et sa future victime, jusqu'à ce que l'instigateur, ayant atteint son objectif, décide à la dernière minute de revenir sur sa décision funeste. Il fait avorter le crime, libérant ainsi à la fois le père et l'enfant de ce qui aurait été un véritable drame familial. Substitué à la place d'Isaac, le jeune agneau inoffensif et prisonnier des buissons devint par conséquent la pauvre victime expiatoire. Des siècles plus tard, ce sera le propre fils de Dieu qui subira le sort qui fut réservé à Isaac et finalement infligé à l'agneau. Cependant, contrairement à Isaac, Jésus Christ ne bénéficiera pas de la grâce du père céleste, dans la mesure où le sort de l'humanité dépendra de son immolation à l'autel de la croix.

3. Le mariage d'Isaac.

« Abraham était vieux, d'un âge avancé. L'Eternel l'avait béni dans tous les domaines. Abraham dit à son plus ancien serviteur, qui administrait de tous ses biens : "met ta main sur ma cuisse et je vais te faire jurer le nom de l'Eternel, le Dieu du ciel et de la terre, de ne pas prendre pour mon fils une femme parmi les filles des cananéens au milieu desquels j'habite, mais d'aller prendre une femme pour mon fils Isaac dans mon pays et dans ma patrie." » (Genèse 24.1-4)

A travers ces versets, nous constatons la préoccupation du père quant au choix judicieux d'une compagne pour son fils, connaissant combien de fois le mariage réussi est important pour l'avenir d'un couple, et plus tard le bien-être

de la famille tout entière. Encore que, pour le cas d'Isaac, c'est l'avenir de la descendance d'Abraham à qui la promesse a été faite qui est en jeu, car c'est lui l'héritier principal.

Eliezer de Damas, le fidèle et loyal serviteur d'Abraham qui avait mis long au service de son maître, connaissait non seulement ses habitudes, mais aussi l'impact de son Dieu dans les événements ayant émaillé leur existence. C'est pourquoi, dans le but de bien réussir sa mission et de satisfaire son maître, il recommande le choix à Dieu dans une prière accompagnée d'un test de discernement. En effet, voici comment il pria : **« Eternel, Dieu de mon seigneur Abraham, donne-moi du succès aujourd'hui et fait preuve de bonté envers mon seigneur Abraham ! Voici que je me tiens près de la source d'eau, et les filles des habitants de la ville vont sortir pour puiser de l'eau. Que la jeune fille à laquelle je dirai : "Penche ta cruche pour que je boive "et qui répondra : "Bois et je donnerai aussi à boire pour tes chameaux" Sois celle que tu as destiné à ton serviteur Isaac ! Par là je reconnaitrai que tu fais preuve de bonté envers mon seigneur. » (Genèse 24.12-14).**

Le serviteur, tout comme son maître Abraham, connaissait l'importance d'une union conjugale réussie. Il savait que deux conjoints ne peuvent s'entendre parfaitement et vivre heureux et épanouies que s'ils sont destinés l'un à l'autre par l'Eternel, leur créateur. C'est d'ailleurs pourquoi le roi Salomon dira plus tard, des siècles après : **« Celui qui trouve une femme a trouvé le bonheur ; c'est une faveur qu'il a reçue de l'Eternel. » (Prov 18.22).** Plus loin, il ajoutera : **« On peut hériter des parents, une maison et des richesses, mais une femme prudente est un don de l'Eternel. » (Prov 19.14)**

La réponse de l'Eternel nous conforte à l'idée selon laquelle la consultation de Dieu pour nos importants projets (et même pour toute chose) est d'une nécessité absolue. Non seulement Dieu a exaucé sa prière en faisant exactement ce qu'il lui a demandé à travers la réussite du test de discernement, mais il a proposé exactement celle qu'il aurait souhaité, confirmant ainsi que le choix de l'Eternel est toujours le meilleur. En effet, il est écrit : **« Il n'avait pas encore fini de parler que Rebecca sortit. Sa cruche sur l'épaule. Elle était la fille de Bethuel, fils de Milca, femme de Nohor, le frère d'Abraham. C'était une jeune fille très belle. Elle était vierge, aucun homme n'avait eu des relations avec elle... » (Genèse 24 :15-16).**

De même, bien que Isaac lui-même soit l'auteur passif de la mission de la recherche de sa compagne, bien qu'il n'ait été associé ni de près ni de loin au choix de cette dernière, il n'en demeure pas moins qu'il soit satisfait et content en apercevant Rebecca. Sa réaction démontre qu'il approuve le choix fait pour lui. Et, ce qui est encore plus intéressant, c'est que cet enthousiasme semble être partagé par la fiancée qui découvre pour la première fois celui à qui elle s'est destinée, sans même l'avoir vu ni connu. Lisons plutôt : **« un soir qu'il était sorti pour méditer dans les champs, il leva les yeux et regarda : Voici que les chameaux arrivaient. Rebecca leva aussi les yeux, vit Isaac et descendit de son chameau. Elle demanda au serviteur : "Qui est l'homme qui vient dans les champs à notre rencontre ?" Le serviteur répondit : "C'est mon Seigneur." Alors elle prit son voile et se couvrit. Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait. Isaac conduisit Rebecca dans la tente de Sara, sa mère. Il épousa Rebecca. Elle devint sa femme et il l'aima. Ainsi, Isaac fut consolé après la perte de sa mère. » (Genèse 24 :62-66).**

4. La naissance des jumeaux et le renouvellement de la promesse.

Un autre tournant important dans la vie d'Isaac fut la venue au monde de ses deux garçons jumeaux. Au fur et à mesure que les deux petits garçons vont grandir, les parents vont canaliser leur affection sur l'un ou l'autre en fonction de leurs intérêts individuels et égoïstes. Isaac, le père, dirigera son amour vers l'ainé Esaü, alors que la mère exercera une préférence pour le cadet Jacob. Pourquoi Esaü a-t-il été choisi par le père pour lui témoigner plus d'attention ? La Bible répond en affirmant que : **« Isaac aimait Esaü parce qu'il lui amenait du gibier, et Rebecca aimait Jacob. » (Genèse 25 :28).**

Quant à la maman, nous pouvons nous interroger par rapport à son attitude vis-à-vis de ses deux enfants. Son affection dirigée vers Jacob est-elle désintéressée ? Nous pensons que non, dans la mesure où elle a eu une révélation de la part de l'Eternel favorable au cadet. Lisons plutôt : **« Les enfants se heurtaient à l'intérieur d'elle et elle dit : " Si telle est la situation pourquoi suis-je enceinte ?" Elle alla consulter l'Eternel et l'Eternel lui dit : " Il y'a deux nations dans ton ventre et deux peuples issus de toi, se sépareront.**

Un de ces peuples sera plus fort et le plus grand sera asservi par le plus petit.” » (Genèse 25 :22-23).

Il est donc clair que la motivation de Rébecca venait de la position que Jacob allait occuper alors que celle du père provenait de la bonne chair du gibier que lui procurait constamment son fils Esaü. Notons aussi qu’Isaac connaissait que la tradition de l’époque voulait que le fils premier né soit héritier principal et chef de famille à la mort du père. N’est-ce pas une raison supplémentaire pour Isaac d’aimer plus son fils aîné Esaü ? Malheureusement, les voies de l’Eternel sont insondables ; Esaü, sur qui comptait le père brave son droit de naître à cause d’un besoin stomacal pressent, suite à la ruse de son cadet Jacob.

En agissant ainsi il perd non seulement les avantages matériels futurs attachés à ce droit, mais aussi sa position de chef de famille après le décès du père. En effet, Esaü a préféré l’urgent à l’important ; le présent à l’avenir, adoptant le principe de l’adage de ***« Un tiens vaut mieux que deux tu l’auras »***. La Sainte Bible nous relate très succinctement l’histoire : ***« Tandis que Jacob faisait cuire un potage Esaü revint des champs, accablé de fatigue Esaü dit à Jacob : “Laisse-moi manger de roux, de ce plat roux, car je suis fatigué.” C’est pour cela, qu’on a donné à Esaü le nom d’Edom. Jacob répondit : “Vend moi aujourd’hui ton droit de naître.” Esaü répondit : “Je vais mourir à quoi me sers ce droit de naître ?” Jacob dit : “Jure-le-moi d’abord.” Il le lui jura. Il vendit son droit de naître à Jacob. Alors Jacob donna du pain et du potage de lentille à Esaü. Il mangea et bu. Puis se leva et s’en alla. C’est ainsi que Esaü méprisa le droit de naître. » (Genèse 25 :29-34).***

La conséquence de cet acte irréfléchi sera grande comme nous le verrons par la suite. Isaac eu ses deux jumeaux à l’âge de 60 ans, car sa femme Rebecca avait été déclarée stérile tout comme sa belle mère Sara. Cependant, par des prières et supplications de son époux, à l’exemple de son père Abraham, elle fut enceinte. En effet, il est écrit : ***« Isaac supplia l’Eternel pour sa femme, car elle était stérile ; et l’Eternel l’exauça : sa femme Rebecca tomba enceinte. » (Genèse 25 :21).***

Bien qu’ayant eu sept autres fils avec ses concubines, Abraham légua de son vivant toute sa fortune à Isaac. C’est ainsi que les autres enfants ne se sont

contentés que des cadeaux d'au revoir et même d'adieu ; lisons plutôt : **« Abraham donna tout ce qu'il possédait à Isaac. Quand aux fils de ses concubines il leur fit des cadeaux et les envoya de son vivant loin de son fils Isaac vers l'Est, dans un pays d'Orient. » (Genèse 25 :5-6).**

Né en 2066 avant Jésus-Christ, Isaac mourut à l'âge de 180 ans en ayant vu ses nombreux petits enfants, conformément à la promesse et à l'alliance que l'Eternel avait faite à son père Abraham et à lui renouvelé par au moins deux fois au cours de son existence. En effet, quand il fut arrivé à Beer-Shéba, l'Eternel lui apparut dans la nuit et dit : **« Je suis le Dieu de ton père Abraham. N'est pas peur, car je suis avec toi. Je te bénirai et je rendrai ta descendance nombreuse à cause de mon serviteur Abraham. » (Genèse 26 :24).** Avant cela il lui était déjà apparu à Guérar chez Abimélec, lui donnant ce conseil : **« ne descend pas en Egypte ? Réside dans le pays que je vais t'indiquer : Séjourne dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai car je te donnerai toute cette terre à toi et à ta descendance. Je tiendrai le serment que j'ai fais à ton père Abraham : je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai toute cette terre à ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que Abraham m'a obéit et qu'il a respecté mes ordres, mes commandements, mes prescriptions et mes lois. » (Genèse 26 :2-5).**

C'est ainsi qu'Isaac obéit à l'Eternel et demeura donc à Guérar où il travaillera la terre et devint beaucoup prospère. Car la bénédiction de Dieu était sur lui. Le livre de la Genèse dit qu'il : **« Fit des semailles dans les pays et il récolta le centuple cette année là, car l'Eternel le bénit. Cet homme devint riche. Il s'enrichit de plus en plus, jusqu'à devenir très riche. » (Genèse 26 :12-13)**

VI

LA VIE DE JACOB

Qui est Jacob ?

Né en 2006 avant Jésus-Christ, Jacob est le deuxième maillon (après son père Isaac) de la lignée d'Abraham dans le plan de Dieu. Littéralement, son nom signifie "supplanter". C'est peut-être d'ailleurs pour cela qu'il a trompé par ruse son frère Esaü pour lui ravir son droit de naissance, et à travers cela, la position d'héritier principal et chef de famille après la mort de leur papa Isaac.

Cependant, les choses ne se sont pas passées facilement. Car, bien qu'à cette époque la parole donnée par un serment solennel soit comparée à un contrat écrit aujourd'hui, il a fallu le concours de Rebecca, leur mère, pour que son objectif se réalise. En effet, même comme Jacob avait déjà acquis le droit de naissance de son frère aîné, il avait aussi besoin de la bénédiction de leur père pour faire valoir ce droit. C'est dans cette perspective que la maman a utilisé un stratagème de duperie vis-à-vis de son mari, pour arracher cette bénédiction pour le compte de son fils préféré. Or, une fois cette bénédiction donnée au nom de l'Eternel, il n'était plus possible de se rétracter, d'annuler ou de changer le bénéficiaire.

Nous remarquerons tout au long de l'étude de la vie de Jacob que trois événements marquent et façonnent l'existence de ce personnage. Nous pouvons découper ces événements par période :

- 1- De la naissance à la fuite à Paddan-Aram ;
- 2- Séjour et mariage à Paddan-Aram ;
- 3- Rencontre et renforcement des relations avec l'Eternel.

1. De la naissance à la fuite à Paddan-Aram.

Jacob est le cadet des jumeaux nés du couple Isaac et Rebecca après une longue période de stérilité de la maman. La particularité de ce bébé à la naissance est qu'il vient au monde en s'agrippant au talon de son frère aîné Esaü.

Nous sommes en mesure de déduire que ce petit garçon, même déjà à la naissance ne voulait pas que son frère sorte en premier. Il ne désirait pas être le cadet, mais plutôt l'ainé, comme s'il connaissait déjà dès le sein maternel les nombreux avantages attachés à cette position. De plus, le nom à lui donné par ses parents "supplanter" vient sceller sa destinée ou du moins donner un coup d'accélérateur à son caractère mesquin durant son adolescence. Et même jusqu'à l'âge adulte comme nous le verrons plus tard, il luttera même avec l'ange de l'Eternel et s'accrochera aussi à son talon en réclamant une bénédiction.

Isaac, le papa des jumeaux, souhaite comme la coutume le préconise, donner sa bénédiction à son fils aîné Esaü. Mais, Avant d'entreprendre le cérémonial, il lui demande un plat de gibier spécial, comme pour se "mettre en condition " ***Voici exactement ce que la Sainte Bible nous relate : « Isaac devenait vieux et ses yeux s'étaient affaiblis au point qu'il ne voyait plus. Alors il appela son fils aîné Esaü et lui dit : « "Mon fils !" et il lui répondit : "Me voici !" Isaac lui dit : "je suis maintenant âgé et je ne connais pas le jour de ma mort. Prends donc tes armes, ton carquois et ton arc, vas dans les champs chasser du gibier pour moi. Prépare-moi un plat comme je les aime et apporte-le-moi afin que je te bénisse avant de mourir ". » (Genèse 27.1-4).***

Cette conversation entre le père et son fils aîné fut interceptée par leur maman et rapportée au fils cadet Jacob, avec la recommandation suivante : ***« Maintenant, mon fils, écoute-moi et fais ce que je t'ordonne : va me prendre deux bons chevreux dans le troupeau. J'en ferais pour ton père un plat comme il les aime, et tu le lui apporteras à manger afin qu'il te bénisse avant sa mort. » (Genèse 27.8-10).***

Ce qui fut dit, ce qui fut fait. La mère et le fils cadet Jacob, mirent à exécution le plan de supercherie élaboré par Rebecca, la femme d'Isaac, pour détourner la bénédiction échue à Esaü, au profit de son fils le plus aimé. Le piège fonctionna tellement à merveille que le père, après avoir savouré le délicieux plat, et, croyant se trouver face à son fils aîné Esaü, accorda sa bénédiction plutôt à Jacob, conformément au vœu de leur maman. Voici comment Isaac bénit Jacob contre sa volonté, en lieu et place d'Esaü : ***« Que Dieu te donne de la rosée du ciel et des richesses de la terre, du blé et du vin en abondance ! Que des peuples te soient asservis et que des nations se***

prosternent devant toi ! Sois le maître de tes frères et que les fils de ta mère se prosternent devant toi ! Maudit soient tous ceux qui te maudiront et bénis soient ceux qui te béniront. » (Genèse 27.28-29).

Au retour des champs, une surprise très désagréable attend alors Esaü qui, après avoir apporté un plat succulent fait du gibier frais comme le lui avait demandé son papa, afin de recevoir la bénédiction, s'entend plutôt dire, dans une grande et violente émotion : ***« Qui est donc celui qui a chassé du gibier et me l'a apporté ? J'ai mangé du tout avant que tu ne viennes et je l'ai béni. Et effectivement, il sera béni. » (Genèse 27 :33).*** La colère et la haine qu'éprouva Esaü furent proportionnelle à la douleur ressentie après les propos de son père, du moment que cette bénédiction, nous l'avons signalé plus haut, était irréversible et irremplaçable. Lorsqu'Esaü se rend compte que toute la bénédiction a été donnée à son frère cadet, et cela sans réserve, il se laisse dominer par la rage et la fureur, et prend dès lors la résolution d'éliminer Jacob. Le passage ci-dessous, relatant la partie pathétique des propos échangés entre le père et le fils floué, présage la rancœur et la résolution que prendra Esaü. Suivons plutôt :

« Lorsque Esaü entendit les paroles de son père, il poussa de grands cris pleins d'amertume et il dit à son père : “ Bénis-moi aussi, mon père !” Isaac dit : “Ton frère est venu avec ruse et a pris ta bénédiction !” Esaü dit : “Est-ce parce qu'on l'a appelé Jacob qu'il m'a supplanté deux fois ? Il a pris mon droit de naître, et voici maintenant qu'il a pris ma bénédiction. “ Il ajouta : “ N'as-tu pas de bénédiction en réserve pour moi ?” Isaac répondit à Esaü : “ Je l'ai désigné comme ton maître et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs. Je l'ai pourvu en blé et en vin. Que puis-je donc faire pour toi, mon fils ?” Esaü dit à son père : “N'as-tu que cette seule bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père !” Et il se mit à pleurer tout haut. » (Genèse 27 :34-38).

Comme lors de la promesse de bénédiction faite à Esaü par Isaac leur papa, Rebecca surpris son fils aîné en train de jurer de se venger de son frère, par une élimination physique programmée. Il disait tout bas : ***« Le moment où l'on mènera le deuil sur mon père va approcher et je tuerai mon frère Jacob. » (Genèse 27 :41).*** C'est ainsi qu'elle trouva une stratégie pour faire partir son enfant préféré loin de son frère aîné Esaü. En effet, sur les conseils de leur

mère, Jacob prit le chemin de Paddan-Aram pour échapper à la fureur de son frère Esaü, à cause de son projet de vengeance, suite à la bénédiction que leur père lui avait accordé involontairement en raison de sa supercherie.

2. Séjour et mariage à Panam-Aram.

Le prétexte trouvé par Rebecca, la mère des jumeaux était habile et subtile. En effet, elle se basa sur le mauvais comportement des jeunes filles de la région pour convaincre son mari à éloigner Jacob, de peur qu'il ne choisisse l'une d'elles pour épouse. Cette idée plut à son mari car elle cadrait aussi avec sa vision et sa préoccupation pour l'avenir du fils qu'il venait de bénir. Sa descendance après lui était un enjeu majeur du fait de la promesse et plus précisément de l'alliance passée avec son père Abraham et l'Eternel. C'est pourquoi Isaac n'hésita pas une seule seconde à envoyer son fils cadet dans la famille de sa mère, satisfaisant ainsi, sans le savoir explicitement, la réalisation et la facilitation de la fuite de Jacob élaborée par son épouse.

Participant ainsi activement et inconsciemment au complot ourdi, il intervint en ordonnant à Jacob : **« Lève-toi, vas à Paddan-Aram chez Bethel le père de ta mère, et prends-y une femme parmi les filles de Laban, le frère de ta mère. Que le Dieu Tout-Puissant te bénisse, te fasse proliférer et te multiplier afin que tu donnes naissance à tout un groupe de peuples ! Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta descendance avec toi, afin que tu possèdes le pays que tu séjournes en étranger et qu'il a donné à Abraham ! »** Isaac fit donc partir Jacob et celui-ci s'en alla à Paddan-Aram, chez Laban, fils de Bethel l'Araméen et frère de Rebecca, la mère de Jacob et d'Esaü. » (Genèse 28 :1-5).

La rencontre entre Jacob et Rachel, sa future femme, est à peu près semblable à celle que fit Eliezer, le serviteur d'Abraham, avec Rebecca, la future dulcinée d'Isaac. Bien que le premier lien entre Rebecca et Isaac, le père de Jacob, ait été noué par le biais d'un messenger ou plus précisément d'un chargé de mission, nous pouvons appeler le puits de la ville de Paddan-Aram où ces événements se sont déroulés, le puits des amoureux, ou encore le puits des amours familiaux. Au premier regard, Jacob ressent quelque chose de très fort pour Rachel, tout comme son père ressentit il y a environ quarante ans pour sa

mère Rebecca, à leur arrivée dans la région de Néguev avec Eliezer. Cette rencontre au puits fut capitale pour ces deux jeunes gens. Le livre de la Genèse relate l'événement comme suit :

« Lorsque Jacob vit Rachel, la fille de Laban, le frère de sa mère, il s'approcha, roula la pierre de dessus l'ouverture du puits et fit boire le troupeau de Laban, le frère de sa mère. Jacob apprit à Rachel qu'il était un parent de son père, qu'il était le fils de Rebecca. Elle courut l'annoncer à son père. Dès que Laban eut entendu parler de Jacob, le fils de sa sœur, il courut à sa rencontre, l'étreignit tendrement et l'embrassa. Puis il le fit venir chez lui. Jacob raconta tous ces événements à Laban, et Laban lui dit : " C'est certain, tu es bien fait des mêmes os et de la même chair que moi." » (Genèse 29 :10-14).

Le dénouement de cette rencontre inattendue ne tarda pas à arriver. En effet, aux versets 16 à 18 du même livre, nous pouvons lire : **« Or Laban avait deux filles. L'ainée s'appelait Léa et la cadette Rachel. Léa avait les yeux fragiles, tandis que Rachel était belle à tout point de vue. Jacob aimait Rachel. Il dit donc : "Je te servirai sept ans pour Rachel, ta fille cadette." » (Genèse 29 :16-18).** Les sept années que Jacob propose à son futur beau-père pour se mettre à son service, représentent en quelque sorte la dot qu'il ne peut disposer. Mais que signifient les sept années pour Jacob, du moment qu'il aime ? L'amour véritable a-t-il un prix ? D'ailleurs, l'histoire nous dit qu'**« Ainsi, Jacob servi sept ans pour Rachel. Elles lui parurent comme quelques jours parce qu'il l'aimait. » (Genèse 29 :20)**

Malheureusement après les sept années passées au service de son futur beau-père, il fut trompé par ce dernier. En effet, au lieu de lui donner sa fille Rachel en mariage comme conclu, il lui fit connaître plutôt l'ainée Léa pendant la nuit de noces.

Jacob consumma donc le mariage avec Léa, plutôt qu'avec sa cadette Rachel, celle qu'il aimait éperdument. Cet épisode s'apparente à l'histoire du **“ trompeur trompé ”**. Rappelons-nous qu'avec la ruse, il s'appropriä du droit de naissance et la bénédiction de son frère Esaü. Ne récolte-t-il donc pas aujourd'hui ce qu'il a semé hier ? Nos actions et faits nous suivent tout au long de notre existence. C'est pourquoi l'une des règles d'or de la vie se résume en cet

adage : **« Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse. »**

Jacob apprendra cette leçon à ses dépens, car par la ruse, Laban réussit à lui faire épouser ses deux filles, tout en tirant de lui quatorze années de rudes services à s'occuper de son troupeau. Ce double mariage conduisant à un régime polygamique forcé aura de nombreuses conséquences dans la vie du jeune homme. Car il se trouve malgré lui époux de deux sœurs dont il n'aime qu'une. En effet, il est écrit : **« C'est ce que fit Jacob ; il termina la semaine avec Léa, puis Laban lui donna pour femme sa fille Rachel...Jacob s'unit aussi à Rachel, qu'il préférait même à Léa, et il servit encore Laban pendant sept nouvelles années. » (Genèse 29 :28-30).**

Et, tout comme ce fut le cas de sa mère Rebecca, son épouse préférée devint pour un temps stérile et sa sœur Léa, la malheureuse délaissée, lui permit d'avoir plusieurs enfants. Ainsi, tout se passe comme si Dieu avait décidé de donner à chacune une portion à titre de compensation. Léa, la sœur aînée est frustrée par le manque d'amour et d'affection de la part de leur époux. Quant à Rachel, la cadette, elle est comblée par l'affection et l'amour de leur mari commun et, se trouve privée d'enfants. Ces deux situations vécues par les deux sœurs dans un même foyer, provoquent des envies et des tentions, qui vont évoluées jusqu'à aboutir à une sourde rivalité. Plaçant ainsi Jacob, leur époux, dans une position très inconfortable. Lisons plutôt : **« L'Eternel vit que Léa n'était pas aimée, et il lui permit d'avoir les enfants, tandis que Rachel était stérile. Léa tomba enceinte et mit au monde un fils qu'elle appela Ruben, car elle dit : " L'Eternel a vu mon humiliation et désormais mon mari m'aimera." Elle tomba encore enceinte et mit au monde un fils et dit : " L'Eternel a entendu que je n'étais pas aimée et il m'a aussi accordé celui-ci." Et elle lui donna le nom de Siméon. » (Genèse 29 :31-33).**

Nous constatons donc que l'objectif de Léa en ce qui concernait les enfants, était de détourner l'affection et l'amour de leur époux vers elle. Chaque grossesse et chaque accouchement était pour elle un motif d'espoir de voir Jacob reconsidérer ses sentiments envers elle. Quant à Rachel, la crainte de perdre l'affection et l'amour de leur mari lui donna des cauchemars. Le stress occasionné par la situation de stérilité dont elle était victime, devenait insurmontable, au point où elle décida, non seulement de mettre la pression

sur Jacob, leur époux, mais de prendre les choses en main. En effet, elle fit exactement comme avait agi Sara, la grand-mère de son époux lorsqu'elle n'arrivait pas à faire des enfants à Abraham. Elle voulut avoir des enfants, même si c'est à travers sa servante. Alors, elle poussa Jacob au concubinage avec elle et eu des enfants par elle. Voici de quelle manière la Sainte Bible nous relate cette passionnante histoire :

« Lorsque Rachel vit qu'elle ne donnait pas d'enfants à Jacob, elle fut jalouse de sa sœur et dit à Jacob : " Donne-moi des enfants ou je meurs !" La colère de Jacob s'enflamma contre Rachel et il dit : " Suis-je à la place de Dieu qui t'empêche d'avoir des enfants ? " Elle dit : " Voici ma servante Bilha. Ait des relations avec elle ! Qu'elle mette au monde un enfant sur mes genoux et que par elle, j'ai aussi un fils." Elle lui donna pour femme sa servante Bilha et Jacob eut des relations avec elle. Bilha tomba enceinte et donna un fils à Jacob. Rachel dit : " Dieu m'a rendu justice, il m'a même écouté et m'a accordé un fils." C'est pourquoi elle l'appela Dan... Bilha la servante de Rachel, tomba encore enceinte et donna un deuxième fils à Jacob. Rachel dit : " J'ai lutté divinement contre ma sœur et j'ai été victorieuse, et elle l'appela Nephtali. » (Genèse 30 :1-8).

Cependant, Léa qui avait déjà quatre fils avec Jacob, dans cette lutte à distance, eut peur que la servante de sa sœur, devenue son adversaire, ne donna autant d'enfants à Rachel, sa cadette et coépouse. C'est pourquoi, dans cette tourmente, elle prit aussi la résolution de donner sa servante à leur mari pour qu'elle lui fasse d'autres enfants ; ce qui fut fait conformément à son vœu. Jacob entretint des relations avec Zilpa, la servante de Léa et elle lui donna deux fils.

Mais, comme les voies de l'Eternel sont insondables, Rachel, contre toute attente, devient à son tour enceinte après des années de mariage où tous l'avaient confirmé de stérile. Dans sa joie, sa reconnaissance à Dieu et son espoir d'en avoir d'autres enfants, elle l'appela Joseph. En effet, il est écrit : ***« Dieu se souvint de Rachel, il l'exhaussa et lui permit d'avoir les enfants. Elle tomba enceinte et mis au monde un fils. Elle dit : " Dieu a enlevé ma honte" et elle l'appela Joseph en disant : " Que l'Eternel m'ajoute un autre fils." » (Genèse 30 :22-24).***

C'est ainsi que, le séjour de Jacob à Paddan-Aram devint plutôt une des phases de son existence la plus marquante. Car c'est là qu'il fonda une grande famille constituée de deux épouses, deux concubines et treize enfants dont douze fils et une fille.

3. Rencontre et renforcement des relations avec Dieu

Partir de Beer-Shéba, sa ville natale, Jacob se rend en direction de Charan où vit son oncle maternel. Durant sa petite jeunesse pleine de mesquinerie, il a sûrement entendu son père Isaac louer et parler à maintes reprises du Dieu de son grand père Abraham, le Dieu créateur du ciel et de la terre, le Dieu unique, pourvoyeur et protecteur de ceux qui mettent en lui leur confiance. Il a probablement aussi entendu parler de la promesse et de l'alliance. Mais connaissait-il vraiment ce Dieu qu'il a toujours imaginé ? En effet, durant une escale sur la route de Charan, il fit un rêve dans lequel l'Eternel lui apparut et lui dit :

« Je suis l'Eternel, le Dieu de ton grand-père Abraham et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta descendance. Ta descendance sera pareil à la poussière de la terre : Tu t'étendras à l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Sud, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance. Je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce pays, car je ne t'abandonnerai pas tant que je n'ai pas accompli ce que je te dis. » (Genèse 28 :13-15).

Ce fut sans doute sa première vraie rencontre avec l'Eternel, car après cette vision, il dressa au moyen d'une pierre un monument qu'il dédia à Dieu et y versa de l'huile. Après cela, convaincu qu'il était en présence du Dieu vivant, il fit le vœu suivant : ***« Si Dieu est avec moi et me garde pendant le voyage, s'il me donne du pain à manger et des habits à mettre, et si je reviens dans la paix chez mon père, alors l'Eternel sera mon Dieu. Cette pierre donc j'ai fait le monument sera la maison de Dieu et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. » (Genèse 28 :20-22).***

Ce vœu, nous le constatons, constitue la promesse d'un nouvel engagement avec l'Eternel. C'est en sorte une proposition de contrat que présente Jacob à Dieu. Les termes de cette proposition sont simples : L'Eternel doit s'engager à pourvoir à sa sécurité et ses besoins de première nécessité, et lui permettre de retourner en paix auprès de son père. Quant à lui, il s'engage de faire de l'Eternel son Dieu (c'est-à-dire à marcher avec lui) et à lui donner le dixième de tout ce qu'il lui aura donné. La suite des événements nous montre que l'Eternel a agréé cette proposition. Par exemple, lorsqu'il devint riche et suscita la jalousie des fils de son oncle, l'Eternel, voyant l'animosité de Laban à son égard, il apparut une fois à Jacob et le conseilla en ces termes :

« Retourne dans le pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi. » (Genèse 31 :3).

De même, lorsqu'il décrit la façon que Dieu l'a enrichi à partir du troupeau de Laban, son oncle, qui n'avait que des mauvaises intentions vis-à-vis de lui, prouve qu'il avait adhéré sans réserve au contrat proposé par Jacob. En effet, Jacob, répondant aux accusations de ses neveux jaloux dit : ***« Quant à votre père, il m'a trompé et a changé dix fois mon salaire, mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal. Quand il disait : “ Les tachetés seront ton salaire.” Toutes les brebis faisaient des petits tachetés, et quand il disait : “ Les rayés seront ton salaire” toutes les brebis faisaient les petits rayés. Dieu a pris à votre père son troupeau et me l'a donné. » (Genèse 31 :7-9).***

Ainsi, après vingt années passées au service de son oncle dont quatorze à titre de dot de ses deux épouses et six ans comme employé floué et médiocrement rémunéré, Jacob serait retourné dans son pays de naissance les mains vides. Mais, bien heureusement, l'Eternel a toujours été avec lui, intervenant chaque fois au moment opportun. Ses besoins et sa sécurité, ainsi que celle de sa famille étaient désormais assurés par l'Eternel. C'est pourquoi, lors de son retour dans son pays, ni Laban, refroidi dans ses velléités de vengeance par l'avertissement de Dieu, ni son frère Esaü, ne lui posa de véritables problèmes. En effet, dans la poursuite de Jacob, Dieu apparut une nuit à Laban et lui dit : ***« Garde-toi de parler à Jacob, que ce soit en bien ou en mal ! » (Genèse 31 :24).***

Quant à Esaü, le frère trompé jadis par Jacob, Dieu eu le temps de panser ses brûlures morales, de faire dissiper la vengeance dans son cœur et la remplaça par une certaine dose d'affection à l'égard de son frère cadet. Il pourra ainsi retourner dans la paix auprès de son père comme souhaité. Ses prières et ses supplications adressées à l'Eternel avant la rencontre tant redoutée avec son frère ennemi furent exaucées. Car avant cette rencontre fatidique, Jacob supplia l'Eternel en disant : **« Dieu de mon père Isaac, Eternel, toi qui m'a dit : "Retourne dans ton pays, dans ton lieu de naissance, et je te ferai du bien", je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toutes les fidélités donc tu as fait preuve envers moi, ton serviteur. En effet, j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton et maintenant je peux former deux camps. Délivre-moi de mon frère Esaü, car j'ai peur qu'il ne vienne et me frappe, sans épargner ni ma mère ni les mères de mes enfants. C'est toi-même qui as dit : "Je te ferai du bien et je rendrai ta descendance pareille au sable de la mer, si abondant qu'on ne peut les compter. » (Genèse 32 :10-13).**

Jacob eut une relation tellement étroite avec Dieu qu'il livra même un combat avec lui, au cours duquel il sortit étrangement victorieux. Cependant, ayant vécu ces moments-là comme un moment d'intense bonheur, il s'agrippa à l'Eternel et exigea une bénédiction de sa part. Non seulement il le bénit, mais il changea son nom en lui donnant celui de **"Israël"**. Comme ce fut le cas pour sa grand-mère que l'Eternel changea le nom Sarai en Sara et plus tard des siècles après, celui de Simon en Pierre. Ce changement de nom apporta encore plus de bénédictions dans son existence et dans sa marche avec l'Eternel. Car littéralement, ce nouveau nom veut dire **"Celui qui lutte ou persévère avec Dieu."**

Nous croyons d'ailleurs que ce palpitant épisode de l'histoire de notre ancêtre Jacob mérite d'être raconté dans ces lignes. En effet, il est écrit : **« Jacob resta seul. C'est alors qu'un homme lutta avec lui jusqu'au levé de l'aurore. Voyant qu'il n'était pas vainqueur contre lui, cet homme le frappa à l'emboiture de la hanche. Celle-ci se déboita pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : "Laisse-moi partir, car l'aurore se lève." Jacob répondit : "Je ne te laisserai pas partir avant que tu m'ais béni." Jacob, Il ajouta : "Ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec les hommes et tu as été vainqueur. " Jacob lui demanda : "Révèle-moi donc**

ton nom. » Il répondit : « Pourquoi demandes-tu mon nom ? » et il le bénit là. Jacob appela cet endroit Peniel, car dit-il, « J'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée. » » (Genèse 32 :25-31).

Jacob s'installa à Béthel suivant les instructions de l'Eternel et y construisit un monument à l'honneur du Dieu Tout-Puissant. Il eut ainsi la connaissance du Dieu unique, le seul vrai Dieu, créateur du ciel et de la terre. C'est pourquoi, à la veille de leur montée à Béthel, il donna les instructions suivantes à sa famille et à tous ceux qui étaient avec lui en disant : ***« Enlevez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous et changer de vêtements. Nous nous lèverons et nous monterons à Béthel. Là, je construirai un autel en l'honneur de Dieu qui m'a répondu lorsque j'étais dans la détresse et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait. » (Genèse 35 :2-3).***

Cet acte représente pour Jacob devenu Israël, sa façon d'honorer son engagement à Dieu lorsqu'il lui faisait le vœu conditionnel de faire de lui son Dieu s'il retournait dans la paix auprès de son père. Répondant à ce geste d'amour et de reconnaissance envers lui, l'Eternel Dieu apparut une nouvelle fois à Jacob après son retour à Paddan-Aram. Il le bénit et lui renouvela la promesse faite à ses pères, disant : ***« Ton nom est Jacob. Tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël. Dieu lui dit : « Je suis le Dieu Tout-Puissant, prolifère et multiplie-toi ! une nation et tout un groupe de nations seront issu de toi et les rois naîtront de toi. Je te donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, et je donnerai ce pays à ta descendance après toi. » (Genèse 35 :9-12).***

Rachel, son épouse bien aimée, mourut en mettant au monde le petit frère de Joseph. Il l'appela Benjamin en témoignage à la douleur qu'il ressentit suite à la perte de cet être si cher. Il vécut longtemps entouré et choyé par ses douze fils qui formeront plus tard les douze tribus d'Israël.

VII

LA VIE DE JOSEPH ALIAS TSAPHNATH-PAENEACH

Qui est Joseph ?

Né en 1915 avant Jésus-Christ, Joseph, surnommé Tsaphnath-Paénéach en 1885 avant Jésus-Christ par le pharaon de l'époque, lorsqu'il le désigna gouverneur de l'Égypte, est l'avant dernier né des douze fils de Jacob rebaptisé par Dieu Israël. Fils unique de sa bienaimée Rachel, avant la naissance dramatique de son petit frère Benjamin, il fut très adulé par Israël leur père. Cet amour excessif et partial le rendit prétentieux et un peu orgueilleux. De plus, son attitude immature (il n'avait que dix-sept ans en ce moment-là) le pousse à raconter de façon hautaine ses rêves, dans lesquelles on peut voir toute sa famille sans exception, se prosterner devant lui, telle des serviteurs devant leur maître. Voici ce qui est écrit à propos de ses deux rêves :

« Nous étions en train d'attacher des gerbes au milieu des champs, et voici que ma gerbe s'est dressée et restée debout. Vos gerbes l'ont alors entourée et se sont prosternées devant elle. » (Genèse 37 :7).

Quant au second, il dit : ***« J'ai fait encore un rêve : Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi. » (Genèse 37 :9).***

Ces rêves irritaient encore plus ses dix frères, car leur signification était très claire. Ses frères et leur père en donnèrent d'ailleurs l'interprétation. S'agissant du premier rêve, ses frères réagissent en disant : ***« Est-ce que tu vas vraiment régner sur nous ? Est-ce que tu vas nous gouverner ? Ils le détestèrent encore plus à cause de ses rêves et de ses paroles. » (Genèse 37 :8).***

Et, en ce qui concerne le second, l'histoire nous révèle que : ***« Son père lui fit des reproches et lui dit : “ Que signifie le rêve que tu as fait ? Faut-il que nous venions, moi, ta mère et tes frères, nous prosterner jusqu'à terre devant***

toi ? “ Ses frères se montrèrent jaloux de lui, mais son père garda le souvenir de cela. » (Genèse 37 :10-11).

L'autre goutte d'eau qui fit déborder le vase, fut l'offre de la tunique de plusieurs couleurs que fit Israël à Joseph, son fils préféré. Cet habit devint le symbole du favoritisme et de la partialité entre les enfants, transformant la jalousie des dix frères de Joseph en haine. Tous ces facteurs à savoir : le favoritisme de leur père, ses rêves et probablement la connaissance des projets de Dieu pour lui, ont amené Joseph à se sentir trop sûr de lui et à aiguïser, par la même occasion la colère, la jalousie et finalement la haine de ses frères à son égard. C'est alors qu'ils décidèrent d'une conspiration destinée à l'éliminer physiquement. Toutefois, grâce à l'intervention de l'un d'eux, ils changèrent de stratégie et optèrent plutôt de le vendre à des marchands d'esclaves faisant route pour l'Egypte. Cet événement marquera le début d'une palpitante histoire qui verra un jeune garçon de dix-sept ans, à cause de la haine de ses frères aînés, passé tour à tour de l'état d'enfant dorloté à celui d'esclave, puis de prisonnier et enfin de gouverneur de l'empire le plus puissant et le plus prospère de l'époque. A savoir l'Egypte Pharaonique.

Cependant, ce qui nous intéresse dans tout ce récit Biblique, c'est de voir et d'apprécier comment l'Eternel Dieu, à travers de multiples épreuves a façonné le caractère de ce jeune homme, et lui a ainsi permis de placer toute sa confiance en lui et de marcher dans ses voies, afin de l'élever et de le glorifier, confirmant ainsi les paroles du roi David disant :

« Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies ! Tu profites alors du travail de tes mains, tu es heureux, tu prospères. » Ta femme est comme une vigne porteuse de fruits dans ton foyer, tes fils sont comme des plants d'oliviers autour de ta table. C'est ainsi qu'est béni l'homme qui craint l'Eternel. » (Psaume 28 :1-4).

Ainsi, Joseph fut vendu par ses propres frères aînés, à vingt pièces d'argent aux marchands Madianites, comme le sera plus tard Jésus-Christ à trente pièces d'argent par Juda Iscariote aux chefs des prêtres. Après cela, ils simulèrent sa mort en élaborant un plan machiavélique destiné à conforter Israël, leur père, dans l'idée qu'une bête sauvage avait dévoré son fils préféré. En effet, il est précisé dans les Saintes Ecritures qu'« **Ils prirent alors l'habit de**

Joseph, tuèrent un bouc et plongèrent l'habit dans le sang. Ils envoyèrent l'habit de plusieurs couleurs à leur père avec ce message : “ Voici ce que nous avons trouvé. Reconnais donc si c'est l'habit de ton fils ou non.” (Genèse 37 :31-32).

Le père fut dupe et tomba naïvement (émotion forte aidant) dans le stratagème de ses fils. La Bible nous raconte que : « **Jacob le reconnut et dit : “ C'est l'habit de mon fils ! Une bête féroce l'a dévoré, Joseph a été mis en pièces !” Jacob déchira ses vêtements, il mit un sac sur sa taille et il mena longtemps le deuil sur son fils. Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler. Il disait : “ C'est dans le deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts”, et il pleurait son fils. »** (Genèse 37 :33-35).

Voilà ce que fut le sort de cet enfant de dix-sept ans, à cause de l'amour de son père, d'un habit et de quelques rêves. Par cet acte de vente, ses frères pensent sûrement qu'il ne survivra pas comme esclave, vu les conditions de la traversée du désert et de la distance à parcourir (trente jours de voyage) pour atteindre l'Egypte, étape finale de la caravane. En effet, ils pensent ne jamais plus le revoir, oubliant que **“l'homme propose et Dieu dispose”**. S'agissant du sort de Joseph, Dieu était au contrôle de la situation et avait d'autres plans pour lui. Quels étaient les projets de Dieu pour ce jeune homme “chouchouté” par son père et devenu subitement esclave dans un pays inconnu ?

Au fait, les marchands Madianites, une fois arrivés en Egypte, vendirent Joseph comme une vulgaire marchandise à un nommé Potiphar, un officier du pharaon et chef des gardes. Il se retrouve ainsi aux services de ce “ Haut placé” du pays, et ce fut le début de la démonstration de la grâce de Dieu à son égard. En effet, la Bible dit ceci : « **L'Eternel fut avec Joseph et la réussite l'accompagna. Il habitait dans la maison de son maître Egyptien. Son maître vit que l'Eternel était avec lui et que tout ce qu'il entreprenait, l'Eternel le faisait réussir entre ses mains, et Joseph trouva grâce aux yeux de son maître : il l'employa à son service, l'établit responsable de sa maison et lui confia tous ses biens. »** (Genèse 39 :2-4). Non seulement il était béni, mais celui qui lui accordait une quelconque faveur était aussi béni à travers lui. Ce fut le cas de son maître Potiphar. La Sainte Bible nous relate que « **Dès que Potiphar lui établit responsable de sa maison et lui confia tous ses biens, que ce soit à la maison ou au champ. Il abandonna tous ses biens entre les mains de Joseph**

et il ne prenait connaissance de rien avec lui, sauf de sa propre nourriture. Or, Joseph était beau à tout point de vue.” » (Genèse 39 :5-6).

La fin des deux versets ci-haut cités nous prépare à un autre événement qui marquera un nouveau tournant dans la vie de notre héros. Après avoir étudié sa vie de l'adolescence à la vente comme esclave en Egypte, nous examinerons le reste de son existence terrestre à la lumière des épisodes suivantes :

- 1- Du service chez Potiphar au séjour en prison
- 2- De la comparution devant le Pharaon à la gloire
- 3- Joseph, instrument de Dieu au service de la descendance d'Abraham.

1. Du service chez Potiphar au séjour en prison.

Rappelons une fois de plus la fin du dernier verset évoqué ci-haut : ***“ Or, Joseph était beau à tout point de vue.”*** Cet aspect physique du jeune homme souligné ici suscita la convoitise de la femme de son maître. Il devint victime d'un harcèlement répété de la part de cette dame de haute société. Mais, fidèle à son Dieu et déterminé à marcher dans ses voies, il résista aux avances acharnées et aux multiples tentatives de séductions de madame Potiphar, vouant ainsi à l'échec la tentation de Satan en affirmant son refus de pécher contre l'Eternel, son Dieu. Lisons plutôt : ***« Après cela, la femme de son maître porta les yeux sur Joseph et dit : “ Couche avec moi !” Il refusa et lui dit : “ Mon maître ne prend connaissance de rien avec moi dans la maison, il m'a confié tous ses biens. Personne n'est plus grand que moi dans cette maison et il ne m'a rien interdit, sauf toi parce que tu es sa femme. Comment pourrai-je commettre un aussi grand mal et pécher contre lui ?” Elle parlait tous les jours à Joseph, mais il ne l'écoutait pas et refusait de coucher avec elle. » (Genèse 39 :7-10).***

Devant l'intensité des avances de la maîtresse de maison, Joseph évitait autant que possible la femme de Potiphar. Il finit même par s'enfuir loin d'elle, afin de se soustraire à la possibilité de succomber aux avances auxquelles il

était durement soumis. Mais, face à la détermination de Joseph de ne pas céder à ses désirs immoraux, madame Potiphar opta pour une ultime tentative, en procédant par la contrainte. Elle essaya donc de violer le jeune homme qui s'échappa de justesse en lui abandonnant entre les mains son habit. Excédée et humiliée, son désir inassouvi se transforma en colère et en haine, de sorte qu'elle se vengea en accusant hystériquement Joseph de tentative de viol. En effet l'histoire poursuit :

« Un jour, il était entré dans la maison pour accomplir son travail et il n'y avait là aucun des gens de la maison. Elle l'attrapa par son habit en disant : “ Couche avec moi !” Il lui laissa son habit dans la main et sortit. Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son habit dans la main et qu'il s'était enfuit dehors, elle appela les gens de sa maison et leur dit : “ Regardez ! Il nous a amené un Hébreu pour coucher avec moi, mais j'ai poussé de grands cris. Quand il a entendu que je me mettais à crier, il a laissé son habit à côté de moi et est sorti”. » (Genèse 39 :11-15).

Cette accusation eut pour conséquence le changement de statut de Joseph ; de son état d'esclave-serviteur privilégié du grand maître Potiphar, il devint des lors esclave-prisonnier. Cependant, même en prison la grâce de Dieu demeura sur lui. Trahi et abandonné par ses frères, exposé par des tentations d'ordre sexuel, puni et emprisonné innocemment, il a gardé sa confiance en l'Eternel, qui le lui rendit bien en lui accordant son assistance. En effet, dans cette nouvelle situation, la Sainte Bible précise :

« L'Eternel fut avec Joseph et étendit sa bonté sur lui. Il lui fit gagner la faveur du chef de la prison. Celui-ci plaça sous son autorité tous les détenus qui étaient dans la prison, et tout ce qu'on y faisait, passait par lui et faisait réussir ce qu'il entreprenait. » (Genèse 39 :21-23).

Prisonnier et esclave, ce onzième fils d'Israël séjourna longtemps dans les geôles de la prison en Egypte, attendant d'être jugé. Or, selon la loi du pays, les prisonniers étaient coupables jusqu'à preuve du contraire. Pourtant, il n'y avait aucune possibilité de faire accélérer le procès, car les jugements dépendaient du bon vouloir du Pharaon. Heureusement, celui qui veillait sur lui “Ne somnole, ni ne dort.” En effet, il interpréta un jour, grâce à l'Eternel, les songes de deux officiers du pharaon, emprisonnés quelques temps plus tard

dans la même cellule que lui, sans doute pour des raisons de conspiration contre leur souverain. L'interprétation du rêve des deux officiers du roi révélait que l'un d'eux sera libéré et rétabli dans ses fonctions, alors que l'autre sera libéré, mais exécuté.

Quelques temps plus tard, conformément à l'interprétation de leurs rêves donnée par Joseph, les deux officiers furent libérés ; l'un pour être rétabli dans ses fonctions et l'autre pour être exécuté. Or, contrairement à la demande de Joseph à lui faite en ces termes : **« Cependant, souviens-toi de moi quand tu seras heureux et fais preuve de bonté envers moi : Parle en ma faveur au Pharaon et fais-moi sortir de cette maison. En effet, j'ai été arraché au pays des Hébreux, et même ici je n'ai rien fait qui mérite la prison. » (Genèse 40 :14-15).**

L'officier libéré et rétabli dans sa fonction ne se souvint pas de lui comme espéré et l'oublia. C'est ainsi qu'il séjourna encore plus de deux années en prison jusqu'au jour où l'Eternel, son Dieu, décida d'intervenir. Car le même Dieu, déclare dans le livre du prophète Esaïe : **« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi je ne l'oublierai jamais. Vois ! Je t'ai gravé sur mes mains. Tes murailles sont constamment devant moi. » (Esaïe 49 :15-16).**

Effectivement, conformément à la promesse faite à ceux qui marchent dans ses voies, il n'oublia pas Joseph, comme ce fut le cas de l'officier libéré et rétabli. En effet, le Pharaon, le souverain d'Egypte fit un songe, à deux reprises et, dans sa tourmente, il interrogea tous les magiciens et tous les mages du pays. Mais personne ne réussit à lui donner la signification de ses rêves. Vu l'inquiétude et l'anxiété du roi, l'Eternel permit à l'officier oublieux de se souvenir de Joseph, par rapport à leurs rêves qu'il avait interprété durant leur court séjour en prison. C'est ainsi que le Pharaon fit appeler Joseph, le prisonnier-esclave.

2. De la comparution devant le Pharaon à la gloire.

Ignoré, négligé et oublié depuis plus de deux ans, l'Eternel se souvint de Joseph et, tout comme le poisson géant vomira Jonas sur la plage de Ninive au temps prévu, la prison, ne pouvant plus contenir Joseph grâce à la pression irrésistible de Dieu, le "Vomit". En effet, il est écrit : **« le Pharaon fit appeler Joseph. On s'empressa de le faire sortir de prison. Il se rasa, changea de vêtements et se rendit vers le Pharaon. Le Pharaon dit à Joseph : " J'ai fait un rêve. Personne ne peut l'expliquer, et j'ai appris à ton sujet que tu peux expliquer un rêve après l'avoir entendu." Joseph répondit au Pharaon : « " Ce n'est pas moi, c'est Dieu qui donnera une réponse favorable au pharaon. » (Genèse 41 :5-7).**

L'objet de l'extraction anticipée et empressée de Joseph pour se présenter devant le Pharaon, juge souverain, ne fut donc pas pour comparaître par rapport à son motif d'accusation, mais pour donner une interprétation aux rêves qui tourmentaient le souverain et dont aucun magicien n'a pu donner une explication cohérente. Il ne sera même plus jugé comme nous le verrons par la suite. Effectivement, ce que n'a pu faire les mages et les magiciens du pays, Joseph le fit par la grâce de son Dieu. En effet, voici l'interprétation qu'il donna des rêves du Pharaon et qui transforma sa situation : **« Joseph dit au Pharaon : " Ce qu'a rêvé le Pharaon correspond à un seul évènement. Dieu a révélé au Pharaon ce qu'il va faire. Les sept belles vaches sont sept années, et les sept beaux épis aussi : C'est un seul rêve. Les sept vaches décharnées et laides sorties après les premières, sont sept années, tout comme les sept épis vides brulés par le vent d'Est. Ce sont sept années de famine. C'est comme je viens de le dire au Pharaon, Dieu montre au Pharaon ce qu'il va faire : Il y aura sept années de grande abondance dans toute l'Egypte ; sept années de famine les suivront, et l'on oubliera toute cette abondance en Egypte. La famine détruira le pays. Cette famine qui suivra sera si forte qu'on ne s'apercevra plus de l'abondance dans le pays. Si le Pharaon a vu le rêve se répéter, c'est que la décision est ferme de la part de Dieu et qu'il la mettra rapidement en œuvre. » (Genèse 41 :25-32).**

Non seulement Dieu lui permet de donner une signification claire et précise des rêves que fit le Pharaon, mais il lui communiqua par la même occasion une démarche stratégique permettant de gérer la situation. En effet,

après l'interprétation des rêves du Pharaon, Joseph lui proposa un plan de suivi sur quatorze années ; une organisation minutieuse et bien réfléchie, qui permettra de faire face à la famine et de sauver la prospère Egypte des affres de la catastrophe. Au fait, voici les propositions concrètes que fit Joseph au Pharaon :

« Maintenant, que le Pharaon choisisse un homme intelligent et sage et qu'il le mette à la tête de l'Egypte. Que le Pharaon établisse les commissaires sur le pays pour prélever un cinquième des récoltes de l'Egypte pendant les sept années d'abondance. Qu'ils rassemblent tous les produits de ces bonnes années à venir, qu'ils amassent, sous l'autorité du pharaon du blé et des vivres dans les villes et qu'il en ait la garde. Ces provisions formeront une réserve pour tout le pays, pour les sept années de famine qui frapperont l'Egypte, afin que le pays ne soit pas détruit par la famine. » (Genèse 41 :33-36)

Après tout cet exposé, la question cruciale est dès lors celle-ci : quel homme pourra coordonner et superviser l'implémentation des mesures pratiques et concrètes contenues dans le plan de survie de Dieu pour l'Egypte ? Vu la complexité du plan dans tous ses détails, il y a nécessité de choisir une personne dotée d'une intelligence et d'une sagesse exceptionnelles. Le Pharaon et ses serviteurs en sont convaincus. Bien que ne connaissant pas le véritable Dieu, le Dieu unique Tout-Puissant, le créateur du ciel et de la terre, le Pharaon et son entourage sont convaincus que, si Dieu lui-même a envoyé les rêves au roi pour l'avertir des événements à venir, c'est à lui seul qu'appartient la solution favorable à la situation. C'est pourquoi s'adressant à ses serviteurs, il déclara :

« Pourrions-nous trouver un homme tel que celui-ci, qui a l'esprit de Dieu en lui ? » (Genèse 41 :38).

Et il prit sur le champ sa décision ; s'adressant à Joseph, il dit : ***« Puisse que Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Tu seras responsable de ma maison et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi. Vois, je te donne le commandement de tout l'Egypte. » (Genèse 41 :39-41).***

Et pour joindre l'acte à la parole, le souverain d'Egypte retira l'anneau de son doigt et le passa à celui de Joseph. Il lui donna aussi des habits royaux assortis au collier en or qu'il lui mit au cou. Pour couronner le tout, il lui fit monter sur un char et procéda avec lui à la revue des troupes, l'installant ainsi publiquement dans ses nouvelles fonctions de gouverneur de toute l'Egypte ; Il lui donna alors le commandement sur tout le pays. Pour lui faire prendre conscience de l'ampleur de son pouvoir, le Pharaon lui affirma : **« C'est moi qui suis le Pharaon, mais sans ton accord, personne ne lèvera la main ni le pied dans toute l'Egypte. » (Genèse 41 :44).** Il lui donna le nom de Tsaphnath-Paenéach, qui signifie littéralement : **celui qui découvre les choses cachées.** Et, comme *“ Il n'est pas bon que l'homme soit seul,”* le Pharaon lui donna aussi une belle femme du nom de Asnath, fille d'un prêtre Egyptien, avec laquelle il eut deux enfants (Manassé et Ephraïm) avant les années de famine.

Voilà comment à trente ans, après treize années passé dans un double statut peu enviable d'esclave et prisonnier, ce jeune homme, vendu à dix-sept ans comme une vulgaire marchandise au prix maudite de vingt pièces d'argent par ses propres frères de sang, gravit rapidement et de manière exceptionnelle l'échelle du succès, accédant ainsi au poste le plus élevé et le plus important de l'Egypte après le Pharaon. Y a-t-il quelque chose d'impossible aux yeux de Dieu ? Sommes-nous étonnés de la fulgurante ascension de Joseph ? La réponse à ces questions se trouve dans la parole de l'Eternel lui-même. Suivons ce qu'il nous déclare :

« Mon serviteur réussira. Il grandira et gagnera en importance, il sera très haut placé. Tout comme beaucoup ont été horrifiés en le voyant, tant son visage était défiguré, tant son aspect était différent de celui des humains, il purifiera beaucoup de nations. Devant lui, les rois fermeront la bouche, car ils verront ce qu'on ne leur avait pas racontés, ils comprendront ce dont ils n'avaient pas entendu parler. » (Esaïe 52 :13-15).

3. Joseph, instrument de Dieu au service de la descendance d'Abraham.

Tout comme Abraham à son époque, la famille de Jacob sera obligée à cause de la famine qui sévit à Canaan où elle séjourne, d'effectuer un long voyage en Egypte pour s'approvisionner en nourriture. Excepté Benjamin, le

petit frère direct de Joseph, très jeune et beaucoup protégé par leur papa, tous les autres frères se rendent en Egypte pour l'achat des vivres devant permettre la survie de la famille. Une fois parvenus dans ce pays où tous les peuples des contrées environnantes venaient se pourvoir en vivres, les dix frères aînés de Joseph, ceux-là même qui l'avaient vendu aux marchands d'esclaves Madianites, se rendirent compte qu'un homme puissant était nommé à la tête du pays et que toute décision émanait désormais de lui.

Alors, ils se prosternèrent tous devant lui, mais sans s'apercevoir qu'il s'agissait de leur frère cadet, trahi et livré par eux il y'a bien longtemps. Cependant, Joseph quant à lui les a reconnus immédiatement, mais a fait semblant pour les mettre à l'épreuve. En effet, il est écrit : **« Quant à Joseph, il exerçait le pouvoir sur le pays. C'était lui qui vendait du blé à toute la population du pays. Les frères de Joseph vinrent et se prosternèrent devant lui le visage contre terre. » (Genèse 42 :6).**

Les rêves de Joseph devinrent ainsi réalité. Toutefois, au lieu de s'en réjouir et de savourer fièrement sa victoire et sa revanche sur ses anciens bourreaux, il prit plutôt la résolution de se maîtriser et de ne pas dévoiler pour l'instant son véritable identité. La vantardise et l'orgueil juvéniles ont fait place à la maturité et à la responsabilité de l'adulte qu'il est devenu. Toutefois, malgré son nouveau caractère façonné par les diverses épreuves traversées, il décida de mettre aussi ses frères à rude épreuve en les accusant et en les emprisonnant. Cette petite revanche exemptée de toute méchanceté avait pour but de revoir son unique et véritable petit frère Benjamin. C'est pourquoi, en les retenant prisonniers, il leur donna cette injonction :

« Envoyez l'un de vous chercher votre frère pendant que vous, vous resteriez prisonnier. Vos affirmations seront ainsi vérifiées et je saurai si la vérité est de votre côté. Si non, par la vie du Pharaon, c'est que vous êtes des espions.» Puis il les mit trois jours en prison. » (Genèse 42 :16-17).

Tout comme Jonas, désobéissant à Dieu, se retrouvera des années plus tard dans le ventre du poisson géant, méditera pendant trois jours et se repentira avant d'être craché sur les côtes de Ninive où il refusait d'aller prêcher la parole de Dieu, les frères de Joseph vont méditer et confesser leur crime les uns aux autres, après trois jours de cachot. La suite de l'histoire nous

révèle qu'« **ils se dirent alors l'un à l'autre : “ Oui, nous avons bien vu sa détresse quand il demandait grâce, et ne l'avons pas écouté. C'est pour cela que cette détresse nous frappe.” Ruben répliqua : “ Ne vous disais-je pas de ne pas commettre de faute envers cet enfant ? mais vous n'avez pas écouté, et voici que son sang nous est redemandé.” Ils ne savaient pas que Joseph comprenait, car il se servait d'un interprète avec eux. » (Genèse 42 :21-23).**

Cette confession entre ses frères émut beaucoup Joseph jusqu'aux larmes. Ils sont certains que Joseph, leur frère cadet vendu il y a longtemps ne vit plus. C'est pourquoi ils croient à une punition de Dieu pour le péché qu'ils ont commis en vendant leur frère, le livrant ainsi à une mort certaine. Finalement, vu leur désarroi, il décida de ne retenir qu'une personne parmi eux en leur disant ceci : « **Voici comment je saurai si vous êtes sincères. Laisser l'un de vos frères avec moi, prenez de quoi nourrir vos familles et repartez, puis amenez-moi votre jeune frère. Je saurai ainsi que vous n'êtes pas des espions, que vous êtes sincères. Je vous rendrai votre frère et vous pourriez librement parcourir le pays. » (Genèse 42 :33-34).**

Les frères de Joseph finirent par se soumettre à cet accord et laissèrent Siméon en Egypte comme garantie de leur retour avec Benjamin. Une fois arrivés de nouveau à Canaan, leur père ne voulut pas accepter de se séparer du petit Benjamin, pensant à ce qui était arrivé à son grand frère Joseph dont il porte encore le deuil. Sa résistance ne fut ébranlée qu'avec le tarissement des vivres ramenés d'Egypte et les garanties présentées par Ruben et Judas. En effet, Ruben dit à leur père : « **Si je ne te ramène pas Benjamin, tu pourras faire mourir mes deux fils. Confie-le-moi et je te le ramènerai. » (Genèse 42 :37).**

Quant à Juda, devant l'entêtement et l'inflexibilité de leur papa, il insista en argumentant avec la dernière énergie, disant : « **laisse le garçon partir avec moi, pour que nous puissions nous mettre en route. Ainsi nous resterons en vie et ne mourrons pas, ni nous, ni toi, ni nos enfants. Je me porte moi-même garant pour lui, c'est à moi que tu le réclamera. Si je ne te le ramène pas, ne te permets pas de leur revoir, je serai pour toujours coupable avec toi. En effet, si nous n'avions pas tardé, nous serions déjà deux fois de retour. » (Genèse 43 :8-10).**

Alors, pressé par l'ampleur de la famine et rassuré par les garanties offertes sur paroles par Ruben et surtout par Juda, Israël, le père des garçons finit par céder et les laissèrent partir une nouvelle fois en Egypte à la recherche des provisions alimentaires. L'attente de Joseph pour revoir son jeune frère Benjamin fut sûrement très longue, même s'il avait du mal à l'exprimer ouvertement. Ainsi, c'est avec un plaisir à peine voilé et une immense émotion mal dissimulée qu'il les accueille à nouveau. La joie de retrouver son frère Benjamin qu'il aimait beaucoup et le bonheur de se voir entourer comme jadis de tous ses aînés lui arrachèrent des sanglots et des larmes. En effet, il est écrit : **« Joseph leva les yeux et jeta un regard sur son frère Benjamin, le fils de sa mère. Il demanda : “ Est-ce votre jeune frère, celui dont vous m’aviez parlé ?” Et il ajouta : “Que Dieu te face grâce, mon fils !” Il était profondément ému à la vue de son frère et avait besoin de pleurer. Il entra précipitamment dans une chambre et y pleura. Après s’être lavé le visage, il en sortit. Retenant son émotion, il ordonna qu’on serve à manger. » (Genèse 43 :29-31).**

A partir de cet instant-là, il résolut dans son cœur de ne pas laisser partir Benjamin. C'est pourquoi, avec ruse, il échaafauda un plan ayant pour principal objectif de retenir son petit frère. Il procéda par une simulation de vol de sa précieuse coupe commis par Benjamin. C'est ainsi qu'il remplit de nourriture les sacs de ses frères, en introduisant, par l'intermédiaire de son intendant, sa coupe en argent à l'entrée du sac du jeune homme. Ceci afin de l'accuser plus tard et le retenir comme son prisonnier et son esclave. La stratégie fonctionna à merveille et ils furent poursuivis, rattrapés et surpris en flagrant délit de détention illégale de la coupe sacrée. Alors, **« ils déchirèrent leurs vêtements. Chacun rechargea son âne et ils retournèrent à la ville. Juda et ses frères arrivèrent à la maison de Joseph, où il était encore, et ils se prosternèrent jusqu' à terre devant lui. » Genèse 44 :13-14**

Le rêve fait par Joseph il y a une trentaine d'années, se réalisa une nouvelle fois. En effet, tous sans exception, se prosternèrent jusqu' à terre devant lui, jusque-là sans le reconnaître. Devant la menace de retenir Benjamin comme esclave en Egypte, Juda prit ses responsabilités en mains. Il avança avec courage et plaida leur cause devant le Tout-Puissant gouverneur, s'offrant même à la place de Benjamin, au péril de sa vie. Rappelons-nous qu'il a promis

à leur père de ramener le petit coûte que coûte, sain et sauf. Il est dès lors prêt à tenir cette promesse à tout prix. C'est sous cette pression qu'il s'adresse à Joseph en ces termes : **« En effet, moi ton serviteur, je me suis porté garant pour le garçon devant mon père en disant : “ Si je ne te le ramène pas, je serai pour toujours coupable devant mon père.” Permits-moi donc de rester à la place du garçon comme esclave de mon Seigneur et que le garçon reparte avec ses frères ! Comment pourrai-je remonter vers mon père si le garçon n'est pas avec moi ? Non, je ne veux pas voir le malheur frapper mon père ! » (Genèse 44 :32-34).**

Au fait, Joseph cherchait tout simplement à savoir si ses frères aînés avaient changé ; s'ils n'étaient pas toujours insensibles et durs de cœur comme à l'époque où ils l'avaient vendu. L'attitude de Juda qui avait jadis proposé la solution de vente, contraste avec celle d'aujourd'hui. Il est prêt à prendre la place de Benjamin comme esclave pour qu'il retourne libre auprès de leur père. Joseph constate avec beaucoup d'émotion qu'ils ont radicalement changés en bien et décide enfin de décliner son identité. Tout en sanglotant, il leur dit :

« Approchez - vous de moi » et il dit : “ Je suis Joseph, votre frère, celui que vous avez vendu à destination de l’Egypte. Maintenant, ne vous tourmentez pas et ne soyez pas fâchés contre vous-mêmes de m’avoir vendu pour que je sois conduit ici, car c’est pour vous sauver la vie que Dieu m’a envoyé ici avant vous. Voilà 2 ans que la famine dure dans le pays, et pendant 5 ans encore il n’y aura ni labourage ni moissons. Dieu m’a envoyé ici avant vous pour vous permettre de subsister dans le pays et pour vous faire vivre en accordant une grande délivrance. Ce n’est donc pas vous qui m’avez envoyé ici, c’est Dieu. Il m’a établi père du pharaon, Seigneur de toute sa maison, gouverneur de toute sa maison et gouverneur de tout l’Egypte. » (Genèse 45 :4-8).

Cette histoire, au préalable dramatique, eut finalement un dénouement plutôt heureux. Les prisonniers d'il y a quelques jours et futurs esclaves, devinrent du jour au lendemain, comme par une baguette magique, des proches du puissant Seigneur d'Egypte. Si ses frères sont encore sous le choc et ne réalisent pas encore tout à fait ce qui leur arrive, Joseph, pendant toutes ces années précédant sa gloire avait déjà compris que la main de Dieu était à l'origine de tout, transformant la méchanceté de ses frères et l'ingratitude du

couple Potiphar et de l'officier du Pharaon en bénédictions, pour accomplir son plan d'ensemble, qui consiste à sauver l'Egypte et à préparer la voie à la naissance de la nation d'Israël. C'est pourquoi, bien qu'ayant été rejeté, kidnappé, asservi et emprisonné, il pardonna à ses frères de bonne grâce et partagea ses biens avec eux.

Après ces émouvantes retrouvailles, Joseph demanda d'aller chercher son père Jacob et le reste de la famille pour s'installer sur le territoire Egyptien, afin de survivre à la grande famine qui durera encore pendant cinq années. Joseph leur donna les instructions suivantes : **« Dépêchez-vous de remonter vers mon père pour lui annoncer : “ Voici ce qu’a dit ton fils Joseph : Dieu m’a établi Seigneur de tout l’Egypte. Descends vers moi sans tarder ! Tu habiteras dans la région de Gosen et tu seras près de moi avec tes enfants et petits-enfants, tes brebis et tes bœufs, ainsi que ce qui est à toi. Là je te nourrirai, car il y aura encore cinq années de famine. Ainsi tu ne seras pas réduit à la misère, ni toi, ni ta famille, ni tous ceux qui t’appartiennent. » (Genèse 45 :9-11).**

Plus tard, à l'annonce de cette incroyable nouvelle, Jacob, alias Israël, le père de Joseph et de ses frères, eut du mal à se convaincre de la véracité du récit de ses enfants. Ce n'est qu'à la vue des chariots envoyés qu'il s'est dit que cela pourrait être vrai. Comment pouvait-il en être autrement ? Plus de vingt années de deuil pour son cher fils disparu, dévoré par un animal sauvage sans doute, et un beau jour, on vient encore lui dire qu'il est vivant, et qu'il est même devenu le maître d'un puissant et prospère pays. Thomas lui-même, l'un des disciples de Jésus n'exigera pas lui aussi des preuves tangibles et irréfutables pour croire et accepter sa résurrection ? Jacob avait donc de quoi être incrédule à l'annonce de la nouvelle. La Sainte Bible nous relate ce qui suit : **« Ils lui annoncèrent : “ Joseph vit encore, et c’est même lui qui gouverne tout l’Egypte.” Cependant, Jacob resta sans réaction parce qu’il ne les croyait pas. Ils lui rapportèrent alors toutes les paroles que Joseph avait dites, et lorsqu’il vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter, leur père Jacob se réanima. Israël dit : “ Cela suffit ! Mon fils Joseph est encore en vie ! Je veux aller le voir avant de mourir.” » (Genèse 45 :26-28).**

C'est ainsi qu'il finit par accepter et ils prirent la route pour l'Egypte. Cependant comme toute personne habituée à marcher avec Dieu, Jacob fit

halte en chemin pour consulter l'Eternel. La réponse lui fit donner dans une vision et il put continuer vers l'Egypte en toute sérénité. En effet, il est écrit : **« Israël partit donc avec tout ce qui lui appartenait. Arrivé à Beer-Sheba, il offrit les sacrifices au Dieu de son père Isaac. Dieu parla à Israël pendant une vision la nuit. Il dit : " Jacob ! Jacob !" Israël répondit : " Me voici !" Dieu dit " Je suis Dieu, le Dieu de ton père. N'aie pas peur de descendre en Egypte, car là-bas, je ferai de toi une grande nation. Je descendrai moi-même avec toi en Egypte et je t'en ferai moi-même remonter. C'est Joseph qui te fermera les yeux." » (Genèse 46 :1-4).**

Jacob et toute sa suite poursuivirent donc sereinement leur route vers l'Egypte à la rencontre de Joseph. Les retrouvailles furent émouvantes et Joseph, avec l'approbation du Pharaon installa sa famille retrouvée et réconciliée à Gosen, l'une des meilleures parties du pays.

Tout comme Esaü, Ruben, le premier né de Jacob perdit son droit de naissance et tous les avantages y attachés au profit de Joseph, à cause de la femme de son père qu'il avait couché. C'est ainsi que, proche de la mort, il les bénit tout en attribuant à chacun une bénédiction spécifique. A Ruben son fils aîné, il dit : **« ...impérieux comme l'eau, tu n'auras aucun avantage, car tu es monté sur le lit de ton père, tu as souillé mon lit en y montant. » (Genèse 49 :3-4).** Or s'agissant de Joseph, il prononça ces paroles :

« Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches passent par-dessus le mur, des tireurs à l'arc l'ont exaspéré et lui ont lancé des flèches, ils l'ont poursuivi de leur haine mais son arc est resté ferme et ses bras ont été fortifiés par l'intervention du Dieu puissant de Jacob. Tu es ainsi l'œuvre du Dieu de son père, et il t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout Puissant, et il te bénira. Il t'accordera les bénédictions du ciel, les bénédictions de l'eau souterraine, les bénédictions de la mamelle et du ventre maternel. Les bénédictions de ton père dépassent celles de ses ancêtres, elles vont jusqu'aux limites des anciennes collines. Qu'elles reposent sur la tête de Joseph, sur le crâne de celui qui est prince consacré de ses frères ! » (Genèse 49 :22-26).

A la mort d'Israël leur père, Joseph l'honora en respectant ses dernières volontés à la lettre. Comme il lui avait promis et juré, il monta enterrer Jacob dans le pays de Canaan, dans la grotte du champ de Macpéla, achetée comme propriété funéraire par leur ancêtre Abraham. En effet, il est écrit : **« Lorsque Israël approcha du moment de sa mort, il appela son fils Joseph et lui dit : “ Si j’ai trouvé grâce à tes yeux, mets ta main sous ma cuisse et jure que tu feras preuve de bonté et de fidélité envers moi en ne m’enterrant pas en Egypte. Quand je serai couché en compagnie de mes ancêtres, tu me transporteras à l’extérieur de l’Egypte et tu m’enterreras dans le tombeau familial.” Joseph répondit : “ J’agirai conformément à ta parole.” Jacob dit : “ Jure-le-moi !” Et Joseph le lui jura. Puis Israël se prosterna à la tête de son lit. » (Genèse 47 :29-31).**

Une fois les obsèques achevées, Joseph retourna en Egypte avec toute sa suite. A l'arrivée, ses frères redoutaient toujours sa vengeance car ils pensaient que Joseph ne leur a pas complètement pardonné leur acte de traître commis à son égard dans sa jeunesse. Ils s'attendaient tous à des représailles, du moment où leur père n'était plus là pour influencer Joseph. C'est pour ça qu'ils essayaient tant bien que mal à vouloir se protéger derrière un mensonge, en lui transmettant un faux message de la part de leur défunt père. Message dans lequel il lui demande de pardonner le crime de ses frères. Comprenant par-là que ses frères ne sont pas encore rassurés qu'il leur avait totalement pardonné, et surtout que lui Joseph n'était que l'instrument de Dieu à leur secours, il pleura d'émotion et il eut encore compassion pour ses frères. C'est pourquoi il les rassura en disant :

« N’ayez pas peur ! Suis-je en effet à la place de Dieu ? Vous avez projeté de me faire du mal, Dieu l’a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd’hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Désormais, n’ayez donc plus peur : Je pourvoirai à vos besoins et à ceux de vos enfants. » (Genèse 50 :19-21).

En effet, le pardon de Joseph à l'égard de ses bourreaux de frères est complet ; non seulement il leur pardonne, mais il promet de prendre soin d'eux et de leur famille. Ainsi, son comportement illustre la façon donc Dieu nous accepte et nous pardonne même si nous ne le méritons pas. Dieu a utilisé l'adversité pour fortifier le caractère et la foi de Joseph, afin de mieux l'utiliser.

Effectivement, Joseph a tiré du bien des mauvaises actions de ses frères, de la fausse accusation de la femme de Potiphar, de l'oubli de l'officier du Pharaon libéré et rétabli, et des années de famine. Il a ainsi appris à son actif que, pour ceux qui marchent dans les voies de l'Eternel et lui font entièrement confiance, les mauvaises situations ne sont jamais totalement mauvaises. Car il est capable d'utiliser les méchantes actions des êtres humains pour atteindre ses propres buts.

C'est fort de ce constat qu'en mourant à l'âge de 110 ans, il ne doute pas que Dieu tiendra la promesse faite à ses pères et ramènera un jour les Israelites dans leur patrie. C'est pourquoi, Joseph en expirant dit à ses frères : **« Je vais mourir, mais Dieu interviendra pour vous et vous fera remonter de ce pays-ci jusque dans le pays qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. » (Genèse 50 :24).** Et il fit jurer les fils de son père disant : **« Quand Dieu interviendra pour vous, vous ferez remonter mes ossements loin d'ici. » (Genèse 50 :25).**

VIII

LA VIE DE MOISE

Arrivés en Egypte au nombre de soixante-dix personnes sur l'invitation de leurs parents Joseph devenu gouverneur dans ce pays, la famille de Jacob appelé Israël y séjourne environ quatre cents ans. Cependant, longtemps après la mort de Joseph et de toute la génération de son époque, les Israélites eurent des enfants et devinrent très nombreux et puissants, au point de rivaliser les ressortissants du pays en nombre. C'est alors que, dans le souci de ne pas courir le risque de voir l'équilibre des forces menacé dans son royaume, le nouveau roi d'Egypte, qui n'avait pas connu Joseph et sa famille, décide de faire d'eux des esclaves, afin de briser leur énergie et réduire leur nombre. Lisons plutôt :

« Un nouveau roi parvint au pouvoir en Egypte, un roi qui n'avait pas connu Joseph. Il dit à son peuple : " Voilà que les Israélites forment un peuple plus nombreux et plus puissant que nous. Allons ! Montrons-nous habiles vis-à-vis de lui : empêchons-le de devenir trop nombreux, car en cas de guerre, il se joindrait à nos ennemis pour nous combattre et sortir ensuite du pays." On établit donc sur lui des chefs de corvées afin de l'accabler de travaux pénibles. » (Exode 1 :8-11).

Or, en voyant qu'avec les lourds travaux imposés avec une cruauté inimaginable à ce peuple, ils n'atteignaient pas leur objectif, à savoir, réduire considérablement le nombre de leur naissance, le Pharaon décida d'adopter une stratégie funeste ; il ordonna aux deux sages-femmes en charge d'assister les femmes Hébreux pendant l'accouchement, de faire mourir les enfants de sexe masculin. Il leur donna sans équivoque cet ordre : ***« Quand vous aiderez les femmes Hébreux à avoir leur enfant et que vous regarderez sur le siège d'accouchement, si c'est un garçon, faites-le mourir ; si c'est une fille laissez-la vivre. » (Exode 1 :16).***

Heureusement, les sages-femmes Shiphra et Pua n'obéirent pas aux ordres du roi, ayant la crainte de Dieu. Elles laissèrent vivre les enfants, filles

comme garçons et donnèrent de fausses explications au Pharaon pour échapper à de sanctions éventuelles. Cet acte courageux de ces deux infirmières fut trouvé juste aux yeux de l'Eternel qui prit la résolution de les récompenser. En effet, il est écrit : **« Dieu fit du bien aux sages-femmes et le peuple devint nombreux et très puissant. Parce que les sages-femmes avaient eu la crainte de Dieu, Dieu fit prospérer leur famille. Alors le Pharaon ordonna à tout son peuple : “ Vous jetterez dans le fleuve tous les garçons qui naîtront et vous laisserez vivre toutes les filles. ” » (Exode 1:20-22).**

Pendant ce temps, les descendants d'Abraham, croulant et gémissant sous le fardeau des travaux avec l'argile et les briques, ainsi que les corvées des champs, imploraient et attendaient impatiemment la délivrance divine. Car rappelons-le, Dieu avait fait connaître la destinée de ce peuple à leur ancêtre Abraham en disant : **« Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclave et on les opprimerà pendant 400 ans. Cependant, la nation dont ils seront esclaves, c'est moi-même qui les jugerai, et ils sortiront ensuite avec les grandes richesses. » (Genèse 15 :13-14).**

C'est dans ce contexte que viendra au monde un bébé, dont la destinée sera de libérer ce peuple du joug de l'esclavage et de l'oppression des Egyptiens, tout comme des siècles après, viendra au monde l'enfant Jésus pour libérer l'humanité entière du joug du péché imposé par Satan. Ce bébé libérateur tant attendu n'est autre que notre héros Moïse.

Au fait, qui est Moïse ?

Pour mieux appréhender l'histoire de la vie de Moïse, nous allons parcourir en profondeur les différents épisodes ayant marqués l'existence de ce grand homme qui a écrit presque la totalité des cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Il s'agit plus explicitement des événements suivants :

1. De la naissance à l'appel de Dieu
2. La libération du peuple d'Israël du joug de l'esclavage Egyptien
3. Le séjour du peuple au désert de Sinä
4. Le don de la loi et les principes de vie voulus par Dieu

1. De la naissance à l'appel de Dieu.

Né vers 1526 avant Jésus-Christ, Moïse, comme son nom l'indique, fut sauvé des eaux. Rappelons-nous que, la stratégie du roi de faire tuer tous les bébés garçons nés des femmes Hébreux par les sages-femmes ayant échouée, il décréta de jeter dans le fleuve ces enfants pour qu'ils périssent. Mais, à cause de l'intelligence et de la détermination de sa maman, un garçon Hébreu fut né, caché pendant trois mois et ensuite déposé sur le fleuve dans un mini berceau flottant bien apprêté par sa mère. C'est l'histoire de la vie de Moïse qui commence ainsi : **« Un homme de la famille de Lévi avait pris pour femme une Lévitte : Cette femme fut enceinte et mis au monde un fils. Elle vit qu'il était beau et le cacha pendant trois mois. Lorsqu'elle ne put plus le cacher, elle prit une caisse de jonc, qu'elle enduisit de bitume et de poix ; puis elle mit l'enfant et le déposa parmi les ruisseaux sur la rive du fleuve. La sœur de l'enfant se posta à une certaine distance pour savoir ce qui lui arrivait. Or, la fille du Pharaon descendit au fleuve pour se baigner tandis que ses servantes se promenaient tout au long du fleuve. Elle vit la caisse au milieu des ruisseaux et envoya sa servante la prendre. » (Exode 2 :1-5).**

Voyant que le bébé, son petit frère, est recueilli des eaux par la princesse, la petite fille intervint courageusement et proposa à la fille du Pharaon une nourrice Hébreux pour allaiter le nourrisson. Sur l'approbation de cette dernière, elle alla chercher la propre mère du bébé pour s'en occuper jusqu'à l'âge où sa mère adoptive pourrait le reprendre pour demeurer avec lui. C'est ainsi que la fille du Pharaon dit à la mère dissimulée du nourrisson : **« Emporte cet enfant et allaite le pour moi : je te donnerai ton salaire. ” La femme prit l'enfant et l'allaita. Quand il eut grandi, elle l'amena à la fille du Pharaon et il fut un fils pour elle. Elle l'appela Moïse, “ car, dit-elle, je l'ai retiré de l'eau.” » (Exode 2 :9-10).**

C'est ainsi que l'adolescent Moïse reçu une éducation Egyptienne faite de riches enseignements en matière de savoir-faire et de savoir-être. Bref, l'éducation digne d'un prince entouré des éminents enseignants en service au palais royal.

Cependant, parvenu à l'âge adulte, Moïse commit un meurtre sur la personne d'un Egyptien, en voulant défendre un Hébreux en difficulté face à

son adversaire. Malgré la dissimulation du corps, le crime fini par se savoir et il fut contraint de s'enfuir à Madian, un territoire au-delà du désert, afin d'échapper à la sentence de mort prononcée par le Pharaon. En effet, il est écrit :

« Une fois devenu grand, Moïse partit vers ses frères et vit leurs pénibles travaux. Il vit un Egyptien frapper un hébreu, un de ses frères. Il regarda de tous côtés, vit qu'il n'y avait personne et tua l'Egyptien qu'il cacha dans le sable...Le Pharaon appris ce qui s'était passé et il chercha à faire mourir Moïse, mais Moïse s'enfuit loin de lui et s'installa dans le pays de Madian. » (Exode 2 :11-12-15).

Durant son séjour à Madian, il s'éprit d'une jeune bergère appelé Séphora et la prit en mariage. C'est donc chez son beau-père nommé Jéthro qu'il s'installa et devint le berger de son troupeau. De prince d'Egypte entouré d'une dizaine de personnes à son service, Moïse devint un simple berger, conduisant et veillant sur le troupeau d'un maître. Refugié à Madian après une longue traversée du désert, notre héros menait une vie paisible dans sa belle-famille jusqu'au jour où, s'appliquant tranquillement à son travail de gardien de troupeau, un ange de l'Eternel lui apparut à la montagne de Dieu à Horeb, dans une flamme de feu au milieu du buisson qui extraordinairement ne se consumait pas. Ce fut le commencement de la réaction de Dieu à la souffrance du peuple Hébreux de plus en plus opprimé en Egypte. Enfin, l'Eternel s'était souvenu des Israélites captifs. La Bible précise : ***« Longtemps après, le roi d'Egypte mourut. Les Israélites gémissaient du fond de l'esclavage, ils poussaient des cris. Leurs appels montèrent du fond de l'esclavage jusqu'à Dieu. Dieu entendit leurs gémissements et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu vit les Israélites, et comprit leur situation. » (Exode 2 :23-25).***

Face aux cris de douleur et de désespoir des Israélites, Dieu semble décider à intervenir. Cependant, il lui faut trouver un canal, un instrument pour son intervention divine. Moïse semble avoir été préparé et prédestiné pour cette grande opération de libération. En effet, à travers les flammes d'un feu ardent qui brûle sans consumer le buisson, une mystérieuse voix interpelle Moïse et lui recommanda de retourner en Egypte et de libérer ses frères et les conduire au désert de Sinaï. C'était la voix de Dieu en réponse aux

gémissements du peuple Hébreux accablé et anéanti par des siècles d'oppression. A ce propos, le récit Biblique raconte : **« L'Eternel dit : " j'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte et j'ai entendu les cris qu'ils poussent devant ses oppresseurs. Oui, je connais ses douleurs. Je suis descendu pour les délivrer de la domination des Egyptiens et pour leur faire monter jusqu'à dans ce vaste pays, un pays où coulent le lait et le miel ; c'est l'endroit qu'habitent les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Maintenant, les cris des Israélites sont venus jusqu'à moi, j'ai aussi vu l'oppression que leur font subir les Egyptiens. Maintenant, vas-y, je t'enverrai vers le Pharaon et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les Israélites. » (Exode 3 :7-10).**

Dieu envoie Moïse en mission vers le Pharaon qu'il avait fui pour se soustraire à son châtiment. L'idée de retourner en Egypte le terrorise au point où il trouve des prétextes pour s'y déroger. Mais Dieu ne veut pas changer ses plans à cause de la peur de Moïse. Pour dissiper ses craintes, il lui promet d'être avec lui et le rassura en ces termes : **« Je serai avec toi. Voici pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : Quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur cette montagne. » (Exode 3 :12).** Il ajouta à l'intention de Moïse :

« Voici ce que tu diras aux Israélites : " L'Eternel, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Tel est mon nom pour toujours, tel est le nom sous lequel on fera appel à moi de génération en génération. Va rassembler les ancêtres d'Israël et dis-leur : L'Eternel, le Dieu de vos ancêtres, m'est apparu, le Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je m'occupe de vous de ce qu'on vous fait en Egypte. J'ai dit : je vous ferai monter de l'Egypte, où vous souffrez, dans le pays des Cananéens, des Hittites, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, un pays où coulent le lait et le miel. Ils t'écouteront. Tu iras avec les anciens d'Israël trouver le roi d'Egypte et vous lui direz : L'Eternel, le Dieu des Hébreux, s'est présenté à nous. Permetts-nous maintenant de faire trois journées de marche dans le désert pour offrir des sacrifices à l'Eternel, notre Dieu. » (Exode 3 :14-18).

Non seulement Moïse avait peur du Pharaon et des Egyptiens, mais aussi, il redoutait la réaction de ses propres frères au message qu'il était appelé à leur délivrer. C'est pourquoi, malgré la démonstration de la puissance à

travers des signes miraculeux : la transformation du bâton en serpent et du serpent en bâton, la contamination de son bras par la lèpre et la guérison instantanée, Moïse demeure sceptique et tente une nouvelle fois de convaincre Dieu, de confier la mission à une autre personne. Ce fut une discussion acharnée à la suite de laquelle un compromis longtemps préparé par l'Eternel fut trouvé. En effet il est écrit :

« Moïse dit à l'Eternel : " Ah Seigneur, je ne suis pas un homme doué pour parler et cela ne date ni d'hier ni d'avant-hier, ni même au moment où tu as parlé à ton serviteur. En effet, j'ai la bouche et la langue embarrassées." L'Eternel lui dit : " Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, capable de voir ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Eternel ? Maintenant, vas-y ! Je serai moi-même avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu devras dire." Moïse dit : " Ah, Seigneur, envoie quelqu'un d'autre que moi !" Alors la colère de l'Eternel s'enflamma contre Moïse. Il dit : " N'a-t-il pas ton frère Aaron, le Lévite ? Je sais qu'il parlera facilement, lui. Le voici même qui vient à ta rencontre. Quand il te verra, il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras et mettras les paroles dans sa bouche, et moi, je serai avec ta bouche et sa bouche et je vous enseignerai ce que vous devrez faire. C'est lui qui parlera pour toi au peuple : il te servira de bouche et toi, tu tiendras pour lui la place de Dieu. Prends ce bâton dans ta main. C'est avec lui que tu accompliras les signes." » (Exode 4 :10-17).

Enfin convaincu, mais pas totalement rassuré, Moïse informa son beau-père Jéthro et lui demanda la permission de retourner en Egypte auprès de sa famille. **« Moïse prend sa femme et ses fils, les fit monter sur des ânes et retourna en Egypte. Il prit à la main le bâton de Dieu. » (Exode 4 :20)**

C'est ainsi qu'après un long séjour à Madian où il s'y refugia et exerça l'activité de Berger du troupeau des animaux de Jéthro, il retourna en Egypte en mission spéciale commanditée par Dieu, où il conduira le peuple d'Israël à l'aide de son bâton devenu l'instrument de commandement de Dieu.

2. La libération du peuple d'Israël du joug de l'esclavage Egyptien.

L'Eternel avant de faire retourner Moïse en Egypte, lui rappela clairement les termes de la mission en lui réaffirmant : **« En partant pour retrouver pharaon en Egypte, vois tous les prodiges que j'ai mis dans ta main : tu les feras devant le Pharaon. De mon côté, j'endurcirai son cœur et il ne laissera pas sortir le peuple. Tu annonceras au Pharaon : “ Voici ce que dit l'Eternel : Israël est mon fils aîné. Je t'ordonne de laisser partir mon fils pour qu'il me serve. Si tu refuses de le laisser partir, je ferais mourir ton fils aîné » (Exode 4 :21-23).**

Cependant, en chemin pour le retour en Egypte, un incident se produisit : Moïse tomba malade jusqu'à proche de la mort. Ceci tout simplement parce qu'il n'avait pas honoré les engagements du contrat d'alliance que prescrivait la circoncision de son fils. Comment lui Moïse, l'envoyé de l'Eternel pouvait marcher dans la désobéissance et demeurer dans les grâces de Dieu ? Ainsi, l'Eternel voulait montrer à Moïse que même s'il est bon et plein d'amour, il est aussi juste dans ses jugements et ses sentences. Son épouse Sephora, ayant compris le drame qui allait s'abattre sur son foyer, a précipitamment effectué à la place de son époux sans doute à l'agonie, la circoncision de leur fils et jeté le prépuce à ses pieds, comme pour chasser le sort qui s'acharnait sur Moïse. Après cette opération, son mari fut guéri par l'Eternel et ils poursuivirent le voyage, Moïse étant réconcilié avec Dieu.

Comme promis, Dieu envoya Aaron au désert à la rencontre de Moïse qui lui raconta tout ce que l'Eternel lui avait dit et fait. Alors ils partirent vers les anciens d'Israël et le peuple pour leur transmettre le message de l'Eternel, tout en réalisant les signes qu'il avait prévus, sous les yeux de leurs familles, afin de les convaincre. Le peuple crut et se prosterna pour adorer l'Eternel.

Si les Israélites, après avoir vu les signes miraculeux accomplis par Moïse et Aaron son frère, crurent à l'Eternel, le Pharaon par contre demeura incrédule, se moqua d'eux et refusa de faire partir le peuple d'Israël comme le lui avait demandé les deux messagers. En effet, voici la réponse que donna le Pharaon : **« Qui est l'Eternel, pour que j'obéisse à ses ordres en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Eternel et je ne laisserai pas partir Israël. » (Exode 5 :2).**

En réalité, le roi d'Égypte ne connaissait pas l'Éternel ni l'étendu de sa puissance. C'est pourquoi non seulement il ne laissa pas partir le peuple d'Israël, mais il décida de leur mener une vie encore plus dure. Pour marquer sa détermination dans le refus de les laisser partir, il ordonna aux inspecteurs et aux commissaires du peuple de faire accroître la corvée des esclaves Israélites. En effet, Le Pharaon, Après l'intervention de Moïse et Aaron, transmet les ordres suivants : **« Vous ne donnerez plus comme avant de la paille au peuple pour faire des briques. Ils iront eux-mêmes ramasser de la paille. Vous leur imposerez néanmoins la quantité de briques qu'ils faisaient auparavant, vous- n'en supprimerez rien. En effet, ce sont des paresseux. Voilà pourquoi ils crient : " Allons offrir des sacrifices à notre Dieu !" que l'on charge ces gens de travail, qu'ils soient occupés, et ils ne prêteront plus attention à des paroles mensongères ! » (Exode 5 :6-9).**

L'augmentation des corvées du peuple par le Pharaon provoqua leur courroux. Eux qui s'attendaient à une libération immédiate et sans complications, voient plutôt leur sort s'aggraver. Leur colère se dirigea vers Moïse et Aaron qu'ils accusent d'être à l'origine de leurs malheurs. Les souffrances, présentes leur firent perdre espoir et ils regrettèrent d'avoir cru aux paroles des messagers de Dieu. Malgré leurs démarches auprès du Pharaon en vue de le faire revenir sur sa décision, ils n'obtinrent qu'une fin de non-recevoir. Cette situation excéda les commissaires des Israélites qui prirent en partie Moïse et Aaron en disant : **« Que l'Éternel vous regarde et qu'il soit juge ! A cause de vous, le Pharaon et ses serviteurs n'éprouvent que du dégoût pour nous, vous avez mis une épée dans leurs mains pour nous massacrer. » (Exode 5 :21).**

Moïse, pris en tenaille, coincé entre le marteau qui représente le Pharaon et l'enclume qui représente le peuple d'Israël, ne supporte plus la pression et finit lui aussi par douter que l'Éternel délivrera en vérité les Israélites. Il s'attendait lui-même à une délivrance rapide, sans problème et sans même trop de complications. C'est dans un état d'âme abattu qu'il s'adressa à Dieu à travers cette prière interrogative : **« Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ? Est-ce pour cela que tu m'as envoyé ? Depuis que je suis allé trouver le Pharaon pour parler de ton nom, il fait du mal à ce peuple et tu n'as pas délivré ton peuple. » (Exode 5 :22-23).**

Constatant la rébellion du peuple et le découragement de son messenger, l'Eternel décida de transmettre à Moïse un message de réconfort, d'apaisement et d'assurance, afin de booster son moral complètement abattu. Il lui rappelle les promesses faites à ses ancêtres, de les conduire jusqu'au pays de Canaan qui leur est réservé. De plus, Dieu renouvelle la promesse de libération du peuple d'Israël à Moïse, afin de chasser dans son esprit l'ombre de tout doute. En effet, dans un long monologue semblable à une confession, l'Eternel rassura Moïse en ces termes : **« Tu vas voir maintenant ce que je ferai au Pharaon. Une main puissante le forcera à laisser partir mon peuple, une main puissante le forcera à les chasser de son pays. » (Exode 6 :1).**

Puis il ajouta : **« je suis l'Eternel, je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme le Dieu Tout-Puissant, mais je ne me suis pas pleinement fait connaître à eux sous mon nom, l'Eternel. J'ai aussi établi mon alliance avec eux : j'ai promis de leur donner le pays de Canaan, le pays où ils ont séjourné en étrangers. J'ai entendu les gémissements des Israélites, que les Egyptiens tiennent dans l'esclavage, et je me suis souvenu de mon alliance. C'est pourquoi tu diras aux Israélites : " Je suis l'Eternel, je vous libérerai des travaux donc vous chargent les Egyptiens, je vous délivrerai de leur esclavage et je vous rachèterai avec puissance et par de grand acte de jugement. Je vous prendrai pour que vous soyez mon peuple, je serai votre Dieu et vous saurez que c'est moi, l'Eternel, votre Dieu, qui vous libère des travaux donc vous chargent les Egyptiens. Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Eternel." » (Exode 6 :2-8).**

L'Eternel insista alors pour que Moïse retourne auprès de Pharaon pour lui demander de laisser son peuple partir hors de l'Egypte. Mais il doit faire preuve de beaucoup de persévérance, car ses frères ne veulent plus l'écouter et ne croient plus en lui. Décourager et angoisser, il tente une ultime échappatoire en mettant en avance son handicap de mauvais parleur. En effet, malgré les assurances de Dieu, quelques bribes de doute demeurent encore dans son esprit pas encore totalement revigoré. Percevant cette situation, l'Eternel rappela à moïse sa stratégie et lui affirma qu'il continuera à endurcir le cœur du roi d'Egypte pour qu'il refuse d'obtempérer à l'ordre donné par Dieu. Le but de ce stratagème étant d'infliger des maux terribles au pays afin

d'infléchir leur volonté pour que les Egyptiens reconnaissent sa puissance et sa supériorité sur leurs multiples Dieux.

C'est ainsi que l'Eternel dit à Moïse : « Regarde, je te fais Dieu pour le Pharaon, et ton frère Aaron sera ton prophète. Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai et ton frère Aaron parlera au pharaon pour qu'il laisse partir les Israélites de son pays. De mon côté, j'endurcirai le cœur du Pharaon et je multiplierai mes signes et mes miracles en Egypte. Le Pharaon ne vous écoutera pas. Je porterai la main contre l'Egypte et c'est par de grands actes de jugement que je ferai sortir d'Egypte mes armées, mon peuple, les Israélites. Les Egyptiens connaîtront que je suis l'Eternel lorsque je déploierai ma puissance contre l'Egypte et ferai sortir les Israélites du milieu d'eux. » (Exode 7 :1-5).

Ayant dit cela, l'Eternel recommanda à Moïse et à Aaron d'utiliser le bâton en leur possession pour opérer les miracles dont il leur dira de faire. C'est alors que débuta une série de confrontations et de démonstrations de puissance entre d'une part le tandem Moïse-Aaron et les magiciens du Pharaon, et d'autre part entre l'Eternel Dieu et les Dieux de l'Egypte. Bien que le bâton jeté par Aaron et transformé en serpent avala ceux des magiciens transformés à leur tour en serpent, le Pharaon et leurs sorciers continuèrent à vouloir défier l'Eternel. En effet, lorsque par leur bâton Aaron changea l'eau en sang et fit apparaître les grenouilles, les magiciens du Pharaon firent de même par les sortilèges. Cependant, qu'ils le firent par tricherie, illusions ou par des phénomènes sataniques (Nous savons déjà depuis longtemps que Satan est un imitateur et un tricheur), toujours est-il qu'à partir du troisième fléau envoyé sur l'Egypte par Dieu, à travers le bâton de commandement, ils s'avouèrent vaincus et reconnurent que ce miracle est le fait de Dieu. Lisons plutôt :

« Les magiciens employèrent leurs sortilèges pour détruire les moustiques, mais ils n'y parvinrent pas. Les moustiques étaient sur les hommes et sur les animaux. Les magiciens dirent au Pharaon : "C'est le doigt de Dieu !" » (Exode 8 :14-15).

C'est donc par une belle démonstration de puissance et de suprématie que l'Eternel obligea le Pharaon à laisser partir le peuple d'Israël de l'Egypte, les libérant ainsi de plusieurs siècles de servitude et d'oppression. Les tableaux

ci-dessous récapitulent l'ensemble des fléaux envoyés sur l'Egypte pour que le Pharaon et ses sujets s'aperçoivent et reconnaissent qu'il n'y a aucun Dieu au-dessus de l'Eternel ; le Dieu Tout-Puissant ; le prince des armées célestes, celui qui créa le ciel et la terre ainsi que tout ce qu'ils contiennent.

Tableau récapitulatif des fléaux qui frappèrent l'Egypte.

Fléaux	Référence Biblique	Versets clés	Conséquences	Réactions adverses
1.Eau changée en sang	Exode 7 :19	<i>« Prends ton bâton et tends ta main sur l'eau des Egyptiens, sur leur rivière, leur ruisseau, leur étang et sur tout leur réservoir d'eau elle deviendra du sang... »</i>	Les poissons meurent, les rivières deviennent infectées, le peuple est privé d'eau sauf les Israélites.	Les magiciens en font autant et le Pharaon s'endurcit.
2. Les grenouilles	Exode 8 :28-29	<i>« Le fleuve polluera de grenouilles...Les grenouilles grimperont sur toi, sur ton peuple et sur tous tes serviteurs. »</i>	Les grenouilles sortent de l'eau et envahissent la terre.	Les magiciens en font autant et le Pharaon s'endurcit.
3.Les moustiques	Exode 8 :12	<i>« Tant ton bâton et frappe la poussière de la terre. Elle se changera en moustiques dans tout l'Egypte. »</i>	Toute la poussière de l'Egypte est transformée en nuée de moustiques.	Les magiciens sont impuissants et reconnaissent "Le doigt de Dieu". Le cœur du Pharaon reste dur.

4. Les mouches venimeuses	Exode 8 :17	<i>« ...J'enverrai les mouches venimeuses contre toi, contre tes serviteurs, ton peuple et tes maisons. Les maisons des Egyptiens seront remplies de mouches et le sol en sera couvert. »</i>	Des nuées de mouches venimeuses recouvrent le pays sauf la région de Gosen.	Le Pharaon promet de laisser partir les Israelites mais revient finalement sur sa décision.
5. La mort du bétail	Exode 9 :3	<i>« La main de l'Eternel frappera tes troupeaux, les bœufs et les brebis ; il y aura une mortalité très importante. »</i>	Tout le bétail des Egyptiens meurt, mais pas celui des Israéliens.	Le Pharaon refuse toujours de faire partir le peuple.
6. Les ulcères	Exode 9 :8-9	<i>« Remplissez vos mains de la cendre du fourneau et que Moïse la jette vers le ciel...Elle deviendra une poussière qui couvrira toute l'Egypte et dans toute l'Egypte elle produira sur les hommes et sur les animaux des ulcères</i>	De terribles ulcères frappent chaque Egyptien et ses animaux.	Les magiciens ne peuvent pas répliquer car ils sont couverts d'ulcères. Le cœur du Pharaon reste endurci.

		<i>formées par une éruption de pustules. »</i>		
7. La grêle	<i>Exode 9 :18</i>	<i>« Alors je ferai pleuvoir à cette heure une grêle si forte qu'il n'y en a pas eu de pareille en Egypte depuis le jour de sa fondation jusqu'à maintenant. »</i>	La grêle tue les hommes et les troupeaux laissés dehors et détruit la végétation.	Le Pharaon reconnaît son péché mais change ensuite d'avis et refuse de laisser partir les Israélites.
8. Les sauterelles	<i>Exode 10 :4-6</i>	<i>« ...Je ferai venir demain des sauterelles sur tout ton territoire...Elles dévoreront tout ce qui n'a pas encore été touché...Elles dévoreront tous les arbres...Elles rempliront des maisons ainsi que celles de tous tes serviteurs... »</i>	Les sauterelles envahissent toute l'Egypte et mangent tout ce qui reste suite à la grêle.	Chacun conseille le Pharaon de laisser partir les Israélites mais Dieu endurecît le cœur du Pharaon et il refuse de les faire partir.
9. Les ténèbres	<i>Exode 10 :21</i>	<i>« Tends ta main vers le ciel et qu'il y ait des ténèbres sur l'Egypte, si fortes qu'on puisse les toucher. »</i>	D'épaisses ténèbres recouvrent l'Egypte durant trois jours. Personne ne se déplace à l'exception	Le Pharaon promet de nouveau de faire partir Israël, puis se rétracte.

			des Israélites, qui bénéficient de la lumière.	
10. La mort des premiers nés égyptiens	Exo 12 :29	« Au milieu de la nuit, l'Eternel tua tous les premiers-nés en Egypte, depuis le fils aîné du Pharaon qui siégeait sur son trône jusqu'au fils aîné détenu dans sa prison et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. »	Les premiers nés des Egyptiens et de leurs animaux meurent, mais ceux des Israélites, sont épargnés.	Le Pharaon et son peuple encouragent le départ rapide des Israélites. Cependant, après leur départ le Pharaon décide de les poursuivre.

Malgré l'ampleur et l'intensité des fléaux qui dévastent son pays, le Pharaon s'entête parce que Dieu a endurci son cœur. Même après s'être confessé par deux fois reconnaissant qu'il avait péché, il finit toujours par revenir sur sa décision. En effet, après le fléau de la grêle, il dit à Moïse et Aaron : **« Cette fois-ci, j'ai péché. C'est l'Eternel qui est juste, et mon peuple et moi nous sommes coupables. Priez l'Eternel pour qu'il n'y ait plus de coups de tonnerre ni de grêle et je vous laisserai partir, on ne vous retiendra plus. » (Exode 9 :27-28).**

Ensuite, après l'invasion des sauterelles, il se confessa à nouveau devant les messagers de Dieu disant : **« J'ai péché contre l'Eternel, votre Dieu, et contre vous. Cependant, pardonne mon péché pour cette fois encore et priez l'Eternel, votre Dieu afin qu'il éloigne ce fléau mortel de moi. » (Exode 10 :16-17).**

Dans son incrédulité et son aveuglement, le Pharaon a du mal à admettre son infériorité et l'impuissance de ses dieux face à l'Eternel qui, par les différents fléaux et les miracles projetés sur le pays veut prouver à la fois aux Egyptiens et aux Israélites que lui seul est le Dieu unique ; vivant et Tout-Puissant. Finalement il faudra la mort de son fils, l'héritier du trône d'Egypte, pour qu'il soit obligé de reconnaître l'autorité de l'Eternel. Cependant, malgré cela, il voudra que ce Dieu sorte de son pays avec son peuple les Israélites, et le laisser gouverner son royaume avec ses dieux, bien que ridiculisés par le créateur de l'univers. Même s'il regrettera plus tard de les avoir laissé partir, et se mettra à leur poursuite, il n'en reste pas moins que tout le pays a été traumatisé par les différents fléaux, couronnés par le décès de tous les premiers nés Egyptiens. Le pharaon et son peuple avaient désormais hâte de retrouver la paix et la sérénité, qui n'étaient possible que si les Israélites quittaient leur territoire. C'est ainsi qu'il se précipita à les expulser. La Bible relate les faits suivants :

« La nuit même, le pharaon appela Moïse et Aaron et leur dit : “ Levez-vous sortez du milieu de mon peuple, vous et les Israélites. Allez servir l'Eternel comme vous l'avez dit. Allez-y et bénissez-moi.” Les Egyptiens poussaient le peuple, ils étaient pressés de les renvoyer de leur pays car ils disaient : “ Nous allons tous mourir.” » (Exode 12 :31-33).

Cette nuit où l'Eternel frappa et tua tous les premiers nés d'Egypte, obligeant ainsi le Pharaon et son peuple à les laisser partir, les préparatifs du départ avaient été instruits par l'Eternel lui-même. Il recommanda par la suite que ce jour-là fut, de générations en générations, une journée de commémoration. En effet, voici ce que l'Eternel à Moïse et à Aaron :

« Pendant cette nuit, je passerai à travers toute l'Egypte et je ferai mourir tous les premiers nés d'Egypte, hommes ou animaux. Je mettrai ainsi à exécution mes jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. Pour vous en revanche, le sang servira de signe sur les maisons où vous vous trouverez : Je verrai le sang et je passerai par-dessus vous. Il n'y aura pas de fléau qui vous détruise quand je frapperai l'Egypte. Vous rappellerez le souvenir de ce jour en le célébrant et ce sera une prescription perpétuelle pour vous au fil des générations. » (Exode 12 :12-14).

La tentative du pharaon et de son armée de rattraper et de ramener les Israélites en Egypte, fut stopper net par une prodigieuse démonstration de l'extrême puissance de l'Eternel. Il se dressa miraculeusement entre le peuple d'Israël qui avançait vers la mer et l'armée du pharaon qui les poursuivait. Lisons plutôt : **« l'ange de Dieu qui marchait devant le camp d'Israël, quitta cette position et marcha derrière eux, et la colonne de nuée qui les précédait fit de même. Elle se plaçait entre le camp d'Israël et d'Egypte. Cette nuée était obscure d'un côté, et de l'autre elle éclairait la nuit. De toute la nuit, les deux camps ne s'approchèrent pas l'un de l'autre ».** (Exode 14 :19-20)

Cependant, les deux millions environ d'Israélites sortis d'Egypte commencèrent à paniquer à la vue de la nombreuse armée du pharaon et murmurèrent contre Moïse, disant : **« Est-ce parce qu'il n'y avait pas des tombeaux en Egypte que tu nous à amener dans le désert pour y mourir ? que nous as tu fais en nous faisant sortir d'Egypte ? N'est-ce pas précisément ce que nous te disions en Egypte : "laisse-nous servir les Egyptiens, car nous préférons être des esclaves des Egyptiens plutôt que de mourir dans le désert ?" »** (Exode 14 :11-12).

Quant à Moïse, les miracles opérés en Egypte par l'Eternel pour les faire sortir du pays avaient beaucoup contribué à renforcer sa confiance en Dieu, de sorte que sa sérénité ne fut pas ébranlée à l'approche de l'escadron des chars du pharaon. C'est pourquoi, dans une assurance peu commune, il répondit au peuple d'Israël : **« n'ayez pas peur, restez en place et regarder la délivrance que l'Eternel va vous accorder aujourd'hui. En effet, les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais. C'est l'Eternel qui combattra pour vous. Quant à vous, garder le silence ! »** (Exode 14 :13-14).

Sa confiance en Dieu ne fut pas vaine. De générations en générations, on retiendra cet ultime acte miraculeux de démonstration de puissance divine en vue de la délivrance complète et finale du peuple d'Israël. En effet, ils traversèrent en colonne rangée la grande mer des rousseaux séparée en deux par des vents impétueux suscités par l'œuvre du Dieu Tout-Puissant. L'histoire de cette délivrance miraculeuse par la traversée sur le lit de la mer coupée en deux mérites à notre avis d'être reprise dans ces lignes dans son intégralité. Au fait, il est écrit :

« Moïse tendit sa main sur la mer et l'Eternel refoula la mer au moyen d'un vent d'Est qui souffla avec violence toute la nuit ; il assécha la mer et l'eau se partagea. Les Israélites pénétrèrent au milieu de la mer à pied sec et l'eau formait comme une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Egyptiens les poursuivirent, tous les chevaux du pharaon avec ses chars et ses cavaliers pénétrèrent après eux au milieu de la mer. Très tôt le matin l'Eternel regarda le camp des Egyptiens depuis la colonne de feu et de nuée, et il sema le désordre dans leur camp. Il fit dévier les roues de leurs chars et rendit ainsi leur conduite difficile. Les Egyptiens dirent alors : "prenons la fuite devant Israël, car l'Eternel combat pour lui contre nous." »

L'Eternel dit à Moïse : « "tend ta main sur la mer et l'eau reviendra sur les Egyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers." Moïse tendit la main sur la mer. Vers le matin, la mer reprit sa place. Les Egyptiens prirent la fuite à son approche, mais l'Eternel les précipita au milieu de la mer. L'eau revint et couvrit les chars, les cavaliers et toute l'armée du pharaon qui avait pénétré dans la mer après les Israélites. Il n'y eut pas un seul rescapé. Quant aux israélites, ils marchèrent à pied sec au milieu de la mer et l'eau formait comme une muraille à leur gauche et à leur droite. Ce jour-là, l'Eternel sauva Israël de la main des Egyptiens. Israël vit les Egyptiens morts sur le rivage de la mer, et il vit la main puissante que l'Eternel avait dirigée contre les Egyptiens. Le peuple craignit l'Eternel et eut confiance en lui et à son serviteur Moïse ». (Exode 14 :21-31).

Comment ne pas louer l'Eternel, l'adorer et lui adresser des actions de reconnaissance après un tel récit rempli de ses exploits et de ses prodiges ? Comment ne pas prendre conscience, après un tel récit, de la puissance et de la magnificence de notre Dieu ; de sa miséricorde et de son amour ? Oui ! notre Seigneur est riche en bonté et en amour, et nous devons comprendre que nous sommes sa propriété. Se faisant, nous ne serons jamais désespérés ou frustrés dans notre vie. Et comme le précise Anita OYAKHILOME de Christ Ambassy dans le dévotionnel **Rhapsodie des Réalités** du mois de Décembre 2009 : **« comprenez que Dieu sait comment prendre soin de ce qui lui appartient ; parce que vous lui appartenez, c'est sa responsabilité de vous protéger, de vous garder, de vous bénir, de vous aider, de vous promouvoir et de pouvoir pour vous. »**

Ne laissons donc jamais le négativisme porter atteinte à la confiance que nous plaçons en notre Dieu. Les Israélites l'ont sans doute compris après ce palpitant épisode de leur existence. C'est d'ailleurs pourquoi, en signe de reconnaissance, ils chantèrent le cantique suivant en l'honneur de l'Eternel qui a assuré leur délivrance par des prodiges : **« je chanterais en l'honneur de l'Eternel, car il a éclaté sa gloire, il a précipité le cheval et le cavalier dans la mer. L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges. C'est lui qui m'a sauvé. Il est mon Dieu : Je le célébrerai. Il est le Dieu de mon père : je proclamerai sa grandeur.... Qui est semblable à toi parmi les Dieux, Eternel ? Qui est comme toi, magnifique de sainteté, redoutable, digne d'être loué, capable de faire les miracles ? Tu as tendu ta main droite ; la terre les a engloutis. Dans ta bonté, tu as conduit, tu as racheté ce peuple ; par ta puissance tu le diriges vers ta Sainte demeure...Chantez en l'honneur de l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire ; il a précipité le cheval et le cavalier dans la mer. » (Exode 15 :1-21).**

3. Le séjour du peuple d'Israël au désert de Sinaï.

Malgré les prodiges opérés par Dieu et la démonstration de puissance manifesté pour les délivrer de l'esclavage, de la servitude et des griffes de l'armée du pharaon, les Israélites, à la moindre épreuve, commencent à murmurer et à se plaindre contre Moïse. En effet, durant trois jours de marche dans le désert après la traversée miraculeuse de la mer des rousseaux, le peuple eu soif et manqua d'eau à boire. La seule oasis qu'il rencontra, il s'avéra que ces eaux fussent amères et impropres à la consommation. Du coup, ils perdirent confiance en Dieu et pécha par incrédulité. Mais, sans tenir compte de son manque de confiance, l'Eternel opéra de nouveau un miracle en faisant transformer les eaux amères en eaux douces agréables à boire. Le livre d'Exode nous relate cet épisode :

« Après trois journées de marche dans le désert, ils ne trouvèrent pas d'eau. Ils arrivèrent à Marra, mais ne purent pas boire l'eau de Marra parce qu'elle était amère. C'est pourquoi cet endroit fut appelé Marra. Le peuple murmura contre Moïse en disant : « que boirons-nous ? » Moïse cria à l'Eternel et

l'Eternel lui indiqua un morceau de bois qu'il jeta dans l'eau et l'eau devint douce » (Exode 15 :22-25).

C'est à cet endroit, que le peuple d'Israël reçu de la part de l'Eternel les premières prescriptions et règles à suivre pour demeurer dans sa bonté. Le mettant à l'épreuve, Dieu déclara à son intention : ***« si tu écoutes attentivement l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à mes yeux, si tu prêtes l'oreille à mes commandements et si tu obéis à toutes ces prescriptions, je ne te frapperai d'aucune maladie dont j'ai frappé les Egyptiens, car je suis l'Eternel, celui qui te guérit. » (Exode 15 :26).***

Après cela, l'Eternel dirigea les Israélites à Elim où ils y trouvèrent douze sources d'eaux et soixante-dix palmiers. Cet endroit paisible leur permit de camper et se reposer de la longue traversée du désert de Shur. L'Eternel les fit se reposer près des sources d'eau paisible et ils reprirent après le chemin conduisant au Mont Sinaï, là où Dieu avait commandé à Moïse de les y emmener. Ils parvinrent à mi-chemin au désert de Sin et le peuple d'Israël eut faim. Comme frappé d'amnésie pour tout ce que l'Eternel avait déjà fait pour eux, les Israélites, sous le coup de la famine, se mirent une fois de plus à murmurer entre eux et à se plaindre de Moïse et d'Aaron. Ils poussèrent même l'ingratitude jusqu'à regretter leur sortie d'Egypte ; c'est-à-dire leur condition d'esclaves asservis aux durs travaux au quotidien. La Sainte Bible précise :

« Toute l'assemblée des Israélites murmura contre Moïse et Aaron dans le désert. Les Israélites leur dirent : Pourquoi ne sommes-nous pas morts de la main de l'Eternel en Egypte, quand nous étions assis prêts des marmites de viandes, quand nous mangions du pain à satiété ? Au contraire, vous nous avez conduits dans ce désert pour faire mourir de faim toute cette assemblée. » (Exode 16 :2-3)

La réplique de l'Eternel fut immédiate ; il promit à son serviteur Moïse de nourrir ce peuple incrédule de pain et de viande à satiété. En effet, il dit à Moïse : ***« je vais faire pleuvoir du pain pour vous depuis le ciel. Ce peuple sortira et en ramassera la quantité nécessaire. Ainsi, je le mettrai à l'épreuve et je verrai s'il suivra, ou non ma loi. Le sixième jour, ils prépareront ce qu'ils auront apporté, c'est-à-dire le double de la portion ramassée chaque jour. » (Exode 16 :4-5)***

Le peuple a eu faim. Mais au lieu de tourner vers celui qui pourvoit à tous les besoins, (santé, sécurité, vêtement, nourriture, force physique et morale, logement, bénédiction, et j'en passe), il s'est plutôt tourné vers leur semblable (Moïse et Aaron), dans une attitude de revendication et de persécution. Leur aveuglement spirituel était tel que les Israélites, malgré les nombreuses interventions de Dieu dans des situations inconfortables, demeuraient incrédules. Ce comportement est celui que la plupart de nous affiche aujourd'hui, obscurcis par les petites difficultés quotidiennes, qui voilent complètement les multiples bienfaits accumulés dans notre vie de tous les jours. Toutefois, l'Eternel ne fit pas cas de leurs mauvaises attitudes ; il tint à démontrer une nouvelle fois, sa toute-puissance. En effet, il est écrit :

« Tandis qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des Israélites, ils se tournèrent du côté du désert et voici que la gloire de l'Eternel parut dans la nuée. L'Eternel s'adressa à Moïse : " J'ai entendu les murmures des Israélites. Dis-leur : " Au coucher du soleil vous vous rassasierez de pain. Ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Eternel, votre Dieu." » (Exode 16 :10-12).

Et comme ce que la bouche de l'Eternel dit, sa main l'accompli toujours, ***« Le soir survinrent des cailles qui couvrirent le camp, et le matin il y eut une couche de rosée autour du camp. Une fois cette rosée dissipée, il y avait à la surface du désert quelque chose de petit comme la gelée blanche sur la terre. Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : " Qu'est-ce que c'est ?" En effet, il ne savait pas ce que c'était. Moïse leur dit : " C'est le pain que l'Eternel nous donne pour nourriture". » (Exode 16 :13-15).***

Le peuple mangea à satiété. Cependant, beaucoup ne respectèrent pas les prescriptions et les règles édictées. En effet, l'Eternel avait recommandé aux Israélites de ne pas garder le reste de la nourriture quotidienne et de ne pas en ramasser le septième jour, qui était consacré au repos, à la méditation et à l'adoration. La ration alimentaire du septième jour devrait être ramassée le sixième jour et conservée exceptionnellement. Or dans leur incrédulité et leur manque de confiance en l'Eternel, certains membres du peuple ont conservé les restes de la ration quotidienne, un jour autre que le sixième. Ceux-là ont ainsi démontré et extériorisé leurs soucis du lendemain dans la conservation des restes. Or ils moissonnaient chaque jour sans cultiver ni semer. Etait-ce alors la paresse pour le labeur du lendemain ou la crainte de voir cette

nourriture tombée du ciel cesser d'abonder ? Toujours est-il que leurs mesures de prévoyance furent vaines, car les restes devinrent impropres à la consommation à causes des asticots envoyés par l'Eternel pour infester ces provisions qu'il avait interdit de conserver.

De même, ceux qui sortaient le septième jour dans le but de ramasser les cailles et les graines ne trouvèrent rien. L'Eternel ayant fermé les écluses des cieux. En effet, si nous reconnaissons appartenir à Dieu, cessons de nous inquiéter pour nos besoins de premières nécessités. Car l'Eternel est un Dieu vivant, sensible et soucieux de notre bien-être. Le Seigneur Jésus-Christ ne nous recommandera-t-il pas plus tard, lorsqu'il nous apprendra à prier, « **Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour** » ? D'ailleurs, Dieu lui-même est excédé par cet endurcissement de cœur et exprime son amertume vis-à-vis du peuple d'Israël par les propos suivants :

« Jusqu'à quand refuserez-vous de respecter mes commandements et mes lois ? Considérez que c'est l'Eternel qui vous a donné le sabbat. Voilà pourquoi, le sixième jour, il vous donne de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste sous sa tente, que personne ne sorte de chez lui le septième jour. » (Exode 16 :28-29).

Durant quarante ans, l'Eternel leur démontra sa générosité en leur fournissant du pain et de la viande en abondance. Ce repas journalier d'une qualité exceptionnelle et d'une saveur délicieuse, Dieu pourvu sans relâche, de façon régulière et soutenue pendant tout leur périple au désert, jusqu'à ce qu'ils parviennent aux frontières du pays promis. En effet, nous relate le livre d'Exode : **« La communauté d'Israël donna à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à la graine de Coriandre, était blanche et avait le goût d'un gâteau au miel...Les Israélites mangèrent de la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité. Ils mangèrent de la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan. » (Exode 16 :31-35).**

Après cette escale au désert de Sin, le peuple d'Israël poursuivit son voyage en direction du Mont Sinaï et campa dans une localité appelée Rephidim. A cet endroit, il n'eut pas d'eau et le peuple eut à nouveau soif. Sous la pression de la canicule et du manque d'eau, les Israélites se révoltèrent à

nouveau et cherchèrent cette fois-ci querelle à Moïse, allant jusqu'à vouloir le lapider. Oh, pauvre Moïse ! Pouvons-nous nous exclamer, face à l'attitude de cette cohorte d'incrédules qui se dresse contre lui. Où est passé la foi de ce peuple ? Les caillies et la manne continuèrent à tomber du ciel miraculeusement pour leur servir de ration alimentaire. Mais, pour peu qu'il ait manqué d'eau pour se désaltérer, c'est la révolte contre Dieu. Si l'Eternel a pourvu pour le pain et la viande, ne pourvoira-t-il pas aussi pour l'eau ?

Les Israélites, dans leur endurcissement de cœur semblent ignorer ou oublier, comme beaucoup parmi nous aujourd'hui, le but de Dieu qui est et demeure la préservation de la vie de ses enfants ; cette vie qu'il a donnée à l'homme depuis le jardin d'Eden en insufflant dans ses narines un air divin et vivifiant. Lorsque l'Eternel a fendu les eaux de la mer des roseaux en deux et les a fait traverser à sec devant l'armée du Pharaon, c'était pour préserver leur vie ; lorsqu'il a changé l'eau amère de Mara en une eau douce, c'était pour leur préserver la vie. De même, lorsque Dieu a ouvert les écluses des cieux au désert de Sin pour leur expédier du pain et de la viande, c'était pour qu'il puisse conserver leur vie que l'Eternel trouve précieux à ses propres yeux. Même le fait de leur recommander un jour de repos dans la semaine avait pour objectif de leur permettre de récupérer physiquement et spirituellement, afin d'être restauré et mieux disposé pour se rapprocher du Dieu pourvoyeur qu'il est.

Leur vie, tout comme la nôtre aujourd'hui, est précieuse à l'Eternel. Nous lui appartenons et il met tout en œuvre pour préserver cette vie qu'il a lui-même placé en nous. C'est pourquoi il déploie chaque jour des anges, ses fidèles serviteurs pour nous protéger, nous garder, nous aider, nous guérir et pour pouvoir à tous nos besoins, qu'ils soient spirituels ou physiques. Les Israélites, au lieu donc de placer leur totale confiance à cet Etre tout puissant qui leur a démontré à plusieurs occasions sa fidélité, se mirent plutôt à murmurer et à se révolter. Agissant comme s'ils n'avaient aucune connaissance de ce Dieu vivant. Leur attitude contraste manifestement avec celle du roi David, leur descendant qui, après avoir expérimenté l'œuvre de Dieu dans sa vie, confessa solennellement :

« L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. Il me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts, il me dirige vers des eaux paisibles. Il

me redonne des forces...Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et je résiderai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours. » (Psaume 23).

Si le peuple d'Israël avait pris conscience que l'Eternel était leur berger, il ne se retournerait pas sans cesse vers Moïse pour le mettre sous pression et le violenter moralement. Voici ce que dit la Sainte Bible : ***« Là, le peuple ne trouva pas d'eau à boire. Alors le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : " Donnez-nous de l'eau à boire." Moïse leur répondit : " Pourquoi me cherchez-vous querelle ? pourquoi provoquez-vous l'Eternel ?" le peuple était là, pressé par la soif, et murmurait contre Moïse. Il disait : " Pourquoi nous as-tu fais quitter l'Egypte, si c'est pour nous faire mourir de soif, moi, mes enfants et mes troupeaux ?" Moïse cria à l'Eternel en disant : " Que puis-je faire pour ce peuple ? encore un peu et ils vont me lancer des pierres ! » (Exode 17 :1-4).***

Heureusement, contrairement au reste du peuple, Moïse et Aaron faisaient entièrement confiance à l'Eternel. Ils n'avaient pas oublié les prodiges que Dieu avait faits jusqu'ici pour préserver leur vie. Ainsi, au lieu de se lamenter, Moïse se tourna vers le Tout-Puissant et lui adressa une supplication, tout en lui avouant sa faiblesse et son incapacité personnelle à satisfaire ce peuple rebelle laissé à sa charge. Et comme les humbles trouvent toujours faveurs aux yeux de Dieu, l'Eternel répondit à Moïse disant : ***« Passe devant le peuple et prends avec toi les anciens d'Israël. Prends aussi dans ta main ton bâton, celui avec lequel tu as frappé le fleuve, et marche ! Je me tiendrai devant toi sur le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira." Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il appela cet endroit Massa et Meriba, parce que les Israélites lui avaient cherché querelle et avaient provoqué l'Eternel en disant : " L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?" » (Exode 17 :5-7).***

A côté de cette nouvelle démonstration de puissance, l'Eternel en rajouta une autre preuve de sa présence et de sa fidélité vis-à-vis du peuple d'Israël, en lui rendant vainqueurs des Amalécites, une tribu nomade constituée de combattants aguerris. Quelques temps après, Moïse reçut la visite inopinée de son beau-père Jéthro, qui vint le trouver au désert en compagnie de son épouse et de ses enfants. Ce fut un moment de joie et de répit pour

Moïse après que le voyage, et surtout les revendications et la pression du peuple l'avaient épuisé. Il saisit cette occasion propice pour faire un vivant témoignage à son visiteur et à sa petite famille réunis sous sa tente. Il raconta dans les détails ce que l'Eternel avait fait pour lui et son peuple. Devant ce témoignage plein de prodiges et de miracle de Dieu, Jethro, qui était prêtre de Madian, un peuple étranger ne connaissant pas l'Eternel, le Dieu unique et tout puissant, reconnu la grandeur et la supériorité de ce Dieu auquel il offrit un holocauste et des sacrifices. En effet, après avoir écouté attentivement le témoignage de son gendre Moïse, il dit :

« Béni soit l'Eternel qui vous a délivré de la main des Egyptiens et de celle du Pharaon, qui a délivré le peuple de la main des Egyptiens ! Je reconnais maintenant que l'Eternel est plus grand que tous les dieux, puisque l'arrogance des Egyptiens est retombée sur eux. » Jéthro, le beau-père de Moïse, offrit à Dieu un holocauste et des sacrifices. Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent participer à ce repas avec le beau-père de Moïse, en présence de Dieu. » (Exode 18 :10-12).

La rencontre avec son beau-père fut salubre à plus d'un titre ; non seulement il reconnut la grandeur du Dieu unique et vivant, mais aussi, il donna des conseils pratiques et satisfaisants à Moïse pour mieux administrer le peuple sans trop d'épuisement physique et morale. Il lui recommanda la délégation de pouvoir **“aux hommes capables, qui craignent Dieu, des hommes intègres, ennemis du gain malhonnête.”** Il ajouta en guise de conseils les précisions suivantes :

« Ce sont eux qui jugeront le peuple de manière permanente. Ils porteront devant toi les affaires importantes et jugeront eux même les petites causes. Allège ta charge et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela et que Dieu te l'ordonne, tu pourras tenir bon et tout ce peuple parviendra en paix à sa destination. » (Exode 18 :22-23).

Moïse suivit les bons conseils de Jéthro et parvint ainsi, grâce à eux, à diminuer son stress et à améliorer son efficacité dans la gestion des affaires et la bonne gouvernance de son peuple.

4. Le don de la loi et les principes de la vie voulus par Dieu

Le peuple d'Israël, conduit par Moïse arriva enfin au désert de Sinaï, en face de la montagne où l'Eternel lui était apparu pour la première fois, sous forme d'un feu ardent au milieu d'un buisson qui brillait sans se consumer. C'est à cet endroit que l'Eternel lui avait recommandé d'y conduire les israélites après leur sortie d'Egypte. C'est pourquoi arriver à destination, Moïse fit camper le peuple vis-à-vis de la montagne sainte et y monta à la rencontre de Dieu. Fidèle au rendez-vous, l'Eternel fit entendre sa voix majestueuse du dessus de la montagne et annonça :

« Voici ce que tu diras à la famille de Jacob, ce que tu communiqueras aux israélites : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte et la façon donc je vous ai porté sur les ailes et amené vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix et vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez personnellement parmi les peuples, car toute la terre m'appartient. Vous serez tous pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux israélites. » (Exode 19 :3-6).

De même, l'Eternel promit de venir lui-même vers le peuple pour leur apprendre, non seulement à marcher avec lui, mais aussi à mener une vie saine et juste. Alors, il recommanda la purification physique (nettoyage des vêtements, du corps) et la purification spirituelle du peuple, en vue de cette rencontre solennelle. En effet, il ajouta : ***« Va vers le peuple, consacre-les aujourd'hui et demain, car le troisième jour, sous les yeux de tout le peuple, l'Eternel descendra sur le mont Sinaï » (Exode 19 :9).***

Nous avons maintenant la certitude que ce que l'Eternel promet, il l'accompli toujours. Le troisième jour, Dieu apparut dans toute sa splendeur et sa merveilleuse puissance au peuple d'Israël. Il s'entretint avec Moïse à qui il transmettait des instructions en direction du peuple. Malgré la préparation des Israélites sur le plan physique et spirituel à rencontrer leur Dieu, ils ne sont pas jugés assez purs pour se rapprocher de lui, sûrement en raison de sa puissance, de sa gloire et de son absolue sainteté. En effet, Dieu choisit la manière la plus spectaculaire et la plus impressionnante pour montrer une fois de plus, son caractère unique et son extrême puissance. Ceci sûrement à cause de l'endurcissement des Israélites. S'il s'était montré à eux dans un doux murmure

comme ce sera le cas des siècles plus tard lorsqu'il se présentera au prophète Elie à ce même endroit, ils n'auraient pas cru et accepté la présence réelle de l'Eternel. Connaissant leur incrédulité, Dieu opta plutôt pour une démonstration de puissance. La Sainte Bible raconte :

« Le matin du troisième jour il y eut des coups de tonnerre. Des éclairs et une épaisse nuée sur la montagne. Le son de la trompette retenti fortement et tout le peuple qui était dans le camp fut épouvanté. Moïse fit sortir le peuple du camp pour aller à la rencontre de Dieu, et ils se placèrent au bas de la montagne. Le mont Sinaï était tout en fumée parce que l'Eternel y était descendu au milieu du feu. Cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise et toute la montagne tremblait avec violence. » (Exode 19 :16-18).

C'est dans ce contexte que Dieu fit une nouvelle alliance avec le peuple d'Israël et entreprit de leur transmettre, par l'intermédiaire de son porte-parole Moïse, les lois et les règlements qui régiront leur communauté ; ceci dans l'intention louable de leur préparer aussi bien normalement que spirituellement, à entrer dans le pays promis. L'objectif principal est d'effacer de leur mémoire les pratiques idolâtres observées en Egypte et surtout de leur éviter de se prostituer avec la mauvaise vie pratiquée par les habitants qui occupaient le pays de Canaan en question. C'est ainsi que les dix commandements résumés ci-dessous ont été institués et communiqués au peuple d'Israël en particulier, et en général à toute la descendance d'Abraham que nous sommes. Voici donc les paroles que Dieu prononce sous formes des commandements :

N° d'ordre	VERSETS CORRESPONDANT	COMMANDEMENTS
01	EXODE 20 :2-3	<i>« Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Egypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autre dieu devant moi »</i>
02	EXODE 20 : 4	<i>« Tu ne te feras pas de sculpture sacrée ni de représentation de ce qui est en haut dans le ciel, en bas sur la terre et dans l'eau plus bas que la terre »</i>

03	EXODE 20 :7	<i>« Tu n'utiliseras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, à la légère... »</i>
04	EXODE20 :8	<i>« Souviens-toi de faire du jour de repos un jour saint. »</i>
05	EXODE 20 :12	<i>« Honore ton père et ta mère afin de vivre longtemps dans le pays que l'Eternel ton Dieu, te donne. »</i>
06	EXODE 20 :13	<i>« Tu ne commettras pas de meurtre. »</i>
07	EXODE 20 :14	<i>« Tu ne commettras pas d'adultère. »</i>
08	EXODE 20 :15	<i>Tu ne commettras pas de vol »</i>
09	EXODE 20 :16	<i>« Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. »</i>
10	EXODE 20 :17	<i>« Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain ; ni son esclave, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni quoique ce soit qui lui appartienne. »</i>

A côté de ces dix commandements, Dieu donna d'autres instructions à Moïse concernant :

- Les autels
- Les esclaves
- Les dommages corporels
- La propriété
- Les responsabilités sociales
- Les règles de justice
- Les fêtes annuelles.

Par exemple, à propos des autels, l'Eternel dit à Moïse : « ***Voici ce que tu diras aux Israélites : Vous avez vu que je vous ai parlé depuis le ciel. Vous ne ferez pas de Dieu en argent et en or pour me les associer ; vous ne vous en ferez pas. C'est un autel en terre que tu me construiras et tu y offriras de gros bétail. Partout où tu appelleras mon nom je viendrai vers toi et je te bénirai. Si tu me construis un autel de pierre, tu la rendras profane. Tu ne monteras pas à mon autel par les marches afin de ne pas dévoiler ta nudité*** » (Exode 20 :22-26).

Après avoir donné ses instructions à Moïse de façon verbale, il lui promit de mettre le plus important, la loi constituée des dix commandements par écrit sur une table de pierre. Mais avant cela l'Eternel leur promit de demeurer avec eux jusqu'à l'arrivée au pays promis où il les aidera à conquérir ce vaste territoire. La promesse de la présence de l'Eternel au milieu du peuple d'Israël fut faite de façon sans équivoque. En effet, Dieu leur rassure : « ***Voici que j'envoie un ange devant toi pour te protéger en chemin et pour te faire arriver à l'endroit que j'ai préparé. Fais bien attention à sa présence et écoute-le, ne lui résiste pas. En effet, il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui. Mais si tu l'écoutes et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. Mon ange marchera devant toi et te conduira chez les Amoriens, les Hittites, les Thérésiens, les Cananéens, les Eviens et les Jébuséens, et je les exterminerai.*** » (Exode 23 :20-26).

Après cela, l'alliance conclue avec leurs pères Abraham, Isaac et Jacob, fut symbolisée par l'aspersion du sang des animaux sacrifiés, une moitié sur l'autel construit en l'honneur de Dieu et une autre moitié sur le peuple. Puis, l'Eternel invita Moïse à monter vers lui sur la montagne sainte pour recevoir les tables de la loi. L'Eternel lui dit ensuite : « ***Monte vers moi sur la montagne et restes-y, je te donnerai des tables de pierre, la loi et le commandement que j'écris pour les enseigner*** » (Exode 24 :12).

C'est ainsi que Moïse avança sur la montagne sainte à la rencontre de l'Eternel où il demeurera quarante jours et quarante nuits, tout comme le Christ des siècles plus tard, sera transporté sur une montagne par l'esprit, où il passera quarante jours et quarante nuits avant d'être tenté par Satan et prêt à entamer son ministère. L'Eternel semble avoir prévu cette durée de quarante jours complets pour préparer et apprêter ses envoyés pour des missions de

haute importance. S'agissant de Moïse, la Bible précise : « **Moïse pénétra au milieu de la nuée et continua de gravir la montagne. Il y resta quarante jours et quarante nuits.** » (Exode 24 :18).

Pour matérialiser sa présence au milieu d'eux, l'Eternel recommanda à Moïse la construction d'un tabernacle dans lequel il viendra y résider durant leur séjour au désert, jusqu'à l'entrée dans le pays promis. Ce tabernacle lui servira par la même occasion de lieu de culte et d'adoration. Le plan et le détail de la construction, ainsi que les tenues et les cérémonies sacerdotales furent donnés par l'Eternel lui-même, sous forme d'instructions très précises. Pour conclure ses propos, il remit à Moïse les tables de pierre contenant l'essentiel des instructions. En effet, il est écrit : « **Lorsque l'Eternel eut fini de parler à Moïse sur le mont Sinaï, il lui donna les deux tables des témoignages, table de pierre écrites des doigts de Dieu.** » (Exode 31 :18).

Malheureusement, malgré la ratification de l'alliance et la promesse de l'Eternel de résider au milieu d'eux, le peuple d'Israël le trahit de manière flagrante et obscène en lui désobéissant formellement. En effet ne voyant pas Moïse, leur leader revenir de la montagne, ils perdirent patience et par la même occasion, leur foi en ce Dieu qui les avait fait sortir d'Egypte. Alors, ils harcelèrent Aaron et obtinrent de lui l'approbation de fabriquer un veau d'or qui leur servira désormais de Dieu ; violant ainsi le commandement de l'Eternel qui stipule : « **... Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi** ». Ils offrirent des holocaustes au veau d'or, ainsi qu'une fête en son honneur. Ils méprisèrent l'Eternel et blasphémèrent son saint nom en disant à Aaron : « **Allons ! Fais-nous des Dieux qui marchent devant nous, car ce Moïse, l'homme qui nous a fait sortir d'Égypte nous ignorons ce qu'il est devenu.** » (Exode 32 :1).

L'Eternel, en raison de ses caractères d'omniscience, d'omnipotence et d'omniprésence, se rendit compte de l'abomination dont étaient coupables les Israélites et décida de leur infliger un châtiment exemplaire, proportionnel à la gravité de leur faute. En effet il dit à Moïse : « **Vas-y descends, ton peuple que tu as fait sortir d'Égypte, s'est corrompu. Ils se sont très vite écartés de la voie que je leur avais prescrite : "Ils se sont fait un veau en métal fondu, se sont prosternés devant lui, lui ont offert des sacrifices et ont dit : "voici notre Dieu qui nous a fait sortir d'Égypte" l'Eternel dit à Moïse : "Je vois que ce peuple est un peuple réfractaire. Maintenant, laisse-moi faire ! Ma colère va**

s'enflammer contre eux et je vais leur faire disparaître, tandis que je ferai de toi une grande nation" » (Exode 32 :7-10).

L'Eternel décida par cette sentence de détruire ce peuple incrédule, endurci et ingrat. Essayons un moment en imagination de nous mettre à la place de Dieu, exactement comme un père face à ses enfants. Le père à déployer toute son énergie et sa puissance, voire même des actes miraculeux jamais vus ni entendus auparavant, pour les arracher de l'esclavage et leur faire sortir du milieu de leur bourreau. En chemin, pris au piège entre l'armée du Pharaon à leur poursuite et la mer qui se dressait devant ses enfants, le père déploya une fois de plus sa force surnaturelle jusque-là peu connue, pour fendre la mer en deux et leur faire traverser à sec, et en engloutissant par la même occasion leurs ennemis à priori plus fort qu'eux. Quelques temps plus tard, accablés par la soif dans le désert, le père, dans son amour insondable, opéra un miracle en transformant l'eau amère de Mara en une eau douce, pour leur permettre d'étancher leur soif.

Ensuite, en plein désert, confrontés une nouvelle fois à la pénurie d'eau, prêt à succomber à la soif, Dieu leur démontra encore sa grande générosité et son grand pouvoir en fendant un rocher pour faire jaillir une eau limpide et propre à la consommation. Malgré cette démonstration de pouvoir et d'amour, les enfants ne firent pas entièrement confiance au père et murmurèrent contre lui lorsqu'ils eurent faim, au lieu de se tourner vers lui pour exposer leurs difficultés et leurs besoins. Bien que déçu, le père ne tint pas trop compte de leur incrédulité et ouvrit les fenêtres du ciel pour leur envoyer la manne ; des grains célestes permettant de préparer des mets succulents tout le temps que dura leur séjour au désert. Cette nouvelle loi ne leur convint pas et ils ne changèrent pas d'attitude lorsqu'ils éprouvèrent le désir légitime d'accompagner leur ration journalière avec de la viande. Ils procédèrent plutôt par l'utilisation de l'arme du chantage, dévoilant ainsi leur ingratitude, exprimée dans leur regret d'être sortis du pays de servitude. Le père connaissait les besoins de ses enfants et attendait qu'ils se tournent vers lui par amour et reconnaissance pour les lui exprimer. Mais comme frappés d'amnésie, ils l'ignorèrent complètement et s'acharnèrent sur leur frère Moïse, le messenger de Dieu, leur père céleste. Qu'à cela ne tienne, Dieu leur envoya la

viande du ciel sous forme de la volaille. Toutefois, il décida cette fois-ci de leur adresser un sévère avertissement en exterminant un grand nombre.

Le père poussa son amour jusqu'à descendre vers eux pour communier avec ses enfants et demeurer avec eux pour les enseigner et les conduire dans le pays promis, occupés par des géants qu'il fallait déloger. Pour cela, il appela leur leader, son messenger Moïse pour leur préparer un code de conduite, conforme à une saine existence et une vie sainte. Or, ils posèrent l'acte le plus abominable aux yeux de leur père ; l'acte qui fit le plus horreur à Dieu ; la goutte d'eau qui permit au vase de déborder. En effet, ils renièrent l'Eternel en le substituant par une idole ; un veau d'or devant lequel ils se prosternèrent et l'adorèrent. Des mains fragiles et limitées fabriquèrent un dieu aveugle, sourd et impuissant. Ils firent une fête en son honneur. Ce fut le festin des aveugles ; des personnes physiques, spirituellement aveugles en raison de l'endurcissement de leur cœur, face à une statue sculptée par leurs propres soins ; un dieu muet, sourd et totalement inconsciente. C'est ce tableau lugubre et pathétique qu'observa Dieu, leur père, du haut de la montagne sainte. Lui qui ne tolère pas l'infidélité en raison du sentiment de jalousie qui l'habite. Car dit-il à propos des sculptures sacrées et des images taillées : **« Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas, car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux. Je punis la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent, et j'agis avec bonté jusqu'à 1000 générations envers ceux qui m'aiment et qui respectent mes commandements. » (Exode 20 :5-6).**

C'est donc cet acte de défis, d'infidélité et d'ingratitude qui provoqua le courroux de l'Eternel, le Dieu vivant et qui l'amena à son tour à les effacer de la surface de la planète terre. C'est à force de prières et de véhémentes supplications que Moïse intercédait et finit par apaiser la colère de Dieu. Le verset 14 du livre d'Exode 20 nous dit que **« l'Eternel renonça alors au mal qu'il avait déclaré vouloir faire à son peuple. »**

Cette importante intervention de Moïse à travers la seule arme véritablement efficace qui demeure l'intercession par les prières et les supplications en direction de l'Eternel, parfois accompagnées de jeûne, mérite d'être intégralement reprise dans cet ouvrage, pour mieux édifier les enfants de Dieu qui auront l'opportunité, par la grâce du Seigneur Jésus-Christ

d'aborder ce chapitre. Bien que plus émouvante, l'attitude d'intercesseur de Moïse s'apparente à celle de son ancêtre Abraham, lorsqu'il plaida pour le sauvetage des villes de Sodome et Gomorrhe. Lisons plutôt :

« Moïse implora l'Eternel, son Dieu, et dit : « Pourquoi, Eternel, ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, celui que tu as fait sortir d'Egypte avec une grande puissance et avec force ? Pourquoi les Egyptiens diraient-ils : "C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir de notre pays, c'est pour les tuer dans les montagnes et les exterminer de la surface de la terre " ? Renonce à ton ardente colère et reviens sur ta décision de faire du mal à ton peuple. Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs ! Tu leur as dit en jurant par toi-même : " Je rendrai votre descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout le pays dont j'ai parlé et ils le posséderont pour toujours » (Exode 32 :11-13).

Après avoir intercédé pour le peuple et obtenu la faveur de l'Eternel de leur pardonner, Moïse descendit de la montagne sainte et fut lui-même surpris de l'ampleur du désastre. Sa colère s'enflamma à son tour et en signe de désapprobation et de sanction, il brisa physiquement les deux tables de la loi qui avaient déjà été brisées dans le cœur du peuple comme exprimaient leurs attitudes. Il invita alors les Israélites à opérer un choix. Tous ceux qui étaient pour l'Eternel devaient se rassembler autour de lui, tandis que ceux qui étaient contre l'Eternel devaient demeurer à l'écart. Seuls les lévites se rassemblèrent autour de lui et mus par une force divine, ils tuèrent environ trois mille personnes parmi le peuple rebelle sous son ordre.

Malgré le sang versé, l'Eternel ne voulut plus marcher au milieu du peuple d'Israël, à cause de leur abomination. Il établit ce jour-là les lévites dans leur fonction de prêtre au service de l'Eternel et il intercéda une fois de plus pour que le Seigneur accepte de marcher au milieu d'eux, en direction du pays à conquérir. Malheureusement, il n'obtient que la promesse de l'envoi d'un ange de l'Eternel pour les conduire au pays promis. Ceci démontrait que même si Dieu avait renoncé à sa décision de les exterminer, il n'avait pas toléré leur rébellion et leur trahison. C'est pourquoi il dit à Moïse : ***« Va donc, conduit le peuple à l'endroit que je t'ai indiqué. Mon ange marchera devant toi, mais le jour où j'interviendrai, je les punirai de leur péché. » (Exode 32 :34).***

Puis, il ajouta : **« monte dans ce pays où coulent le lait et le miel. En revanche, je ne monterai pas au milieu de toi car tu es un peuple réfractaire et je risquerai de te faire disparaître en chemin » (Exode 33 :3).**

Plus la colère de Dieu grandissait envers ce peuple incrédule et endurci, plus son estime croissait vis-à-vis de Moïse, son fidèle serviteur qui, contrairement à la multitude, gardait une grande foi en lui. Le privilège de parler avec l'Eternel face à face, même s'il ne le voyait qu'à travers les manifestations de sa toute-puissance, lui permit d'insister auprès de lui pour le pardon total du péché du peuple. De plus, fort de l'intimité qu'il jouissait désormais avec Dieu, il poussa sa requête jusqu'à la doléance de voir à l'œil nu la gloire de l'Eternel. C'est-à-dire en personne face à face. Voici ce qu'il dit à l'Eternel : **« Maintenant, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, fais-moi connaître tes voies. Alors je te connaîtrai et je pourrais encore trouver grâce à tes yeux. Regarde, cette nation est ton peuple. » (Exode 33-13).** Puis, il ajouta :

Puis ne nous fais pas partir d'ici. **« Si tu ne marches pas toi-même avec nous, ne nous fais pas partir d'ici. Comment sera-t-il certain que j'aie trouvé grâce à tes yeux, ainsi que ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous et quand nous serons différents, moi et ton peuple de tous les peuples qui sont à la surface de la terre ? » (Exode 33 :15-16).**

L'attitude de Moïse face à l'Eternel démontre le niveau de relation et le degré de communion qu'il est parvenu à avoir avec Dieu. Il sait à son tour que l'Eternel a un cœur très sensible, plus sensible même que celui de notre père biologique. Il a découvert que l'Eternel était un Dieu jaloux, susceptible de piquer une crise de colère, bien que lent à le faire, disponible à écouter des prières et des supplications, riche en bonté et en miséricorde. C'est cette merveilleuse connaissance de Dieu qui lui donne la force persuasive et le courage téméraire d'insister ardemment auprès de lui, tout en lui rappelant ses propres promesses à travers ses propres paroles. C'est sûrement cette attitude que Dieu aimerait voir afficher ses enfants face aux difficultés de l'existence, et non cette tendance à se lamenter sur eux-mêmes ; à cultiver des sentiments d'aigreur et de déception chargés de rancœur et de tristesse, tout en maudissant les événements hors de leur portée, ainsi que leur existence elle-même.

Ainsi, la parfaite connaissance de Dieu ne peut être possible qu'à travers sa parole transcrite dans la Sainte Bible ; cette parole pleine de centaines de promesses faites à notre égard, concernant la certitude d'une vie d'abondance et de prospérité en tout domaine, si nous acceptons marcher dans ses propres voies. C'est-à-dire, en lui obéissant par rapport à sa parole, tout en lui faisant entièrement confiance.

C'est ce qu'a compris notre patriarche Moïse. Son insistance face à l'Eternel ne fut pas vaine. En effet, il obtint ce qu'il souhaitait, car après avoir écouté attentivement ses propos touchants, l'Eternel lui répondit favorablement en disant : **« Je ferai ainsi ce que tu me demande là parce que tu as trouvé grâce à mes yeux et que je te connais par ton nom » (Exode 33 :17).**

Il ne refusa pas non plus lorsque Moïse persista dans sa demande de voir sa gloire. Il lui accorda cette grâce exceptionnelle de l'apercevoir de plus près, dans son entièreté et dans toute sa beauté divine. Cette permission fut cependant restrictive. Il ne devra le voir que par derrière, car dit-il : **« Tu ne pourras pas voir mon visage, car l'on ne peut me voir et vivre...voici un endroit près de moi. Tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé. Lorsque j'enlèverai ma main, tu me verras par derrière, mais mon visage ne pourra pas être vu. » (Exode 33 :20-23).**

Après cela, il renouvela une fois de plus son alliance avec le peuple d'Israël, témoignant ainsi qu'il leur avait pardonné leur faute. Il promit alors à Moïse de réécrire la loi qu'il avait brisée dans sa colère, désapprouvant l'acte de trahison de ses compatriotes. Il l'invita une seconde fois à monter à la montagne sainte avec deux autres tables de pierre pour qu'il y grave les mêmes paroles. Arrivé au lieu saint, l'Eternel descendit vers lui sous forme d'une nuée et lui proclama ces merveilleuses paroles dignes d'être gravées sur les tablettes de nos cœurs : **« L'Eternel, est un Dieu de grâce et de compassion, lent à la colère, riche en bonté et en vérité. Il garde son amour jusqu'à 1000 générations, il pardonne la faute, la révolte et le péché, mais il ne traite pas le coupable en innocent et il punit la faute des pères sur les enfants et les petits enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. » (Exode 34 :6-7).**

À partir de ces deux versets, l'Eternel lui-même nous invite à le connaître de manière parfaite. Il se résume de façon claire, précise et sans équivoque. Par ces propos, il se caractérise et condense tous ses attributs dans ces deux merveilleux mots qui le décrivent si bien. A savoir : Justice et grâce. Comprenons donc que le pardon de Dieu n'élimine pas la responsabilité d'assumer les conséquences de la faute commise. Par exemple, une fornication ou un adultère suivi d'une grossesse peut être pardonné par Dieu au coupable repentant. Mais ce pardon n'enlève, ni les douleurs de l'accouchement, ni les regards réprobateurs des membres de la famille, de la belle famille ou des voisins.

L'Eternel renouvela son alliance au peuple d'Israël à travers Moïse sur la montagne sainte. Il lui transmet beaucoup de prescriptions à l'endroit du peuple en lui réaffirmant ceci : **« Voici, je conclus moi-même une alliance. Je vais accomplir devant tout ton peuple les merveilles qui se sont produites dans aucun pays ni aucune nation. Tout le peuple qui t'entoure verra l'œuvre de l'Eternel, et ce que j'accomplirai par toi inspirera de la crainte. Respecte bien les commandements que je te donne aujourd'hui. Je chasserai devant toi les Amoriens, les Cananéens, les Hittites, les Phéréziens, les Héviens et les Jébuséens. Prends bien garde à ne pas faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi. Au contraire, vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs statuts et vous abattrez leurs poteaux sacrés. » (Exode 34 :10-13).**

Puis, il ajouta : **« Tout premier né m'appartient, même tout mal premier né dans les troupeaux de gros et petit bétail. Tu rachèteras le premier né de l'âne avec un agneau. Si tu ne le rachètes pas, tu lui briseras la nuque. Tu rachèteras tout premier-né de tes fils. On ne se présentera pas les mains vides devant moi. » (Exode 34 :19-20).**

Moïse demeurera sur la montagne sainte comme la première fois, quarante jours et quarante nuits dans le jeûne, et ramena au peuple d'Israël les nouvelles tables de loi. Après cela, il donna des instructions pour la construction du tabernacle qui devrait abriter la table de la loi, et servir par la même occasion de lieu de culte et d'adoration en l'honneur de l'Eternel. A cet effet, des offrandes volontaires furent recueillies. L'Eternel transmet aussi à Moïse des instructions pour les dénombrements de tous les hommes aptes au

combat (âgés de 20 ans et plus), en vue de l'organisation d'une armée. Ainsi, plus de six cents hommes répondirent présents, à l'exception des Lévites que l'Eternel avait ordonné de ne pas compter, car ils s'étaient fait consacrer. En effet, il dit à Moïse : **« Fais approcher la tribu de Levi et mets-la à la disposition du prêtre Aaron pour qu'elle soit à son service ...j'ai pris les Lévites du milieu des Israélites, à la place de tous les premiers-nés des Israélites, et les Lévites m'appartiennent. En effet, tout premier-né m'appartient. Le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés en Egypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël, aussi bien des hommes que des animaux : ils m'appartiendront. Je suis l'Eternel. » (Nombre 3 :6-13).**

L'Eternel racheta ainsi tous les premiers-nés des Israélites, hommes et animaux, en les échangeant contre la tribu de Levi et leurs troupeaux. Les Lévites furent alors consacrés à l'Eternel et dédiés au service du tabernacle. Et, comme l'ouvrier mérite son salaire, ils furent pris en charge à travers les dîmes apportées à la maison du trésor. Comme promis, il descendit sous forme de nuée et inonda le tabernacle, signe de sa présence au milieu d'eux. Pendant le jour, cette présence était symbolisée par la nuée et pendant la nuit, par une lueur semblable au feu. A travers ces deux signes, le peuple d'Israël se déplaçait et se reposait suivant les indications de l'Eternel. La Sainte Bible raconte : **« Le jour où le tabernacle fut dressé, la nuée couvrit le tabernacle, la tente de la rencontre. Depuis le soir jusqu'au matin, elle eut l'apparence d'un feu sur le tabernacle. Cela se passa constamment ainsi : La nuée couvrait le tabernacle et la nuit elle avait l'apparence d'un feu. Quand la nuée s'élevait au-dessus de la tente, les Israélites partaient ; ils campaient à l'endroit où s'arrêtait la nuée. Les Israélites partaient sur l'ordre de l'Eternel et ils campaient sur l'ordre de l'Eternel. » (Nombres 9 :15-18).**

Malgré cette présence symbolique, visible et rassurante, les Israélites recommencèrent à murmurer et à se plaindre du manque de viande. Les expériences du passé n'ont pas enrichi leur mémoire, ni contribué à accroître leur foi. Leur attitude montre plutôt que l'intervention de l'Eternel à maintes reprises pour venir à leur secours, a au contraire renforcé leur disposition aux plaintes et leur tendance aux caprices. Celui qui a pourvu à la manne ne peut-il pas aussi pourvoir à la viande ? Au lieu de se tourner vers l'Eternel, ils ne trouvèrent mieux que de proférer des propos désobligeants à l'endroit de

Moïse et du Dieu vivant. Ignorant ou oubliant les merveilles que l'Eternel a déjà accomplies pour eux, ils se focalisèrent plutôt sur ce qui leur manquait. Il est écrit en effet : **« Le ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël éprouva des désirs. Les Israélites eux même, recommencèrent à pleurer et dirent « qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous souvenons des poissons que nous mangions en Egypte et qui ne nous coûtait rien, des concombres, des melons, des poireaux, des oignons et des gousses d'ail. Maintenant, notre gosier est desséché : Plus rien ! Nos yeux ne voient que de la manne. » (Nombres 11 :4-6).**

Face à cette nouvelle attitude incrédule et ingrate du peuple, Moïse, sous pression et impuissant, se tourna comme à son habitude vers l'Eternel pour implorer sa miséricorde. Ses propos frisent le désespoir et laissent transparaître les sentiments de quelqu'un qui est à bout de forces. Lisons plutôt : **« Moïse entendit le peuple pleurer, chacun dans sa famille, à l'entrée de sa tente. La colère de l'Eternel s'enflamma fortement. Moïse en fut attristé, et il dit à l'Eternel : « Pourquoi fais-tu du mal à ton serviteur et pourquoi n'ai-je pas trouvé grâce à tes yeux, au point que tu m'imposes la charge de tout ce peuple ? Est-ce moi qui suis le père de ce peuple ? Est-ce moi qui l'est mis au monde pour que tu le dises : " Porte-le sur toi comme une nourrisse porte un enfant " jusqu'au pays que tu as juré à ses ancêtres de lui donner ? Où prendrai-je de la viande pour donner à tout ce peuple ? En effet, ils viennent pleurer près de moi disant : " Donne-nous de la viande à manger ! " Je ne peux pas, à moi tout seul, porter tout ce peuple, car il est trop lourd pour moi. Plutôt que de me traiter ainsi, tue-moi donc, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, et que je ne vois pas mon malheur. » (Nombre 11 : 10-15).**

Ces cris pathétiques de son serviteur touchèrent l'Eternel et il prit la résolution de venir en aide à Moïse. Il tint compte de toutes ses plaintes et promit de lui alléger la charge de la responsabilité exclusive du peuple d'Israël, en lui adjoignant soixante-dix anciens qu'il désignerait pour lui seconder. De même, l'Eternel promit à Moïse l'envoi de la viande réclamée par les Israélites. Nous constatons ici l'attitude de Moïse qui est totalement opposée à celle de ses contemporains. Pendant que ces derniers se focalisent sur les problèmes, lui au contraire se tourne vers la solution et se concentre exclusivement sur elle. En effet, dans leur désir de posséder et de consommer

la viande qu'ils ne disposent pas, ils retournent plutôt dans leur mémoire le souvenir des poissons et légumes qu'ils mangeaient en Egypte à peu de frais, oubliant les conditions de servitude et de tortures physiques et morales qu'ils y étaient soumis. Il est indéniable que la solution qu'ils trouveront en Egypte sera une solution problématique ; de la viande au prix de la liberté.

Moïse lui, connaît non seulement la source de l'adversité, mais aussi l'origine certaine de la solution. Il sait, comme l'exprimera aussi des siècles plus tard son descendant David, l'auteur des psaumes, que la solution viendra de "**L'Eternel qui a fait les cieux et la terre.**" Voilà pourquoi le patriarche lève les yeux vers la montagne sainte d'où il est certain que le secours lui viendra. En effet, face à ses cris de lamentation et ses interrogations désespérées dirigées vers Dieu, ce dernier lui répondit des cieux disant : **« Rassemble auprès de moi soixante-dix hommes prêts parmi les anciens d'Israël, les hommes que tu connais comme anciens et responsables du peuple. Amène-les à la tente de la rencontre et qu'ils s'y présentent avec toi. Je descendrai te parler là. Je prendrai de l'esprit qui est sur toi et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent la charge du peuple avec toi et que tu ne la portes pas tout seul. Tu diras au peuple : " Consacrez-vous pour demain. Vous mangerez de la viande, puisque vous avez pleuré aux oreilles de l'Eternel en disant : Qui nous fera manger de la viande ? Nous étions bien en Egypte ! L'Eternel vous donnera de la viande et vous en mangerez. Vous en mangerez non pas un jour, ni deux jours, ni cinq jours, ni dix jours, ni vingt jours, mais un mois tout entier, jusqu'à ce qu'elle vous sorte par les narines et que vous en soyez dégouté. Cela arrivera parce que vous avez rejeté l'Eternel qui est au milieu de vous et parce que vous avez pleuré devant lui en disant : Pourquoi sommes-nous sortis d'Egypte ?" » (Nombre 11 : 16-20).**

Devant l'offre un peu très osée (selon Moïse) de l'Eternel, de compléter la ration des israélites par de la viande, Moïse fut décontenancé. Un instant, il oublia qu'il avait à faire à un Dieu de miracle, le même qui fendit la mer en deux et les fit traverser à sec ; le même qui a fendu le rocher pour leur donner de l'eau potable en plein désert, celui-là même qui a ouvert les fenêtres du ciel pour leur envoyer la manne en abondance. Oui, Moïse a beau avoir été témoin de tous ses miracles extraordinaires prouvant la puissance du Dieu vivant, il doute tout de même de sa capacité à donner de la viande à ce peuple si

nombreux. La déclaration de l'Eternel dépassa l'entendement de son fidèle serviteur. Mais n'est-ce pas en cela qu'il est Dieu ? Nous avons toujours coutume de sous-estimer les capacités et la toute-puissance du Seigneur ; oubliant qu'il est un Dieu illimité. Ainsi, devant l'offre de Dieu, Moïse tente de le raisonner et de lui faire mieux apprécier l'ampleur du problème, avant de s'aventurer à une solution d'après lui, impossible. Voilà pourquoi il prévient l'Eternel en disant : **« Le peuple au milieu duquel je me trouve compte 600 000 fantassins et toi, tu dis : “Je leur donnerai de la viande et ils en mangeront un mois tout entier” ? Devra-t-on égorger pour eux des brebis et des bœufs pour qu'ils en aient assez ? Ou faudra-t-il rassembler pour eux tous les poissons de la mer pour qu'ils en aient assez ? » (Nombre 11 : 21-22).**

Devant cette incrédulité inhabituelle de son serviteur, l'Eternel lança un défi à Moïse en ces termes : **« Le bras de l'Eternel serait-il trop court ? Tu vas voir maintenant si ce que je t'ai dit arrivera ou non. » (Nombre 11 : 23).**

Et, ce que l'Eternel dit, sa main l'accomplit. Moïse constata avec un sentiment de stupéfaction, de contemplation et d'émerveillement qu'au fait, la main de l'Eternel n'est pas effectivement trop courte pour accomplir les miracles. En effet, **« l'Eternel fit souffler de la mer un vent qui amena des cailles et les dispersa sur le camp, sur environ une journée de marche de chaque côté tout autour du camp. Il y en avait près d'un mètre au-dessus du sol. Tout ce jour-là et toute la nuit ainsi que toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles. Celui qui en avait ramassé le moins en avait un volume de 2208 litres. Ils les étendirent pour eux autour du camp. » (Nombre 11 : 31-32).**

Malgré l'exhaussement de leur désir et la satisfaction de leur convoitise, l'Eternel leur fit payer très cher le prix. En effet, il envoya sur eux un châtiment qui provoqua la mort de beaucoup. Cette punition de Dieu leur était infligée pour manifester son mécontentement et sa désapprobation du péché de convoitise. La leçon sera-t-elle cette fois ci retenue ? En tout cas, nous retiendrons à travers cet exemple, ce qui nous attend si nous ne nous soumettons pas à la volonté de l'Eternel et plaçons en lui toute notre confiance. La Bible nous informe que : **« La viande était encore entre leur dent et n'avait même pas encore été mâchée lorsque la colère de l'Eternel s'enflamma contre le peuple. L'Eternel frappa le peuple d'un très grand fléau.**

On appela cet endroit kibroth-hattaava parce qu'on y enterra les membres du peuple qui avaient éprouvés de la convoitise. » (Nombres 11 : 33-34).

Après ces événements, Aaron et Miriam, le grand frère et la grande sœur de Moïse, de surcroît prêtre et prophétesse de l'Eternel, critiquèrent de manière injustifiée le serviteur de Dieu. Au fait, prétextant reprocher leur petit frère par rapport à la femme étrangère qu'il avait épousé, ils laissèrent éclater au grand jour leur véritable motivation, qui n'était autre que la jalousie et l'envie. En effet, à cause de leur situation d'ainé, ils virent d'un mauvais œil l'importante position et l'influence que Moïse, leur benjamin avait sur le peuple tout entier. Ils dirent : ***« Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? (Nombres 12 :2).***

Au cœur de la révolte et des querelles occasionnées par les Israélites à l'encontre de Moïse, leur leader, au moment où il a plus que jamais besoin du soutien aussi bien spirituel que moral de ses parents, ceux-là même ne trouvent malheureusement, que cet instant et cette occasion pour moucharder contre lui. Or, comme nous disent les Saintes écritures, ***« Moïse était un homme très humble, plus humble que n'importe quel homme à la surface de la terre. » (Nombres 12 : 3).***

Les propos d'Aaron et de sa sœur déplurent à l'Eternel et il décida de mettre un terme à cette guerre sournoise de leadership engendrée par les proches de Moïse. Non seulement il clarifia la situation en rappelant aux trois antagonistes le leader de son choix, mais il punit aussi la sœur aînée, l'instigatrice des critiques, en la frappant de lèpre. Toutefois, grâce à l'intercession de Moïse, elle échappa au châtiment de la mort et fut guérit après sept jours d'isolement hors du camp. Le trio familial (Moïse, Aaron et Miriam), prophète, prêtre et prophétesse était tous au service de l'Eternel et chargé, chacun dans un rôle précis, de conduire le peuple d'Israël à Canaan, le pays promis. C'est pourquoi, l'Eternel, qui est un Dieu d'ordre et non un Dieu de désordre, s'appliqua à étouffer cette tentative d'insubordination et de révolte des deux membres de la famille jaloux et envieux, dans l'œuf, en les réunissant en conclave et en leur tenant des propos fermes. En effet, il est écrit : ***« soudain l'Eternel dit à Moïse, à Aaron et à Miriam : vous trois, allez à la tente de la rencontre ! Et ils y allèrent tous les trois. L'Eternel descendit dans la colonne de nuée et se tint à l'entrée de la tente. Il appela Aaron et***

Miriam, qui avancèrent tous les deux, et dit : écoutez bien mes paroles ! Lorsqu'il y'aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Eternel, je me révélerai à lui. C'est dans un rêve que je lui parlerai. Ce n'est pas le cas avec mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison. Je lui parlerai directement, je me révèle à lui sans énigme et il voit une représentation de l'Eternel. Comment se fait-il que vous n'ayez pas eu peur de parler contre mon serviteur Moïse ? » (Nombres 12 :4-8).

Chers lecteurs, frères et sœurs bien aimés, ce passage nous apprend de ne pas envier, ni être jaloux de la position sociale ou des possessions de notre prochain, car Dieu réserve à chacun selon sa mesure. Se dresser contre notre proche à cause de ses acquis serait, non seulement faire preuve de manque de foi, mais aussi aller contre la volonté de Dieu. Miriam l'a appris à ses dépens. Faisons à chaque fois preuve de vigilance, afin de ne pas succomber à la tentation devant pareille situation.

Après la guérison et l'intégration de Miriam la prophétesse au milieu du peuple, ils poursuivirent leur route jusqu'au désert de Paran où ils campèrent. Sous les ordres de Moïse reçus de l'Eternel, douze hommes représentant chacun une tribu d'Israël, partirent explorer le pays de Canaan en vue de présenter la stratégie de conquête et d'occupation. Après quarante jours d'exploitation, ils revinrent et firent un compte rendu pessimiste et défaitiste au peuple et à ses dirigeants, déclarant : ***« Nous ne pouvons pas monter contre ce peuple, car il est plus fort que nous, et ils dénigrèrent devant les Israélites le pays qu'ils avaient exploré. Ils dirent : Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer est un pays qui dévore ses habitants. Tous ceux que nous avons vus sont des hommes de haute taille. Nous y avons vu des géants, les descendants d'Anak qui sont issus des géants. A nos yeux et aux leurs, nous étions comme des sauterelles. » (Nombres 13 :31-33).***

Toutefois, Caleb, fils de Jephunné de la tribu de Juda rama à contrecourant face à la peur et au manque de confiance en l'Eternel ; celui-là même qui a promis donner le pays exploré à la descendance d'Abraham qu'ils étaient. Il se dressa contre l'opinion de la majorité du peuple et de tous les autres, déclarant à haute et intelligible voix : ***« Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs ! » (Nombres 13 :30).***

Il fit taire ainsi le peuple qui murmurait contre Moïse. Mais, cela n'empêcha pas toute l'assemblée à se soulever et à pousser des cris de désespoir, continuant à se dresser contre Moïse et Aaron, disant :

« Si seulement nous étions morts en Egypte ou dans le désert ! Pourquoi l'Eternel nous fait-il aller dans ce pays où nous tomberons par l'épée, où nos femmes et nos petits-enfants deviendront une proie ? Ne vaut-il pas mieux pour nous de retourner en Egypte ? Et ils se dirent l'un à l'autre : nommons un chef et retournons-en Egypte ». (Nombre 14 :2-4).

A ces propos mal intentionnés de la grande majorité du peuple, Moïse et Aaron tombèrent le visage contre terre devant toute l'assemblée, en signe de deuil. Tandis que Josué et Caleb déchirèrent leur vêtement en signe de désapprobation et de conjuration, tout en essayant de convaincre les Israélites et de les ramener à la raison. Ils déclarèrent au peuple : ***« Si l'Eternel nous est favorable, il nous y conduira et nous le donnera. C'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre l'Eternel et n'ayez pas peur des habitants de ce pays, car nous ne ferons d'eux qu'une bouchée. Ils n'ont plus de protection et l'Eternel est avec nous. N'ayez pas peur d'eux ! » (Nombres 14 :8-9).***

Malgré tous les efforts déployés pour attirer l'attention du peuple sur leurs erreurs et la gravité de la situation, les Israélites persistèrent dans leur révolte et faillirent lapider Moïse, nul n'était l'intervention énergique de l'Eternel qui descendit dans toute sa gloire sur la tente de la rencontre, dans une indignation à peine voilée. S'adressant à Moïse, il se plaignit disant : ***« Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les signes que j'ai accomplis au milieu de lui ? Je le frapperai par la peste et je le détruirai, mais je ferai de toi une nation plus grande et plus puissante que lui. » (Nombres 14 :11-12).***

Comme à son habitude, Moïse se lança dans une prière d'intercession, sous tendu par d'innombrables supplications et argumentations pour essayer de faire fléchir l'Eternel et de lui faire reconsidérer sa décision. Utilisant le même procédé, il exposa les conséquences du châtiment de l'Eternel sur la crédibilité de sa parole, quant à la réalisation de sa promesse.

Il supplia le Dieu d'Abraham, lui adressant les arguments suivants : **« Si tu fais mourir ce peuple d'un seul coup, les nations qui ont entendu parler de toi diront : L'Eternel n'avait pas le pouvoir de conduire ce peuple dans le pays qu'il avait juré de lui donner ; c'est pourquoi il l'a exterminé dans le désert. Maintenant, que la puissance du Seigneur se montre dans sa grandeur, conformément à ce que tu as déclaré : "L'Eternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne la faute et la révolte, mais il ne traite pas le coupable en innocent et il punit la faute des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération." Pardonne la faute de ce peuple, conformément à la grandeur de ta bonté, tout comme tu lui as pardonné depuis l'Egypte jusqu'ici. » (Nombres 15 :19).**

A cause de sa bonté et de sa miséricorde, l'Eternel éprouva de la compassion et fut sensible à l'intervention de Moïse. Il révisa sa sentence et, au lieu de décimer le peuple d'Israël rebelle, il décida plutôt de punir la génération incrédule. Ceci en la privant de l'accès au pays promis. Ainsi, seuls leurs petits-enfants pourront posséder le pays promis et profiter de ses merveilles. Il décréta alors 40 ans d'errance dans le désert de Paran, jusqu'à ce que la mort naturelle les engloutisse tous dans cet endroit aride comme leurs cœurs. En effet, l'Eternel dit à Moïse : **« Je pardonne comme tu l'as demandé, mais je suis vivant et la gloire de l'Eternel remplira toute la terre. Ces hommes ont vu ma gloire et les signes que j'ai accomplis en Egypte et dans le désert, ils m'ont provoqué déjà dix fois et ne m'ont pas écouté : Aucun d'eux ne verra le pays que j'ai juré à leur ancêtre de leur donner. Aucun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra. » (Nombres 14 :20-23).**

Ensuite il ajouta : **« Jusqu'à quand laisserai-je cette méchante assemblée murmurer contre moi ? J'ai entendu les plaintes des Israélites qui murmuraient contre moi. Annonce-leur : Aussi vrai que je suis vivant déclare l'Eternel, je vous ferai exactement ce que je vous ai entendu dire : Vos cadavres tomberont dans ce désert. Vous tous, dont on a fait le dénombrement en vous comptant depuis l'âge de vingt ans et au-dessus et qui avez murmuré contre moi, vous n'entrerez pas dans le pays que j'avais juré de vous faire habiter. Aucun de vous n'y entrera, excepté Caleb, fils de Jephunné et de Josué, fils de Nun. » (Nombres 14 :27-30).**

Ainsi, de toute cette génération d'hommes, et de femmes âgées de vingt ans et plus, seuls Caleb et Josué, les deux jeunes gens qui figuraient parmi les explorateurs, et qui, se dressant contre tous les autres, ont cru à leur capacité de vaincre les occupants du pays de Canaan avec l'aide de l'Eternel, auront le privilège d'habiter ce merveilleux territoire où "Coulent le lait et le miel".

La méditation de ces passages des écritures Saintes et des événements qui y sont relatés nous amène à comprendre l'importance vitale des paroles de bénédictions ou de malédictions prononcées contre une personne ; surtout lorsqu'elles proviennent de la bouche de nos parents ou de celle de Dieu, soit directement ou soit par l'intermédiaire de ses prophètes. Parmi tous les adultes sortis du pays d'Egypte, seuls Caleb et Josué échappèrent à la sentence de Dieu et bénéficièrent de l'insigne honneur de posséder avec la nouvelle génération, le pays promis. Ces deux descendants de la tribu de Juda et de celle de Joseph reçoivent ainsi les retombés des bénédictions prononcées sur leurs ancêtres Juda et Joseph par leur père Jacob appelé Israël.

Rappelons-nous qu'à Juda, le père prononça ces paroles de bénédictions : **« C'est toi que tes frères célébreront, ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! il plie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera se lever ? Le sceptre ne s'éloigne pas de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le shilo et que les peuples lui obéissent. » (Genèse 49 :8-10).** Après ces paroles de bénédictions prononcées jadis sur son ancêtre, l'attitude de Caleb nous étonne-t-elle encore ? Il en ira de même de celle de David et de Jésus, les descendants de Caleb, de la lignée de Juda.

S'agissant de Josué, voici les paroles de bénédiction que prononça Israël sur Joseph, son ancêtre : **« Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; ses branches dépassent le mur. On l'a provoqué, on lui a lancé des flèches, les archers l'ont poursuivi de leur haine, mais son arc est resté ferme et ses bras ont été fortifiés du Dieu puissant de Jacob. Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël. C'est l'œuvre du Dieu de ton père, et il t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant, et il te bénira. Il t'accordera les bénédictions du ciel, les bénédictions de l'eau souterraine, les bénédictions de la mamelle et du ventre maternel. Les bénédictions de ton**

père dépassent celles de ses ancêtres, elles vont jusqu'aux limites des anciennes collines. Qu'elles reposent sur la tête de Joseph, sur le crâne de celui qui est le prince consacré de ses frères ! » (Genèse 49 :22-26).

L'attitude de Josué reflétera tout au long de son existence terrestre, les bénédictions ainsi prononcées en faveur de son ancêtre Joseph. Gédéon, le chef de l'armée et cinquième juge d'Israël des années plus tard, et le prophète Samuel, dernier juge en Israël avant l'avènement de la monarchie débutée par le roi Saül, ne sont-ils pas les descendants de Josué, de la lignée de Joseph ? Ceci témoigne de la nécessité vitale de prendre la parole de Dieu au sérieux et s'y conformer, et aussi, de l'importance de veiller sur les paroles qui sortent de nos bouches ; car de même que ce que Dieu dit, sa main l'accomplit, ce que nous disons au quotidien, sa main peut aussi l'accomplir, ou tout simplement retourner nos propos contre nous. Les Israélites, incrédules et rebelles l'ont appris à leurs dépens. Ils ne posséderont pas le pays promis, excepté Caleb, Josué et leurs petits-enfants, issus de cette génération endurcie sortie d'Egypte.

En effet, concernant Caleb, l'Eternel dit : ***« Quant à mon serviteur Caleb, parce qu'il a été animé d'un autre esprit et qu'il a pleinement suivi ma voix, je le ferai entrer dans le pays où il est allé et sa descendance le possèdera. » (Nombres 14 :24).***

S'agissant des moins de vingt ans, l'Eternel décréta : ***« Quant à vos petits-enfants, eux dont vous avez dit qu'ils deviendraient une proie, je les y ferai entrer et ils connaîtront le pays que vous avez dédaigné. » (Nombres 14 :31).***

Voici en clair le châtiment que l'Eternel infligea aux hommes et femmes sortis du pays d'Egypte à force de prodiges et de miracles de la part du seul Dieu vivant, et qui le méprisèrent : ***« Vos cadavres à vous tomberont dans le désert et vos enfants seront nomades pendant 40 ans dans le désert. Ils supporteront les conséquences de vos infidélités jusqu'à ce que tous vos cadavres soient tombés dans le désert. Vous avez mis 40 jours à explorer le pays, vous supporterez donc les conséquences de vos fautes pendant 40 ans, une année pour chaque jour. Ainsi vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. Moi, l'Eternel, j'ai parlé et c'est ainsi que je traiterai cette***

méchante assemblée qui s'est réunie contre moi : Ils seront détruits dans ce désert, ils y mourront. » (Nombres 14 : 32-35).

En vue de parachever la préparation de ceux qui posséderont le pays de Canaan, l'Eternel leur donna des recommandations et des instructions eu égard à la violation des commandements à eux prescrits. En cas de violation involontaire, une bête sera sacrifiée et offerte en holocauste pour l'expiation des péchés. Quant à la violation volontaire d'un commandement, l'auteur sera exclu du milieu du peuple. En effet, il est écrit : ***« Le prêtre fera l'expiation pour la personne qui a péché volontairement devant l'Eternel. Quand il aura fait l'expiation pour elle, le pardon lui sera accordé. Que l'on soit Israélite ou étranger, il y aura pour vous une même loi quand on péchera involontairement. Mais si quelqu'un, qu'il soit Israélite ou étranger, agit de manière délibérée, il insulte l'Eternel. Il sera exclu du milieu de son peuple. Il a méprisé la Parole de l'Eternel et il a violé son commandement : Il sera exclu, il supportera les conséquences de sa faute. » (Nombre 15 :28-31).***

Voilà pourquoi, lorsque koré et sa bande péchèrent contre l'Eternel, la sanction fut immédiate. En effet, ces hommes respectés de l'assemblée d'Israël, de la tribu de Levi tout comme Aaron et Moïse, employés au service du tabernacle, convoitaient aussi la fonction de prêtre qu'exerçait leur frère Aaron. Ainsi, ils murmurèrent contre Aaron et le ligurèrent contre Moïse : ***« Cela ne suffit-il pas que tu nous aies fait sortir d'un pays où coulent le lait et le miel pour nous faire mourir au désert ? Faut-il encore que tu domines sur nous ? Ce n'est pas dans un pays où coulent le lait et le miel que tu nous as conduit, ce ne sont pas les champs et les vignes que tu nous as donnés en possession. Penses-tu pouvoir rendre ces gens aveugles ? Nous ne viendrons pas. » (Nombres 16 :13-14).***

A ces propos durs et provocateurs, Moïse leur lança un défi qui devrait être le témoignage de ce que l'Eternel était avec lui et attesterait de son onction sur son serviteur et son employé qu'il était. Il dit à ses protagonistes : ***« Voici comment vous connaîtrez que c'est l'Eternel qui m'a envoyé pour accomplir toutes ces choses et que je n'agis pas de ma propre initiative. Si ces gens meurent comme le reste des hommes, s'ils subissent le sort commun à tous les hommes, ce n'est pas l'Eternel qui m'a envoyé ; en revanche si l'Eternel accomplit un acte extraordinaire, si la terre s'entrouvre pour les***

engloutir avec ce qui leur appartient et qu'ils descendent vivant dans les séjours des morts, vous saurez alors que ces gens ont méprisé l'Eternel. » (Nombres 16 :28-30).

Et comme l'on pouvait s'y attendre, l'Eternel donna raison à son serviteur et châtia, comme l'a demandé Moïse pour preuve, korè et sa bande, ainsi que leurs femmes, leurs fils et leurs petits-fils avec tous leurs biens. La Bible raconte : ***« Il (Moïse) finissait de prononcer ces paroles lorsque le sol se fendit sous eux. La terre s'entrouvrit et les engloutit, eux et leur famille, avec tous les partisans de korè et tous leurs biens. Ils descendirent vivants dans le séjour des morts, eux et tous ceux qui les appartenait. La terre les recouvrit et ils disparurent du milieu de l'assemblée. Tous les Israélites qui étaient autour d'eux s'enfuirent à leur cri. Ils se disaient en effet : "Fuyons, sinon la terre nous engloutira !" Un feu jaillit, venu de l'Eternel et dévora les 250 hommes qui offraient le parfum. » (Nombres 16 :31-35).***

A cause de la convoitise et de la soif du pouvoir, korè, l'un des chefs israélites très influent, perdit non seulement sa fonction au service du tabernacle, mais aussi ses biens, les membres de sa famille et sa propre vie. Personne n'est au-dessus de la loi de Dieu. D'ailleurs, malgré son humilité et son obéissance affichées tout au long du parcours, depuis la sortie d'Egypte jusqu'à l'entrée du pays promis, Moïse fut sanctionné pour une seule faute de désobéissance et d'orgueil. Quarante années de marche avec Dieu et au service exclusif de l'Eternel, n'ont pas empêché que l'envoyé de Dieu soit puni pour une seule erreur. En effet, Dieu avait demandé à Moïse, devant les murmures du peuple en raison d'une nouvelle épreuve de manque d'eau en plein désert, de parler au rocher pour que de l'eau en jaillisse. Mais au lieu de cela il a plutôt frappé de son bâton par deux fois et s'est attribué le mérite du miracle divin. Alors, l'Eternel priva Moïse et Aaron de l'entrée dans la terre promise.

Au fait, lorsque le peuple se révolta à cause de la soif dans le désert, Moïse et Aaron implorèrent l'Eternel et il leur donna ces instructions : ***« Prends le bâton et convoque l'assemblée, toi ainsi que ton frère Aaron. Vous parlerez au rocher en leur présence et il donnera son eau. Tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher et tu feras boire l'assemblée et leur bétail. » (Nombres 20 :7-8).***

Or Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher comme l'Eternel avait demandé, et au lieu de parler au rocher, Moïse dit : « **Ecoutez donc, rebelle ! Est-ce de ce rocher que nous ferons sortir de l'eau pour vous ? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec son bâton. Il sortit de l'eau en abondance. L'assemblée but, ainsi que le bétail. » (Nombres 20 :10-11).**

Alors, la sentence de l'Eternel ne tarda pas et il décréta vis-à-vis de Moïse et Aaron ce qui suit : « **Comme vous n'avez pas eu assez confiance en moi pour respecter ma sincérité devant les Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. » (Nombres 20 :12).**

Alors, ni Moïse, ni Aaron, les leaders du peuple d'Israël n'entreront à Canaan, afin que s'accomplisse la parole de l'Eternel qui donnait à Caleb et à Josué seuls, le privilège d'entrer dans le pays promis parmi tous les adultes sortis d'Egypte. Aaron mourut quelques temps plus tard et fut remplacé par son fils Eléazar, conformément à la volonté de l'Eternel.

Moïse continua donc le voyage sans son grand-frère et grand-prêtre Aaron, ni sa grande sœur Miriam, la prophétesse. Cependant, assisté par Josué et par le nouveau grand-prêtre par successions Eléazar, il s'arma de courage, au milieu des épreuves de la mort de ses plus proches parents et de la tension qu'expriment les Israélites, impatients de regagner en fin ce territoire tant rêvé. Et, comme le malheur n'arrive généralement pas seul, le roi d'Edom les empêche de traverser son territoire, leur privant ainsi d'un bon raccourci. Ce qui les oblige à contourner le vaste territoire des Edomites. Ce long chemin emprunté involontairement, contribua à augmenter la fatigue et la tension, de sorte que le peuple recommença à murmurer et à s'énervier contre Moïse, se plaignant en ces termes : « **Pourquoi nous avez-vous fait quitter l'Egypte, si c'est pour que nous mourions dans le désert ? En effet, il n'y a ni pain, ni eau, et nous sommes dégoûtés de cette misérable nourriture. » (Nombres 21 :5).**

Ces propos du peuple irritèrent une fois de plus l'Eternel si bien qu'il décida de les faire mourir de façon atroce. Ils ont poussé le comble de la méprise, jusqu'à traiter la manne envoyée par Dieu pour leur nourriture pendant une quarantaine d'années, de misérable. Cette insulte à l'égard de l'Eternel mérita un châtement exemplaire et ils souffrirent de la morsure des

serpents venimeux jusqu'à la repentance. La Sainte Bible raconte : **« Alors l'Eternel envoya des serpents venimeux contre le peuple. Ils mordirent le peuple et beaucoup d'Israélites moururent. Le peuple vint trouver Moïse et dit : “Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Eternel et contre toi. Prie L'Eternel afin qu'il éloigne ces serpents de nous ”. » (Nombres 21 :6-7).**

Moïse, comme d'habitude accepta leurs doléances et pria l'Eternel pour qu'il arrête le fléau mortel. Dieu comme toujours, dans sa miséricorde et son amour infini, permit à Moïse de fabriquer un serpent en bronze et de le fixer sur une perche, afin que toute personne mordue, puisse lever les yeux vers ce serpent symbolique pour ne pas succomber au venin mortel. En effet, l'Eternel dit à Moïse : **« Fais-toi un serpent venimeux et place-le sur une perche. Toute personne mordue qui la regardera aura la vie sauve. “Moïse fit un serpent en bronze et le plaça sur une perche. Toute personne qui avait été mordue par un serpent et regardait le serpent en bronze avait la vie sauve. » (Nombres 21 :8-9).**

Cette façon de faire du Dieu Tout-Puissant préfigurait ce qu'il fera pour l'humanité des siècles plus tard, lorsqu'il fera élever son fils unique Jésus-Christ à la croix, afin que tout individu, victime de la morsure du péché (et nous le sommes tous), regarde à lui en esprit sur cette croix, en l'acceptant et en le recevant dans son cœur comme son Sauveur et son Seigneur. Le faisant, la personne ne périra point, mais obtiendra la vie éternelle en abondance, grâce à l'antidote de son sang versé pour nous.

Après ces événements, Moïse continua, dans l'intégrité et la justice, à préparer le peuple d'Israël, la nouvelle génération qui a échappé à la mort au désert suite à la rébellion de leurs parents, afin qu'ils soient prêts à mener une vie exemplaire dans le territoire promis. Il commença à leur rappeler les actes de l'Eternel en faveur d'Israël, et continua par les enseignements concernant une vie saine, et continua par l'appel du peuple de s'engager pour Dieu, dans une obéissance totale. Puis, sachant qu'il ne pourra pas achever son œuvre, car l'Eternel l'avait sanctionné en le privant de pénétrer dans la terre promise, Moïse, âgé, de cent vingt ans, présenta son successeur au peuple, conformément à l'instruction de l'Eternel. Il encouragea les Israélites à poursuivre le chemin avec foi, et ainsi qu'il rassura le nouveau guide du peuple, Josué, du soutien de Dieu. Voici les propos qu'il leur tient en signe

d'encouragement et de fortification dans leur foi en l'Eternel : **« Fortifiez-vous et prenez courage ! N'ayez pas peur et ne soyez pas effrayés devant eux, car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi. Il ne te délaissera pas et il ne t'abandonnera pas. » (Deut. 36 :6).**

Puis, appelant Josué, il lui dit devant tout le peuple : **« Fortifie-toi et prend courage, car tu entreras avec ce peuple dans le pays que l'Eternel a juré à leurs ancêtres de leur donner et c'est toi qui le leur remettras en possession. L'Eternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi. Il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas. N'aie pas peur et ne te laisse pas effrayer. » (Deut. 31 :7-8).**

L'Eternel rassura Moïse qu'il conduira son peuple jusqu'à destination, en écrasant sur le passage les ennemis et les occupants du territoire promis. Toutefois, il l'avertit que les Israélites, une fois possédé le pays conquis, se détourneront de lui et adoreront les idoles, les dieux des cananéens. Cette prostitution accentuée par la désobéissance aux autres commandements de la loi, entrainera une fois de plus la rupture de la communion entre l'Eternel et le peuple qu'il s'est choisi. Or qu'est-ce qu'il y'a de plus grave que d'être privé de la présence de Dieu ? Un peuple ou une personne dépourvue de l'esprit de Dieu n'est-il pas à la merci de toutes les forces ennemies ? L'Eternel lui-même, dans la révélation de la désobéissance future du peuple d'Israël à Moïse, lui fait connaître d'avance les conséquences qui découleront de la rupture de la communion avec ce peuple rebelle. L'Eternel lui dit : **« Voici que tu vas te coucher avec tes ancêtres. Ce peuple se mettra à se prostituer aux dieux étrangers du pays où il entre. Il m'abandonnera et violera mon alliance, celle que j'ai conclue avec lui. Ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai et je me cacherai à eux. Il sera dévoré, il sera atteint par une foule de malheurs et de situations de détresse. Alors il dira : "N'est-ce pas parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces malheurs m'ont atteint ? " Et moi, je me cacherai ce jour-là, à cause de tout le mal qu'il aura fait en se tournant vers d'autres dieux. » (Deut. 31 :16-18).**

Comme fit à son époque Jacob, Moïse bénit séparément les tribus d'Israël, chacune recevant une bénédiction spécifique, en corrélation avec celle jadis prononcée par leur ancêtre Jacob, à l'orée de sa mort. Puis, sentant son départ proche, tel "le laboureur et ses enfants ", il leur donna ce conseil vital :

« Prenez à cœur toutes les paroles que je vous supplie aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils respectent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. En effet, ce n'est pas une parole sans importance pour vous : C'est votre vie, et c'est par elle que vous pourrez vivre longtemps dans le pays dont vous aurez la possession une fois le Jourdain passé. » (Deut 32 :46-47).

Voici donc le résumé de la vie de ce patriarche sauvé des eaux et que l'Eternel utilisa puissamment pour faire sortir le peuple d'Israël qu'il s'est choisi, du pays de servitude. Ceci dans le but de le conduire dans le territoire de Canaan promis à leurs ancêtres Abraham, Isaac, et Jacob. Cependant, comme lui avait déclaré l'Eternel à cause de sa faute commise devant tout le peuple dans le désert de Tsin, il mourut sans entrer dans ce pays béni et apprêté. Dieu lui accorda toutefois la faveur de voir dans toute son immensité et dans toute sa splendeur cet **“El Dorado”**. En effet, comme le lui avait recommandé l'Eternel, il monta sur la montagne où il lui fit admirer la merveille promise environ neuf cents ans plus tôt à Abraham. Lisons plutôt :

« L'Eternel lui dit : “Voilà le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et Jacob en disant : “je le donnerai à ta descendance. « Je te l'ai fait voir de tes yeux, mais tu n'y entreras pas. Moïse le serviteur de l'Eternel, mourut là, dans le pays de Moab, conformément à l'ordre de l'Eternel. L'Eternel l'enterra dans la vallée, dans le pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a su où était son tombeau jusqu'à aujourd'hui. Moïse était âgé de 120 ans lorsqu'il mourut. Sa vue n'était pas affaiblie et il n'avait pas perdu sa vigueur. » (Deut. 34 :4-7).

Son cheminement avec Dieu lui permit de mieux le connaître et de mieux le servir. C'est pourquoi, fort de son expérience en matière spirituelle, il écrivit, sous l'inspiration divine, les cinq livres composant le pentateuque contenu dans l'ancien testament. A savoir : Genèse, Exode, Nombres, Lévitique et le livre de Deutéronome. C'est sûrement la raison pour laquelle la Bible affirme : ***« Il n'a surgi en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Eternel connaissait face à face. Personne ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'a envoyé faire en Egypte contre le pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour tous les actes terrifiant***

que Moïse a accomplis avec puissance sous les yeux de tout Israël. » (Deut. 34 :10-12).

IX

LA VIE D'AARON

« Alors la colère de l'Eternel s'enflamma contre Moïse. Il dit : "n'a-t-il pas ton frère Aaron, le lévite ? Je sais qu'il parlera facilement, lui. Le voici même qui vient à ta rencontre. Quand il te verra il se réjouira dans son cœur. Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche, et moi, je serai avec ta bouche et sa bouche et je vous enseignerai ce que vous devrez faire. C'est lui qui parlera pour toi au peuple il te servira de bouche et toi, tu tiendras pour lui la place de Dieu. » Exode 4 :14-16.

Qui est Aaron ?

Lorsque l'Eternel apparut à Moïse au mont Horeb, dans une flamme de feu au milieu du buisson, il lui présenta son handicap qui consistait à avoir une expression difficile. Le prétexte était tout trouvé pour tenter d'échapper à la mission à première vue assez périlleuse, qui le contraindrait à retourner en Egypte braver le pharaon qu'il fuyait, avec pour objectif principal la délivrance du peuple d'Israël de l'enfer de l'esclavage. C'est alors que Dieu choisit Aaron son grand-frère qui possédait des talents d'orateur incontesté. Il jouera par conséquent, comme le relate la lettre de mission contenue dans les versets ci-haut mentionnés, le rôle de chargé de communication et porte-parole de Moïse auprès du pharaon et auprès du peuple de Dieu.

Pour mieux cerner la vie d'Aaron, nous nous focaliserons d'une part sur son rôle en tant que porte-parole de Moïse et grand-prêtre de Dieu, et d'autre part, de ses manquements, suivi de la sanction de l'Eternel.

1- Aaron, porte- parole et grand-prêtre auprès de Moïse.

Aaron, Moïse et Miriam sont les trois enfants que Jokébed a donné à son époux Aram, de la lignée de Lévi, troisième fils de Jacob. Ces trois enfants vont bénéficier de la part de l'Eternel des dons qui leur disposera à jouer un

important rôle, chacun en ce qui le concerne, dans la mission gigantesque de faire sortir plus de deux millions d'individus (personnes adultes, enfants, personnes âgées, femmes enceintes et malades), du pays de servitude pour les conduire au désert de Sinaï, en vue de leur préparation morale et spirituelle pour accéder et vivre paisiblement dans le pays promis à leurs ancêtres Abraham, Isaac et Jacob. Moïse en tant que prophète et guide, Miriam en tant que prophétesse et Aaron qui nous concerne ici, en tant que porte-parole de Moïse et grand prêtre de Dieu au service du tabernacle.

Agé de quatre-vingt-trois ans, Aaron séjournait comme le reste des hébreux en Egypte, désespérant d'être un jour témoin oculaire de la libération des Israélites de l'esclavage, lorsque l'appel de Dieu lui vint un jour inattendu. Ce fut le commencement d'un très long périple, riche en événements extraordinaires, qui débutera en Egypte et s'achèvera malheureusement au désert de Tsin, aux portes du territoire promis dont il avait aussi longtemps rêvé et espéré voir, accéder et y achever ses derniers jours. L'histoire de cet appel et la prise de connaissance de la note de mission est racontée en ces termes :

« L'Eternel dit à Aaron : "Va dans le désert à la rencontre de Moïse. Aaron partit. Il rencontra Moïse à la montagne de Dieu et l'embrassa. Moïse informa Aaron de toutes les paroles de l'Eternel, celui qui l'avait envoyé, et de tous les signes qui lui avait ordonné d'accomplir. Moïse et Aaron poursuivirent leur chemin et rassemblèrent tous les anciens des Israélites. Aaron rapporta toutes les paroles que l'Eternel avait dites à Moïse et accomplirent les signes sous les yeux du peuple. Le peuple crut. Ils apprirent que l'Eternel s'occupait des Israélites, qu'il avait vu leurs souffrances et ils se prosternèrent et adorèrent. » (Exode 4 :27-31).

Depuis lors, Aaron opéra en qualité de second auprès de Moïse et ils unirent leurs talents respectifs, l'un dépendant de l'autre et vis-versa. En effet, les difficultés d'expression verbale de Moïse furent comblées par les qualités d'orateur d'Aaron. Quant à lui, influençable et piètre leader, il sera sans cesse soutenu et orienté par les qualités de leader et de guide qui caractérisent son grand-frère. Ainsi, chacun des deux responsables du peuple mettra au service de l'autre, ses qualités innées pour un excellent travail d'équipe qui

contribuera, sous la direction de l'Eternel, à faire de la mission divine un succès, malgré les écueils, les embuches et les erreurs humaines.

Ce travail d'équipe effectué dans une parfaite harmonie à l'exception de l'incident du veau d'or, entraînera à chaque fois une coresponsabilité. Que ce soit face au pharaon, face au peuple ou vis-à-vis de l'Eternel, leur employeur et commanditaire. Par exemple, lorsqu'ils se présentèrent pour la première fois devant le pharaon pour la requête concernant la sortie du peuple d'Egypte, il s'adressa à eux en apportant la précision suivante : **« Moïse et Aaron, pourquoi détournerez-vous le peuple de son travail ? Retournez à vos corvées ! » (Exode 5 :4).**

Quant au peuple, devant la dégradation des conditions de travail suite à la requête des messagers de Dieu, les commissaires des Israélites agressèrent verbalement les deux frères, les accusant d'être à l'origine de leurs maux supplémentaires. La Bible raconte : **« En sortant de chez le pharaon, ils rencontrèrent Moïse et Aaron qui les attendaient. Ils leur dirent : "que l'Eternel vous regarde et qu'il soit juge ! à cause de vous, le pharaon et ses serviteurs n'éprouvent que dégoût pour nous, vous avez mis une épée dans leurs mains pour nous massacrer. » (Exode 5 :20-21).**

De même, lorsque Moïse frappa par deux fois le rocher au désert de Tsin pour faire jaillir de l'eau, alors que Dieu avait demandé de parler plutôt au rocher, il s'irrita contre les deux responsables du peuple et les sanctionna en coaction. En effet, en guise de châtiment, **« L'Eternel dit à Moïse et Aaron : "Puisque vous n'avez pas eu assez confiance en moi pour respecter ma sainteté devant les Israélites, vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. » (Exode 20-12).**

Ainsi, Aaron prit une part très active dans la démonstration de la puissance de l'Eternel à travers les miracles et les divers fléaux infligés au pharaon et son peuple. Par exemple, le bâton de Moïse devenu le bâton d'Aaron permis à ce dernier, sous les ordres de Moïse reçus de Dieu, de faire apparaître le serpent ; de transformer les eaux du pays en sang ; de faire monter les grenouilles des rivières, des ruisseaux et des étangs, et enfin, de frapper la poussière du sol pour la changer en moustiques dans tout le pays. En effet, Aaron fut toujours près de son coéquipier en chef, aux moments

opportuns. Souvenons-nous du combat contre les Amalécites à Rephidim où Moïse avait défini une stratégie basée sur l'attaque à double front : un front où se déroulait la bataille physique, conduit par son assistant Josué et un front spirituel, mené par lui, assistés d'Aaron et Hur, où se déroulait la bataille spirituelle. L'avantage des Israélites sur le terrain du combat physique était proportionnel à l'intensité de la prière que Moïse adressait à Dieu, dans une attitude de mains levées vers le ciel. Alors, pour que la victoire ne leur échappe pas, Aaron et Hur soutenaient les bras fatigués de Moïse, l'un à sa gauche et l'autre à sa droite, pour qu'il ne fléchisse pas, pendant toute la durée de la confrontation. En effet, il est écrit :

« Comme les mains de Moïse devenaient lourdes de fatigue, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui et ils s'assirent dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi, elles restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil, et Josué fut victorieux d'Amalek et de son peuple au tranchant de l'épée. » (Exode 17 :12-13).

De même, lorsque l'Eternel invita Moïse à monter sur la montagne sainte pour recevoir les commandements, il lui demanda de monter avec son second Aaron, même s'il devait rester à une certaine distance pendant que Moïse s'enfoncera au cœur de la montagne, à la recherche de Dieu. ***« L'Eternel lui dit : “vas-y, descends. Tu monteras ensuite en compagnie d'Aaron. Quant aux prêtres et au peuple qu'ils ne se précipitent pas pour monter vers l'Eternel, de peur qu'il ne leur frappe de mort. » (Exode 19 :24).***

Tout ce qu'Aaron fit, l'Eternel trouva satisfaction à cela et décida de le récompenser. Ainsi, il lui donna le privilège exclusif d'exercer avec ses fils, les fonctions de prêtre de Dieu au service du tabernacle. En effet, l'Eternel, une fois la construction du tabernacle achevée, donna les instructions suivantes à propos d'Aaron : ***« Tu feras avancer Aaron et ses fils vers l'entrée de la tente de la rencontre et tu les laveras avec de l'eau. Tu habilleras Aaron des vêtements sacrés, tu verseras de l'huile sur lui et tu le consacreras pour qu'il soit à mon service en tant que prêtre. Tu feras approcher ses fils, tu les habilleras des tuniques et tu les consacreras par onction, comme Tu l'as fait pour leur père, pour qu'ils soient à mon service en tant que prêtre. Cette onction leur assurera à perpétuité l'exercice de la fonction de prêtre au fil des générations. » (Exode 12 :15).***

Toutefois, comme nous allons le voir dans les lignes qui suivent, son caractère influençable l'entraîna par deux fois à pécher contre l'Eternel, de même que la désobéissance de deux de ses quatre fils entraînera leur mort.

2. Aaron : Manquements et sanction de l'Eternel

2.1- Le sacrilège de la fabrication et de l'adoration du veau d'or

« Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi » ;

« Tu ne te feras pas de sculptures sacrées » ;

« Tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne les serviras pas ... »

Les commandements de Dieu ci-haut repris ont été violés par le peuple lorsque Moïse tardait à descendre de la montagne où il passa quarante jours et quarante nuits en compagnie de l'Eternel. Il avait laissé le peuple sous la responsabilité de son coéquipier en second Aaron. Or, par manque de fermeté, il céda à la pression des Israélites laissés à sa charge et fabriqua, avec les objets en or à lui remis par eux, un veau en métal fondu qu'ils se mirent à adorer, proclamant avec une pointe d'ironie : ***« Israël, voici tes dieux qui t'ont fait sortir d'Egypte. »*** Et comme cela ne suffisait pas, Aaron construisit un autel devant le veau et invita le peuple à offrir en son honneur une fête accompagnée des holocaustes et des sacrifices. En effet, le passage suivant précise : ***« Lorsque Aaron fit cela, il construisit un autel devant lui et s'écria : "demain, il y aura une fête en l'honneur de l'Eternel !" Le lendemain, ils se levèrent de bon matin et offrirent des holocaustes et des sacrifices en communion. Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour s'amuser. » (Exode 32 :5-6).***

Cet acte de faiblesse et d'irresponsabilité d'Aaron faillit causer l'anéantissement total de tout le peuple d'Israël, nul n'étant les prières et les supplications de Moïse, intercédant en leur faveur. Néanmoins, trois mille personnes périrent ce jour-là à cause de son attitude. Bien qu'il ait agi sous la peur et la pression du peuple, la responsabilité était établie, et Aaron considéré comme principal coupable. C'est pourquoi la Bible dit : ***« Moïse vit que le***

peuple était en plein désordre et qu'Aaron l'avait laissé dans ce désordre, exposé au déshonneur parmi ses ennemis » (Exode 32 :25).

2.2- La faute de ses deux fils aînés et le châtiment mortel

Nadab et Abihu sont les deux fils aînés du grand-prêtre Aaron. Ils ont vécu à côté de leur père et de leurs oncles et tantes, Moïse et Miriam, tous deux Prophètes de l'Eternel. Ils ont observé et vécu en direct toute la puissance de Dieu à travers ses prodiges depuis la sortie d'Egypte, et durant tout l'Exode. Plus tard, leur obéissance à l'Eternel leur valu d'être choisis, avec leurs autres frères pour assister, en tant que prêtre, leur père Aaron au service de Dieu dans le tabernacle.

Malheureusement, à un moment décisif de l'Exode, ils décident ensemble de négliger les instructions divines. Cette faute entrainera des conséquences immédiates et fatales pour ses deux fils. Suivons ce que nous révèle le passage ci-dessous : ***« Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brûle-parfum, y mirent du feu et posèrent du parfum dessus. Ils apportèrent devant l'Eternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait pas ordonné. Alors un feu sortit du devant de l'Eternel et les brûla. Ils moururent devant l'Eternel. » (Lévitique 10 :1-2).***

Non seulement Aaron fut privé de ses fils aînés, mais lui et les deux autres enfants restants furent interdits de mener le deuil sur les défunts fautifs. En effet, Moïse dit à Aaron et à ses fils cadets : ***« Vous ne déferez pas votre chevelure et vous ne déchirez pas vos vêtements ; ainsi vous ne mourez pas et n'attirez pas la colère de Dieu contre toute l'assemblée. Laissez vos frères, toute la communauté d'Israël, pleurer sur le brasier que l'Eternel a allumé. Vous ne sortirez pas de l'entrée de la tente de la rencontre, sinon vous mourrez, car l'huile de l'onction de l'Eternel est sur vous. » (Lévitique 10 :6-7).***

Cette sanction des deux prêtres de l'Eternel témoigne de l'importance et du sérieux que Dieu attache au rôle de responsable spirituel. Leur attitude et comportement, ainsi que leur vie dans l'assemblée devraient refléter le caractère de sainteté voulu par celui-là même qui les a choisis et oints. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'après cet événement malheureux, l'Eternel

interpella Aaron et lui donna ces conseils : **« Tu ne boiras ni vins, ni boissons alcoolisées, toi ainsi que tes fils, lorsque vous entrerez dans la tente de la rencontre, sinon vous mourrez. Ce sera une prescription perpétuelle pour vous au fil des générations afin que vous puissiez distinguer ce qui est saint de ce qui est profane, ce qui est impur de ce qui est pur, et enseigner aux Israélites toutes les prescriptions que l'Eternel leur a données par l'intermédiaire de Moïse. » (Lévitique 10 :8-11).**

2.3- Critiques contre Moïse

Entraîné par Miriam la prophétesse, sa grande sœur, Aaron éprouva de la convoitise à l'égard de la position de leader qu'occupait leur cadet Moïse. Ce sentiment excita leur jalousie à l'encontre de Moïse et ils avancèrent ces propos calomnieux : **« Est-ce seulement par Moïse que l'Eternel parle ? N'est-ce pas aussi par nous qu'il parle ? » (Nombres 12 :2).**

Ainsi, jaloux de l'autorité de Moïse et le critiquant ouvertement dans sa fonction de chef, l'Eternel ne fut pas content de leur attitude et instaura immédiatement de l'ordre.

Il rappela comme nous l'avons vu dans les passages précédents, son choix dirigé sur Moïse, ainsi que l'onction concernant son autorité établie. Et, pour marquer sa désapprobation par rapport à leurs comportements et leur propos calomnieux, il frappa l'instigatrice Miriam du fléau de la lèpre, sous le regard stupéfait et désespéré de Aaron, son frère et complice. Cependant, constant dans son attitude d'obéissance à l'Eternel et répondant à la demande pressante et insistance du frère aîné rempli de remord, Moïse intercédait pour leur sœur qui vit sa sanction réduite : Sept jours d'isolement loin du peuple, avant sa guérison par l'Eternel.

2.4- La Co-désobéissance avec Moïse au désert de Tsin.

Tout comme Myriam a poussé Aaron à parler contre Moïse et le peuple à pécher contre Dieu en action, en fabriquant et en laissant louer le vœu d'or, cette fois ci, c'est encore le peuple d'Israël qui les met, lui et Moïse dans une

pression extrême, les conduisant à commettre une erreur dont la conséquence ne sera pas des moindres. La Bible raconte : **« il n’y avait pas d’eau pour l’assemblée. On se souleva contre Moïse et Aaron. Le peuple chercha querelle à Moïse. Ils dirent : “Si seulement nous avions expiré lorsque nos frères ont expiré devant l’Eternel. Pourquoi, avez-vous fait venir l’assemblée de l’Eternel dans ce désert ? Est-ce pour que nous mourions, nous et notre bétail ? Pourquoi nous avez-vous fait quitter l’Egypte, si c’est pour nous amener dans cet endroit de malheur ? Ce n’est pas un endroit où l’on puisse semer et il n’y a ni figuier, ni vigne, ni grenadier, ni eau à boire.” » (Nombre 20 : 2-5).**

C’est ainsi que le Seigneur leur donna des instructions et des directives à suivre pour entrer en possession de l’eau potable pour les besoins du peuple. Bien que l’ordre de parler au rocher fut donné directement à Moïse, et que c’est ce dernier qui a effectivement désobéi en frappant plutôt par deux fois ce rocher, il n’en demeure pas moins qu’Aaron était avec lui et pouvait le rappeler à la raison. C’est pourquoi Aaron aussi fut sanctionné pour motif de coaction de désobéissance. Car il connaissait la volonté de Dieu et a laissé Moïse faire le contraire, se rendant ainsi complice passif de désobéissance à l’Eternel. La Bible précise bien : **« Moïse et Aaron s’éloignèrent de l’assemblée pour se rendre à l’entrée de la tente de la rencontre. Ils tombèrent le visage contre terre et la gloire de l’Eternel leur apparut. » (Nombre 20 : 6).**

De plus, si l’on tenait compte des fautes précédentes d’Aaron, (la fabrication et l’adoration de l’idole d’or et la convoitise vis-à-vis de Moïse), nous constaterons que cette participation passive à la désobéissance au désert de Tsin, n’était que la goutte d’eau qui fit déborder le vase. Cette fois-ci, l’Eternel ne ferma pas les yeux sur cette faute supplémentaire et le verdict tomba tel un couperet : **« vous ne ferez pas entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne. »**

Toutefois, même s’il n’entre pas dans le pays promis qu’il a tant aimé voir un jour et y résider, il n’en demeure pas moins qu’il fut le premier et même le plus grand des grands-prêtres qu’a connus le peuple d’Israël. C’est par lui que l’Eternel consacra la tribu de Lévi parmi le peuple choisi en déclarant à Moïse : **« Tu donneras les lévites à Aaron et à ses fils ; ils lui seront donnés comme des dons de la part des Israélites. Mais c’est Aaron et ses fils que tu établiras**

responsables de leur fonction de prêtre. Si quelqu'un d'autre y prend part, il sera puni de mort. » (Nombre 3 :9-10).

Il servit donc honorablement l'Eternel, dans ses fonctions de grand-prêtre et porte-parole de Moïse. Et, en guise de reconnaissance de sa fidélité, l'Eternel choisit son fils Eléazar pour assurer sa succession et son remplacement au service du tabernacle. En effet, au jour qu'il décida de rappeler son serviteur à lui, l'Eternel leur adressa ces paroles : ***« Aaron va rejoindre les siens. En effet, il n'entrera pas dans le pays que je donne aux Israélites parce que vous vous êtes rebellés contre mon ordre aux eaux de Meriba. Prends Aaron et son fils Eléazar, et fait les monter sur le mont Hor. Retire à Aaron ses vêtements et met-les sur son fils Eléazar. C'est là qu'Aaron s'en ira et mourra. » (Nombres 20 : 24-26).***

C'est ainsi qu'ils montèrent en trio sur le mont Hor où Aaron mourut. Conformément à la volonté de l'Eternel, son fils Eléazar prit sa relève en qualité de grand-prêtre de Dieu auprès du peuple d'Israël. ***« Moïse retira à Aaron ses vêtements et les mit à son fils Eléazar. Aaron mourut là, au sommet de la montagne, puis Moïse et Eléazar descendirent de la montagne. Toute l'assemblée vit qu'Aaron avait expiré, et toute la communauté d'Israël pleura Aaron pendant 30 jours. » (Exode 20 : 28- 29).***

X

LA VIE DE JOSUE

Qui est Josué ?

Il y a 40 ans, le peuple d'Israël sortit d'Egypte où il gémissait sous le joug de l'esclavage, sous la toute-puissance de Dieu, conduit par Moïse et Aaron. L'Eternel lui fit faire alors une halte dans le désert, au pied du mont Sinaï. Ceci dans le but de l'instruire à travers ses commandements et ses prescriptions, pour une vie harmonieuse dans le pays de Canaan, territoire promis à leur ancêtres Abraham, Isaac et Jacob.

Malheureusement, à cause de leur incrédulité et leur désobéissance à l'égard de l'Eternel qui les a fait sortir d'Egypte à coup de prodiges, les Israélites perdent l'occasion d'entrer à Canaan et sont condamnés à errer dans le désert, jusqu'à ce que cette génération-là périsse toute et que leurs corps soient enterrés dans ce lieu sec et aride. Moïse et Aaron, le chef du peuple et son adjoint y moururent aussi. L'Eternel désigna alors Josué, qui était avec Caleb les seuls survivants de cette génération constituée des gens de plus de 20 ans, comme nouveau chef et guide du peuple d'Israël. Sa mission était de passer le fleuve Jourdain avec ce peuple dont il avait désormais la charge et conquérir le vaste pays promis.

Ainsi, seuls rescapés sur plus d'un million d'adultes sortis d'Egypte, Josué et Caleb étaient les membres de l'assemblée les plus indiqués pour prendre les rênes de la direction du peuple. Cependant, par rapport à Caleb, plusieurs critères militaient en faveur de Josué. A savoir :

- Le fait qu'il a été désigné par Dieu lui-même ;
- Il a été l'assistant de Moïse pendant 40 ans ;
- Il est le seul témoin restant des dix fléaux infligés au peuple égyptien ;
- Lui et Caleb ont été les seuls des douze espions à avoir exprimé une confiance totale en Dieu, en exprimant une opinion favorable pour la conquête de Canaan.

C'est donc pour le reconfirmer dans la légitimité que l'Eternel lui donna cet ordre après la mort de son serviteur Moïse : **« Mon serviteur Moïse est mort. Maintenant, lève-toi, passe le Jourdain avec tout ce peuple pour entrer dans le pays que je donne aux Israélites. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne comme je l'ai dit à Moïse. » (Josué 1 :2-3).**

Dans cet ordre de mission, l'Eternel précisa la délimitation de la terre promise, de sorte qu'aucune confusion ne fût possible. Il poursuit : **« Votre limite ira depuis le désert et le Liban jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate, tout le pays des Hittites et jusqu'à la mer méditerranée vers le soleil couchant. (Josué 1 :4).** De même, non seulement il donna au nouveau chef l'ordre de partir à la conquête de Canaan, mais il lui assura aussi son assistance sans faille en lui rassurant par ces propos : **« personne ne pourra te résister tant que tu vivras. Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse. Je ne te délaisserai pas et je ne t'abandonnerai pas. Fortifie-toi et prends courage, car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs ancêtres de leur donner ». (Josué 1 :5-6).**

Toutefois, cette promesse fut donnée de manière restrictive dans la mesure où une condition explicite y est attachée. En effet, avant de leur réaffirmer son soutien indéfectible, l'Eternel leur adressa ces conseils sous forme d'avertissement à peine voilé : **« Seulement, fortifie-toi et aie bon courage en te conformant fidèlement à toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite. Ne t'en écarte ni à droite ni à gauche afin de réussir où que tu ailles. Que ce livre de la loi ne s'éloigne pas de toi ! Médite-le jour et nuit pour agir avec fidélité conformément avec tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. Ne t'ai-je pas ordonné : "fortifie-toi et prends courage ? " Ne sois pas effrayé, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles. » (Josué 1 :7-9).**

Ces propos d'encouragement, de réconfort et d'assurance contribuèrent grandement à galvaniser le chef de troupe, et Josué, dans un optimisme croissant et habité d'une foi renouvelée, ardente et assurée, donna l'ordre à ses officiers de sonner l'alerte pour le départ dans trois jours. Il avait un seul et unique objectif : conquérir Canaan en comptant sur le soutien total de l'Eternel. Son ordre traduisait pleinement cette détermination et cette assurance : **« Parcourez le camp, et voici ce que vous ordonnerez au peuple :**

“préparez-vous des provisions, car dans trois jours, vous passerez le Jourdain pour aller conquérir le pays dont l’Eternel, votre Dieu, vous donne la possession. » (Josué 1 :11).

Cependant, malgré la promesse divine de l’accompagner dans cette exaltante et périlleuse mission de conquête, Josué a besoin de l’adhésion total du peuple. Leur compréhension éclairée de la mission, de son objectif et de ses retombées, sans oublier leur assurance permanente quant à la présence de l’Eternel au milieu de lui, sont des ingrédients nécessaires à une campagne victorieuse. La réponse du peuple rassure le nouveau chef, et le conforte dans son autorité et sa motivation de les mener jusqu’à la victoire finale : la possession de la terre promise. En effet, les Israélites répondirent à Josué :

« Nous ferons tout ce que tu nous as ordonné et nous irons partout où tu nous enverras. Nous t’obéirons entièrement comme nous avons obéis à Moïse. Que l’Eternel, ton Dieu, veuille être seulement avec toi comme il a été avec Moïse ! Tout homme qui sera rebelle à ton ordre et qui n’obéiras pas à tout ce que tu lui ordonneras sera puni de mort. Seulement, fortifie-toi et prends courage ! » (Josué 1 :16-18).

La perspective pour ces hommes et ces femmes, qui ont passé toute leur vie à voyager, d’avoir enfin une terre de repos à eux, n’occulta pas la lucidité de Josué, qui décida de posséder par une tactique de guerre, consistant à faire infiltrer quelques agents en territoire ennemi, pour espionner l’adversaire en vue d’évaluer ses forces et ses faiblesses. Comme le fit en son temps Moïse, qui envoya douze personnes dans le pays de Canaan en qualité d’espion, Josué envoya à son tour deux personnes espionner la grande ville fortifiée de Jéricho.

C’est là qu’entra en scène une dame appelé Rahab, une cananéenne habitant aux portes de la citadelle. Son intervention dynamique dans la préservation de la vie des deux espions Israélites, fera de cette prostituée de profession, une figure marquante de l’histoire de la conquête du pays promis. Malgré son activité pécheresse, l’Eternel va l’utiliser comme un puissant instrument pour assurer la victoire aux Israélites sur la forteresse de Jéricho. Sa connaissance du Dieu d’Israël et sa foi en ce Dieu étranger nous impressionne. Par les échos et les témoignages entendus à propos de la manifestation de la puissance du Dieu d’Israël, elle confesse la suprématie de

l'Eternel sur les autres dieux, et place par la même occasion sa confiance en lui. Cette attitude de Rahab la prostituée cananéenne, est celle que Dieu recherche depuis le début de l'Exode chez les membres de son peuple ; cette attitude de croyance, de confiance et d'obéissance, empreinte de la crainte de l'Eternel. La Sainte Bible nous déclare qu'après avoir aménagé une cachette aux espions, elle monta vers eux avant qu'ils ne se couchent et dit :

« Je le sais, l'Eternel vous a donné ce pays. La terreur que vous inspirez s'est emparée de nous et tous les habitants du pays tremblent devant vous. En effet, nous avons appris comment, à votre sortie d'Egypte, l'Eternel a asséché devant vous l'eau de la mer des roseaux et comment vous avez traité les deux rois des Amoriens de l'autre côté du Jourdain, Sihon et Og, que vous avez exterminés. En l'apprenant, nous avons perdu courage et notre esprit est abattu devant vous, car l'Eternel, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel et en bas sur la terre. » (Josué 2 :8-11).

La foi d'un non juif et la certitude que le Dieu d'Israël permettra à son peuple d'être victorieux de ses adversaires, lui permirent de signer un pacte de non-agression et de protection de sa famille lorsque le glas de la ville de Jéricho sonnera. Les espions repartirent sous sa couverture. Son aide et ses conseils leur permirent d'échapper ainsi aux hommes lancés à leur poursuite. Mais avant, ils jurèrent à l'Eternel d'honorer le serment fait à leur protectrice qui leur avait demandé en ces termes : ***« Et maintenant, je vous en prie, jurez-moi par l'Eternel que vous aurez pour ma famille la même bonté que moi pour vous. Donnez-moi l'assurance que vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tous les leurs et que vous nous sauverez de la mort. » (Josué 2 :12-13).***

Expliquant la stratégie élaborée pour s'acquitter de leur serment au moment opportun, ils mirent en confiance la cananéenne devenu traitresse de son pays pour le compte des Israélites et de l'Eternel. Le compte rendu des espions fut fidèle et Josué décida de se lancer à la conquête de Jéricho, l'une des grandes villes de Canaan ; celle la plus proche du fleuve Jourdain. La traversée des eaux était dès lors le premier obstacle naturel que les Israélites allaient affronter. Cela était d'autant plus difficile, car c'était la période des crues. Mais l'Eternel veut utiliser cette épreuve pour démontrer une nouvelle fois sa puissance, rassurer le peuple de sa présence et renforcer le pouvoir de

son serviteur Josué aux yeux des Israélites. Il lui dit : **« Aujourd'hui, je vais commencer à te rendre grand aux yeux de tout Israël, afin qu'il sache que je serai avec toi comme je l'ai été avec Moïse. Tu donneras cet ordre au prêtre qui porte l'arche de l'alliance : "lorsque vous arriverez au bord de l'eau du Jourdain, vous vous arrêterez dans le Jourdain. " » (Josué 3 :7-8).**

Josué saisit cette occasion pour galvaniser l'assemblée et mettre plus en confiance ses troupes. Aussi annonça-t-il le premier miracle que va opérer l'Eternel sous le regard du peuple et devant lui, en tant que commandant en chef du troupeau d'Israël. C'est ainsi qu'après les avoir rassemblés, il leur déclara avec une fierté à peine voilée : **« Voici comment vous reconnaîtrez que le Dieu vivant est au milieu de vous et qu'il chassera devant vous les Cananéens, les Hittites, les Heviens, les Phéiziens, les Guirgasiens, les Amoréens et les Jebusiens : l'arche de l'alliance de l'Eternel de toute la terre va passer devant vous dans le Jourdain. Maintenant, prenez douze hommes issus des tribus d'Israël, un de chaque tribu. Dès que les prêtres qui portent l'arche de l'Eternel, le Seigneur de toute la terre, poseront la plante des pieds dans l'eau du Jourdain, l'eau du Jourdain s'arrêtera comme s'il y avait une digue. » (Josué 3 :10-13).**

Tout comme l'Eternel procéda pour Moïse en fendant la mer des roseaux en deux pour faire passer à pied sec le peuple pourchassé, il opéra de même pour le fleuve Jourdain en le coupant en deux, bloquant les eaux en amont par une sorte de barrage naturel. Emmerveillés et extasiés, les Israélites traversèrent à sec le fleuve Jourdain vidé en aval de ses eaux. De même que nous avons raconté dans cet ouvrage le miracle de la traversée de la mer des roseaux sous le commandement de Moïse, nous transcrivons aussi dans ces lignes, le récit palpitant de ce prodige que constitue la traversée à sec, sous la direction de Josué, du fleuve Jourdain en période des crues. Et ceci par plus de deux millions d'Israélites, dans l'optique de regagner la terre promise. En effet, il est écrit :

« Le peuple sortit de ses tentes pour passer le Jourdain, et les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance marchèrent devant le peuple. Quand les prêtres qui portèrent l'arche furent arrivés au Jourdain et que les pieds se furent mouillés au bord de l'eau (le Jourdain déborde par-dessus toutes ses rives durant tout le temps de la moisson) l'eau qui descendait s'arrêta et s'accumula à une très grande distance, près de la ville d'Adam, qui est situé à

côté de Tsarthan. Quant à l'eau qui descendait vers la mer de la plaine, la mer Morte, elle fut complètement coupée. Le peuple passa vis-à-vis de Jéricho. Les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel s'arrêtèrent de pied ferme sur le sec, au milieu du Jourdain, pendant que tout Israël passait à pied sec, jusqu'à ce que toute la nation ait fini de passer le Jourdain. » (Josué 3 :14-17).

Comme action de reconnaissance, Josué dressa au milieu du Jourdain, douze pierres qui demeurèrent là en guise de souvenir jusqu'aujourd'hui. L'impact de ce miracle fut très grand au milieu du peuple d'Israël. Ils craignirent l'Eternel et respecta de plus en plus leur leader Josué. La Bible nous informe que : ***« Ce jour-là, l'Eternel rendit Josué grand aux yeux de tout Israël, et ils le respectèrent comme ils avaient respecté Moïse, tous les jours de sa vie. » (Josué 4 :4).***

L'Eternel lui-même souhaita que ce jour soit gravé dans la mémoire des Israélites et que les événements de ce prodige soit raconté plus tard à la génération future, pour l'édification de leur foi. C'est ainsi qu'il ordonna que douze pierres soient retirées du fleuve par les représentants de chaque tribu d'Israël, pour marquer l'histoire de la traversée miraculeuse d'un signe perpétuel. Pour ce faire, une fois arrivés à Guilgal où ils passèrent la nuit, Josué dressa les douze pierres en guise de monument et transmit au peuple ces instructions : ***« Lorsque vos enfants demanderont un jour à leur père : " que signifient ces pierres ? " Vous les instruirez en disant : "Israël a passé le Jourdain que voici à pied sec". Oui, l'Eternel, votre Dieu, a asséché devant vous l'eau du Jourdain jusqu'à ce que vous soyez passés, tous comme il l'avait fait à la mer des roseaux, qu'il a asséchée devant nous jusqu'à ce que nous soyons passés. Ainsi, tous les peuples de la terre sauront que la main de l'Eternel est puissante et vous craindrez toujours l'Eternel, votre Dieu. » (Josué 4 : 21-24).***

Ils campèrent après cette traversée miraculeuse du fleuve Jourdain, à Guilgal, dans les plaines de Jéricho. Ils y fêtèrent pour la troisième fois depuis leur sortie de l'Egypte, la pâque. Toutefois, ce fut la première en territoire promis. Rappelons en passant que cette célébration commémore la sortie du peuple d'Israël du pays d'Egypte, à coup de miracles divins. L'Eternel profita de cette pause en terre promise pour rappeler à Josué la nécessité de se

conformer à l'alliance passée avec leur ancêtre Abraham ; la circoncision de tout enfant mâle. Les péripéties du voyage et du séjour tumultueux dans le désert n'ont pas permis à Moïse de procéder à ce rituel sacré. Josué fit circoncire tous les mâles en âge de se soumettre aux rites et ils demeurèrent dans les tentes jusqu'à la guérison des circoncis. Ainsi, la nouvelle génération du peuple d'Israël entra dans l'alliance établie entre Dieu et Abraham. Par ce signe, ils appartenirent totalement à Dieu qui demeura au milieu d'eux. Pour la première fois depuis quarante années, le peuple mangea une nourriture autre que la manne. Ce fut d'ailleurs la rupture avec ces provisions célestes dans la mesure où, au lendemain de la pâque, l'Eternel referma les fenêtres du ciel et la manne cessa de tomber. En effet, le peuple n'avait plus besoin de cette denrée céleste, car ayant quitté le désert, les Israélites étaient maintenant parvenus dans un pays fertile, riche en produit du sol. Voilà pourquoi il est écrit : **« La manne cessa le lendemain de la pâque, au moment où ils mangèrent du blé du pays de Canaan cette année-là. » (Josué 5 :12).**

Après ce repos salutaire sur le plan du ressourcement physique et spirituel ainsi que du réarmement moral, Josué s'apprêtait à élaborer une stratégie pour attaquer la ville fortifiée de Jéricho, apparemment invincible, lorsqu'un ange, le chef de l'armée de l'Eternel lui apparut. Il lui détailla la stratégie de combat que Dieu avait lui-même élaborée pour que Josué et son peuple conquièrent la ville de façon triomphale. Cette stratégie était très étrange. Mais ne dit-on pas que **“les voies de l'Eternel sont mystérieuses et impénétrables ? ”** Voici ce que l'Eternel révéla à Josué, à propos de cette tactique : **« Regarde, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ainsi que ses vaillants soldats. Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre. Faites une fois le tour de la ville. Tu agiras ainsi pendant six jours. Sept prêtres porteront sept trompettes retentissantes devant l'arche. Le septième jour vous ferez sept fois le tour de la ville et les prêtres sonneront la trompette. Lorsqu'ils sonneront de la corde retentissante, quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grand gris. Alors la muraille de la ville s'écroulera et le peuple montera à l'attaque, chacun devant soi. » (Josué 6 :2-5).**

Nous constatons dans toute cette stratégie que l'armée de Josué, les hommes entraînés et aguerris pour le combat, n'ont véritablement pas eu de

rôle actif en ce qui a concerné le plan et la stratégie de bataille. Les prêtres, par la présence de l'arche et les trompettes, ainsi que le reste du peuple par leurs seuls cris, constituaient l'essentiel de la stratégie. L'élément clé étant l'obéissance totale aux directives transmises. Ainsi, l'Eternel choisit les plus faibles en matière de guerre (le reste du peuple), les hommes consacrés (les prêtres) et l'objet sacré (l'arche, symbole de sa présence), pour constituer les principaux maillons de son plan de combat. L'armée, formée et apprêtée pour pareille circonstance, fut presque exclue de la stratégie. Ceci sûrement pour qu'il n'y est pas l'ombre d'une quelconque voile, quant à l'auteur de la victoire sur le camp ennemi. Tout cela pour que le peuple d'Israël en particulier et nous-mêmes en général qui prenons aujourd'hui connaissance de ces événements historiques, comprenons que c'est l'Eternel qui combat nos ennemis et nous rend toujours plus que vainqueur. Notre seul rôle, comme ce fut le cas pour Josué et le peuple d'Israël, se résume à notre obéissance et notre totale confiance en celui qui nous conduit et nous guide. Que ce soit sur des eaux calmes ou dans une tempête où nous sommes confrontés aux flots menaçants des vagues tumultueuses. Au fait, la Bible nous relate l'évènement en ces termes :

« Le peuple poussa des cris et les prêtres sonnèrent de la trompette. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa des grands cris et la muraille s'écroula. Le peuple monta dans la ville, chacun devant soi, ils s'emparèrent de la ville et vouèrent à la destruction, en le passant au fil de l'épée, tout ce qui s'y trouvait : hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes. » (Josué 6 :20-21).

Ils brûlèrent la ville et tuèrent tous les habitants, excepté Rahab, la prostituée cananéenne et les siens, car elle avait obtenu la promesse de protection en récompense de sa bonté envers les espions israélites. Ainsi, fidèle à cette promesse, Josué épargna leur vie et elle et sa famille furent recueillies au milieu des Israélites. En effet, il est écrit : ***« Josué laissa la vie à Rahab la prostituée, à sa famille et à tous les siens. Elle a habité au milieu d'Israël jusqu'à aujourd'hui, parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour explorer Jéricho. » (Josué 6 :25).***

L'obéissance fût totale et la victoire éclatante. Sept jours de communion et d'adoration ainsi qu'une journée d'assaut suffirent pour s'emparer de la ville

la plus fortifiée du pays et réputée même imprenable. Malheureusement, un incident en violation des instructions divines fût commis par un membre du peuple ; il garda par devers lui un vêtement, un ligot d'or et deux cents pièces d'argent prélevés sur le butin de guerre, contrairement aux ordres qu'avait transmis Josué au peuple en disant : **« seulement, gardez-vous bien de toucher à ce qui sera voué à la destruction. En effet, si vous preniez de ce que vous auriez voué à la destruction, vous mettez le camp d'Israël sous une menace de destruction et vous causeriez son malheur. Tout l'argent et tout l'or, tous les objets en bronze et en fer seront consacrés à l'Eternel et entreront dans de trésor de l'Eternel. » (Josué 6 :18-19).**

Voilà pourquoi, fort de leur victoire contre Jéricho, ils attaquèrent, sans même consulter l'Eternel, la petite ville de Ai et essuyèrent une défaite retentissante. Ils prirent la fuite devant un ennemi plus faible, peu nombreux et moins équipé que l'armée de la citadelle de Jéricho. Trente-six hommes furent tués et les habitants du pays apprirent cette défaite, ce qui leur donna un peu plus de courage pour affronter le peuple d'Israël. Josué ne comprit pas pour quoi Dieu les avait abandonnés et livrés à l'armée de la ville de Ai. Comme le faisait Moïse dans pareille situation, il s'humilia devant l'Eternel, le Dieu d'Israël, pour l'interroger et lui rappeler sa promesse. En effet, le texte qui décrit ces événements nous informe comme suit : **« Josué déchira ses vêtements et se prosterna jusqu'au soir, visage contre terre, devant l'arche de l'Eternel. Il était avec les anciens d'Israël, et il se couvrit la tête de poussière. Josué dit : "Ah ! Seigneur Eternel, pourquoi as tu fais passer le Jourdain à ce peuple ? Est-ce pour nous livrer entre les mains des Amoréens et nous faire mourir ? Si seulement nous avons su rester de l'autre côté du Jourdain ! De grâce, Seigneur, que dirai-je maintenant qu'Israël a pris la fuite devant ses ennemis ? Les cananéens et tous les habitants du pays l'apprendront. Ils nous encercleront et feront disparaître notre nom de la terre. Et que feras tu pour ton grand nom ? » (Josué 7 :6-9).**

C'est alors que l'Eternel fit connaître à Josué la raison de son attitude vis-à-vis de son peuple. Il a commis un acte d'infidélité grave en refusant d'obéir à un ordre direct de sa part. Voici ce qu'il dit en réponse aux supplications interrogatives de son serviteur : **« Lève-toi ! Pourquoi restes-tu ainsi prosterné ? Israël a péché. Ils ont violé mon alliance, celle que je leur ai**

préinscrite ; ils ont pris des biens voués à la destruction, ils les ont volés et ont mentis, et ils les ont cachés parmi leurs affaires. Ainsi, les Israélites ne peuvent plus résister à leurs ennemis. Ils prendront la fuite devant eux, car ils sont sur une menace de destruction. Je ne serai pas avec vous si vous n'éliminez pas l'objet voué à la destruction du milieu de vous. Lève-toi, consacre le peuple. Tu ordonneras : "consacrez-vous pour demain, car voici ce que dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : il y'a un objet voué à la destruction au milieu de toi, Israël. Tu ne pourras résister à tes ennemis, jusqu'à ce que vous l'ayez enlevé du milieu de vous." » (Josué 7 :10-13).

Il termina en prononçant la sanction qui sera infligée au coupable, déclarant : ***« Celui qui sera désigné comme ayant pris les biens voués à la destruction sera brûlé au feu, lui et tout ce qui lui appartient, pour avoir violé l'alliance de l'Eternel et commis un acte odieux en Israël. » (Josué 7 :15).***

Nous constatons avec cet incident malheureux, que la faute commise par une seule personne de l'assemblée du peuple a failli coûter la vie à des milliers d'individus. La conséquence la plus grave étant l'abandon du peuple par l'Eternel, leur libérateur et leur protecteur. Toute l'humanité n'a-t-elle pas souffert de l'absence de Dieu à cause de la désobéissance d'un seul homme, Adam, chassé loin de la présence de Dieu ainsi que toute sa descendance, jusqu'à l'arrivée salvatrice du rédempteur Jésus-Christ ? La leçon que nous pouvons tirer de ce message est que Dieu ne peut pas cohabiter avec le péché ; le Saint-Esprit non plus. D'où la nécessité de la confession et de la repentance au cours de notre existence terrestre, afin de bénéficier de l'amour parfait de Dieu, des effets de la grâce du Seigneur Jésus-Christ et de la communion permanente avec le Saint-Esprit. C'est ce tout harmonisé qui constitue la présence de Dieu dans notre vie. Et cette saine présence du Tout-Puissant ne peut se manifester qu'en l'absence de péchés non confessés.

Voilà pourquoi, à cause du péché d'Acan, l'Eternel menaça de priver le peuple d'Israël de sa précieuse présence, à moins que le péché ne soit enlevé. Après que des investigations, sous la direction de l'Esprit-Saint eurent désigné le coupable qui n'était autre que Acan, fils de Cami de la lignée de Juda, il passa aux aveux, confessant : ***« Il est vrai que j'ai péché contre l'Eternel, le Dieu d'Israël, et voici ce que j'ai fait. J'ai vu dans le butin un beau manteau de Shinear, 200 pièces d'argent et un lingot d'or de près de 600 grammes. J'en ai***

eu envie et je les ai pris. Ils sont cachés dans la terre de ma tente et l'argent est dessous. » (Josué 7 :20-21).

Après avoir récupéré les objets dérobés, toute l'assemblée traina le fautif et sa famille, ainsi que tous leurs biens dans une vallée qui sera plus tard surnommée vallée d'Acor, en rapport avec l'événement qui s'y est déroulé. En guise de châtiment, le peuple les lapida avant de les brûler, comme avait ordonné l'Eternel. La Sainte Bible raconte : ***« Josué dit "pourquoi as-tu causé notre malheur ? L'Eternel causera ton malheur aujourd'hui. Et tout Israël lapida Acan. On les brûla au feu, on les lapida et l'on éleva sur Acan un grand tas de pierres qui subsiste encore aujourd'hui. L'Eternel renonça à son ardente colère. C'est à cause de cet événement qu'on a appelé jusqu'à aujourd'hui cet endroit vallée d'Acor. » (Josué 7 :25-26).***

L'Eternel vint reconforter et encourager Josué après ces tristes événements. Il lui promit la victoire sur la ville qui venait de leur résister en les repoussant jusqu'à leurs derniers retranchements. De plus, contrairement aux instructions données de ne pas garder pour eux le butin de la victoire sur Jéricho, l'Eternel les autorisa à jouir du butin et du bétail qu'ils récupéreront après le siège de la citadelle de Ai. En effet, il dit à Josué : ***« N'aie pas peur, ne te laisse pas effrayer ! Prends avec toi tous les hommes de guerre et lève-toi, monte attaquer Ai. Regarde, je livre entre tes mains le roi d'Ai et son peuple, sa ville et son pays. Tu traiteras Ai et son roi comme tu as traité Jéricho et son roi. Toutefois, vous garderez pour vous le butin et le bétail. Place une embuscade derrière la ville. » (Josué 8 :1-2).***

Et comme l'Eternel, le Dieu vivant dit une chose et elle s'accomplit toujours, Josué et son peuple attaquèrent la ville de Ai et leur infligèrent une défaite sanglante. Douze mille personnes furent tuées du côté de l'ennemi et les Israélites s'approprièrent du butin de guerre, comme leur avait promis l'Eternel. Ainsi, en réglant le problème du péché qui avait fait que Dieu tourne le dos à son peuple, le pardon suivit et la défaite d'hier devint la victoire d'aujourd'hui. La joie remplaçant la tristesse ; les larmes firent place aux rires, et l'enthousiasme vint effacer la désolation. Car le seigneur était de nouveau avec Israël, et les fuyards d'hier devinrent les assaillants d'aujourd'hui. En effet, il est écrit :

« L'Eternel dit à Josué : "tends vers Aï le javelot que tu tiens, car je vais la livrer à ton pouvoir. "Josué tendit le javelot qu'il tenait vers la ville. Dès qu'il eut tendu la main, les hommes en embuscade sortis rapidement de l'endroit où ils étaient. Ils pénétrèrent dans la ville, s'en emparèrent et s'empressèrent d'y mettre le feu. En regardant derrière eux, les habitants d'Aï virent la fumée de la ville montée vers le ciel, et ils ne purent se sauver d'aucun côté. Le peuple qui fuyait vers le désert se retourna contre son poursuivant. » (Josué 8 :18-20).

Pour rendre grâce à l'Eternel qui leur a offert la victoire sur les deux villes du pays de Canaan dont ils ont entamé la conquête, Jéricho et Aï, Josué fit construire un autel en pierres brutes conformément aux l'instructions qu'Abraham avait reçues de l'Eternel. Ils y offrirent des holocaustes et des sacrifices de communion en l'honneur de l'Eternel, le Dieu protecteur, qui combat pour eux dans toutes les guerres d'occupation du pays promis. Puis il profita de ce moment d'accalmie et de regain de confiance du peuple à l'Eternel, pour leur rappeler les paroles de la loi, afin qu'ils ne s'écartent plus des voies prescrites par lui. Les versets 34 et 35 du livre de Josué nous informe que : **« Josué lu ensuite toutes les paroles de la loi, il lut la totalité de ce que Moïse avait prescrit devant toute l'assemblée d'Israël, avec les femmes et les enfants ainsi que les étrangers qui vivaient au milieu d'eux »**. Josué et le peuple d'Israël sont déterminés à poursuivre la conquête du pays promis. Les premières villes sont déjà tombées entre leurs mains et ils doivent continuer la bataille. A l'exception des Gabaonites qui usèrent de ruse pour échapper à l'extermination par le peuple élu, aucun royaume ne fut assez fort pour résister à leur furie. Bien que certains rois se soient même constitués en coalition pour mieux les affronter, ils n'essuyèrent plus de défaite. En effet, les habitants de Gabaon pendant que les autres peuples s'unissaient pour former un front commun, utilisèrent la ruse pour obtenir un accord de non-agression, faisant croire aux Israélites qu'ils ne faisaient pas partie du territoire voué à l'annexion. Voici ce qu'ils dirent à Josué et à son peuple :

« Tes serviteurs viennent d'un pays très éloigné, à cause de la renommée de l'Eternel, ton Dieu. En effet, nous avons entendu parler de lui, de tout ce qui a fait en Egypte et de la manière qu'il a traité les deux rois des Amoréens de l'autre côté du Jourdain : Sihon, roi de Hesbon, et Og, roi de

Basan, qui vivait à Ashtaroth. Nos anciens et tous les habitants de notre pays nous ont dit : “prenez avec vous des provisions pour le voyage, aller à leur rencontre et dites-leur : nous sommes vos serviteurs. Faites maintenant alliance avec nous ”... » (Josué 9:9-13).

A ces propos flatteurs, Josué et les chefs de l'assemblée tombèrent dans le piège des Gabaonites. Ils furent donc obligés, malgré les murmures de l'assemblée, de leur laisser la vie sauve pendant l'assaut des territoires de l'ouest du Jourdain. Il est vrai que leur mensonge fut découvert plus tard, mais ayant déjà prêté serment au nom de l'Eternel, Josué et ses chefs de guerre furent obligés d'épargner les habitants de Gabaon, même s'ils les soumièrent à l'esclavage. En effet, les chefs dirent à l'assemblée d'Israël :

« Nous leur avons prêté serment au nom de l'Eternel, le Dieu d'Israël, et maintenant nous ne pouvons pas les toucher. Voici comment nous les traiterons : nous leur laisserons la vie, afin de ne pas attirer sur nous la colère de l'Eternel à cause du serment que nous leur avons fait. “Ils vivront”, leur dirent les chefs, mais ils furent employés à couper le bois et puiser de l'eau pour toute l'assemblée, comme les chefs le leur avaient dit. » (Josué 9 :19-21).

Josué tomba facilement dans le piège des Gabaonites tout simplement parce qu'il n'avait pas consulté l'Eternel. Cette négligence permit à ces habitants étrangers de demeurer au milieu du peuple choisi. Cependant, face aux grands combats qui représentaient un grand péril probable pour lui et son peuple, il ne lança pas l'assaut sans avoir reçu aux préalables les instructions divines. Par exemple, avant d'affronter la coalition de tous les rois des Amoréens venu livrer bataille contre tous les habitants de Gabaon avant de les attaquer à leur tour, l'Eternel lui donna ces conseils : ***« N'aie pas peur de ces rois, car je les livre entre tes mains et aucun d'eux ne te résistera. » (Josué 10 :8).***

Effectivement, les combats furent rudes et l'Eternel montra à nouveau qu'il était au milieu du peuple d'Israël. En effet, Dieu opéra un autre miracle après celui de la traversée à pied sec du fleuve Jourdain en période des crues. A travers Josué, l'Eternel prolongera la durée du jour en immobilisant le soleil, jusqu'à la victoire finale du peuple d'Israël sur la coalition des cinq royaumes Amoréens. D'ailleurs, non seulement le soleil s'arrêta sur les ordres de Josué,

mais la lune aussi suspendit sa course, attendant ainsi la fin des combats pour reprendre son rythme habituel.

La Sainte Bible raconte : **« alors Josué parla à l'Eternel, le jour où l'Eternel livra les Amoréens aux Israélites, et il dit devant Israël : “soleil arrête toi sur Gabaon et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon !” Le soleil s'arrêta et la lune suspendit sa course jusqu'à ce que la nation se soit vengée de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du juste ? “le soleil s'arrêta au milieu du ciel et ne s'empessa pas de se coucher, durant presque tout un jour. « Il n'y a pas eu de jour comme celui-là, ni avant ni après, où l'Eternel ait écouté la voix d'un homme, car l'Eternel combattait pour Israël. » (Josué 10 :12-14).**

L'Eternel combattait effectivement pour Josué et le peuple d'Israël, car même au plus fort de la bataille, il utilisait même les armes du ciel que lui seul sait si bien maniées. N'est-il pas écrit qu' **« alors que les Amoréens fuyaient devant Israël et qu'ils se trouvaient sur la descente de Beth-Haron, l'Eternel fit tomber sur eux d'énormes grêlons jusqu'à Azéka et ils moururent. Ceux qui furent tués par ces grêlons furent plus nombreux que ceux qui moururent sous les coups d'épée des Israélites. » (Josué 10 :11).**

Même devant la coalition des rois du nord qui sortirent avec toutes leurs troupes contre Israël, l'Eternel donna les conseils suivant à Josué : **« N'aie pas peur d'eux, car demain, en ce moment-ci, je les livrerai tous, blessés à mort, à Israël. Tu mutileras les jarrets de leurs chevaux et tu brûleras leurs chars. (Josué 11 :6).**

Ce qui fut dit, ce qui fut fait. L'Eternel soutint l'armée d'Israël et Josué, et son peuple exterminèrent les armées ennemies ainsi que tous les habitants des diverses villes montés contre eux. Quel que soit les stratégies et les plans de bataille mis en place pour vaincre tous ces rois ennemis et leurs bataillons, il faut noter que la foi du peuple d'Israël conduit par Josué fut l'armée la plus redoutable. En effet, tant que les Israélites faisaient confiance à l'Eternel et lui obéissaient à la lettre, leurs adversaires s'écroulaient les uns après les autres. En cela, la loyauté de Josué, le nouveau chef de l'armée d'Israël fut exemplaire.

D'ailleurs, le récit confirme : **« Josué se conforma aux ordres donnés par l'Eternel à son serviteur Moïse et par ce dernier à lui-même. Il ne négligea rien de tout ce que l'Eternel avait ordonné à Moïse. » (Josué 11 :15).**

C'est ainsi qu'ils ne rencontrèrent plus assez de résistance et conquièrent une grande partie du territoire promis. Bien qu'épaulés par l'Eternel des armées célestes, les Israélites mirent environ sept années pour conquérir le pays de Canaan. Pendant tout ce temps-là, ils reçurent de l'Eternel des leçons de patience et de persévérance, et surtout la pratique de la foi exercée sur la base de la confiance et de l'obéissance à Dieu, le Seigneur de la terre et des cieux. Ainsi, l'Eternel dirigeait lui-même les combats et veillait en même temps sur le comportement de son peuple et sur l'attitude de son serviteur Josué. Dès qu'il percevait le moindre sentiment de découragement ou de doute, il intervenait aussitôt en lui répétant : "n'aie pas peur, car je les livre entre tes mains. « Il en avait vraiment besoin, vu l'ampleur et la durée des combats pour la possession du pays. En effet, il est écrit :

« La guerre que Josué mena contre tous ces rois fut de longue durée. Aucun pays ne fit la paix avec les Israélites, à l'exception de Gabaon, qui était habité par les Héviens. Ils les prirent tous en combattant. En effet, l'Eternel permit que ces peuples s'obstinent à faire la guerre contre Israël afin qu'Israël les extermine sans leur faire grâce et qu'ils les détruisent comme il avait lui-même ordonné à Moïse. » (Josué 11 : 18-20)

A environ 100 ans, Josué avait encore du pain sur la planche. En effet, une bonne partie du territoire était encore à conquérir. Cependant, le partage du pays, suivant les instructions de l'Eternel devra tenir compte de ces régions, bien qu'encore occupée par les habitants appelés à être chassés plus tard. Toutefois, il lui assure son total soutien. Voici les propos à lui tenu par l'Eternel : **« Tu es devenu vieux, tu es d'un âge avancé et le pays qui te reste à conquérir est très grand. Voici le pays qui reste : tous les districts des Philistins et tous les territoires des Geshuriens, ... tous les habitants de la montagne, depuis le Liban jusqu'à Misrephoth-Maïm, tous les Sidoniens. Je les chasserai devant les Israélites. Donne seulement ce pays en héritage à Israël en procédant à un tirage au sort, comme je te l'ai prescrit. Divise maintenant ce pays par portion entre les neuf tribus et la demi-tribu de Manassé. » (Josué 13 : 1-7)**

La demi-tribu de Manassé et la tribu d'Ephraïm sont les clans descendant de Joseph qui reçurent leur part du territoire parmi les douze tribus de Jacob. Tout le pays promis, bien que n'étant pas complètement conquis, fut partagé conformément aux directives de l'Eternel. Seule la tribu de Lévi ne reçut pas d'héritage dans le pays, conformément à l'ordre du Tout-Puissant comme précisé dans le passage suivant : **« Moïse ne donna pas d'héritage à la tribu de Lévi. L'Eternel, le Dieu d'Israël, était lui-même leur héritage, comme il le leur avait dit. » (Josué 13 :33)**

Ce qui est frappant et fantastique est que les bénédictions prononcées par Jacob sur ses 12 fils, celles données par Moïse à chaque tribu et le tirage au sort procédé pour attribuer les territoires conquis au peuple d'Israël, ont tous corroborés. Cette étonnante convergence des volontés prouve sans équivoque la formidable œuvre du Saint-Esprit, orientant tour à tour les décisions ou plus exactement les bénédictions de Jacob, et quelques siècles plus tard celles de Moïse. Sans oublier les verdicts du tirage au sort. C'est ainsi que Josué resta fidèle et loyal jusqu'à la fin, opérant un partage satisfaisant, sous la direction du Saint-Esprit, en s'inspirant des instructions de Moïse et en faisant appel au tirage au sort pour prouver son impartialité. La Bible nous dit que **« Josué s'empara donc de tout le pays, conformément à ce que l'Eternel avait dit à Moïse, et le donna en héritage à Israël, à chacun sa portion, d'après leur tribu. Puis le pays fut en paix, sans guerre » (Josué 11 : 23)**

Il se conforma à tout ce que Moïse avait dit, et n'oublia pas Caleb, le seul adulte avec qui ils avaient trouvés grâce aux yeux de l'Eternel, pour ne pas périr dans le désert, comme tous leurs contemporains sortis d'Egypte. En effet, il est écrit **« Josué bénit Caleb, fils de Jephunné, et lui donna Hébron pour héritage. C'est ainsi que Caleb, fils de Jephunné, le Kénizien a eu jusqu'à aujourd'hui Hébron pour héritage, parce qu'il avait pleinement suivi la voie de l'Eternel, le Dieu d'Israël. Hébron s'appelaït autrefois Kirjath-Arba. Arba avait été l'homme le plus grand parmi les Anakim. Le pays fut dès lors en paix, sans guerre. » Josué 14 :13-14**

Pour lui témoigner leur reconnaissance et se conformer par la même occasion à la volonté de l'Eternel, les Israélites, d'un commun accord octroyèrent à Josué une portion du territoire au milieu d'eux. Lisons plutôt : **« Lorsqu'ils eurent fini de procéder au partage du pays d'après ses frontières,**

les Israélites donnèrent à Josué, fils de Num, une possession au milieu d'eux. Conformément à l'ordre de l'Eternel, ils lui donnèrent la ville qu'il avait demandée : Thimnath-Sérach, dans la région montagneuse d'Ephraïm. Josué reconstruisit la ville et y habita. » (Josué 19 : 49-50).

Ainsi, l'octroi d'une possession à Josué et l'établissement des villes de refuge destinée à accueillir les auteurs d'homicides involontaires, conformément aux instructions de Dieu données par l'intermédiaire de Moïse, mirent un terme au partage du pays conquis. L'Eternel démontra ainsi sa fidélité à Abraham, Isaac et Jacob, ses serviteurs à qui il avait, des siècles plus tôt, fait la promesse de donner le pays de Canaan à leur descendance. Bien que plus de neuf cents ans se soient écoulés depuis l'appel fait à Abraham, appel assorti de la promesse de possession du pays en question par sa nombreuse descendance, la parole de Dieu s'est accomplie. Neuf siècles et plus, au cours desquels le Seigneur a inculqué progressivement, depuis le premier fils de la promesse (Isaac), jusqu'à la nouvelle génération grandit au désert, et qui fut en fait l'heureuse bénéficiaire de la possession effective du pays promis, les notions de patience, de persévérance, de confiance et d'obéissance, de combativité et de châtement.

Toutefois, le plus important pour nous aujourd'hui, nous qui avons cru en Jésus-Christ et qui sommes, à travers lui de la descendance incontestée d'Abraham, ancêtre de David, est que Dieu accomplit toujours ses promesses. Ce qu'il dit de sa sainte bouche, il l'accompli de sa divine main. Et quand il prononce une parole, la chose se réalise toujours. La Bible fait avec nous le meilleur constat suivant : ***« C'est ainsi que l'Eternel donna à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres. Ils en prirent possession et s'y installèrent. L'Eternel leur accorda du repos de tous les côtés, comme il l'avait juré à leurs ancêtres. Aucun de leurs ennemis ne put leur résister et l'Eternel les livra tous entre leurs mains. De toutes les bonnes paroles que l'Eternel avait dites à la communauté d'Israël, aucune ne resta sans effet : toutes s'accomplirent. » (Josué 21 :43-45).***

Ces deux versets ne nous donnent-ils pas l'envie de crier Amen ?

Josué a très bien assimilé les enseignements prodigués par l'Eternel durant tout le périple de l'Exode et de la conquête du pays promis. Il a compris

que la marche avec le Dieu vivant passe par l'obéissance et la confiance en la parole de l'Eternel constituées ses commandements, ses préinscriptions et ses instructions. C'est d'ailleurs pour quoi, en donnant sa bénédiction aux tribus de l'Est qui s'apprêtaient à retourner dans leurs territoires situés de l'autre côté du Jourdain, après être venu prêter main forte à leurs frères pour la suite de la conquête du pays, il leur donna ce conseil : **« Veillez seulement à respecter et à mettre en pratique le commandement et la loi que vous a prescrits Moïse, le serviteur de l'Eternel. Aimez, l'Eternel votre Dieu, marchez dans toutes ses voies, gardez ses commandements, attachez-vous à lui et servez-le de tout votre cœur et de toute votre âme. » (Josué 22 :5).**

De même, à l'âge de cent dix ans, sentant sa mort proche, sa préoccupation majeure était d'amener les Israélites à graver dans leur mémoire et dans leur cœur la notion et l'importance de l'obéissance et de la confiance en Dieu, dans la mise en pratique de sa parole. C'est ainsi qu'il convoqua tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges, et ses officiers, et leur tint en guise d'adieux ces propos :

« Appliquez-vous avec forces à respecter et à mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en écarter ni à droite ni à gauche. Ne vous mélanger pas avec les nations qui sont restées parmi vous. Ne prononcez pas le nom de leurs Dieux et ne l'employez pas pour prêter serment. Ne les servez pas et ne vous prosternez pas devant eux. Attachez-vous au contraire à l'Eternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à aujourd'hui ...je m'en vais maintenant par le chemin commun à toute la terre. Reconnaissez de tout votre cœur et de tout votre âme qu'aucune des bonnes paroles dites à votre sujet par l'Eternel, votre Dieu, n'est restée sans effet. Et de même que toutes les bonnes paroles que l'Eternel, votre Dieu, vous avait dites se sont accomplies pour vous, de même il accomplira toutes les paroles mauvaises contre vous, jusqu'à ce qu'il vous ait détruits et fait disparaître de ce bon terrain qu'il vous a donné. Si vous violez l'alliance que l'Eternel, votre Dieu vous a préinscrite et si vous allez servir d'autres Dieux et vous prosterner devant eux, la colère de l'Eternel s'enflammera contre vous et vous ne tarderez pas à disparaître du bon pays qu'il vous a donné. » (Josué 23 :6-15).

Puis pour sceller le renouvellement de l'alliance, il leur dit de la part de l'Eternel : **« je vous ai donné un pays que vous n'avez pas cultivé, des villes**

que vous n'avez pas construites et que vous habitez, des vignes et des oliviers que vous n'avez pas plantés et qui vous servent de nourriture. » (Josué 24 :13).

Il ajouta : ***« Maintenant craignez l'Eternel et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les Dieux que nos ancêtres servaient de l'autre côté de l'Euphrate et en Egypte et servez l'Eternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : soit les Dieux que vos ancêtres servaient de l'autre côté de l'Euphrate, soit les Dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Quant à ma famille et moi, nous servirons l'Eternel. » (Josué 24 :4-16)***

Sur cette interpellation par rapport à la responsabilité du choix, le peuple opta pour l'Eternel des armées et répondit en cœur : ***« Nous servirons l'Eternel, notre Dieu, et nous lui obéirons. » (Josué 24 :24)***

Josué mourut sans désigner de successeur. Néanmoins, toute cette génération-là vécut dans le respect du pacte de l'alliance. En effet, témoignent les Saintes Ecritures : ***« Israël servi l'Eternel durant toute la vie de Josué et durant toute la vie des anciens qui survécurent et qui connaissaient tout ce que l'Eternel avait fait en faveur d'Israël. » (Josué 24 :31)***

Ainsi s'achève le récit palpitant de la vie de Josué qui se résume à la conquête et au partage du pays promis, sous le commandement et la direction du Dieu tout puissant.

XI

LA VIE DE DAVID

Des années plus tard après la mort de Josué et des anciens qui avaient été les témoins oculaires de ce que Dieu avait fait en faveur du peuple d'Israël, les Israélites traversèrent un vide sur le plan de la direction. Au lieu d'apprécier à sa juste valeur la liberté et la prospérité que leur offrait le pays promis, ils sombrèrent plutôt dans le désordre et la désobéissance. En effet, contrairement à l'ordre de l'Eternel de chasser tous les cananéens du pays promis, plusieurs tribus des Israélites ont accepté des compromis et se sont finalement mélangés à ces peuples païens. L'idolâtrie et l'immoralité sexuelle s'en suivirent, provoquant la colère de Dieu. La pratique du péché fini par conduire le peuple choisi à un abandon total de la foi en l'Eternel, rompant ainsi leur alliance avec lui.

Or, comme le péché entraîne toujours des conséquences, Dieu suscita sans pitié des oppressions pour punir les israélites, leur rappelant par cette occasion que là où le péché domine, la souffrance suit. La souffrance, caractérisée par le déclin, la déchéance la défaite, poussait les israélites à se tourner vers l'Eternel et l'appeler à l'aide. Comme toujours, miséricordieux et compatissant, riche en amour et en bonté, et lent à la colère, l'Eternel trouva des hommes et des femmes consacrés pour mettre son esprit sur eux, afin de délivrer le peuple de l'oppression. Ces héros libérateurs étaient appelés les juges. C'est ainsi qu'ont apparu des personnages historiques tels que : Othniel, Ehud, Débora, Gédéon, Jephthé, Samson, Samuel. La vie de ces héros était marquée par leur complète dépendance vis-à-vis de Dieu et leur entière obéissance à ses ordres.

Toutefois, par refus d'apprendre et de tirer des leçons du passé, et leur volonté affichée de ne privilégier que la vie du moment présent, les Israélites replongèrent dans les actes de désobéissances. Le péché repris à chaque fois le dessus sur eux et le cycle recommença. La Bible précise bien que : **« A cette époque-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » (Juges 17 :6).**

C'est à cette époque où sévissaient l'idolâtrie et les déviations sexuelles que l'Eternel suscita le prophète Samuel, dernier juge en Israël. C'est avec lui que prendra fin la théocratie, qui sera substituée par la monarchie.

En effet, depuis leur sortie d'Egypte jusqu'à leur installation dans le pays promis, les Israélites ont toujours été gouvernés par les prophètes et les juges, sous l'influence direct de Dieu (théocratie). Cependant, se plaignant de la corruption qui prévalait sous le règne des prêtres et des juges, ils exigèrent alors un roi qui prendra autorité sur eux, comme c'est le cas dans les nations voisines. Ils dirent à Samuel : **« Te voilà vieux et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Maintenant, établi sur nous un roi pour nous juger, comme on en trouve dans toutes les nations. » (1 Samuel 8 :5).**

Même après les avertissements de l'Eternel par l'intermédiaire de Samuel, concernant les droits absolus qu'aura le roi sur ses sujets qu'ils seront désormais, ils réaffirmèrent leur détermination affirmant : **« Cela ne fait rien, dirent-ils, il y'aura quand même un roi sur nous, et nous aussi nous serons pareils à toutes les nations : notre roi nous jugera, il marchera à notre tête et conduira nos guerres. » (1 Samuel 8 :19-20).**

Dieu n'approuva pas la décision des Israélites, malgré les raisons avancées. Cependant malgré cette position, il ne s'opposa pas à leur volonté, tout en sachant que le changement de régime ne sera pas la solution à leurs problèmes. La satisfaction qu'ils semblaient ne pas avoir trouvée en l'Eternel à travers ses intermédiaires, ils pensaient la trouver en un roi établi. C'est pourquoi Dieu dit à Samuel venu le consulter :

« Écoute le peuple dans tout ce qu'il te dira, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi, afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent avec toi comme ils l'ont toujours fait depuis que je les ai fait sortir d'Egypte jusqu'à aujourd'hui : ils m'ont abandonné pour adorer d'autres Dieux. Écoute-les donc, mais donne-leur des avertissements, fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux. » (1 Samuel 8 :7-9).

Ainsi, Samuel, fils d'Anne, l'un des plus grands prophètes d'Israël consacré au service de Dieu par sa mère, exhaussa la demande des Israélites ; il consacra par onction Saül comme le premier roi d'Israël, entraînant par-là la fin de la théocratie et le début du règne de la monarchie.

L'esprit de Dieu fut sur Saül et il bénéficiait du soutien de Samuel en tant que son conseiller. Malheureusement, il désobéit volontairement à l'Eternel et devint dès lors un mauvais roi. Dieu se détourna alors de lui et porta un regard favorable sur un tout petit jeune homme appelé David. Il fut oint pendant le règne de Saül comme futur roi d'Israël.

Qui est David ?

« L'Eternel dit à Samuel : “quand cesseras-tu de pleurer sur Saül ? Je l'ai rejeté enfin qu'il ne règne plus sur Israël. Rempli ta corne d'huile et pars ! Je t'envoie chez Isaïe, le Bethléhémiste, car j'ai vu parmi ces fils celui que je désire pour roi. (1 Samuel 16 :1).

Cette mission de Dieu confiée à son prophète Samuel, constitua la clé de voute qui orienta toute la destinée du dernier fils d'Isaïe, jeune musicien, poète et berger.

Pour mieux cerner la vie du roi David, nous nous reporterons sur les différents événements ayant émaillé toute son existence. En l'occurrence, nous nous attarderons sur les principaux faits suivants :

- De la consécration secrète par onction à la victoire sur Goliath.
- De la fuite devant Saül à son sacre officiel comme roi d'Israël.
- Le péché d'adultère, de meurtre et de ses conséquences.
- La naissance de Salomon, la fuite devant Absalom, le retour au trône et les préparatifs pour la construction du temple.

1. De la consécration secrète par onction à la victoire sur Goliath.

Saül, juste après deux ans de règne a commencé à accumuler les fautes de désobéissance vis-à-vis de l'Eternel. D'abord, à cause de son impatience, il a offert lui-même l'holocauste au seigneur à la place du prêtre habilité. Ensuite, il a érigé un monument pour sa propre gloire. Enfin, il a prélevé du butin de guerre sur une ville vouée à la destruction. A la première faute, le prophète lui fit ce reproche en guise d'avertissement :

« Tu t'es comporté de façon stupide ! tu n'as pas respecté le commandement que l'Eternel ton Dieu, t'avait donné. L'Eternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël, mais maintenant ton règne ne durera pas.

L'Eternel s'est choisi un homme selon son cœur, et il l'a destiné à être le chef de son peuple. Cela arrivera parce que tu n'as pas respecté ce que l'Eternel t'avait ordonné. » (1 Samuel 13 :13-14).

Après la commission de deux autres fautes, le prophète lui rappela la primauté de l'obéissance à Dieu sur les rites, les holocaustes et les sacrifices. La lumière faite sur ce sujet par Samuel mérite d'être reprise ici pour notre gouverne et notre édification. En effet, devant les vaines explications du roi Saül pour justifier ses actes de désobéissance aux ordres directs de l'Eternel, le prophète lui répondit : ***« L'Eternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices que dans l'obéissance de sa voix ? Non, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'écoute attentive vaut mieux que la graisse des béliers. Oui, la révolte est aussi coupable que la divination, et la résistance au Seigneur est aussi fautive que le recours aux théraphim. Puis que tu as rejeté la parole de l'Eternel, il te rejette lui aussi comme roi. » (1 Samuel 22 :23)***

Puis, devant l'insistance et l'entêtement de Saül, il ajouta : ***« L'Eternel t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël et la donne à un autre, qui est meilleur que toi. Celui qui est la force d'Israël ne ment pas et n'éprouve pas de regret, car il n'est pas un homme pour avoir de regret. » (1 Samuel 15 : 28-29).***

C'est ainsi que l'Eternel rejeta le roi Saül juste après quelques années de règne et porta à nouveau son choix sur le jeune David. Il envoya le prophète Samuel en mission chez un homme appelé Isaï. Ce ne fut que sur les directives de Dieu que le prophète put enfin opérer le bon choix, car le chef de la famille possédait en tout huit fils. À chaque fois que Samuel voulait se tromper en se laissant guider par les apparences extérieures, l'Eternel intervenait immédiatement, en ouvrant ses yeux et ses oreilles spirituels, pour une meilleure orientation. En effet, il est écrit : ***« Mais l'Eternel dit à Samuel : "ne prête pas attention à son apparence et à sa grande taille, car je l'ai rejeté. En effet, l'Eternel n'a pas le même regard que l'homme : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » (1 Samuel 16 :7).***

C'est ainsi qu'en l'absence du benjamin David, les sept premiers fils d'Isaïe furent présentés au prophète. Mais ils furent tous rejetés par l'Eternel,

au grand embarras de Samuel. Il interrogea donc Isaï et s'aperçu alors qu'un dernier garçon, celui qu'on ne pouvait pas imaginer à cause de son jeune âge, n'avait même pas été mentionné. Il fut alors appelé et le choix de l'Eternel reposa sur lui. La Sainte Bible raconte : **« Isaï envoya quelqu'un le chercher. Il était roux avec de beaux yeux et une belle apparence. L'Eternel dit à Samuel : "lève-toi, verse de l'huile sur lui, car c'est lui !" Samuel pris la corne d'huile et le consacra par onction au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Eternel vint sur David, à partir de ce jour et par la suite. Samuel se leva et parti à Rama. » (1 Samuel 16 :12 -13).**

Comme l'avait décidé l'Eternel, son Esprit-Saint quitta le roi Saül et il permit qu'un mauvais esprit l'habite. Cet esprit maléfique le tourmenta au point où il fallut un artiste musicien pour l'apaiser avec des sons de la harpe et des douces paroles chantées. Alors, l'un des serviteurs pris la parole et dit au roi : **« J'ai vu un fils d'Isaï, le Berthléhémite, qui sait jouer. C'est aussi un homme fort et vaillant, un guerrier. Il parle bien, à une belle apparence et l'Eternel est avec lui. »** Le roi envoya donc ces messagers chez Isaï pour réclamer la présence du petit David. Au premier contact, Saül tomba sous le charme du jeune homme et décida de le retenir à son service comme porteur d'armes du roi. Le passage biblique suivant décrit cette première rencontre entre Saül et David en ces termes :

« David arriva vers Saül et se présenta devant lui. Il plut beaucoup à Saül et il fut désigné pour porter ses armes. Saül fit dire à Isaï : "je t'en prie, laisse David à mon service, car il a trouvé grâce à mes yeux. » (1 Samuel 16 : 21-22).

C'est ainsi que David, dont Saül ignorait qu'il avait été oint comme futur roi d'Israël, partagea son temps entre la conduite du troupeau de son père et le service du roi. La destinée voulue donc que le jeune berger habita au palais du monarque pour mieux apprendre et se familiariser avec ses futures fonctions royales. Mais, un événement majeur va précipiter les choses et porter le futur roi sous les feux des projecteurs. En effet, quelques temps après, les Israélites et les philistins se rangèrent en ordre de bataille sur deux collines opposées. Un géant appelé Goliath sorti des rangs des philistins et lança un défi aux soldats israélites qu'il minimisait, méprisait et terrorisait. Il est écrit :

« Un homme sorti des camps des philistins et s’avança entre les deux armées. Il s’appelait Goliath, venait de Gath et mesurait environ trois mètres. Il avait sur la tête un casque en bronze qui pesait soixante kilos. Il avait des jambières en bronze et tenait un javelot en bronze en bandoulière. Le bois de sa lance avait la grosseur d’un cylindre de métier à tisser, et la lance, en fer, pesait sept kilos. Celui qui portait son bouclier marchait devant lui. » (1 Samuel 17 :4-7).

La Sainte Bible poursuit l’histoire comme suit : **« Il leur cria : “pourquoi sortez-vous pour vous ranger en ordre de bataille ? Ne suis-je pas le philistin et n’êtes-vous pas des esclaves de Saül ? Choisissez un homme qui descende contre moi ! s’il peut me battre et qu’il me tue, nous serons vos esclaves. Mais si je l’emporte sur lui et que je le tue, vous serez nos esclaves et vous nous servirez.” Le philistin dit encore : “je jette aujourd’hui un défi à l’armée d’Israël : donnez-moi un homme, pour que nous nous battions ensemble !” En attendant ces paroles du philistin, Saül et tout Israël furent effrayés et rempli de peur. » (1 Samuel 17 :8-11).**

Le défi dura ainsi quarante jours et aucun Israélite n’osa se présenter contre le géant philistin. C’est alors que le jeune David arriva, venu au champ de bataille s’enquérir des nouvelles de ses frères aînés et les ravitailler. Il écouta les propos de défi du philistin, observa la panique des Israélites et appris la récompense attachée à la défense de l’honneur du peuple d’Israël. En effet, à la suite des propos du géant, tous fuirent et chacun, rempli de peur disait : **« Avez-vous vu s’avancer cet homme ? C’est pour jeter un défi à Israël qu’il s’est avancé ! Si quelqu’un le tue, le roi le comblera de richesses, il lui donnera sa fille et libérera sa famille de tout impôt en Israël. » (1 Samuel 17 :25).**

Horrié par la honte que jetait le géant sur Israël et motivé par la récompense proposée, il s’informa à plusieurs reprises de façon très intéressée. Sa curiosité, son audace et son opiniâtreté intriguèrent le roi Saül qui l’interpella. Parvenu devant le roi, il répéta ces propos : **« Que personne ne se décourage à cause de ce philistin ! Moi, ton serviteur, j’irai me battre contre lui. » (1 Samuel 17 :32).**

Surpris et intrigué, le roi tenta de dissuader le jeune homme en lui répondant : **« Tu ne peux pas aller te battre contre ce philistin. Tu n'es qu'un enfant, alors que lui, il est un homme de guerre depuis sa jeunesse. » (1 Samuel 17 :33).**

C'est alors que David convainquit le roi en lui relevant ses nombreuses victoires face aux animaux sauvages, venus arracher les brebis du troupeau de son père. L'évocation de l'Eternel contribua à laisser le jeune homme tenter sa chance face au géant Goliath. En effet, David dit à Saül : **« Ton serviteur gardait les brebis de son père. Quand un lion ou un ours venait pour en élever une du troupeau, je courais après lui, je le frappais et j'arrachais la brebis de sa Guelle. S'il m'attaquait, je l'attrapais par la gorge, je le frappais et je le tuais. C'est ainsi que ton serviteur à frapper le lion et l'ours, et ce sera aussi le sort du philistin, de cet incirconcis, car il a insulté l'armée du Dieu vivant. L'Eternel m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, et il me délivra aussi du philistin. » (1 Samuel 17 :34-37).**

Le roi donna alors sa bénédiction à David et lui remis son armure pour le grand combat. Toutefois, n'étant pas habitué à cet accoutrement de guerre, il ne put se mouvoir aisément et abandonna l'équipement et les armes du roi au profit d'un bâton, d'une fronde et des pierres. Cela peut nous paraître ridicule ; un jeune berger, muni d'un bâton, d'une fronde et de quelques pierres, s'apprêtant à livrer un combat mortel contre un géant guerrier habitué aux duels, muni des armes de guerre classiques (javelot, lance, épée) et protégé au maximum par un casque, une cuirasse, des jambières et un bouclier, le tout en bronze. Bref, un petit berger sans protection apparente, aux armes presque insignifiantes, contre un vaillant homme de guerre à l'armure impressionnante. Ce tableau ne s'apparente-t-il pas à un face à face entre un chat domestique et un lion sauvage ?

Toutefois, David compte moins sur ses armes visibles, car il possédait une autre arme secrète, fatale et une armure invisible. Cette arme et cette armure, le géant Goliath ne pouvait pas les voir, focalisant son attention sur le petit bâton et la petite fronde de David. En effet, il est écrit :

« Le philistin regarde David et, lorsqu'il l'aperçut, il le méprisa car il ne vit en lui qu'un enfant roux à la belle apparence. Le philistin dit à David :

“suis-je un chien, pour que tu viennes à moi avec des bâtons ?” après l’avoir maudit par ses Dieux, il ajouta : “viens vers moi et que je donne ta chair à manger aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs !” » (1samuel 17 :42-44).

Malheureusement pour le philistin, David ne mettait ni sa confiance ni sa force en ses armes que voyait et considérait Goliath. Sa véritable armure était constituée du casque du salut, du bouclier de la foi et de l’épée de la parole de Dieu. Bref, son arme secrète et invisible était l’Eternel des armées célestes. C’est pourquoi il répliqua avec assurance au philistin :

« Tu marches contre moi avec l’épée, la lance et le javelot ; moi je marche contre toi au nom de l’Eternel, le maître de l’univers, au nom du Dieu de l’armée d’Israël que tu as insulté. Aujourd’hui, l’Eternel va te livrer entre mes mains. Je t’abattraï et je te couperai la tête. Aujourd’hui je vais donner les cadavres du camp des philistins aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages. Toute la terre saura alors, qu’Israël a un Dieu, et toute cette assemblée s’aura que ce n’est ni par l’épée ni par la lance que l’Eternel sauve. En effet, la victoire appartient à l’Eternel et il vous livre entre nos mains. » (1 Samuel 17 :45-47).

Ainsi, le géant Goliath, le puissant guerrier, ne vit qu’un petit berger venu se battre contre lui, avec un bâton et de petites pierres. Comment pouvait-il savoir qu’avec un simple bâton, Moïse accompli des miracles devant le pharaon ; transforma l’eau amère de Mara en une eau douce ; fendit la mer des rousseaux en deux ; fit jaillir l’eau potable du rocher ? Comment pouvait-il connaître que grâce à un bâton, Josué sépara le fleuve Jourdain et qu’avec le simple son de la trompette, il fit tomber les murs épais de Jéricho ? Comment pouvait-il imaginer qu’avec une mâchoire d’âne, Samson tua mille philistins ? Peut-être l’avait-il appris, mais ignorant le véritable artisan de ses exploits. Toujours est-il que l’issue du combat apparemment inégal, confirmera que la victoire appartient effectivement à l’Eternel.

En effet, raconte la Bible : ***« Dès que le philistin se mit à marcher vers lui, David courut comme dans le champ de bataille à sa rencontre. Il porta la main à sa gibecière, y prit une pierre et lança avec sa fronde. Il frappa le philistin au front et la pierre s’y enfonça. Le philistin tomba le visage contre terre. Ainsi, avec une pierre et une fronde, David fut plus fort que le philistin ;***

il le frappa et le mit à mort sans avoir d'épée à la main. Il courut, s'arrêta prêt du philistin et pris son épée en la tirant du fourreau. Il l'acheva et lui coupa la tête. Voyant que leur héros était mort, les philistins prirent la fuite. » (1 Samuel 17 :48-51).

Ainsi, tout comme les trompettes et les simples cris ont fait écrouler les murs fortifiés de Jéricho, une simple fronde et une petite pierre ont terrassés le géant Goliath réputé invincible, et permis la déroute de l'armée des philistins. Tous ces faits confirment que l'Eternel des armées célestes est le Dieu des impossibilités. Ne guérira-t-il pas plus tard un homme, Naaman, le chef de l'armée syrienne de la lèpre avec les simples eaux de fleuve par l'intermédiaire du prophète Élisée ? (2 Rois 5 :14). Par la simple prière de foi du même prophète, ne rendit-il pas toute une armée aveugle ? (2 Rois 6 :8-23). Plusieurs siècles plus tard avec cinq pains et deux poissons, Jésus-Christ ne nourrit-il pas une foule de cinq mille personnes ? (Marc 6 :30-44). Tous ces prodiges témoignent qu'avec Dieu Tout-Puissant, l'impossible est toujours possible.

2) De la fuite devant Saül à son sacre officiel comme roi d'Israël.

La victoire de David sur Goliath le rendit populaire et il prit plus d'importance aux yeux du roi. C'est ainsi qu'il lui fit demeurer exclusivement au palais pour conduire ses campagnes de guerre. Placé à la tête des combattants il réussissait toutes les expéditions et devenait de plus en plus populaire. Il gagna la sympathie et l'admiration du peuple, ainsi que des serviteurs du roi Saül.

Malheureusement, l'importance que pris David aux yeux du peuple et des serviteurs du roi rendit Saül irritable et jaloux. Ce fut alors le début d'une longue histoire marquée par des tentatives d'assassinat, de chasse à l'homme et de rébellion. En effet, la Bible raconte :

« David partait en campagne et il réussissait partout où l'envoyait Saül. Celui-ci le mit à la tête des hommes de guerre, et il plaisait à tout le peuple, même aux serviteurs de Saül. Alors qu'il revenait de guerre, après que David eut tué le philistin, les femmes sortirent de toute Israël à la rencontre du roi

Saül. Elles chantaient et dansaient au son des tambourins et des triangles, et elles poussaient des cris de joie. Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres en disant : "Saül a frappé mille, et David dix mille "Saül fut très irrité, il prit très mal la situation. Il dit : "on en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! il ne lui manque plus que la royauté ! "Saül regarda David avec malveillance à partir de ce jour et par la suite. » (1 Samuel 18 :5-9).

Le sentiment de jalousie qui grandissait de jour en jour en Saül le poussa à vouloir procéder à une élimination physique sur la personne de David, le chef de son armée. Heureusement, l'Esprit-Saint qui avait quitté Saül était sur le jeune guerrier et l'aida à éviter le jet de lance mortel. La jalousie malade du roi était sous tendu par la peine de perdre le trône au profit de David qu'il voyait déjà comme un challenger sérieux. Cependant, plus l'animosité du roi grandissait vis-à-vis de son serviteur, plus la sympathie du peuple devenait croissante. En effet, il est écrit : ***« Voyant qu'il réussissait toujours, Saül avait peur de lui. En revanche, tout Israël et tout Juda aimait David, parce qu'il partait en campagne et revenait à leur tête. » (1 Samuel 18 :15-16).***

Par la grâce de Dieu, David aura deux alliés de taille dans la maison du roi : son fils Jonathan et sa fille Mical. En effet, Jonathan s'était attaché profondément à David dès leur première rencontre. ***« Alors que David finissait de parler à Saül, Jonathan s'attachait à lui. Jonathan aima David comme lui-même. Ce jour-là, Saül garda David chez lui et ne le laissa pas retourner chez son père. Jonathan fit alliance avec lui, parce qu'il l'aimait comme lui-même. Il retira le manteau qu'il portait pour le donner à David et il lui donna ses vêtements, y compris son épée, son arc, et sa ceinture. (1 Samuel 18 :1-4).***

Quant à Mical, la fille du roi, elle tomba amoureuse de David et devint son épouse avec la bénédiction de son père Saül. Toutefois le roi voyait plutôt en cette union une occasion favorable pour lui, dans son désir de supprimer David qu'il avait déclaré comme son rival et son ennemi juré. En effet, d'après la Sainte Bible : ***« Mical la fille de Saül, tomba amoureuse de David. On en informa Saül et cela lui plut. Il se disait : "je la lui donnerai en mariage. Ainsi, elle représentera un piège pour lui et il tombera dans le piège des philistins. "Saül dit une nouvelle fois à David : "aujourd'hui tu vas devenir mon gendre." » (1 Samuel 18 :20-21).***

Pour mettre son projet à exécution, Saül demanda à David comme dot cent prépuces de philistins. Il se disait que David ne pouvait pas réussir cet exploit sans être tué au champ de bataille ; ainsi sera assouvi sa soif de porter atteinte à l'intégrité physique de son serviteur devenu sa principale préoccupation. En effet, la Bible rapporte ceci : **« Saül dit : “voici comment vous parlerez à David : “le roi ne réclame aucune dote. Toutefois, il désire cent prépuces de philistins pour être vengé de ses ennemis. ”Saül avait le projet de faire tomber David entre les mains des philistins. » (1 Samuel 18 : 25).**

Or, Dieu était avec David et il alla combattre les philistins, rapportant le double de ce qu'avait demandé par malveillance son futur beau-père. Il devint alors le gendre du roi Saül, son maître, et son ennemi avéré. La Bible nous révèle que : **« David se leva, partit avec ses hommes et tua deux cents philistins. Il rapporta leurs prépuces et les livra tous au roi afin de devenir son gendre. Alors Saül lui donna sa fille Mical pour femme. (1 Samuel 18 :27).**

Cet exploit de David prouva à nouveau aux yeux de Saül que l'Eternel était avec lui. Or cela ne l'empêcha pas de continuer à le traiter en ennemi. Cet adversaire tant redouté était désormais, non seulement le chef de son armée, mais aussi l'époux de sa fille. Le succès de David sur tous les fronts de campagne et sa popularité de plus en plus croissante, accentuaient la jalousie de Saül ; ce qui l'empêchait de considérer à juste titre la position de serviteur fidèle et gendre qu'occupait David à ses côtés. En effet, nous révèle la Bible : **« Saül vit et comprit que l'Eternel était avec David. Quant à sa fille Mical, elle aimait David. Saül eu de plus en plus peur de David et il fut toute sa vie son ennemi. Toute fois que les princes des philistins portaient au combat, David avait plus de succès que tous les serviteurs de Saül, et son nom devint très célèbre. » (1 Samuel 18 :28-30).**

Jonathan aimait David et il aimait aussi son père le roi. C'est pourquoi, il fit preuve de diplomatie pour ramener son père à la raison, afin que les deux êtres qui lui étaient si chers puissent faire la paix. Il réussit à obtenir de son père la promesse de laisser vivre David. Mais, il ne tiendra pas cette promesse faite à son fils et tentera une nouvelle fois d'assassiner David qui lui échappera de justesse. La Bible raconte : **« alors le mauvais esprit envoyé par l'Eternel fut sur Saül. Celui-ci était assis dans sa maison, sa lance à la main. David jouait.**

Saül voulut le clouer avec la lance contre la paroi. David prit la fuite et s'échappa pendant la nuit. » (1 Samuel 19 :9-10).

Ayant échoué à cette deuxième tentative d'assassinat sur la personne de David, Saül ne s'avoua pas vaincu ; il prépara un nouveau coup et ordonna à ses hommes de le surprendre dans sa maison et de le tuer au petit matin. David ne s'échappa cette fois-ci que grâce au secours de sa femme Mical, qui fit preuve de beaucoup de courage et d'imagination pour sauver son mari. En effet, il est écrit : ***« Saül envoya des hommes à la maison de David pour le surveiller et le faire mourir au matin. Mais Mical, la femme de David, l'en informa en lui disant : "Si tu ne te sauves pas cette nuit, demain tu es un homme mort. "Elle le fit descendre par la fenêtre, et David s'en alla et prit la fuite. C'est ainsi qu'il s'échappa. » (1 Samuel 19 :11-12).***

Ainsi l'Eternel utilisa Mical la fille du roi et Jonathan, le fils du roi pour venir en aide à son serviteur David. Il interviendra même directement par l'intermédiaire de son Esprit, lorsque Saül et ses employés le poursuivirent dans la localité de Najoth où il s'était réfugié. En effet, il les transforma un moment en prophète et, aussi bien les hommes du roi que lui-même se mirent tour à tour à prophétiser à leur arrivée à Najoth, oubliant la mission qui les y amenait. À savoir : l'arrestation de David. S'agissant de Saül, la bible précise : ***« Il prit alors la direction de Najoth, près de Rama. L'Esprit de Dieu reposa aussi sur lui et Saül continua son chemin en prophétisant jusqu'à son arrivée à Najoth, près de Rama. Il retira ses vêtements et prophétisa aussi devant Samuel. Il se jeta nu par terre et resta ainsi tout ce jour-là et toute la nuit. Voilà pourquoi l'on dit : "Saül est-il aussi parmi les prophètes ?" » (1 Samuel 19 :23-24).***

Malgré tout cet acharnement envers sa personne, David continua à respecter et à honorer son roi. Il chercha même auprès de son ami Jonathan, le fils de Saül, une dernière tentative pour rentrer dans les bonnes grâces de son père. Jonathan sonda le roi sur ses intentions à l'égard de David et vit qu'il était résolu à éliminer son ami. Il prit alors la décision d'en informer David au péril de sa vie. La crainte de Dieu et son amour pour son ami étant privilégiés par rapport au trône. Au fait, il savait qu'en aidant David, il courait le risque certain de perdre le trône car il était le successeur désigné par son père. Ainsi, Jonathan ne voulut pas d'un trône entaché de sang innocent et permit à David

de s'échapper une nouvelle fois de la mort promis par Saül. De l'affection du père jaloux et méchant, il préféra l'amitié de David ; de son bien-être garanti par le trône, il opta pour la crainte et l'amour de Dieu. Fidèle et courageux, il respecta l'alliance faite avec son ami. En effet, il avait prêté serment devant David, disant : **« J'en prends en témoin l'Eternel, le Dieu d'Israël, je chercherai à connaître les intentions de mon père demain ou après-demain. Dans le cas où il serait bien disposé vis-à-vis de toi, si je n'envoie pas quelqu'un vers toi pour t'en informer, que l'Eternel me traite avec la plus grande sévérité ! Dans le cas où mon père trouverait bon de te faire du mal, je t'informerai aussi et je te laisserai partir, afin que tu t'en ailles en paix. Que l'Eternel soit avec toi comme il l'a été avec mon père ! Si je reste en vie, veuille agir envers moi avec la bonté de l'Eternel, et si je meurs, ne retire jamais ta bonté envers ma famille. Pas même lorsque l'Eternel supprimera chacun de tes ennemis de la surface de la terre. En effet, Jonathan a fait alliance avec la famille de David. Que l'Eternel se venge des ennemis de David ».** (1 Samuel 20 :12-17).

Après avoir fait prêter serment à David au nom de l'amour qui les liait, il partit en élaborant une stratégie pour envoyer des informations à son ami, concernant l'issue de la décision de son père. Comme promis, il revint pour signaler à David de s'enfuir au loin, car la résolution du roi de le faire mourir était irrévocable. D'ailleurs, devant sa tentative d'amener son père une nouvelle fois à la raison, il se dressa ouvertement contre lui et s'enflamma d'une violente colère, lui prodiguant ces menaces : **« fils d'une mère perverse et rebelle, je sais bien que tu as pris parti pour le fils d'Isaï, à ta honte et à celle de ta mère. Aussi longtemps que le fils d'Isaï sera en vie sur terre, il n'y aura pas de sécurité, ni pour toi ni pour ta royauté. Maintenant, envoie-le chercher et qu'on me l'amène, car il mérite la mort. »** (1 Samuel 20 :30-31).

Ayant averti David de s'enfuir, il trouva peu après un moyen pour les adieux. Fidèle jusqu'au bout, il sauva son ami, bravant la colère et les menaces de son père. Leurs adieux furent très émouvants. En effet, la Bible raconte : **« Après le départ du garçon, David se leva du côté du sud, puis il se jeta le visage contre terre et se prosterna trois fois. Les deux amis s'embrassèrent et pleurèrent ensemble, en particulier David. Jonathan dit à David : "Va en paix, maintenant que nous avons l'un et l'autre prêté serment au nom de l'Eternel**

en disant : “Que l’Eternel soit pour toujours témoin entre toi et moi, entre ta descendance et la mienne !” » (1 Samuel 20 : 41-42).

David quitta son meilleur ami et alors commença un long périple constitué de fuite et de cachette à travers d’autres villes éloignées, des montagnes et des grottes. C’est ainsi que dans sa cavale, il se retrouva dans une localité appelée Nob, où le prêtre Achimélec lui donna des pains consacrés pour nourriture, ainsi que l’épée de Goliath, le géant philistin qu’il avait combattu et terrassé. Malheureusement, un certain Edomite du nom de Doeg, chef des bergers du roi Saül, en service ce jour-là au temple de l’Eternel, rapporta au monarque le passage de David à Nob. Saül ressentit cela comme une trahison de la part du prêtre et décida d’infliger un châtement exemplaire à Achimélec et à tous les prêtres de cette localité. Devant le refus de ses gardes de porter la main sur les serviteurs de l’Eternel, Saül utilisa le traître Doeg pour accomplir la sale besogne et exécuta ce jour-là quatre-vingt-cinq prêtres. Dans sa fureur, Saül massacra aussi tous les habitants et les animaux de la petite ville de Nob. Seul un seul fils du prêtre Achimélec nommé Abiathar put s’échapper, et rejoignit David pour lui annoncer la triste nouvelle. En effet, il est écrit :

« Doeg l’Edomite se tourna, et ce fut lui qui frappa les prêtres. Il fit mourir ce jour-là 85 hommes qui portaient l’éphod de lin. Saül frappa encore du tranchant de l’épée. Un fils d’Achimelec et petit-fils d’Achimélec pu s’échapper. Son nom était Abiathar. Il s’enfuit vers David et lui rapporta que Saül avait tué les prêtres de l’Eternel. » (1 Samuel 22 :18-21).

David s’était enfuit de Nob avant l’arrivée de Saül pour se réfugier à Gath, la ville du roi Avish. Les serviteurs du roi l’ayant reconnu, il simula la folie pour éviter d’être reconnu et probablement reconduit vers son poursuivant. La Bible raconte qu’ ***« Il fit semblant d’être fou sous leur yeux et accomplit des actes de démences devant eux. Il faisait des marques sur les battants des portes et laissait couler sa salive sur sa barbe. Avish dit à ses serviteurs “ Vous voyez bien que cet homme a perdu la raison. Pourquoi me l’amenez-vous ? Est-ce que je manque de fous, pour que vous m’amenez celui-ci et me rendiez témoin de ses actes de démence ? Faut-il qu’il entre dans ma maison ?” » (1 Samuel 21 :14-16).***

David utilisa donc cette stratégie de fausse démente pour s'échapper de Gath. Il se rendit alors dans la grotte d'Adullam, coincé et abandonné de tous. Il s'adressa alors à l'Eternel, lui criant sa détresse en ces termes :

« A pleine voix, je crie à l'Eternel, à pleine voix j'implore l'Eternel. Je lui expose ma plainte, je lui raconte ma détresse.

Quand mon esprit est abattu en moi, toi, tu connais mon sentier. Sur la route où je marche, on m'a tendu un piège. Regarde à droite et constate-le : personne ne me reconnaît, je ne sais plus où trouver refuge, personne ne s'inquiète pour ma vie.

Eternel, c'est à toi que je crie. Je dis : " Tu es mon abri, ma part au pays des vivants." Sois attentif à mes cris, car je suis bien faible ! Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi ! Fais-moi sortir de ma prison enfin que je célèbre ton nom ! Les justes viendront m'entourer quand tu m'auras fait du bien. » (Psaume 142).

L'Eternel ne fut pas sourd à ses cris de détresse ; il fit parvenir des informations aux membres de sa famille qui le rejoignirent au lieu de sa cachette. De même, d'autres individus, mécontents du régime en place vinrent lui apporter leur soutien. David constitua ainsi un groupe d'hommes d'environ quatre cents éléments. Grâce à Dieu auquel il avait foi, il ne fut plus seul et la cavale solitaire se transforma en chevauchée solidaire. En effet, nous lisons : ***« David parti de là et se sauva dans la grotte d'Adullam. Ses frères et toute sa famille l'apprirent et ils descendirent vers lui. Tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des dettes, ou qui étaient mécontents se rassemblèrent autour de lui, et il devint leur chef. Ainsi, ce furent environ quatre cents hommes qui se joignirent à lui. » (1 Samuel 22 :1-2).***

Après avoir trouvé un lieu de refuge à ses parents auprès du roi de Moab, David poursuivit sa cavale dans le désert, les collines et les montagnes. En passant, ils délivrèrent la ville de Keila des mains des Philistins avec l'approbation de l'Eternel qu'il ne cessait de consulter. Sa troupe avait augmenté de six cents hommes et ils se retranchèrent dans le désert de Ziph et dans la forêt, hors de portée de Saul, son poursuivant. Fidèle et loyal comme il l'a toujours démontré, son ami Jonathan vint à sa rencontre dans ce camp de retranchement et le réconforta à souhait. Les Saintes Ecritures mentionnent

que : **« David habita dans le désert, dans les endroits escarpés, et il resta sur la montagne dans le désert de Ziph. Saül le cherchait toujours, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains. Voyant que Saül partait en campagne pour attenter à sa vie David resta dans le désert de Ziph, dans la forêt. Ce fut alors que Jonathan fils de Saül, se leva pour aller trouver David dans la forêt. Il fortifia sa confiance en Dieu et lui dit : “ N’aie pas peur, car mon père Saül ne parviendra pas à t’attraper. Tu régneras sur Israël et moi, je serai ton bras droit. Mon père Saül le sait aussi.” Ils firent tous deux une alliance devant l’Eternel. David resta dans la forêt et Jonathan retourna chez lui. » (1 Samuel 23 :14-18).**

Dans ses moments de retranchement et d’isolement dans le désert, David fut confronté à la faim, au froid, à la menace des animaux sauvages et féroces et des serpents venimeux en pleine forêt. Comme si ces dangers ne suffisaient pas, il fut en plus l’objet de trahison de la part des Zipiens chez qui il s’était réfugié dans les collines escarpées. En effet, ils dévoilèrent au roi Saül la cachette de David et sa troupe, et lui promirent de le livrer entre ses mains. Mis au courant de cette trahison David leva les mains vers le ciel et cria en direction de l’Eternel disant :

« O Dieu, sauve-moi par ton nom et rends moi justice par ta puissance ! O Dieu, écoute ma prière, prête l’oreille aux paroles de ma bouche, car des étrangers se sont attaqués à moi, des hommes violents en veulent à ma vie. Ils ne tiennent pas compte de Dieu.

Mais Dieu est mon secours, le Seigneur est le soutien de ma vie. Le mal retombera sur mes adversaires. Réduis-les au silence, dans ta fidélité ! Je t’offrirai de bon cœur des sacrifices, je louerai ton nom, Eternel, car tu es bon. Oui, il me délivre de toute détresse et je regarde mes ennemis en face. » (Psaume 54).

Ayant ainsi prié le Dieu Tout-Puissant, David se rendit avec ses hommes dans le désert d’Enguédi où Saül informé, le poursuivit accompagné de trois mille hommes d’élites rigoureusement sélectionnés. En chemin, saisi par un besoin naturel, Saül, le roi assaillant, pénétra dans une grotte où s’était caché David et ses hommes. L’Eternel venait de livrer son ennemi entre ses mains, exactement comme il l’avait exprimé dans sa prière. Pressé par ses hommes

d'en finir avec Saül, David refusa de l'abattre et coupa juste un pan de son vêtement. Il lui laissa la vie sauve à son insu. David fit ainsi preuve d'intégrité envers son roi et son ennemi Saül. Face à son bourreau, il opposa la clémence ; face à la haine de son ennemi, il répondit par l'amour. En effet, David se refusa, malgré l'insistance de ses hommes, de porter atteinte à la vie de l'oint de l'Eternel. La Bible raconte :

« Les hommes de David lui dirent : “ Voici le jour où l'Eternel te dit : “ Je livre ton ennemi entre tes mains ; traite-le comme tu le jugeras bon.” David se leva et coupa doucement le pan du manteau de Saül. Il dit à ses hommes : “ Que l'Eternel me garde de commettre une telle action contre mon Seigneur, celui que l'Eternel a désigné par onction.” Par ces paroles David arrêta ses hommes et les empêcha de se jeter sur Saül. » (1 Samuel 24.5-8).

Saül sortit de la grotte après s'être soulagé sans s'apercevoir de la présence de David et ses hommes. Il sortit à son tour après le roi et l'interpella. Après lui avoir montré le pan du manteau coupé sur lui dans la grotte, David le questionna sur son acharnement à le faire mourir et la raison de tant de haine. Montrant à Saül la preuve de son intégrité et la preuve qu'il lui a épargné la vie, il ajouta à l'intention du roi :

« L'Eternel sera juge entre toi et moi, il me vengera de toi, mais je ne porterai pas la main contre toi. “Des méchants viennent la méchanceté”, dit l'ancien proverbe. Aussi, je ne porterai pas la main contre toi. Contre qui le roi d'Israël s'est-il mit en marche ? Qui poursuis-tu ? Un chien mort, une puce ! L'Eternel jugera et prononcera son verdict entre toi et moi. Il regardera et il défendra ma cause, il me rendra justice en me délivrant de toi. » (1 Samuel 24 :13-16).

Surpris et ému en même temps, le roi Saül reconnut sa faute, se confessa devant David et promit de le laisser en paix. En effet avant de retourner dans son palais royal, Saül fit publiquement cette confession et cette déclaration : ***« Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien, alors que moi je t'ai fait du mal. Tu démontres aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi, puisque l'Eternel m'avais livré entre tes mains et que tu ne m'as pas tué. Si quelqu'un rencontre son ennemi, le laisse-t-il poursuivre tranquillement son chemin ? Que l'Eternel te récompense pour ce que tu as fait pour moi***

aujourd'hui ! Maintenant, je sais que tu règneras et que le royaume d'Israël tiendra solidement entre tes mains. Jure-moi donc par l'Eternel que tu ne détruiras pas ma descendance après ma mort et que tu ne supprimeras pas mon nom de ma famille. » (1 Samuel 24 :18-13).

David et sa troupe demeurèrent dans le désert après qu'il eut fit serment à Saül suivant sa demande. Dans leur retraite, ils aidèrent les bergers dans la protection des troupeaux. Un jour, au plus fort de la faim, David envoya ses messagers auprès d'un certain Nabal, riche propriétaire de multiples troupeaux, afin de se procurer quelques provisions pour lui et ses hommes. A leur grand étonnement, il leur imposa un refus catégorique. Devant cette ingratitude prononcée, David décida d'effectuer un raid punitif dans la ferme du sieur Nabal. Informée, son épouse prit la décision d'aller implorer David en faveur de son mari, à l'insu de ce dernier. En effet, armée d'un grand courage, d'une volonté inébranlable, Abigaël réunit des provisions et partit à la rencontre de David, elle tomba sur son visage, se prosterna et plaida en ces termes :

« C'est ma faute, Mon Seigneur ! Permits à ta servante de te parler et écoute ses paroles. Que Mon Seigneur ne prête pas attention à ce méchant homme, à Nabal, car... Maintenant, mon Seigneur, aussi vrai que l'Eternel est vivant et que son âme est vivante, c'est l'Eternel qui t'as empêché de verser le sang et qui a retenu ta main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à Mon Seigneur, soient pareil à Nabal ! Accepte ce cadeau que moi, ta servante, t'apporte, à toi Mon Seigneur, et qu'il soit distribué aux hommes qui marchent à la suite de Mon Seigneur. Pardonne-la faute de ta servante ! En effet, l'Eternel accordera à mon Seigneur une maison stable, car Mon Seigneur soutient les guerres de l'Eternel et on ne trouvera jamais rien de mauvais chez toi...Lorsque l'Eternel aura fait à Mon Seigneur tout le bien qu'il t'a annoncé et qu'il t'aura établi chef sur Israël, Mon Seigneur n'aura ni remords ni troubles dans son cœur pour avoir versé du sang inutilement et pour s'être venger lui-même. Et lorsque l'Eternel aura fait du bien à mon Seigneur, souviens-toi de ta servante. » (1 Samuel 25 :24-31).

David fut très ému après avoir entendu les propos de la jeune femme. Il prit les provisions apportées par Abigaël et lui tint ces propos en guise de reconnaissance et de promesse : ***« Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'a***

envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens et béni sois-tu, toi aujourd'hui qui m'as empêché de verser le sang et qui as retenu ma main ! Mais l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui m'a empêché de te faire du mal est vivant, si tu ne t'étais pas dépêchée de venir à ma rencontre, il ne serait pas resté un seul homme à Nabal d'ici le matin...Monte en paix chez toi. Tu vois, je t'ai écoutée et je t'ai bien accueillie. » (1 Samuel 25 :32-35).

Toutefois, l'Eternel ne pardonna pas la méchanceté de Nabal. Le lendemain, revenu de son état d'ivresse, il apprit la nouvelle et, face au risque qu'il a encouru, il piqua une crise cardiaque et mourut quelques jours plus tard. En effet, 1 Samuel 25 :38 nous informe que ***« Environ dix jours après, l'Eternel frappa Nabal et il mourut. »***

Le malheur des uns faisant le bonheur des autres dit-on, David fut l'heureux bénéficiaire du décès du méchant égoïste Nabal, car ayant appris la triste nouvelle, il envoya ses serviteurs à Carmel demander en mariage la jeune veuve. David avait beaucoup apprécié chez Abigaël, non seulement son bon sens et ses capacités de persuasion, remplies de sagesse, doublées de sa générosité sans réserve. Ses nombreuses qualités qui rejoignaient celles reconnues aussi à David, avaient sans doute contribué à déterminer ce dernier à demander la veuve en mariage. Et comme dit-on ce qui se ressemble s'assemble, Abigaël accepta sans hésitation la proposition de David et les deux devinrent plus tard ***“ Mari et Femme”***. Lisons plutôt :

« David apprit que Nabal était mort et il dit : “ Béni soit l'Eternel ! Il a défendu ma cause dans l'affront que m'a fait Nabal sur sa tête.” David envoya proposer à Abigaël de devenir sa femme. Les serviteurs de David arrivèrent chez Abigaël à Carmel. Ils lui disent : “ David nous a envoyé vers toi parce qu'il désire te prendre pour femme.” Elle se leva, se prosterna le visage contre terre et dit : “ Voici, moi ta servante, je serai une esclave pour laver les pieds des serviteurs de mon Seigneur.” Abigaël parti immédiatement, montée sur un âne et accompagnée de cinq jeunes filles. Elles suivirent les messagers de David et devint ainsi sa femme. » (1 Samuel 25 :39-42).

Plus tard, les Ziphien incitèrent Saül à rompre la promesse faite à David de le laisser vivre. En effet, ils allèrent à Guibéa trouver Saül et lui indiquèrent le lieu de retranchement de David et ses hommes dans le désert de Ziph. Le roi

Saül se mit alors une nouvelle fois à la poursuite de David. Toutefois, employant la ruse, David réussit avec deux de ses hommes à surprendre Saül et son état-major, se reposant au milieu de leur campement. Tous dormaient d'un profond sommeil et les deux hommes qui accompagnaient David le pressèrent pour abattre Saül. Car pour eux, l'Eternel avait livré à David son ennemi. Effectivement l'Eternel avait enveloppé le camp d'un épais sommeil et tous les adversaires étaient à leur merci. Mais, comme à la première occasion, David se refusa de verser le sang du roi et décida plutôt de s'approprier sa lance et sa cruche d'eau posées près de sa tête. Il fit donc pour la seconde fois preuve d'intégrité envers le roi et de crainte à l'égard de Dieu. En effet, il est écrit :

« Abishai dit à David : “ Dieu livre aujourd’hui ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le frapper avec ma lance. Je le clouerais à terre d’un seul coup, je n’aurai pas à m’y reprendre à deux fois.” Mais David dit à Abishai : “ Ne le supprime pas ! En effet, qui pourrait impunément porter la main contre celui que l’Eternel a désigné par onction ?” David ajouta : “ L’Eternel est vivant ! C’est à l’Eternel seul de le frapper, soit que son jour soit venu et qu’il meure, soit qu’il descende sur un champ de bataille et qu’il y soit supprimé. Certes, par l’Eternel, je ne me risquerai pas à porter la main contre celui que l’Eternel a désigné par onction ! Prends seulement la lance qui est près de sa tête, ainsi que la cruche d’eau, et allons-nous-en”. » (1 Samuel 26 :8-11).

Après avoir averti Saül et son chef de garde de ce qui s’était passé sur un ton de défi et de questionnement, le roi fut confus et consterné. Alors, il se confondit en nouvelle confession et bénit David. Il dit : **« J’ai péché. Reviens, mon fils David ! Je ne te ferai plus de mal, puisqu’aujourd’hui ma vie a été précieuse à tes yeux. Je me suis comporté de façon stupide et j’ai commis une grande faute. » (1 Samuel 26 :21).** Puis il ajouta à l’endroit de David : **« Sois béni, mon fils David ! Tu réussiras dans tes entreprises. » (1 Samuel 26 :25).**

Les deux adversaires se séparèrent et David, non convaincu de la promesse à lui faite par Saül, décida de quitter le territoire d’Israël pour se réfugier chez les Philistins ; il fit une demande au roi de Gath Achish, concernant une ville de résidence et obtint la cité de Tsiklag où il s’installa avec ses six cents hommes. Pour assurer leur subsistance, David et ses hommes organisaient à l’insu du roi Achish, des raids dans le territoire philistin où ils

exterminaient tous les habitants et ramenaient les troupeaux de bœufs, de brebis, des ânes et des chameaux. Il poursuivait ainsi l'œuvre de Josué qui était de conquérir complètement le territoire de Canaan au profit des Israélites.

Peu après, les philistins se rassemblèrent pour mener la guerre aux Israélites. Comme Samuel était décédé, Saül voulut consulter l'Eternel pour connaître l'issue des combats. Malheureusement, l'esprit de Dieu n'était plus sur lui et il était complètement coupé de lui. Il pécha alors une nouvelle fois en allant consulter un medium qui pratique la nécromancie. En effet, dit la Bible : **« A la vue du camp des Philistins, Saül fut rempli de peur et son cœur trembla violement. Il consulta l'Eternel, mais l'Eternel ne lui répondit pas, ni par les rêves ni par l'urim, ni par les prophètes. Saül dit alors à ses serviteurs : “ Cherchez-moi une femme capable d'invoquer les esprits et j'irai la consulter.” (1 Samuel 28 :5-7).**

Saül consulta la femme qui pratiquait la divination et elle invoqua, à la demande de Saül l'esprit du défunt Samuel, le prophète. L'Esprit de Samuel apparut alors et lui annonça sa déchéance, ainsi que celle du peuple d'Israël tout entier. Voici ce que lui révéla l'esprit de mort : **« ...L'Eternel te traite comme je te l'avais annoncé de sa part : il a arraché la royauté de tes mains et l'a donnée à un autres, à David. Tu n'as pas obéi à l'Eternel, tu n'as pas fait sentir à Amaleck l'ardeur de sa colère. Voilà pourquoi l'Eternel te traite aujourd'hui de cette manière. L'Eternel livrera même Israël avec toi entre les mains des philistins. Demain, tes fils et toi, vous serez avec moi et l'Eternel livrera le camp d'Israël entre les mains des philistins. » (1 Samuel 28 :15-19).**

Les Philistins descendirent contre les Israélites. L'Eternel protégea David et ne permit pas qu'il prit part au combat aux côtés du Roi Akish dont il était devenu allié et chef de sa garde. Ainsi, l'Eternel ne permit pas à David de verser le sang de ses frères. En effet, par peur d'être trahi par David pendant la guerre, les princes Philistins mirent la pression sur le roi Avisk pour empêcher qu'il ne participe aux combats avec ses hommes. Alors, dit la Bible :

« Akish appela David et lui dit : “ L'Eternel est vivant ! Tu es un homme droit et j'aime te voir aller et venir avec moi dans le camp, car je n'ai rien trouvé de mal en toi depuis ton arrivée chez moi jusqu' 'à aujourd'hui. Mais tu ne plais pas aux princes. Repars donc, va t-en en paix, pour ne rien faire qui

déplaise au prince des Philistins.” » (1 Samuel 29 :6-7). Puis il ajouta : **« Je le sais bien, tu me plais autant qu’un ange de Dieu. Mais les princes des Philistins refusent que tu montes avec eux au combat. Par conséquent, lève-toi de bon matin et partez dès qu’il fera jour. » (1 Samuel 29 :9-10).**

David prit congé du roi Akish au petit matin et les Philistins montèrent au combat contre les Israélites. La bataille fit rage et le roi Saül et ses trois enfants furent tués au champ de guerre. David perdit ainsi son meilleur et fidèle ami Jonathan. Les Philistins profitèrent de la défaite pour envahir et occuper les villes d’Israël, abandonnées dans la fuite par des habitants terrorisés par la nouvelle de la mort du roi, de de ses fils et de ses hommes de main. Voici ce que nous relate les Saintes Ecritures : **« Lorsqu’ils virent que les Israélites s’enfuyaient et que Saül et ses fils étaient morts, ceux d’Israël qui étaient de l’autre côté de la vallée et de l’autre côté du Jourdain abandonnèrent leurs villes pour prendre aussi la fuite. Les Philistins allèrent s’y installer. » (1 Samuel 31 :7).**

Pendant ce temps, David, qui était parti de Gath après que les princes Philistins l’eurent empêché de prendre part à la bataille contre les siens, arriva avec ses hommes dans leur ville de résidence appelée Tsiklag. Ils trouvèrent que la cité a été attaquée et complètement dévastée par les Amalécites, et que les habitants, hommes, femmes et enfants ont été faits prisonniers et déportés. Parmi les personnes faites prisonnières, se trouvaient les deux épouses de David. Ce fut la consternation totale et le deuil. Les hommes pleurèrent à chaudes larmes leurs femmes, leurs enfants et leur parenté. La Bible raconte : **« En arrivant à la ville, David et ses hommes virent qu’elle était brûlée et que leurs femmes, leurs fils et leurs filles avaient été faits prisonniers. Alors David et la troupe qui l’accompagnait se mirent à pleurer tout haut jusqu’à ce qu’ils n’aient plus de force pour pleurer. Les deux femmes de David, Achinoam de Jizreel et Abigaël de Carmel, la femme de Nabal, avaient été amenées. » (1 Samuel 30 :3-5).**

Après les pleurs et les lamentations, David se reprit et consulta l’Eternel pour la conduite à tenir. La réponse de Dieu fut de poursuivre les assaillants avec la promesse de les livrer entre leurs mains. Alors, David réunit ses six cents hommes et se lança à la poursuite des Amalécites. A mi-parcours, ils furent obligés d’abandonner deux cents de leurs éléments à côté du matériel ;

car trop épuisés pour pouvoir tenir jusqu'au bout. Par la grâce du Tout-Puissant, ils croisèrent un jeune Egyptien, serviteur d'un Amalécite, abandonné à lui-même en raison de la maladie. David passa un accord avec lui et il leur servit de guide. Ainsi, il les conduisit vers les Amalécites qui étaient occupés à fêter leur victoire par des buffets bien arrosés et des danses. C'est ainsi que David et ses six cents hommes les prirent de cours et les combattirent durant deux jours. Après de rudes et sanglantes batailles, ils furent victorieux des Amalécites comme avait promis l'Eternel, et ils délivrèrent tous les prisonniers. En effet, il est écrit :

« David sauva tout ce que les Amalécites avaient pris et il délivra aussi ses deux femmes. Il ne leur manqua personne, ni petit, ni grand, ni fils, ni fille, ni quoi que ce soit du butin ni rien de ce qu'on leur avait enlevé. David ramena tout. David prit tout le petit et le gros bétail. Ceux qui conduisaient ce troupeau et marchaient à la tête disaient : " Voici le butin de David." » (1 Samuel 30 :18-20).

Soulagés et heureux d'avoir récupéré tout ce qu'ils avaient perdus, femmes, enfants, bétail et d'autres biens de valeur, en plus du butin de guerre pris chez l'ennemi, David et ses hommes retournèrent avec leurs familles. Parvenu au lieu où ils avaient abandonné le matériel et les hommes trop fatigués pour avancer, un incident de partage du butin surgit. En effet, les quatre cents hommes ayant participé directement aux combats ne voulurent pas partager les biens ramenés à la bataille avec les deux cents autres. D'après eux, ils n'avaient droit qu'à leurs femmes et leurs enfants. Devant un tel égoïsme et une telle méchanceté de la part de ses hommes, David, en homme de sagesse et animé de l'Esprit de Dieu, fit preuve de ses talents de leadership. Il les ramena à l'ordre en tenant ces sages propos :

« N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Eternel nous a donnée. En effet, il nous a gardé et a livré entre nos mains la troupe qui était venu nous faire du mal. Qui pourrez-vous écouter dans cette affaire ? La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté près du matériel : partageons tous ensemble. » (1 Samuel 30 :23-24). Ainsi fut tranchées les discussions et le verset 25 du même texte nous renseigne que : ***« Cela se passa ainsi dès ce jour et par la suite, et l'on en a fait jusqu'à aujourd'hui une prescription et une règle en Israël. »***

Dans son élan de générosité, il envoya, une fois arrivé à Tsilag, leur ville de résidence, une partie du butin aux anciens de Juda éparpillés dans les villes environnantes. David passa deux journées tranquilles à Tsiklag, ignorant le désastre qui s'était abattu sur Israël. Il louait et adorait l'Eternel de l'avoir délivré de ses ennemis et d'avoir permis que Saül cesse de le pourchasser. Repassant dans sa mémoire le périple de sa fuite et les périls face à ses ennemis, son âme frémit et il ouvrit son grand cœur à l'Eternel pour lui témoigner sa reconnaissance, pour le secours et la protection accordés à lui et à ses hommes. Il leva les yeux et les mains vers le ciel et déclara :

« Je t'aime, Eternel, ma force, Eternel, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu, mon rocher où je trouve mon abri, mon bouclier, la force qui me sauve, mon Rampart ! ...L'Eternel a trouvé dans le ciel, le Très-Haut a fait retentir sa voix, avec la grêle et les charbons de feu. Il a lancé ses flèches et dispersé mes ennemis. Il a multiplié les éclairs et les a mis en déroute. Le fond des océans est apparu, les fondements du monde ont été découverts à ta menace, Eternel, au souffle de ses narines. Il est intervenu d'en haut, il m'a pris, il m'a retiré des grandes eaux. Il m'a délivré de mon adversaire puissant, de mes ennemis qui étaient plus forts que moi....

Avec celui qui est fidèle, tu te montres fidèle, avec l'homme intègre, tu agis avec intégrité, avec celui qui est pur, tu te montres pur, et avec l'homme faux, tu te montres habile. Tu sauves le peuple qui s'humilie, et tu abaisses les regards hautains. Oui, tu fais briller la lumière. L'Eternel, mon Dieu, éclaire mes ténèbres....

Tu me donnes le bouclier de ton salut, ta main droite me soutient, et je deviens grand par ta bonté. Tu élargis le chemin de mes pas, et mes pieds ne trébuchent pas....

L'Eternel est vivant ! Bénis soit mon rocher ! Que l'on dise la grandeur du Dieu de mon salut ! C'est le Dieu qui m'accorde la vengeance, tu me sauves de l'homme violent. C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, Eternel, et je chanterai à la gloire de ton nom.

Il accorde de grandes délivrances à son roi, il agit avec bonté envers David et sa descendance, pour toujours. » (Psaume 18).

Le lendemain, David apprit la triste nouvelle de la débâcle d'Israël et du décès du roi Saül et de ses enfants, parmi lequel son ami Jonathan. Il reçut un grand choc émotionnel en apprenant la mort du roi et surtout de son ami bien aimé Jonathan. Il se fit raconter par le messager, les événements du champ de bataille, et tous les habitants entamèrent le deuil. En effet, il est écrit : **« David attrapa ses habits et les déchira, et tous les hommes qui étaient autour de lui firent de même. Ils furent dans le deuil, ils pleurèrent et jeunèrent jusqu'au soir à cause de Saül, de son fils Jonathan, du peuple de l'Eternel et de la communauté d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée. » (1 Samuel 1 :11-12).**

Après tous ces événements, David consulta l'Eternel pour savoir s'il pouvait retourner à Juda, son pays de naissance. Il reçut la réponse positive de l'Eternel qui lui conseilla de s'installer dans la ville d'Hébron. Il quitta alors la cité de Tsiklag avec ses hommes et ses deux épouses pour se baser dans l'importante ville d'Hébron. Lorsque les responsables de Juda l'apprirent, ils vinrent le consacrer officiellement roi sur le pays. David saisit alors cette occasion pour rendre hommage aux habitants de Jabès en Galaad, pour avoir honoré, au péril de leur vie, la dépouille du roi Saül tombé au champ de guerre. En effet, le récit que relate la Sainte Bible dit ceci :

« Les hommes de Juda vinrent et c'est là qu'ils consacrèrent par onction David comme roi sur la communauté de Juda. On informa David que s'était les habitants de Jabès en Galaad qui avaient enterrés Saül. Ils leurs envoya des messagers pour leur dire : " Soyez bénis de l'Eternel, puisque vous avez fait preuve d'une grande bonté envers Saül, votre maître, et que vous l'avez enterré. Que l'Eternel agisse maintenant envers vous avec bonté et fidélité. Moi aussi, je vous ferai du bien, puisque vous avez agi de cette manière. Que vos mains se fortifient ! Soyez de vaillants hommes ! En effet, votre maître Saül est mort et c'est moi que la communauté de Juda a désigné par onction comme roi sur elle." » (2 Samuel 2 :4-7).

Toutefois, les membres de la communauté d'Israël ne s'allièrent pas encore à David. Israël était alors gouverné par Ish-Bosheth, le fils du défunt roi Saül, installé au trône par Abner, le chef de l'armée de son père. Les Israélites connurent alors une double royauté en même temps que la partition du territoire. D'un côté, le royaume de Juda avec à sa tête David et ses trois

généraux de frères : Jacob, Abihai et Asaël, et de l'autre le fils de Saül et le cousin de son père Abner, commandant de l'armée, à la tête du royaume de la communauté d'Israël. Cette partition du territoire eut pour conséquence la survenue des guerres civiles, causant de nombreuses pertes en vie humaine. Par exemple, racontant la fin d'une phase de confrontation entre les deux armées, la Bible relate :

« Joab mit fin à la poursuite d'Abner et rassembla toute l'armée. Il manquait 19 serviteurs à David et Asaël. Cependant, les serviteurs de David avaient frappé à mort 360 hommes de Benjamin et d'Abner. Puis Joab et ses hommes marchèrent toute la nuit, et ils arrivèrent à Hébron au lever du jour. » (2 Samuel 2 :30-32).

Cependant, le chef de l'armée d'Israël, Abner, se brouilla avec son roi Ish-bosheth, à cause de la concubine du feu Saül son père. Il décida alors de rejoindre le camp de David, en lui promettant de rallier tous les habitants à sa cause. Il accepta la proposition d'Abner, à la condition de lui ramener sa fiancée Mical, la fille de Saül qu'il avait doté moyennant deux cents prépuces de philistins. Or dans sa jalousie et son désir de tuer David, il l'avait plutôt mariée à un autre homme. En effet, il est écrit :

« Abner envoya des messagers à David pour lui dire de sa part : “ A qui appartient le pays ? Fais alliance avec moi et je t'aiderai à gagner la faveur de tout Israël.” Il répondit : “ Bien ! Je vais faire alliance avec toi. Mais je te demande une chose : C'est de ne pas venir à ma présence à moins d'amener Mical, la fille de Saül, avec toi.” » (2 Samuel 3 :12-13).

Abner tint sa promesse et alla chercher Mical pour la ramener à David. Ensuite, il fit campagne pour David et entreprit les démarches auprès des anciens d'Israël et les responsables de la tribu de Benjamin, d'où est issu le défunt roi Saül. Il les invita à rejoindre David, tout en argumentant avec la révélation de l'Eternel, transmise par Samuel de son vivant. En effet, il est écrit :

« Abner eut un entretien avec les anciens d'Israël. Il leur dit : “ Auparavant vous désiriez avoir David pour roi. Agissez maintenant ! En effet, l'Eternel a dit de lui : “C'est par David, mon serviteur, que je délivrerai mon peuple, Israël, de l'oppression des Philistins et de tous ses ennemis.” Abner

parla aussi à la tribu de Benjamin et il alla rapporter à David et à Hébron ce qu'avait décidé Israël et toute la communauté de Benjamin. » (2 Samuel 3 :17-19).

Malheureusement, à cause des intérêts personnels et égoïstes ; de la soif du pouvoir et du positionnement, plusieurs assassinats se succédèrent, mettant ainsi en difficulté David dans le projet d'unification du territoire et du règne sur l'ensemble du peuple d'Israël. En effet, Abner, le chef de l'armée du camp adverse et nouvelle alliée de David, fut assassiné par Joab, le commandant en chef de l'armée de Juda. Ensuite, ce fut le tour du fils de Saül, le roi Ish-Bosheth, assassiné par des mercenaires connus de son propre camp.

Toutefois, David ne fut au courant de ces meurtres qu'après le forfait accompli. Il désapprouva ces actes de barbarie et rejeta l'entière responsabilité sur les coupables. A Abner, il dit : ***« Je suis pour toujours innocent, devant l'Eternel, du sang d'Abner, fils de Ner, et mon royaume l'est aussi. Que ce sang retombe sur Joab et sur toute sa famille ! Qu'il y a toujours chez lui quelqu'un qui soit atteint de blennorragie ou de la lèpre, qui s'appuie sur un bâton, qui meurt par l'épée ou qui manque de nourriture ! » (2 Samuel 3 :28-29).***

S'agissant du meurtre d'Ish-Bosheth, il répliqua sévèrement et châtia les assassins venus l'informer de leur triomphe, croyant lui apporter une bonne nouvelle. En effet, David leur répondit :

« L'Eternel qui m'a délivré de tout danger est vivant ! Celui qui est venu me dire : " Saül est mort" et qui croyait m'annoncer une bonne nouvelle, je l'ai arrêté et tué à Tsiklag pour lui donner le salaire de son message. Quand les méchants comme vous ont assassiné un homme juste dans sa maison et sur son lit, c'est d'autant plus volontiers que je vous le redemanderai son sang, que vous avez versé, et vous ferai disparaître de la terre ! » (2 Samuel 4 :9-11).

C'est ainsi que David ordonna l'exécution des meurtriers du fils de Saül, le roi de la communauté d'Israël. Bien qu'Abner fût longtemps du côté de ses adversaires, David éprouva une grande douleur et une forte tristesse en apprenant son décès. En effet, la Sainte Bible raconte : ***« David dit à Joab et à tout le peuple qui était avec lui : " Déchirez vos habits, couvrez-vous de sacs et***

pleurer en marchant devant Abner !” Quant au roi David, il marcha derrière le cercueil. On enterra Abner à Hébron. Le roi pleura tout haut sur le tombeau d’Abner, et tout le peuple pleura. Le roi composa une complainte sur Abner. Il dit : “ Abner devrait-il mourir comme un criminel ? Tu n’avais ni les mains attachées, ni les pieds emprisonnés ! Tu es tombé comme on tombe devant les méchants. ” Et tout le peuple se mit à pleurer sur Abner. » (2 Samuel 3 :31-34)

David se lamenta sur Abner et refusa de s’alimenter durant toute une journée entière. Devant l’insistance du peuple pour lui faire manger un tout petit peu, il refusa disant : ***« Ne savez-vous pas qu’un chef, un grand homme, est tombé aujourd’hui en Israël ? Je suis encore faible, même si j’ai été consacré roi par onction, et ses hommes, les fils de Tseruja, sont trop puissants pour moi. Que l’Eternel traite conformément à sa méchanceté celui qui fait le mal ! » (2 Samuel 3 :38-39).***

L’attitude de David face à ces événements témoigna en sa faveur. En effet, la façon qu’il a désapprouvé ces actes d’assassinat ; la manière qu’il a été bouleversé et affligé par la mort d’Abner ; le fait d’avoir ordonné des obsèques officielles pour le roi de la communauté d’Israël et le châtimement exemplaire qu’il infligea à ces meurtriers, contribuèrent à émouvoir tout le peuple des deux communautés. En effet, il est écrit : ***« Tout le peuple prit connaissance de cette attitude et l’approuva. Ils approuvèrent tout ce qu’avait fait le roi. Tout le peuple et tout Israël comprirent ce jour-là que ce n’était pas sur un ordre du roi qu’Abner, fils de Ner, avait été tué. » (2 Samuel 3 :36-37).***

Le peuple resta ainsi convaincu que David était le seul capable d’unifier les deux commandements, et à stopper par la même occasion les guerres civiles qui affaiblissaient les deux royaumes depuis plus de sept ans. C’est pourquoi les tributs d’Israël, dans toute leur totalité, vinrent à leur tour faire allégeance à David. Leurs anciens le consacrèrent ainsi roi sur Israël. Lisons plutôt :

« Toutes les tribus d’Israël vinrent trouver David à Hébron pour dire : “ Nous sommes faits des mêmes os et de la même chair que toi. Auparavant déjà, lorsque Saül était notre roi, c’était toi qui faisais partir Israël en campagne et qui l’en faisait revenir. L’Eternel t’a dit : “ C’est toi qui prendras soin de mon peuple, Israël, et qui deviendras son chef.” “ Ainsi tous les

anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron et là, le roi David fit alliance avec eux devant l'Eternel. Ils consacrèrent par onction David comme roi sur Israël. » (2 Samuel 5 :1-3).

David fut consacré pour la troisième fois roi. D'abord tout jeune homme, et encore le petit berger de son père, il fut consacré par onction par le prophète Samuel sur la révélation de l'Eternel. Ensuite, à l'âge de trente ans, il fut consacré roi de la communauté de Juda. Enfin, sept années plus tard, les anciens d'Israël, le consacrèrent à leur tour par onction comme roi sur leur communauté. David, à trente-sept ans devint donc roi sur tout le territoire d'Israël, comme l'avait promis des années plus tôt l'Eternel des armées célestes. L'œuvre d'intronisation faite en privé dans la jeunesse du petit berger se concrétisa à l'âge adulte par le renouvellement de la consécration, cette fois-ci officielle et publique.

Cette intronisation marqua ainsi le début d'un long règne fait de conquêtes réussies et de prospérité du royaume. En effet, la Bible précise que ***« David était âgé de 30 ans lorsqu'il devint roi, et il régna 40 ans. Il régna 7 ans et 6 mois sur Juda à Hébron, et 33 ans sur tout Israël et Juda à Jérusalem. » (2 Samuel 5 :4***

3. Le péché d'adultère, le meurtre et ses conséquences

David, devenu roi de Juda et d'Israël, se donna comme priorité, la conquête du reste du pays de Canaan laissé par Josué. Il commença par assiéger la ville de Jérusalem occupée par les Jébusiens et s'y installa. Ensuite, il bâtit une fois de plus les Philistins montés contre les Israélites. Avant chaque campagne, David consultait l'Eternel pour connaître l'issue du combat et le moment propice pour l'attaque contre l'ennemi. Tout comme Josué, il obéissait à la lettre aux directives de Dieu, et il les rendait victorieux de leurs ennemis. ***Le verset 10 du livre de 2 Samuel 5 nous dit que « David devenait de plus en plus puissant et l'Eternel, le Dieu de l'univers, était avec lui. »***

Avec la consécration comme roi sur tout le peuple d'Israël, il commença à expérimenter une nouvelle dimension des bénédictions du Seigneur. Pendant que le royaume s'agrandissait à travers de multiples conquêtes, sa propre

famille s'élargissait par la naissance des enfants. En effet, il est écrit : **« David reconnut alors que l'Eternel l'affermissait comme roi sur Israël et donnait du rayonnement à sa royauté à cause de son peuple, Israël. David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem, après son arrivée d'Héron, et il eut encore des fils et des filles. » (2 Samuel 5 :12-13).**

David reconnut que l'Eternel était avec lui. Tout ce qu'il faisait lui réussissait et Dieu se dressait contre ses ennemis et ses adversaires. Sa femme Mical, la fille du défunt roi Saül, l'expérimenta à ses dépens. En effet, lorsque son époux décida de ramener l'arche de l'Eternel à Jérusalem, il organisa une grande fête pour accueillir ce symbole de l'alliance et de la présence de Dieu au milieu du peuple d'Israël. Dans son enthousiasme débordant, David se leva et dansa en l'honneur de l'Eternel et Mical désapprouva cet élan de joie manifesté par son mari et critiqua son attitude. La Sainte Bible raconte :

« Quand ceux qui portaient l'arche de l'Eternel eurent fait six pas, on sacrifia un bœuf et un veau gras. David dansait de toute sa force devant l'Eternel et il était habillé d'un éphod en lin. David et toute la communauté d'Israël firent monter vers l'Eternel des cris de joie et le son des trompettes. Mical, fille de Saül, regardait dans la ville de David et, voyant le roi David sauter et danser devant l'Eternel, elle éprouva du mépris pour lui dans son cœur. » (2 Samuel 6 :13-15). Les Saintes Ecritures poursuivent :

« David retourna chez lui pour bénir sa famille et Mical, fille de Saül, sortit à sa rencontre. Elle dit : " Quel honneur aujourd'hui pour le roi d'Israël ! Il s'est dénudé aux yeux des servantes de ses serviteurs comme le ferai un homme sans valeur !" David répondit à Mical : " C'est devant l'Eternel, qui m'a choisi de préférence à ton père et à toute sa famille pour m'établir comme chef sur son peuple, sur Israël, c'est devant l'Eternel que j'ai dansé. Je veux paraître encore plus petit que cela et m'abaisser à mes propres yeux. Toutefois je serai honoré devant les servantes dont tu parles." » (2 Samuel 6 :20-21).

Cette désapprobation et cette critique du serviteur de l'Eternel entraîna une grave conséquence chez Mical. Elle devint stérile durant toute sa vie. En effet, le verset 23 du livre nous informe que **« Mical, fille de Saül, n'eut pas d'enfants jusqu'au jour de sa mort. »**

Rappelons-nous que Miriam à son époque, avait parlé contre Moïse à cause de la femme Cushite et fut frappée de lèpre par l'Eternel. De même, nous avons vu au chapitre huit comment Koré et sa bande poussèrent Israël à se rebeller contre l'autorité de Moïse, et ont été engloutis dans la terre du désert. Ces quelques exemples nous montrent à souhait le risque que l'on court à murmurer contre les serviteurs de Dieu.

Avec le concours du roi Tyr qui lui envoya du bois de cèdre, des pierres, des tailleurs de pierres et des charpentiers, un palais fut construit à David à Jérusalem. Fort reconnaissant à l'Eternel pour tant de bénédictions, il voulut à son tour bâtir une maison pour Dieu. Le fait de voir l'arche de l'Eternel reposée au milieu d'une tente et lui son serviteur, installé dans un palais de bois de cèdre lui était inconfortable. Toutefois, son intention fut stoppée net par l'Eternel lui-même, qui ne voulut pas que sa maison soit construite par le roi David, en raison de sa réputation de guerrier aux mains couvertes de sang. En effet, par l'intermédiaire du prophète Nathan, il fit dire ceci à David : **« Est-ce à toi de me construire une maison pour que j'y habite ? En effet, je n'ai pas habité dans une maison depuis le jour où j'ai fait sortir les Israélites d'Egypte jusqu'à aujourd'hui. J'ai voyagé dans une tente dans le tabernacle. Partout où j'ai marché avec tous les Israélites, ai-je une seule fois dit à l'une des tribus d'Israël que j'avais désignée pour diriger mon peuple, Israël : pourquoi ne me construisez-vous pas une maison en cèdre ? » (2 Samuel 7 :5-7).**

Cependant, malgré ce refus, l'Eternel fut très ému de cette intention du roi David. Il prit la décision d'établir avec lui une alliance comme il l'avait fait en leur temps avec Noé, avec Abraham, et avec Moïse. Dans cette alliance, l'Eternel promet au roi David d'affermir son trône pour toujours, et lui révèle que son fils qui lui succédera à la tête de son royaume, sera celui qui bâtira une maison en son honneur. De même, il lui promet une protection à son héritier et la présence permanente de son Esprit sur lui, quel que soit sa faute. Permettez-nous ici de reprendre dans son intégralité cette alliance conclut par Dieu avec le roi David. Par l'intermédiaire du prophète Nathan, le Dieu Tout-Puissant lui déclara :

« Voici ce que dit l'Eternel, le maître de l'univers : Je t'ai pris au pâturage, derrière les brebis, pour que tu sois chef sur mon peuple, sur Israël. Je t'ai accompagné partout où tu as marché, j'ai éliminé tous les ennemis

devant toi et j'ai rendu ton nom aussi grand que celui des grands de la terre. J'ai donné un lieu de résidence à mon peuple, à Israël, je l'ai planté pour qu'il y soit fixé et ne soit plus agité, pour que les méchants ne l'oppriment plus comme par le passé comme à l'époque où j'avais établi des juges sur mon peuple, sur Israël. Je t'ai accordé du repos en te délivrant de tous tes ennemis. De plus, l'Eternel t'annonce qu'il va te faire lui-même une maison : Quand ta vie prendra fin et tu seras couché avec tes ancêtres je ferai surgir après toi ton descendant celui qui sera issu de toi, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui construira une maison à mon nom et j'affermirai pour toujours son royaume. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. S'il fait du mal je le punirai avec le bâton des hommes, avec les corps des humains, mais je ne lui retirerai pas ma grâce comme je l'ai fait avec Saül que j'ai écarté de mon chemin. Ta maison et ton règne seront assurés pour toujours après toi, ton trône sera affermi pour toujours. » (2 Samuel 7 :8-16).

Emu devant tant de grâce et une telle bénédiction, David se présenta en privé devant l'Eternel pour lui adresser une longue prière de reconnaissance et d'actions de grâce. Dans sa prière, il accepte avec humilité la promesse faite à lui et à sa descendance, relatant ainsi l'alliance faite par l'Eternel à ses ancêtres Abraham, Isaac, et Jacob. Ainsi, dans une émotion à peine contenue, il s'adressa à Dieu en ces termes :

« Qui suis-je, Seigneur Eternel, et qu'est-ce que ma famille ait fait, pour que tu m'aies fait parvenir là où je suis ? Et c'est encore trop peu à tes yeux, Seigneur Eternel ! Tu parles aussi de la famille de ton serviteur pour un avenir lointain et tu consens à en instruire un homme, Seigneur Eternel ! Que pourrait te dire de plus David ! C'est à cause de tes promesses et conformément à tes désirs que tu as accompli toutes ces grandes choses et les a révélées à ton serviteur.

Que tu es donc grand, Seigneur Eternel ! En effet, personne n'est semblable à toi et il n'y a pas d'autres dieux que toi, d'après tout ce que nous avons entendu...que l'on dise éternellement la grandeur de ton nom en affirmant : "l'Eternel, le maître de l'univers, est le Dieu d'Israël" et que la maison de ton serviteur David soit affermie devant toi ! En effet, c'est toi-même, Eternel, maître de l'univers, Dieu d'Israël, qui t'es révélé à ton

serviteur en disant : “je te construirai une maison !” Voilà pourquoi ton serviteur a trouvé le courage de t’adresser cette prière.

Maintenant, Seigneur Eternel, c’est toi qui es Dieu ! Tes paroles sont vraies et tu as annoncé ce bienfait à ton serviteur. Veuille donc bénir la famille de ton serviteur afin qu’elle subsiste éternellement devant toi ! En effet, c’est toi, Seigneur Eternel, qui a parlé, et c’est grâce à ta bénédiction que la maison de ton serviteur sera bénie pour l’éternité. » (2 Samuel 7 :18-29).

David continua de prospérer et d’être aimé par tout le peuple d’Israël. Il avait la crainte de Dieu et son règne était caractérisé par l’obéissance et la confiance en l’Eternel, la justice, la bonté et la générosité envers le peuple d’Israël. Il demeura fidèle à ses engagements et n’oublia pas le serment fait à son ami Jonathan de son vivant. En effet, il fit des recherches pour trouver un fils de l’ami en question et le prit à sa charge. La Sainte Bible raconte :

« Mephibosheth, fils de Jonathan et petit-fils de Saül, vint vers David et tomba visage contre terre et se prosterna. David dit : “ Mephibosheth !” Il répondit : “me voici, je suis ton serviteur. David lui dit : “n’aie pas peur, car je vais te faire du bien à cause de ton père Jonathan. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton grand-père, et tu mangeras toujours à ma table.” » (2 Samuel 9 :6-7).

Non seulement le roi David hébergea le fils de Jonathan, son défunt meilleur ami, mais dans son élan de générosité, il mit aussi à son service des personnes pour lui venir en aide, et lui restitua toutes les terres de son grand-père Saül. Il agissait ainsi conformément à la demande à lui faite par Jonathan de son vivant sous serment, disant : ***« si je reste en vie, veille agir envers moi avec la bonté de l’Eternel, et si je meurs, ne retire jamais ta bonté envers ma famille... » (1 Samuel 20 :14-15).***

Ainsi, David resta fidèle à son ami même après sa mort. Il tint son engagement pris sous serment et ne trahit point Jonathan. En effet, voici ce qu’il fit pour le jeune handicapé Mephibosheth, fils de Jonathan et petit-fils de Saül : ***« Le roi David appela Tsiba, le serviteur de Saül, et lui dit : “je donne au fils de ton maître tout ce qui appartenait à Saül et à toute sa famille. Tu cultiveras les terres pour lui, avec tes fils et tes serviteurs, et tu feras les***

récoltes, afin que le fils de ton maître ait du pain, de quoi manger. En outre, Mephibosheth le fils de ton maître mangera constamment à ma table.” Or Tsiba avait 15 fils et 20 serviteurs. » (2 Samuel 9 :9-10).

David était heureux. Au sommet de la gloire, couronné de lauriers en raison de ses multiples conquêtes victorieuses. Le pays tout entier était stable et prospère. Satisfait, il décida de prendre du bon temps ; du repos bien mérité. Il laissa dès lors le commandant en chef de son armée poursuivre les campagnes de guerre pour la conquête totale du pays. C'est alors que, se promenant sur la terrasse de son somptueux palais, humant des bouchées d'air frais en raison du printemps, ses yeux se posèrent sur une belle créature divine toute nue, se rafraichissant sous une douche, inconsciente des ravages que ce spectacle allait déclencher chez le monarque, seul maître sur Israël après Dieu.

Le regard du roi s'attarda un peu trop sur la charmante scène qui s'offrait innocemment sous ses beaux yeux et l'incontournable se produisit. En effet, David fut séduit et le diable en profita pour accélérer le processus de la tentation. au lieu de fuir l'étincelle qui venait d'entamer dans son corps un léger incendie, il prit la mauvaise résolution d'attirer à lui ce feu et l'attisa encore plus. La flamme l'entoura, et se laissa consumer par le brasier, à la satisfaction de Satan, qui voyait d'un mauvais œil la vie de prospérité et d'abondance qu'il menait. la Sainte Bible raconte :

« Un soir, David se leva de son lit comme il se promenait sur le toit de son palais royal, il aperçut de là une femme qui se baignait et qui était très belle. David fit demander qui était cette femme et on lui dit : “ n'est-ce-pas bath-sheba, fille d'Eliam et femme d'urie le hittite ?” David envoya alors des messagers la chercher. Elle vint vers lui et il coucha avec elle, alors qu'elle venait de se purifier après ses règles. Puis elle retourna chez elle. Cette femme tomba enceinte et elle fit dire à David : “je suis enceinte.” » (2 Samuel 11 :2-5).

Voyant cela, le roi David fut conscient de sa faute et voulut la couvrir par des manœuvres dolosives. il procéda par ruse, mais le mari ne tomba pas dans le piège qui consistait à lui faire coucher avec sa femme, pour masquer la paternité réelle du bébé à naître. Devant ses tentatives infructueuses, il opta pour le pire des scénarii et résolu de faire assassiner l'époux cocu. Ainsi, au lieu

de se contenter du péché d'adultère, David se laissa entraîner par la spirale du mal en y ajoutant le crime. En effet, il est écrit :

« Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et il lui fit parvenir par l'intermédiaire d'Urie. Il écrivit dans cette lettre : "placez Urie au plus fort du combat, puis reculez derrière lui afin qu'il soit frappé et meure." Au cours du siège de la ville, Joab plaça Urie à un endroit qu'il savait défendu par de vaillants soldats. Les habitants de la ville firent une sortie et livrèrent combat contre Joab. Plusieurs tombèrent parmi le peuple, parmi les serviteurs de David. Urie le hittite fut lui aussi tué. » (2 Samuel 11 :14-17).

Triomphant et satisfait du résultat de sa sale besogne, le roi David prit la veuve de son serviteur Urie et l'épousa. Il finit ainsi par atteindre l'objectif visé par le complot ourdi contre son soldat. Les versets 26 et 27 de 2 Samuel 11 précisent ceci : **« la femme d'Urie apprit que son mari était mort et elle le pleura. Quand sa période de deuil fut passée, David l'envoya chercher et l'accueillit chez lui. Elle devint sa femme et lui donna un fils. Ce que David avait fait déplut à l'Eternel. »**

Tout comme le Seigneur Jésus-Christ aura l'habitude, durant son ministère de parler au peuple en paraboles, l'Eternel Dieu envoya le prophète Nathan parlé à David en parabole. Voici ce qu'il dit au roi fautif :

« Il y avait dans une ville deux hommes ; l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait des brebis et des bœufs en très grand nombre. Le pauvre n'avait rien du tout, sauf une petite brebis, qu'il avait achetée. Il la nourrissait et elle grandissait chez lui avec ses enfants. Elle mangeait de son pain, buvait dans sa coupe et dormait contre lui. Il la considérait comme sa fille. Un voyageur est arrivé chez l'homme riche, mais le riche n'a pas voulu toucher à ses brebis ou à ses bœufs pour préparer un repas au voyageur venu chez lui : il a pris la brebis du pauvre et l'a préparée pour l'homme qui était venu chez lui. » (2 Samuel 12 :1-4).

Et comme il fallait s'y attendre, le monarque, tout comme le ferait n'importe quel guide éclairé dans cette circonstance, réagit et condamna l'homme riche au caractère mesquin et sadique, avec la dernière énergie ; il décida la mort de ce dernier et répondant à Nathan, il dit : **« l'Eternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort. En outre il remplacera la**

brebis par quatre autres, puisqu'il a commis cet acte et s'est montré sans pitié. »

Jésus-Christ, notre Seigneur, s'adressa plus tard à l'époque de son ministère, là ses disciples, leur prêchant à propos des relations humaines, disant : ***« pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : “ laisse-moi enlever la paille de ton œil, et alors tu verras clair pour retirer la paille de l'œil de ton frère. » (Math 7 :3-5).***

En effet, le roi David ne s'imaginait pas que l'homme dont il s'agissait était lui-même. Il croyait apercevoir la paille dans l'œil de cet homme riche alors qu'il était totalement aveuglé par la poutre qui se trouvait dans son propre œil. C'est alors que le prophète l'aida à voir clair en déclarant sans détour : ***« c'est toi qui es cet homme-là ! Voici ce que dit l'Eternel, le Dieu d'Israël : je t'ai désigné par onction comme roi sur Israël et je t'ai délivré de Saül. Je t'ai donné la communauté d'Israël et de Juda. Si cela avait été trop peu, j'y aurai encore ajouté. Pourquoi donc as-tu méprisé la parole de l'Eternel en faisant ce qui est mal à mes yeux ? Tu as tué par l'épée Urie le hittite, tu as pris sa femme pour faire d'elle ta femme et lui, tu l'as tué sous les coups de l'épée des ammonites. » (2 Samuel 12 :7-9).***

Après cette dénonciation du coupable et l'exposé des motifs, la sentence de l'Eternel tomba, et par la bouche du prophète Nathan, il prononça cette peine : ***« Désormais, puisque tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Urie le hittite pour faire d'elle ta femme, l'épée ne s'éloignera plus de ton foyer. Voici ce que dit l'Eternel : “je vais faire sortir de ta propre famille le malheur contre toi et je vais prendre sous tes yeux tes propres femmes pour les donner à un autre, qui couchera au grand jour avec elle. En effet, tu as agi en secret, mais moi, c'est en présence de tout Israël et en plein jour que je ferai cela ”. » (2 Samuel 12 :10-12).***

Confus, le roi David prit connaissance de la gravité de sa faute ; la poutre tomba de ses yeux lorsque le prophète Nathan lui répliqua : ***“ c'est toi qui es cet homme-là !”*** et alors, il se vit tel qu'il était dans le miroir du Saint-Esprit et, tout désappointé, brisé dans son âme pécheresse, il tomba à genoux, se confessa, tout en adressant à l'Eternel les paroles de supplication suivantes :

« O Dieu, fais-moi grâce conformément à ta bonté ! Conformément à ta grande compassion, efface mes transgressions ! Lave-moi complètement de ma faute et purifie-moi de mon péché, car je reconnais mes transgressions ! Lave-moi complètement de ma faute et purifie-moi de mon péché, car je reconnais mes transgressions et mon péché est complètement devant moi. J'ai péché contre toi, contre toi seul, j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. C'est pourquoi tu es juste dans ta parole, sans reproche dans ton jugement....

Oui, depuis ma naissance, je suis coupable ; quand ma mère m'a conçu j'étais déjà marqué par le péché...Purifie-moi avec hysope, et je serai pur, lave-moi, et je serai plus blanc que la neige !...

O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé ! ne me rejette pas loin de toi, ne me retire pas ton Esprit-Saint !...O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang versé, et ma langue célébrera ta justice. Seigneur ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.

Si tu avais voulu des sacrifices, je t'en aurais offert, mais tu ne prends pas plaisir aux holocaustes. Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur bisé et humilié..... » (Psaume 51).

Devant cet acte d'humiliation et de reconnaissance de son double péché d'adultère et de meurtre, l'Eternel prit David en pitié et lui pardonna sa faute. Toutefois, sa mauvaise action ne resta pas sans conséquence. Dieu lui promit la vie, mais l'enfant, fruit de l'adultère devra mourir, et la malédiction prononcée sur sa famille s'accomplira. En effet, le roi David perdit son fils, malgré le programme de jeûne et de prières qu'il s'imposa pendant toute la période de la maladie du bébé. La Sainte Bible révèle ceci :

« David dit à Nathan : "j'ai péché contre l'Eternel !" Nathan lui répondit : "l'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas. Cependant, parce que tu as fait blasphémer les ennemis de l'Eternel en commettant cet acte, le fils qui t'est né mourra."

Nathan retourna chez lui. L'Eternel frappa l'enfant que la femme d'Urie avait donné à David, et il fut gravement malade. David pria Dieu pour l'enfant et jeuna. Lorsqu'il rentra, il passa nuit couchée par terre. Les responsables du palais insistèrent auprès de lui pour qu'il se relève, et il ne

mangea rien avec eux. Le septième jour, l'enfant mourut. ... » (2 Samuel 12 :13-17).

Toutefois, le roi David fut très reconnaissant à l'Eternel de lui avoir épargné la vie, car ***“le salaire du péché c'est la mort”***, dit l'Eternel Dieu Tout-Puissant. David, conscient de la miséricorde divine à son égard, célébra l'Eternel pour le pardon à lui accordé. C'est ainsi qu'il leva les yeux au ciel et tendit les mains vers Dieu assis sur son saint trône et exulta :

« Heureux celui dont la transgression est enlevée et donc le péché est pardonné ! Heureux l'homme à qui l'Eternel ne tient pas compte de sa faute et dont l'esprit ne connaît pas la ruse !

Tant que je me taisais, mon corps dépérissait ; je gémissais toute la journée, car la nuit et jour, ta main pesait lourdement sur moi. Ma vigueur avait fait place à la sécheresse de l'été.

Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas caché ma faute. J'ai dit : “j'avouai mes transgressions à l'Eternel », et tu as pardonné mon péché.

C'est ainsi que tout fidèle peut te prier au moment convenable. Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront pas. Tu es un abri pour moi, tu preserves de la détresse, tu m'entoures de chants de délivrance. » (Psaume 32 :1-7).

Le roi David goutta ainsi et exprima la joie du pardon. Il devra cependant faire face aux conséquences de sa désobéissance et subir les effets de la malédiction divine. En effet, voici les différents maux qui frappèrent la famille du monarque après son péché d'adultère avec Bath-Sheba et l'assassinat par complot de son mari Urie le hittite :

- Amnon, le premier fils de David viola sa demi-sœur Tamar et fut tué par son frère Absalom, ensuite Absalom, après avoir tué son demi-frère Amnon, se rebella plus tard contre son père David, et coucha dans une tente installée au toit du palais, avec dix des concubines du roi, son père.

- Adonija, le quatrième fils, s'autoproclama roi avant la mort de son père David, au détriment du vrai successeur Salomon. Son complot fut découvert et Salomon le tua plus tard lorsqu'il accéda au trône.

- Salomon fut consacré roi d'Israël peu avant la mort de son père David. Malgré sa sagesse et sa prospérité, il se laissa entraîner dans l'idolâtrie par ses femmes.

- Enfin, le bébé mis au monde par Bath-Sheba, la femme adultérine, mourut à la place du père fautif.

Tous ces drames familiaux se produisirent afin que fut accomplie la parole de Dieu prononcée par le prophète Nathan à l'endroit de David, déclarant que la rébellion et le meurtre menaceraient constamment sa famille et qu'un autre coucherait avec ses femmes et au su de tout le monde.

Nous apprenons ainsi que si Dieu souhaite en tout temps agir envers nous en toute sagesse et amour, il arrive que, en raison de notre obstination et de l'endurcissement de notre cœur rebelle, il est parfois contraint de recourir à la discipline et à la correction, pour nous ramener dans ses voies.

4- la naissance de Salomon, la fuite devant Absalon, le retour au trône et les préparatifs pour la construction du temple.

Après le décès décrété du premier enfant du roi David avec Bath-Sheba, la veuve d'urie le hittite, il la consola de cette perte en lui donnant un autre garçon qu'elle appela Salomon. Cet enfant fut confié au prophète Nathan, et il grandit auprès de lui, en connaissance et en sagesse, et devint le bien-aimé de l'Eternel. La Bible précise : **« David consola sa femme Bath-Shéba, et il alla vers elle et coucha avec elle. Elle mit au monde un fils qu'elle appela Salomon et que l'Eternel aima. Il le confia au prophète Nathan et celui-ci l'appela Jadida à cause de l'Eternel. » (2 Samuel 12 :24-25) (Jadida signifiant littéralement bien-aimé de Dieu).**

Comme nous l'avons signalé plus haut, Amnon, le fils aîné du roi, viola sa demi-sœur Tamar, de qui il était tombé amoureux. Pour venger sa sœur, Absalom, le troisième fils de David, assassina deux ans après, Amnon et s'en alla loin de la famille, dans le pays de Geshur. Absalom resta trois ans exilé dans ce pays jusqu'à ce que son père, consolé de la mort de son premier fils cessa de le poursuivre.

Constatant la tristesse de son maître, Joab, le combattant en chef de l'armée d'Israël, usa de ruse et de diplomatie pour convaincre le roi à laisser

son fils meurtrier revenir au pays natal. Cependant, il refusa de le revoir durant deux années qui ont suivies son retour en Israël. Il finit cependant par le recevoir et lui pardonna sa faute. D'après le verset 33 du livre de 2 Samuel 14, **« Joab alla vers le roi et lui rapporta cela. Le roi appela Absalom, qui vint vers lui et se prosterna le visage contre terre en sa présence. Et le roi embrassa Absalom. »**

Malheureusement, cette réconciliation ne fut qu'un feu de paille, car peu de temps après, dans le but de détrôner son père David et régner à sa place sur Israël. Il recruta une cinquantaine de personnes avec qui il œuvra pour séduire le peuple et détourner son affection du roi. En effet, il est écrit :

« Absalom envoya des espions dans toutes les tribus d'Israël pour dire : “ Quand vous entendrez les sons de la trompette, vous direz : “ Absalom est devenu roi à Hébron”, et 200 hommes de Jérusalem qui avaient été invités accompagnèrent Absalom. Il le fit en toute innocence, sans rien savoir. Pendant qu'il offrait des sacrifices, Absalom fit venir de la ville de Guilo Achitophel le Guilonite, le conseiller de David. La conspiration devint puissance et le peuple était de plus en plus nombreux à se rallier à Absalom. » (2 Samuel 15 :10-12).

La révolte pris de l'ampleur et le roi David prit la résolution de fuir devant son rebelle de fils qui s'apprêtait à marcher sur Jérusalem avec sa famille et ses serviteurs, sans oublier ses hommes d'élites avec qui il a longtemps combattu. Il laissa cependant ses six concubines pour garder le palais pendant son absence. Le roi David aurait pu mener la résistance face à Absalom et sa troupe, mais, plusieurs raisons l'en dissuadèrent. D'abord, les partisans d'Absalom étaient très nombreux ; ensuite, il ne voulait pas la ruine de la ville de Jérusalem qu'il appréciait et enfin, son adversaire était tout de même son fils, malgré tout.

Il procéda plutôt à un retrait stratégique, pour mieux évaluer la situation. La Bible nous relate que : **« Quelqu'un vint informer David en disant : “ Le cœur des Israélites s'est attaché à Absalom.” David dit alors à tous ses serviteurs, qui se trouvaient avec lui à Jérusalem : “ Levez-vous, prenons la fuite, car il n'y aura aucun moyen pour nous d'échapper à Absalom. Dépêchez-vous de partir ! Autrement, il ne va pas tarder à nous rattraper, et il**

nous précipitera dans le malheur et frappera la ville du tranchant de l'épée. » (2 Samuel 15 :13-14).

La majorité du peuple suivit le roi David dans sa fuite et ce fut comme si un grand deuil avait frappé le pays tout entier. David et le peuple se déplacèrent en colonne pour traverser le Jourdain et s'organisèrent dans les collines où devait se préparer contre-offensive pour revenir au trône. La désolation était grande dans toute la région, car le peuple aimait le roi. La Sainte Bible nous informe que : ***« Toute la région était en larmes et l'on poussait de grands cris en face du chemin qui conduit au désert. » (2 Samuel 15 :23).*** Plus loin, elle précise : ***« David monta sur le mont des oliviers. Il montât en pleurant, la tête couverte et il marchait nu-pieds. Tous ceux qui l'accompagnaient se couvrirent aussi la tête et ils montaient en pleurant. » (2 Samuel 15 :30).***

Cet abandon du palais et la sortie forcée de la ville de Jérusalem, fut l'un des moments les plus pénibles de la vie du roi David. Cette fuite de par les collines l'entraîna dans le désert où il fit face à de nombreuses difficultés. Levant les yeux et les mains vers le ciel, agenouillé sur le sable chaud du désert de Juda, il cria à l'Eternel disant :

« O Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche. Mon corps soupire après toi, dans une terre aride, desséchée, sans eau. C'est pourquoi je t'ai contemplée dans le sanctuaire pour voir ta force et ta gloire, car ta bonté vaut mieux que la vie. Mes lèvres célèbrent tes louanges. Ainsi je te bénirai toute ma vie, je lèverai mes mains en faisant appel à toi. Je serai rassasié comme par une nourriture succulente, ...

Oui, tu es mon secours, et je crie à l'ombre de tes ailes. Mon âme est attachée à toi. Ta main droite me soutient, ... Le roi se réjouira en Dieu ; tout homme qui prête serment par lui pourra s'en féliciter, car la bouche des menteurs sera fermée. » (Psaume 63).

Les prières du roi fugitif arrivèrent aux oreilles de l'Eternel ; il étendit sa miséricorde et sa grâce sur David et le peuple qui le suivait. L'Eternel suscitera des espions alliés pour l'informer à temps, des faits, gestes et décisions de son fils Absalom. De plus, arrivés dans la localité de Mohanaïm, fatigués et affamés, Dieu envoya des étrangers à leur secours, et un logement. La parole de Dieu ne

dit-elle pas que ***l'Eternel pourvoira à tous nos besoins selon sa richesse avec gloire en Jésus-Christ ? (Philippiens 4 :19)***. En effet, le Seigneur su au moment opportun ce dont David et sa suite avaient besoin, et utilisa des cananéens pour leur venir en soutien. La Bible nous informe que :

« Lorsque David fut arrivé à Mohaïm, Shobi, fils de Nachash,... ainsi que Makir, fils de d'Anniel,... et Barzillai le Galaadite, originaire de Roguelim, apportèrent des lits, des bassins, des pots en terre, du blé, de l'orge, de la farine, du grain rôti, des lentilles, des porcs rôtis, du miel, du lait caillé, des brebis et des fromages de vache. Ils apportèrent des vivres à David et au peuple qui était avec lui, afin qu'ils mangent. Ils se disaient en effet : " ce peuple a dû souffrir de la faim, de la fatigue et de la soif dans le désert. " » (2 Samuel 17 :29).

Oui ! Ce peuple avait vraiment souffert de la fatigue, de la soif et de la faim. Cependant, le Dieu pourvoyeur ne dormait pas car il ne somnole, ni ne dort celui qui garde Israël. Fatigué et chargé, Dieu leur donna du repos en utilisant des étrangers comme canal de bénédiction.

Après avoir repris des forces grâce à ce camp de repos salvateur, le roi David réorganisa son armée. Ensemble, le peuple et lui élaborèrent des stratégies pour faire face à Absalom et le reste du peuple allié au nouveau roi Putschiste. Le combat fut rude dans la forêt d'Ephraïm et David sortit vainqueur. En effet, il est écrit : ***« Le peuple sortit dans la campagne à la rencontre d'Israël, et la bataille eut lieu dans la forêt d'Ephraïm. Là, le peuple d'Israël fut battu par les serviteurs de David ; il connut ce jour-là une grande défaite en perdant 20 000 hommes. Le combat s'étendit à toute la région et la forêt fit ce jour-là plus de victimes que l'épée parmi les membres du peuple. » (2 Samuel 18 :6-8).***

Toutes fois, David, qui n'avait pas pris part directement au combat conformément à la stratégie adoptée, apprit la nouvelle de la mort de son fils rebelle. Il se lamenta sur Absalom et cette victoire eut pour lui un goût plutôt amer. En effet, Joab, l'un des commandants en chef de son armée, avait fait exécuter Absalom, en dépit des ordres du roi visant à épargner son fils. Il devint inconsolable et au lieu de la fête, l'atmosphère parut semblable à celle de la défaite. La Sainte Bible raconte :

« On vint dire à Joab : "Le roi pleure et mène le deuil sur Absalom." Ces jours-là, la victoire fut changée en deuil pour tout le peuple, car le peuple entendait dire que : "le roi est rempli de chagrin à cause de son fils." Ce jour-là, le peuple rentra dans la ville comme un voleur, comme l'aurait fait des soldats honteux d'avoir pris la fuite au cours du combat. Le roi s'était couvert le visage et criait à haute voix : "mon fils Absalom ! Absalom, mon fils, mon fils !" » (2 Samuel 19 :1-5).

Devant le refus du roi David d'éprouver de la reconnaissance à ses valeureux serviteurs et son attitude qui privait le peuple de savourer la victoire sur leur ennemis, Joab, son principal chef de guerre prit les devants et tenta de le raisonner en disant : **« Tu couvres aujourd'hui de honte tous tes serviteurs, alors qu'ils ont aujourd'hui sauvé ta vie, celle de tes fils et tes filles, celles de tes femmes et de tes concubines et tu montres de la haine envers ceux qui t'aiment... » (2 Samuel 19 : 6-7).** Puis proférant des menaces à peines voilées pour lui mettre un peu plus de pression, Joab ajouta : **« lève-toi donc, sors et parles au cœur de tes serviteurs ! En effet, je t'en fais le serment par l'Eternel : cette nuit ; et ce sera pire pour toi que tous les malheurs que tu as connus depuis ta jeunesse jusqu'à maintenant. » (2 Samuel 19 :8).**

Les menaces ou plutôt le chantage de son commandant en chef fonctionna et le roi David se présenta à son peuple. Il vint devant lui et le monarque entra en communion avec ses serviteurs et le reste du peuple. Ensuite, il accorda le pardon aux Israélites entrés en rébellion derrière Absalom. Ainsi, tous ceux qui l'avaient trahi, soit en se ralliant à l'ennemi soit en refusant de le suivre dans sa fuite, furent graciés. Il gagna ainsi la faveur de tout le peuple et revint s'installer dans son palais déserté en hâte quelque temps plus tôt. La traversée du Jourdain pour l'entrée à Jérusalem fut cette fois-ci joyeuse, contrairement au jour où ils quittaient la ville assiégée en pleurs. Lisons plutôt :

« David gagna le cœur de tous les Judéens comme s'ils n'avaient été qu'un seul homme, et ils firent dire au roi : "le roi revint et il arriva jusqu'au Jourdain". Quant aux Judéens, ils s'étaient rendus à Guilgal pour aller à la rencontre du roi et lui faire passer le Jourdain. » (2 Samuel 19 :15-16).

